

CORS-SERIE

# STEEL MASTERS

LE MAGAZINE DES BLINDÉS ET DU MODÉLISME MILITAIRE

18

TRIMESTRIEL

France métro. : 10,95 €

BEL : 12,50 € - Can : 15,95 \$ CAN - And : 10,95 € - Ita : 11,90 €



WITH ENGLISH CAPTIONS



# DERARROUJEMENT ANZIO

LES VRAIS FAUX AUX USA

ROME : MUSEE DU VEHICULE MILITAIRE



L 19614 - 18 - F: 10,95 € - RD



# S-BOOTE

par  
Jean-Philippe DALLIES-LABOURDETTE  
avec des profils en couleurs de Bruno Pautigny



## Les vedettes rapides de la Kriegsmarine, 1939-1945

À la veille du conflit qui une fois encore va déchirer le vieux continent, la marine allemande développera une arme nouvelle employée sur tous les fronts avec la même intensité, y compris dans les derniers combats qui précéderont la chute du Reich. La *Schnellbootwaffe* va voir le jour au début des années trente qui correspondent à la période de renaissance de la Kriegsmarine. De jeunes officiers souvent issus de l'ancienne marine impériale vont être à l'origine de l'emploi opérationnel de bâtiments révolutionnaires aux capacités nautiques et aux performances exceptionnelles pour l'époque.

Associés au savoir-faire des ingénieurs des chantiers navals de l'entreprise Lürssen implantée depuis une cinquantaine d'années à Brême-Vegesack, ils parviendront à forger un outil de combat qui ne sera jamais surpassé par leurs adversaires. Aux premières séries de S-Boote entrées en service à cette période, vont succéder des navires sans cesse améliorés qui permettront à la Kriegsmarine d'obtenir de foudroyants succès au début du conflit. Faisant peser une véritable menace sur l'ensemble du trafic côtier britannique et plus tard sur les mouvements des bâtiments alliés après le débarquement de juin 1944, les flottilles commandées par l'amiral Rudolf Petersen feront toujours preuve d'une grande combativité même lorsque les rapports de force s'inverseront au profit des Alliés.

Jean-Philippe DALLIES-LABOURDETTE, spécialiste de la marine de guerre allemande de la Seconde Guerre mondiale est aussi l'auteur, dans la même collection, chez *Histoire & Collections* de l'ouvrage aujourd'hui épuisé : *U-Boote*.

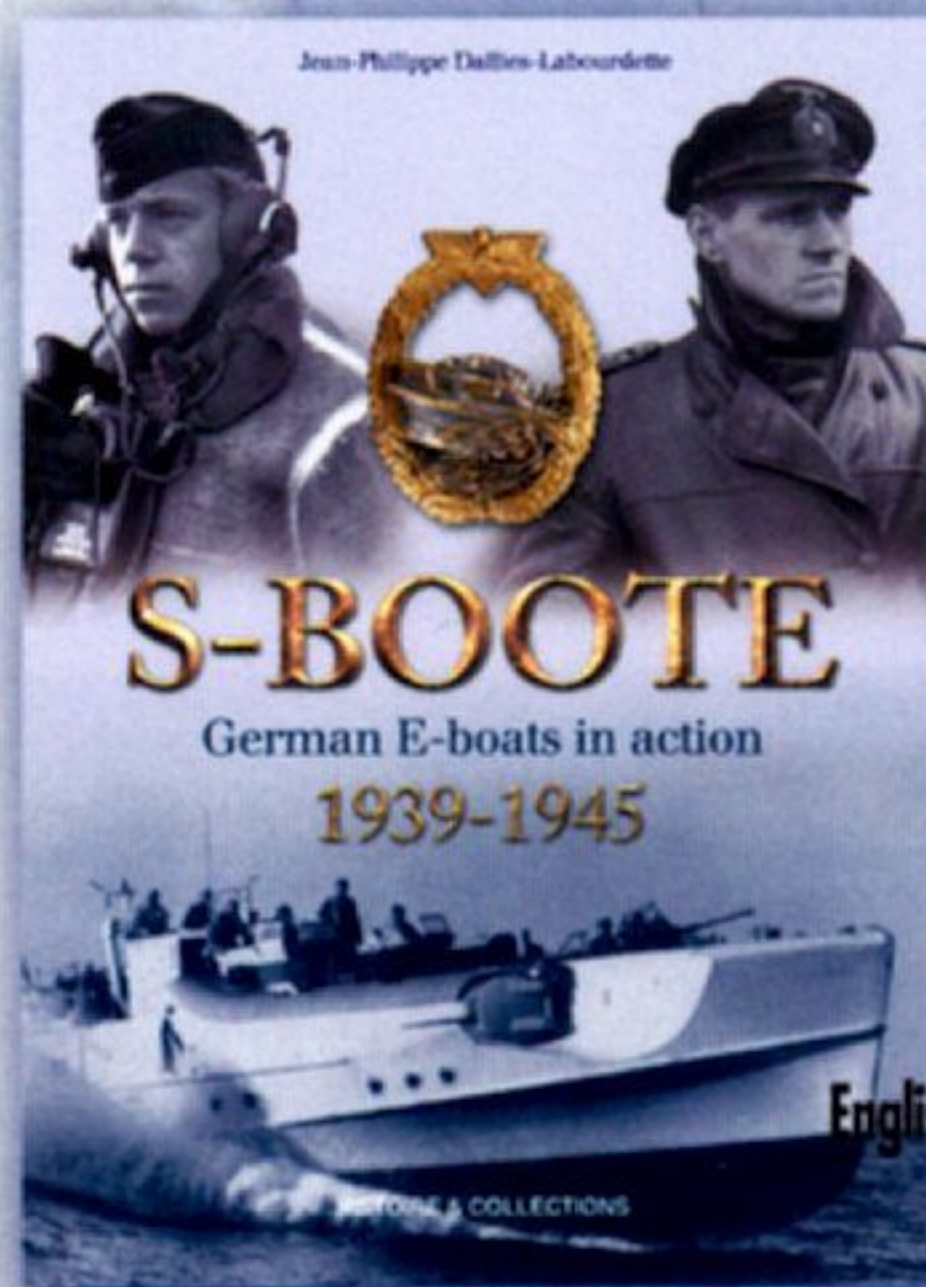
- 176 pages.
- Plus de 10 profils couleurs des principales vedettes.
- Plus de 20 planches de dessins et de détails techniques.

- Plus de 200 photos en noir et blanc ou couleurs dont la plupart inédites...
- Format 230 x 300 mm, dos carré.

NOUVEAU !

## S-BOOTE

Les vedettes rapides de la Kriegsmarine  
1939-1945



English version also available !

43,50 €

Franco



La reconquête du sol européen commença par l'invasion de l'Italie. A ce titre, le débarquement à Anzio-Nettuno occupe une place très particulière dans l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale puisque ce fut le seul débarquement réussi dans des conditions dépassant les prévisions les plus optimistes. Anzio fut aussi la seule tête de pont alliée qui allait être contenue par les Allemands. Curieuse et furieuse bataille, trop souvent négligée. C'est la raison qui nous a poussé à choisir ce thème plutôt que d'autres plus connus, ou plus célèbres, de la campagne d'Italie, Salerne, Cassino... Ainsi les maquettes illustrant ce numéro mélangent-elles les grands classiques de la Deuxième Guerre mondiale, Panther, Brummbär, mais également des matériels plus rarement présentés, canon de 105 mm, AB 41 ou Opel Blitz antiaérien. Nous avons également le plaisir de publier, en réponse à l'appel de Jérôme Hadacek dans le précédent Hors Série, un article sur les vrais/faux qu'un de nos cousins canadiens nous a fait parvenir, nous le remercions chaleureusement.

Nous espérons que ce cocktail de modèles et d'articles vous plaira et, comme il est de tradition en cette période estivale, nous vous souhaitons de bonnes vacances.

Raymond GIULIANI

Directeur de la publication et de la rédaction : François Vauvillier.  
Directeur du Groupement Maquettisme : Dominique Breffort.  
RÉDACTEUR EN CHEF : Raymond GIULIANI.  
Fondateur conseiller : Didier Chomette.  
Fondateurs : Stéphane Ansquer, Philippe Dautrelandt.  
Principaux collaborateurs : Stéphane Ansquer, Alain Aubrat, Frédéric Astier, Henri Bérail, Nicolas Couderc, Eric Dufrasnes, Ludovic Fortin, Miguel Gimenez, Jérôme Hadacek, André Jouineau, Jorge Lopez, John Murphy, Gilles Peiffer, Emilien Pépin, J.P. Uhring.  
Directeur général : Jean-Marie Mongin.  
Directeur de fabrication : Patrick Lesieur.  
Chef de fabrication : Géraldine Mallet.  
Rédacteur graphiste : Denis Gillé.  
DÉPARTEMENT PUBLICITÉ (fax : 01 47 00 51 11)  
e-mail : [Steelm@histecoll.com](mailto:Steelm@histecoll.com)

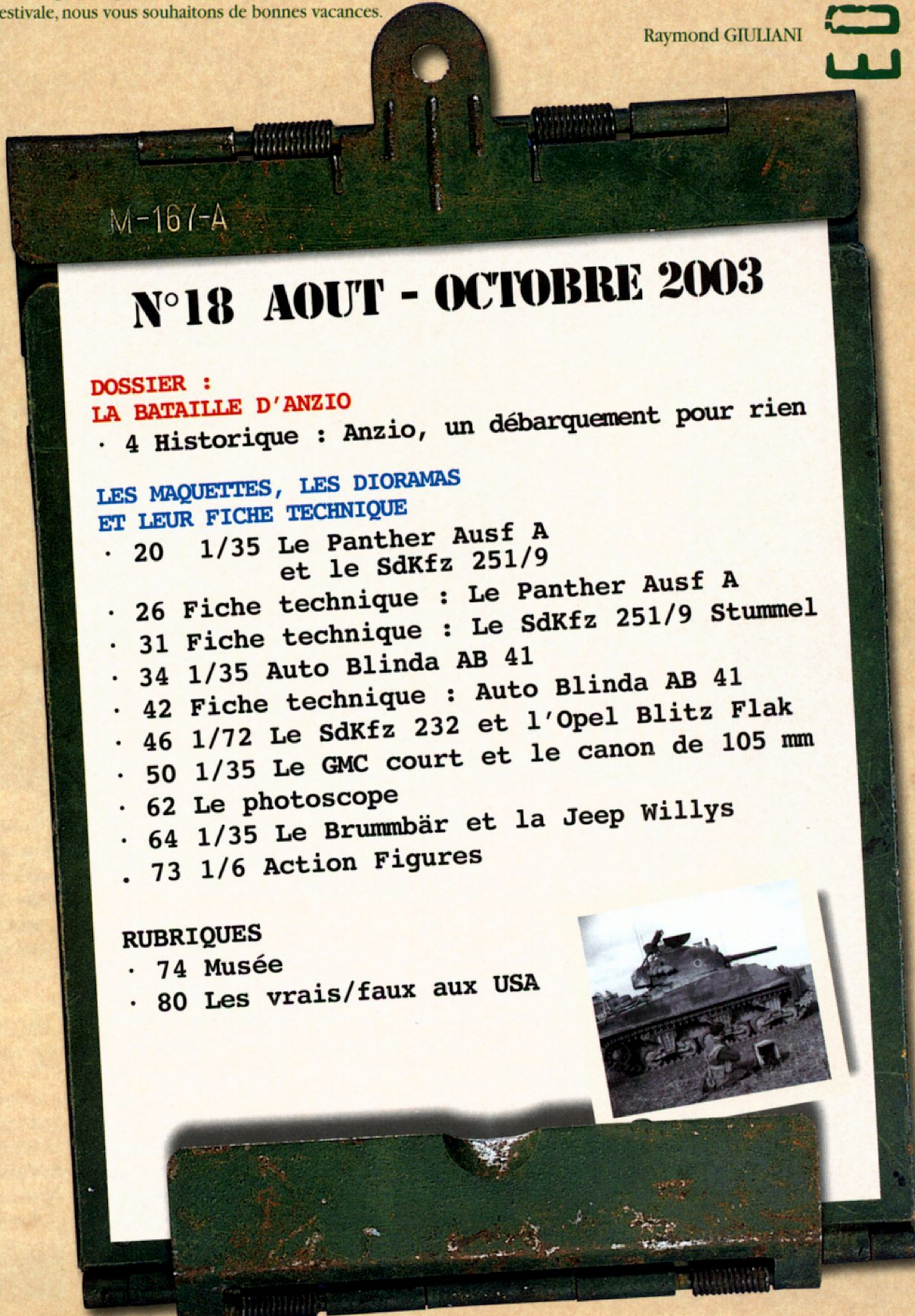
Directeur de publicité : Jean-Claude Piffret. Tél. : 01 40 21 18 23.  
Equipe de publicité : Sandra Villiermois. Tél. : 01 40 21 17 94. Sandrine Régat. Tél. : 01 40 21 17 99.  
Assistante de publicité : Corinne Lepoittevin. Tél. : 01 40 21 18 28.  
Graphistes : Géraldine Mallet, Aurélie Saintecroix, Nathalie Sanchez.

DÉPARTEMENT COMMERCIAL (fax : 01 47 00 20 75)  
Directeur commercial : Jean-Christian Rebourg. Tél. : 01 40 21 18 26.  
Directrice développement : Patricia Douriquian. Tél. : 01 40 21 06 04.  
Responsable commerciale : Christine Vichy. Tél. : 01 40 21 75 34.  
Responsable du marketing : Aurèle Dauverchin. Tél. : 01 40 21 07 09.  
Responsable des abonnements : Samira Mzaghani. Tél. : 01 40 21 07 76.  
Vente par correspondance : Françoise David. Tél. : 01 40 21 17 96.  
Accueil : Priscilla Musselaya. Tél. : 01 40 21 18 20.

RÉDACTION, MAQUETTE ET TRAITEMENT IMAGE  
Equipe de rédaction et infographie / image : Christophe Camilotte, Philippe Charbonnier, Jean-François Colombet, Yves Debay, Jean-Marc Deschamps, Laurent Duclos, Morgan Gillard, Erwan Le Vexier, Magali Masselin, Eric Micheletti, Thibault Panfili, Nicolas Stratigos, Philippe Teulé, Alexandre Thers, Jean-Louis Viau.

DÉPARTEMENT GESTION  
Directrice financière : Chantal Raynaud.  
Comptabilité : Alain Thibout et Jean-Nicolas Kalkias.  
Secrétaire générale : Laetitia Quinton. Tél. : 01 40 21 18 24.

ABONNEMENTS, RÉDACTION, PUBLICITÉ  
Histoire & Collections, 5, avenue de la République, 75541 Paris Cedex 11. Tél. : 01 40 21 18 20. Fax : 01 47 00 51 11.  
Tarif : 1 an (4 numéros), France : 38,50 €. CEE et autres pays : 46 €.  
Vente en kiosque : par MLP.  
Modifs et réassorts : \* Sordiap : 01 55 51 83 61.  
Vente au détail : Armes & Collections, 19, avenue de la République, 75011 Paris. Tél. : 01 47 00 68 72. Fax : 01 40 21 97 55.  
Distribution à l'étranger : ● Editeur responsable pour la Belgique : Tondeur Diffusion, 9, avenue Van Kalken, B-1070 Bruxelles. Fax : 02/555 02 29. SGB 210-0402415-14. Abonnements : Tél. : 021555.02.17 Administration des ventes : Tél. : 021555.02.21 4 numéros : 46 € port compris. ● Italie : Tuttostoria, Ermanno Albertelli Editore, Via S. Sonnino, 341. I-43100 Parma.  
STEELMASTERS est une publication du groupe Histoire & Collections, SA au capital de 182 938,82 €. Siège social 19, avenue de la République 75011 Paris. Président-directeur général : François Vauvillier. Vice-président : Jean Bouchery. Directeur général : Jean-Marie Mongin. Principaux associés : François Vauvillier, Jean-Marie Mongin et Eric Micheletti.  
Numéro de CPPAP : 0804 K 78982.  
Printed in France/Imprimé en France  
● Traitement de l'image : studio graphique A&C  
● Impression : Léonce Deprez.  
© Copyright 2003. Reproduction interdite sans accord écrit préalable.



M-167-A

# N°18 AOÛT - OCTOBRE 2003

## DOSSIER : LA BATAILLE D'ANZIO

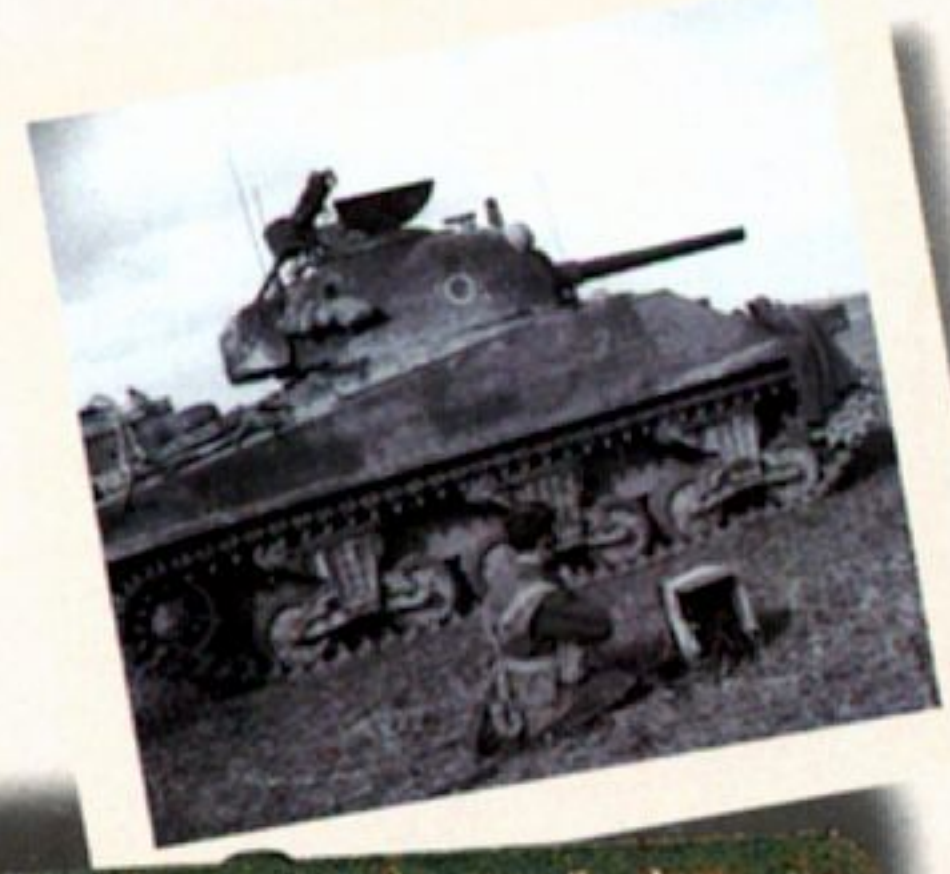
- 4 Historique : Anzio, un débarquement pour rien

## LES MAQUETTES, LES DIORAMAS ET LEUR FICHE TECHNIQUE

- 20 1/35 Le Panther Ausf A et le SdKfz 251/9
- 26 Fiche technique : Le Panther Ausf A
- 31 Fiche technique : Le SdKfz 251/9 Stummel
- 34 1/35 Auto Blinda AB 41
- 42 Fiche technique : Auto Blinda AB 41
- 46 1/72 Le SdKfz 232 et l'Opel Blitz Flak
- 50 1/35 Le GMC court et le canon de 105 mm
- 62 Le photoscope
- 64 1/35 Le Brummbär et la Jeep Willys
- 73 1/6 Action Figures

## RUBRIQUES

- 74 Musée
- 80 Les vrais/faux aux USA





# ANZIO

## UN DEBARQUEMENT POUR RIEN ?

**S**'il suffit d'une carte au millionième pour apprécier, d'un seul coup d'œil, les résultats obtenus par l'offensive d'hiver soviétique durant le premier trimestre de l'année 1944, il faut se munir d'une carte au cent millièmes si l'on veut, parallèlement, suivre les progrès des forces alliées en Italie. Et encore, à cette échelle, les topographes n'ont-ils pas pu faire figurer les noms de toutes les localités et de toutes les hauteurs que vous trouverez dans cet article !

Il n'est donc pas étonnant, qu'à cette époque, un caricaturiste allemand représentait par un dessin resté fameux, la botte italienne remontée par un escarrot coiffé de la casquette du commandant en chef des forces britanniques, le général Alexander. Du côté des Alliés, à la même période, l'opinion publique ne se gênait pas pour exprimer sa déception, et même son aigreur, vis à vis des maigres résultats engrangés par la stratégie anglo-américaine sur le champ d'opérations méditerranéen.

En outre, à Washington comme à Londres, les dirigeants politiques et militaires ne pouvaient se débarrasser de ce véritable complexe de frustration en faisant état de l'énorme travail d'organisation, d'instruction et de préparation qui allait bientôt porter ses premiers fruits, à l'aube du 6 juin 1944.

### Démunir Kesselring de ses réserves

Quoi qu'il en soit, le 16 janvier 1944, la 5th US Army, toujours aux ordres du lieutenant général Mark W. Clark, reprenait l'attaque du verrou de Cassino que défendait Le 14. Panzer Korps de la 10<sup>e</sup> Armée allemande du général von Vietinghoff-Scheel.

Texte : Raymond GIULIANI



## Une mauvaise interprétation

Mais tout allait tourner à la confusion. Dans un premier temps, le général Clark atténua d'une manière sensible la portée de l'instruction que lui avait remise, le 12 janvier, Sir Harold Alexander, en sa qualité de commandant du 15th Army Group. Alors que ce dernier, définissait comme suit la mission dévolue au 6th Army Corps américain :

« Couper les principales lignes de communication de l'ennemi, au sud-est de Rome, dans la région des monts Albains (Colli Laziali) et menacer les arrières du 14<sup>e</sup> corps d'armée allemand. »

Le général Clark, dans sa directive du même jour adressée au général Lucas, se contentait de lui prescrire, premièrement, de s'emparer d'une tête de pont au voisinage d'Anzio et d'en assurer la sécurité. Deuxièmement, de s'avancer vers les Colli Laziali. Il devenait alors évident que cette manœuvre en trois temps (saisir, assurer, avancer) ne correspondait plus à l'intention primitive d'Alexander, même s'il n'imposa pas au commandant de la 5th Army les rectifications qui auraient pu redresser la directive de celui-ci dans le sens de la sienne. De plus, comme il s'efface, à nouveau (le 26 mai) devant son subordonné, il devient alors difficile de croire que ce fut par simple inadvertance.

## Le stress du commandement allié

Le général Clark était-il encore, à cette époque, dans l'ambiance de la terrible tension qu'il avait vécue lors du débarquement de Salerne ? Nul ne pourrait l'affirmer avec certitude puisque lui-même ne l'évoque pas dans ses *Mémoires*.

Quant au général Lucas, chargé de mener l'opération *Shingle*, il notera dans son journal : « Ce sera pire qu'aux Dardanelles ». Sans doute cette réflexion lui fut-elle dictée par son ami George S. Patton, toujours tout feu tout flammes et constamment à l'affût d'une bonne bagarre, qui lui avait dit (tout en lui recommandant de lire la Bible !) :

« John, dans notre armée, il n'y a pas d'homme qu'il me serait le plus navrant de savoir tué plus que vous, mais vous ne pourrez pas vous en sortir vivant. A la rigueur, vous serez grièvement blessé et personne alors ne blâmera jamais un général blessé. » Venant d'un ami, pareil présage n'avait pas vraiment de quoi remonter le moral du pauvre Lucas, d'autant qu'à une semaine environ de la date prévue pour ce débarquement, un exercice amphibie exécuté à la va vite dans le golfe de Salerne, se termina par un beau fiasco. Un insuccès qui ne pouvait que confirmer le major général Lucas dans le pronostic pessimiste de Patton.



La propagande allemande s'en donne à cœur joie. Il est vrai que cette vision caricaturale de la progression des Alliés en Italie n'est pas si éloignée de la vérité.

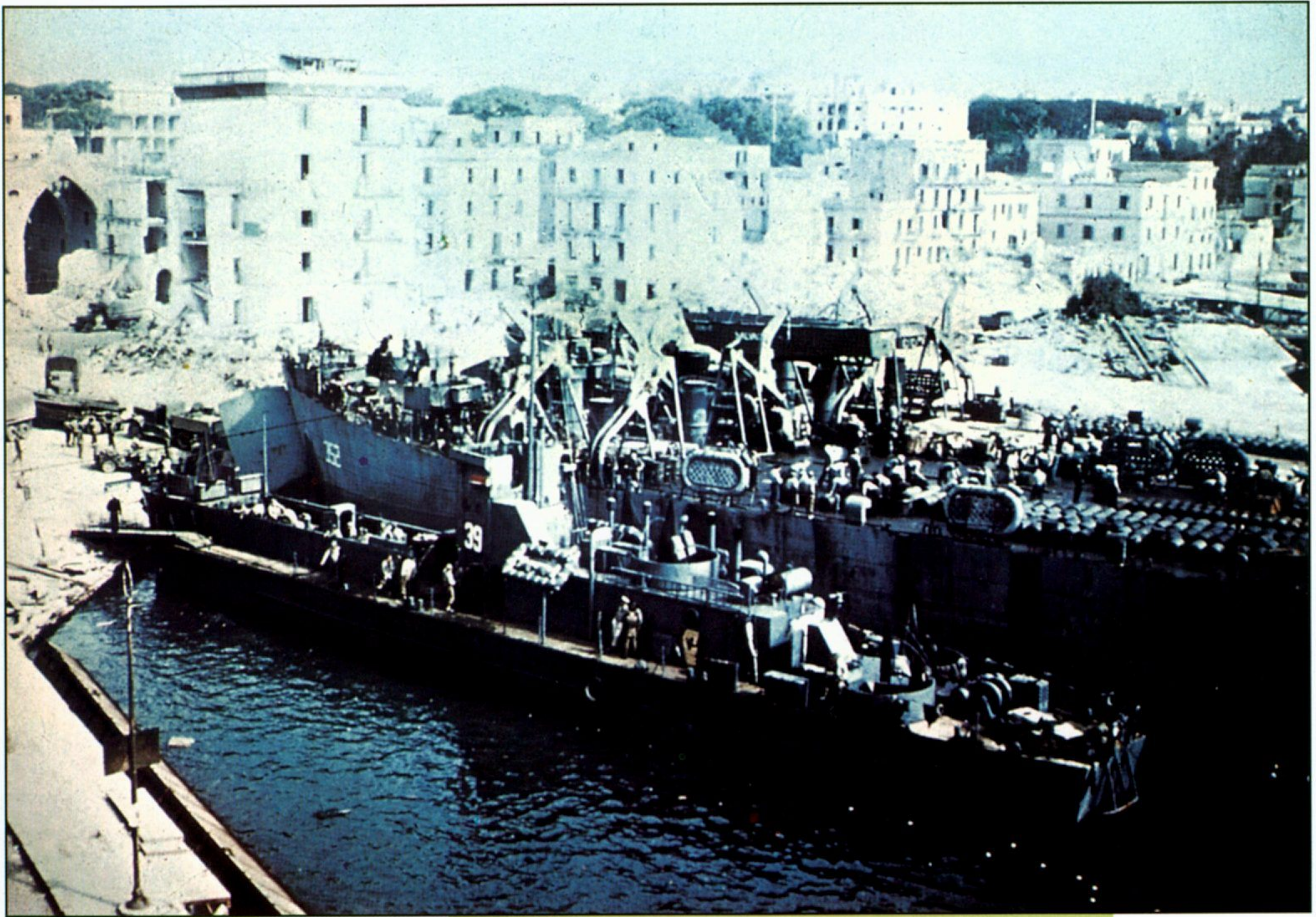
*The snail is faster than the GI : 0,80 m per minute. German propaganda was not lying when it showed the very slow pace of Allied forces in Italy. (IWM)*

La vision de Winston Churchill était-elle encore plus globale ? Il n'est pas trop hasardeux d'avancer une telle hypothèse car si, dans la première quinzaine de février, la 10<sup>e</sup> armée allemande avait été anéantie, le bouillant Winston n'aurait pas manqué de revenir à la charge auprès de ses alliés et, peut-être, de leur imposer l'exploitation d'une telle victoire en direction de Ljubljana, quitte à lui sacrifier le débarquement de Provence, prévu lors de la conférence de Téhéran.

L'objectif principal de cette opération entreprise sur un terrain difficile étant de contraindre le maréchal Kesselring à se démunir, pour étayer son front, des disponibilités qu'il conservait en réserve dans la campagne des environs de Rome.

Ce résultat acquis, le 6th Army Corps américain, aux ordres du général John P. Lucas, débarqué par surprise sur les plages d'Anzio et de Nettuno, le 22 janvier suivant, trouverait ouvert devant lui une véritable autoroute qui le mènerait droit sur les communications de l'ennemi.

Telle était la philosophie fondamentale de l'opération *Shingle* qui, rappelons-le, était l'enfant chéri de Winston Churchill, le Premier ministre britannique ayant réussi à surmonter les réticences de Franklin Roosevelt et surtout de Joseph Staline. Le président américain avait en effet accepté de lui consacrer les moyens amphibies, rassemblés quelques mois auparavant en vue d'un débarquement à Rhodes.



Le port d'Anzio a subi peu de dommages et peut ainsi être immédiatement réutilisé par les forces amphibies alliées, comme on peut le voir sur cette photo où un LST délivre directement sa cargaison à quai.

*The harbour at Anzio suffered very little destruction. Consequently, allied amphibious vessels like this LST could directly off load their cargo. This explains why 3 000 vehicles and 36 000 troops were ashore within one day. (IWM)*

## Faute d'appréciation du commandement allié

Le plan de la 5th Army, destiné à faire sauter le verrou de Cassino, confiait l'effort principal de l'assaut au 2nd Army Corps américain aux ordres du major général Geoffrey Reys. Il prévoyait de forcer la rivière Rapido à la hauteur de San Angelo, à 8 kilomètres au sud de Cassino. Les forces américaines se jetteraient alors dans la vallée du Liri, leurs blindés se chargeant ensuite d'exploiter le succès en direction de Frosinone et d'Anzio. Cette action serait appuyée à droite, par le Corps Expéditionnaire Français (le C.E.F du général Juin) et, à gauche, par le 10th Army Corps britannique du lieutenant général Sir Richard Mac Creery.

Mais, comme l'écrivit le maréchal Juin :

« C'était là un concept un peu simpliste, témoignant, certes, d'un tempérament auda-

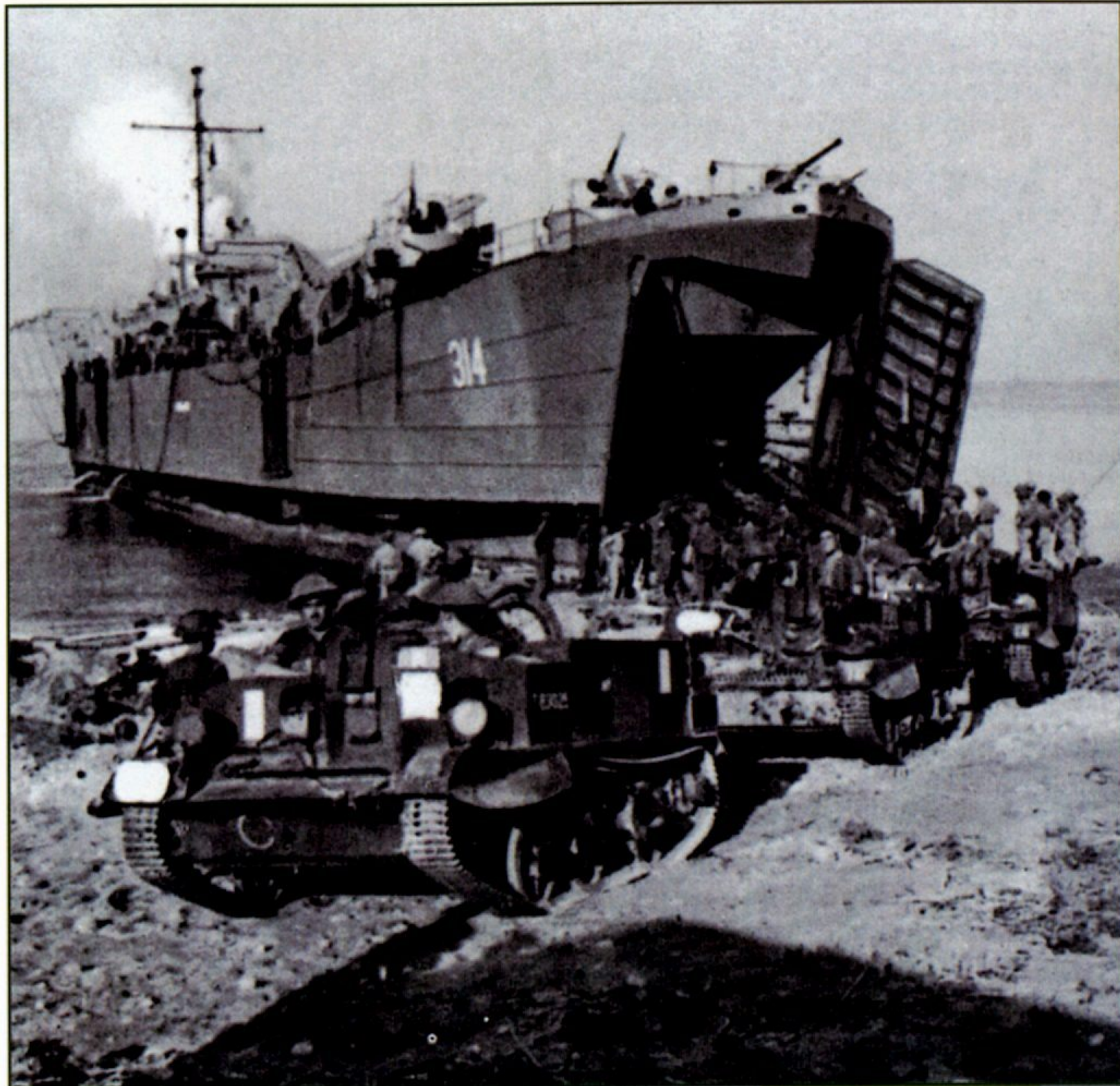


C'est nous les gars de la marine ! Cette bande de joyeux lurons de la Royal Navy s'amuse avec une curieuse « prise de guerre ». Preuve de la déconcertante réussite d'un débarquement sans histoire.

*The landing at Anzio seem to have been a piece of cake, at least for these bappy seamen of the Royal Navy. The origin and purpose of the vehicle they ride is unknown. (IWM)*

*cieux, mais qui pêchait par une méconnaissance de certains principes stratégiques, une notion fausse des distances et, surtout, de la configuration du terrain dans cette Italie péninsulaire où la montagne, encore une fois - et quelle montagne ! - tient tout le paysage.*

Si le 10th Army Corps réussit à conquérir une tête de pont sur la rive droite du Garigliano, au confluent du Liri et du Rapido, il échoua ensuite sur les pentes du Monte Maio. Quant au 2nd Army Corps américain, sa 36th Infantry Division connut un sort encore moins favorable puisque, au prix de pertes conséquentes (143 tués, 663 blessés et 875 disparus), elle perdit, le 22 janvier, la bande de terrain qu'elle avait chèrement conquise l'avant veille sur la rive droite du Rapido. Seules les 3<sup>e</sup> D.I algérienne et 2<sup>e</sup> D.I



Les blindés anlo américains se déversent sur la plage d'Anzio. Au bout de 15 jours, près de 18 000 véhicules vont s'accumuler sur la grève, à la grande fureur du Premier ministre Winston Churchill qui attendait une charge sur Rome.

*15 days after the landing, a total of 18 000 vehicles is packed on the beaches. Winston Churchill wrote : « I was expecting a wild cat in the mountains while the whole operation only delivered a leasy whale on the beach ». (IWM)*

marocaine (généraux de Montsabert et Dody) emportèrent les hauteurs de Monna Casale et de la Costa San Pietro (1500 mètres, qu'elles attaquèrent de front). Malheureusement, les réserves manquaient au C.E.F pour l'exploitation de ce succès en direction d'Atina, ce qui lui aurait permis de redescendre la vallée du Liri et de frapper les défenseurs du Rapido dans le dos.



Les DUKW abordent eux aussi directement la plage du port d'Anzio sans avoir à craindre le feu ennemi ou des obstacles piégés. Hormis quelques destructions mineures, le littoral d'Anzio a pratiquement conservé tout son charme méditerranéen.

*These DUKW are going ashore without any difficulty as no enemy fire disturbed the landing. The buildings which have been mostly spared by the spoils of war, have kept all the charm of this little mediterranean sea resort much appreciated by the Romans. (US Army)*

## La 10<sup>e</sup> armée allemande se renforce

Aux six divisions (soit un total de cinq bataillons) que le général Clark avait investis dans cette affaire, le 14. Panzer Korps du général von Seger und Etterlin n'en opposait que quatre (et encore n'étaient-elles qu'à six bataillons), démontrant ainsi l'appui que peut apporter le terrain à une troupe au demeurant valeureuse, bien entraînée et bien commandée. La défense se trouvait cependant à la limite extrême de la rupture de sorte que le commandant de la 10<sup>e</sup> armée alerta le maréchal Kesselring qui prit sur lui de la renforcer par l'envoi des 29. et 90. Pz. Grenadier Division, maintenues jusqu'alors en réserve, afin de parer à toute éventualité dans les environs de la Ville Eternelle.

Après la guerre, le général Westphal, alors chef d'état major du groupe d'armées C, reconnaîtra que ce fut une faute :

*« L'attaque et le débarquement à l'embouchure du Garigliano, n'étaient qu'une manœuvre de diversion destinée à immobiliser nos forces et, dans la mesure du possible, à nous faire dégarnir la région de Rome. Cette intention des Alliés se trouva pleinement réalisée. »*



## Eternelle question : où et quand ?

Quelques années plus tard, le maréchal Kesselring répondra à Westphal (sans le nommer), et avec une pertinence qu'il faut lui reconnaître :

*« Je me rendais parfaitement compte des possibilités d'opérations de l'ennemi. L'une de ces possibilités se dessinait toujours plus nettement. L'attaque du 2<sup>e</sup> C.A américain et du C.E.F contre les positions au nord de Cassino était en concordance directe avec les combats du Garigliano et augmentait ses chances de succès. L'autre possibilité, c'est-à-dire le débarquement, ne correspondait encore qu'à une impression. On n'avait encore aucune lumière sur le Quand et le Où. Si j'opposais un refus au commandant de la 10<sup>e</sup> armée, son aile droite pouvait être enfoncée, sans que l'on sache où l'on pourrait se rétablir. »*

On ne peut blâmer le maréchal Kesselring d'avoir tenu un tel raisonnement, puisqu'à la veille de l'événement, l'amiral Canaris, chef de l'*Abwehr*, lui avait affirmé qu'à son avis aucun débarquement allié n'était à redouter dans un avenir proche.

## Anzio : l'incroyable succès des Alliés

Aucun débarquement en Europe ou dans le Pacifique ne connut un tel succès que celui d'Anzio-Nettuno, désigné sous le nom de code d'opération *Shingle* (galet). Un succès obtenu

**Les troupes américaines débarquent, pratiquement le fusil à la bretelle. Aucun autre débarquement durant la Seconde Guerre mondiale ne connaîtra un succès aussi étonnant que celui d'Anzio-Nettuno.**

*The landing at Anzio-Nettuno will be a surprising success which will have no other equivalent during WWII. The total allied losses amounted to 13 killed and 93 wounded. (US Army)*





Les infrastructures du port d'Anzio sont totalement intactes. Les Américains ont installé une pièce antiaérienne de 40 mm Bofors afin de protéger hommes et matériels d'une éventuelle attaque de la Luftwaffe. Cette dernière, n'est plus en mesure d'inquiéter véritablement les forces de débarquement alliées et seules des actions sporadiques de harcèlement enregistreront quelques succès.

*Though the crew of this Bofors 40 mm AA gun seem to be in full action, the Luftwaffe will never be a threat for the landing forces and, despite some rare success at sea targets, its action will be very limited over the battle field. (IWM)*

a très bon compte. Le 22 janvier à minuit, soit en 22 heures, les contre-amiraux Frank J. Lowry de la marine américaine et Thomas H. Troubridge de la Royal Navy, avaient mis à terre 36 000 hommes, un peu plus de 3 000 véhicules et 90% des chargements d'assaut du 6th Army Corps des Etats Unis, lequel encadrait la 1st Infantry Division (major général W. Penney), la 3rd Infantry Division américaine (major général I.K. Truscott), un régiment et un bataillon de parachutistes, trois bataillons de Rangers et une brigade de commandos.



**Le ballet des LCI et autres LCT est incessant. En moins de 24 heures, 3 000 véhicules et 36 000 hommes vont être débarqués à Anzio, un rendement que le port n'a certainement pas connu en temps de paix !**

*LCT and LCI are almost making a shuttle service between their mother vessels at sea and Anzio. The harbour certainly never reached such a level of activity at peace time ! (IWM)*

Les pertes de la journée furent dérisoires, 13 tués, 97 blessés et 44 disparus, vu l'ampleur et le rythme de l'opération.

La flotte, composée principalement de quatre croiseurs et de 24 destroyers avaient vite annihilé la modeste résistance de deux batteries côtières tandis que, sur la plage, deux bataillons allemands avaient été littéralement submergés.

Et c'est tout. A part cela, il n'y avait rien dans les parages que les Allemands auraient pu jeter, dans la journée, au devant des troupes alliées. La route de Rome (60 kilomètres) était ouverte, pour ne pas dire offerte à une exploitation immédiate. Personne n'aurait pu empêcher un groupement poussant hardiment devant lui, de pénétrer dans la Ville Eternelle. Ainsi, pendant près de 48 heures après le débarquement, les Allemands ne purent prendre aucune contre-mesure d'une quelconque efficacité.

## Le « Cas Richard »

Le cas d'un débarquement allié d'envergure stratégique avait, cependant, fait l'objet de nombreuses études au sein de l'état major allemand du groupe d'armées C. Dans le cadre de chacune des hypothèses envisageables, on avait désigné les formations qui interviendraient ainsi que leurs itinéraires. Chacune de ces variantes étant désignée par un mot clé. Kesselring n'eut donc qu'à signaler *Cas Richard* pour que tout convergât en direction de la tête de pont d'Anzio :

## Général Mark Wayne Clark (1896-1984)

Formé à l'école militaire de West Point, Mark Wayne Clark fait ses classes dans l'infanterie et participe aux opérations de l'armée américaine sur le front français, dans l'Argonne, où il sera blessé.

En 1935, on le retrouve commandant à l'école d'état major et suivant les cours du *War College*. C'est ensuite à la veille de la Deuxième Guerre mondiale qu'il est nommé chef d'état major adjoint du général Marshall.

En 1942, Clark se rend en sous-marin de Gibraltar en Algérie afin de prendre contact avec des personnalités françaises susceptibles de faciliter le débarquement allié. Le 8 novembre, c'est lui qui dirige l'opération et négocie l'accord avec Darlan.

La campagne de Tunisie terminée, toujours à la tête de la 5<sup>e</sup> armée américaine, il débarque à Salerne en septembre 1943, livre les combats pour Naples et Rome, entreprend enfin l'attaque de la « ligne gothique ».

Par la suite, ayant succédé à Alexander dans le commandement du 15<sup>e</sup> groupe d'armées alliés, il a l'honneur de recevoir la capitulation des troupes allemandes d'Italie et d'Autriche, le 2 mai 1945. Il devient alors commandant des forces américaines en Autriche. En 1952, il succède au général Ridgway à la tête des troupes américaines en Extrême Orient et prend sa retraite en 1953, sans pour autant interrompre ses activités.





Les parachutistes de la 1. Fallschirmjäger Division seront les premiers à pied d'œuvre. On remarquera l'étoile blanche qui orne le glacis frontal du SdKfz 232 au premier plan.

*Paratroopers of the 1. Fallschirmjäger Division are hurrying to meet allied forces. Note the white star on the SdKfz 232 spearheading the column. (BA579/1847/29a)*

- La Pz. Div. Hermann Göring, de la région de Frosinone et la 4. Fallschirmjäger Div. de celle de Terni, toutes deux encadrées par le I.A.K de parachutistes du général Schlemm.

- Le 76. Pz. K. (26. Pz.D., 3. Pz. Gr. D. général Herr, du front du Sangro.

La photo est trompeuse... En effet, si ce canon de 88 allemand inspire une belle impression de montée en puissance, il faut rappeler que les rares pièces d'artillerie de ce type côtoyaient le plus souvent un salmigondis de canons italiens, français ou... yougoslaves.

*The German command was fast at reinforcing the thin line of troops it had around the bridgehead. Despite the feeling of power given by this picture showing a german artillery unit on the move and focusing on this 88 gun, one should know that these guns were rather rare in the area, where most common artillery was a mix of obsolete italian, french and even yugoslav captured guns. (BA 570/1604/23)*

- La 29. Pz. Gr. D. du front du Garigliano (qu'elle venait à peine d'atteindre).

- De la haute Italie, l'état-major de la 14<sup>e</sup> armée ainsi que les 65. et 362. I.D. qui franchirent l'Appenin aussi vite que leur permettaient les mauvaises conditions climatiques (neige et verglas). L'OKW intervint aussi dans la bataille en ordonnant au maréchal von Rundstedt de céder la 715. I.D. à Kesselring (cette division était alors stationnée près de Marseille) tandis que le colonel général Loehr, commandant dans les Balkans, dépêchait sa 114. Gebirgsjäger Div.

Le 23 janvier 1944, au moment où le colonel général von Mackensen se présentait au poste de commandement de Kesselring, installé au mont Socrate, il n'y avait entre Rome et Anzio qu'un

détachement de la Pz.D. Hermann Göring et un invraisemblable bric à brac de pièces d'artillerie où quelques rares 88 voisinaient avec des canons de campagne italiens, français et yougoslaves.

Ainsi, malgré les indéniables talents d'improvisateur de Kesselring et la capacité de son état major, il allait se passer une semaine avant que la 14<sup>e</sup> armée allemande pût opposer un dispositif suffisamment consistant à l'offensive attendue de l'adversaire.

## Le chat sauvage et la baleine

De son côté, le major général Lucas ne songeait qu'à consolider sa tête de pont en mettant à terre le solde de son corps d'armée, constitué



Les Allemands sauront toujours profiter du nombreux matériel capturé pendant les premiers mois du conflit. Ce Bren Carrier va reprendre du service contre ses anciens utilisateurs ; Cet engin, équipé pour l'emport de trois tubes antichars, il appartient à la 3. Pz. Gr. Div. qui en alignait une compagnie.

*After their striking victory on the western front at the outbreak of WWII, the Germans would reuse many vehicles that fell in their hands. The 3. Pz. Gr. Div. had a full company equipped with British Bren Carriers modified to fit 3 AT weapons. (BA 313/1004.8a)*



par la 45th Inf. Div. (major général W. Eagles) et la 1st Armored Div. (major général E. Harmon). Il convient d'ailleurs de reconnaître que, ce faisant, il n'entraîne pas en contradiction avec la mission qu'il avait reçue de 5th Army.

Si le 28 janvier, la 1st Inf. Div. britannique avait bien enlevé Aprilia, à 17 kilomètres au nord d'Anzio, à sa droite, la 3rd Inf. Div. américaine avait été repoussée devant Cisterna. Le même jour, Mackensen avait trois divisions en ligne et la valeur d'une quatrième, il en disposera de huit à la fin du mois.

Une grande occasion stratégique a-t-elle été perdue entre l'aube du 22 janvier et le

Une automitrailleuse SdKfz 232 roule en direction de la tête de pont d'Anzio. Cet engin a déjà de nombreuses années opérationnelles derrière lui et ne constitue pas un adversaire trop redoutable pour les soldats anglo américains.

*This SdKfz 8 wheeled armoured car is obsolete by 1944 standards as it started its operational career during the invasion of Poland in 1939. It still equipped many german reco units on secondary fronts. (BA577/1929/2a)*



Ce magnifique gros plan d'une BMW R75 side car donne une bonne idée de l'état des routes de cette partie de l'Italie durant l'hiver. L'équipage de Fallschirmjäger semble très jeune.

*Italy is always synonymous of sun shine. These two young Fallschirmjäger do not really seem to enjoy italian dolce vita when riding their BMW R75. Note the side car is fitted with a MG34. (BA576/1848/31)*

crépuscule du 28 ? A Londres, l'ancien lieutenant de hussards qu'était Winston Churchill avait du mal à contenir son calme et, piaffant d'impatience, il écrivait à Sir Harold Alexander :

« Je m'attendais à voir un chat sauvage se déchaîner dans la montagne. Que vois-je ? Une baleine se vautrant sur les plages ! »

Il en rajoutera sur ce sujet dans ses Mémoires en écrivant :

« Le spectacle des ces 18 000 véhicules accumulés sur le rivage le 14<sup>e</sup> jour (4 février), pour 70 000 hommes seulement, soit un véhicule pour moins de quatre hommes, en comptant les conducteurs et le personnel d'entretien, alors qu'ils n'avaient pas plus de 30 kilomètres à parcourir, avait quelque chose d'aburissant. »

Le Premier ministre avait-il cédé un peu trop facilement au dépit que lui causait l'échec de l'opération Shingle (dont il avait été l'ardent protagoniste auprès de ses alliés) ? En tout cas, l'historien officiel de la Marine des Etats-Unis ne cédait à aucune considération de ce genre, quand il écrivit, une dizaine d'années après l'événement :

« Ce fut la seule opération amphibie exécutée sur ce théâtre d'opérations au cours de laquelle l'armée fut incapable d'exploiter rapidement un débarquement parfaitement réussi et où l'ennemi parvint à maintenir, pour une longue période, les forces alliées dans leur tête de pont. Durant toute la guerre, rien ne peut se comparer à Anzio. Même la campagne d'Okinawa dans le Pacifique fut de plus courte durée. »





La guerre logistique suit également du côté allemand. Une cargaison de munitions de gros calibre est déchargée de ce Ju52. Cette photo ne saurait néanmoins faire oublier les difficultés d'approvisionnement que connaissent les Allemands au moment où les Alliés entassent leur matériel sur les plages et autour d'Anzio.

*The Germans will make immense efforts to have enough ammunitions available to the ever increasing needs of their artillery massed around Anzio while, at the same time, the Allies rather suffered from a backlog!*  
(BA577/1922/33)

## Un jugement trop sévère ?

Cette constatation pourrait paraître sans appel si une autre voix, celle du général Lucian K. Truscott ne venait atténuer ce jugement. Son opinion est d'autant plus digne d'intérêt que Truscott a vécu par le menu le drame d'Anzio, en qualité de commandant de la 3rd Inf. Div., avant de devenir l'assistant, puis le remplaçant du général Lucas. Sa vision des événements nous donne un témoignage et un autre éclairage qui ne peuvent être que confortés par ses pairs qui, tous, reconnaissent en lui un chef de grande classe, un vrai professionnel agressif et résolu. Écoutons le :

*« Je suppose que tous les stratèges du Café du Commerce ne cesseront jamais de pérorer sous l'illusion qu'il y eut à Anzio une fugitive occasion dont quelque Napoléon moderne aurait su profiter pour charger vers les collines albaines, jeter le désarroi dans les lignes de communication allemandes et galoper jusqu'à Rome.*

*Pareilles idées trahissent une incompréhension du problème militaire qui se posait. Nous devons constituer une solide défense avancée de la tête de pont, pour empêcher l'ennemi d'attaquer les plages. Si nous avons négligé cette précaution, l'artillerie allemande et ses détachements blindés opérant sur nos flancs auraient pu nous couper de la côte et interdire*

**Afin de les soustraire aux observations ennemies et pour les protéger, les Américains vont enterrer les caisses de munitions par milliers.**

*Ammo boxes are dug in by the Americans. The ammunitions stocked by the thousands near by the beaches, soon became a threat to the Allies as they could be hit by german artillery fire. (TWM)*

*le débarquement des troupes, du ravitaillement et du matériel. En fait, la ligne de défense avancée fut établie tout juste assez loin pour empêcher les canons ennemis de battre les plages.*

*Le 24 janvier, ma division, soutenue par trois bataillons de rangers et le 504<sup>e</sup> para, fut déployée sur la ligne de défense avancée, où elle couvrit un front de plus de 30 kilomètres... Deux groupements tactiques de la 1<sup>re</sup> division britannique eurent à tenir près de 12 km. »*

A son avis encore, le haut commandement allié surestima l'effet psychologique qu'obtiendrait sur le moral de l'adversaire, la simple

nouvelle d'un débarquement anglo-américain dans le dos de la 10<sup>e</sup> armée, à preuve ce tract qui fut répandu par la voie des airs au-dessus des lignes allemandes :

*« De fortes divisions de la 5<sup>e</sup> armée, appuyées par des chars et par l'artillerie lourde se trouvent installées entre Rome et toi. Au sud, ta position principale de défense est tournée. Que tu regardes au sud ou au nord, tu as l'ennemi devant toi et derrière toi. Au sud, la bataille devient infernale. Sous l'appui de puissantes unités navales et d'une aviation toute puissante, un cercle inexorable va se fermer. D'un seul coup*





Ce char du 46th RTR a été capturé par les Allemands, de même que le Bren Carrier à ses côtés. Il semble avoir été déchenillé par une mine.

*This Sherman belonged to the 46th RTR and was captured by the Germans after it went off its tracks. The Bren Carrier on its side was also part of the Germans lucky draw of that day. (BA576/1819/27)*

La situation est devenue désespérée. Toute tentative de repli ou de percée ne conduira qu'à des pertes sanglantes, comme à Stalingrad. L'avenir immédiat te réserve soit un sanglant et stupide Stalingrad et d'être exterminé sous les bombes de l'aviation anglo-américaine, soit une reddition honorable, comme à Tunis.»



## « Qui, diable, voudrait être général ? »

En fait, Kesselring, loin de se laisser intimider, va gagner de vitesse ses adversaires en montant à la parade avec une promptitude qu'avaient sous-estimée Alexander et Clark, mais il est vrai que ces derniers étaient plutôt handicapés par des moyens de combat amphibies plutôt courts. En effet, certains chiffres sont éloquentes :

Le 6 juin 1944, pour un premier lot de 12 divisions, Eisenhower dispose de 3 605 engins de

Ce caporal du n° 9 Commando s'est protégé du froid en enfilant son balaklava, surnom donné à la cagoule portée dans l'armée anglaise depuis la campagne de Crimée, tradition oblige. Comme les Rangers américains, les Commandos britanniques sont les ancêtres des forces spéciales actuelles.

*Fighting in the cold. Weather conditions on the Anzio front were often adverse, this corporal of n°9 Commando has put on his balaclava. The close view on the Bren shows some fine details of the famous weapon. (IWM)*

Les paras de la 1. Fallschirmjäger Div. vont être les premiers adversaires des soldats anglo-américains sur la tête de pont. Les Paras allemands feront preuve, pendant toute la campagne d'Italie, de leurs admirables qualités combattantes.

*These paratroopers belong to the 1. Fallschirmjäger Division. The men of this unit will be the first to meet allied troops on the Anzio front. During the whole campaign in Italy they will demonstrate their outstanding fighting qualities. (BA576/1850/2a)*

débarquement, alors qu'il n'en est attribué que 237 à l'opération Shingle pour quatre divisions.

Dans ces conditions, Lucas eût-il été animé du tempérament d'un Patton qu'on ne le voit pas bien se jeter à l'assaut des Colli Laziali, à 35 kilomètres d'Anzio, avec ses deux divisions d'infanterie de premier échelon, sans se préoccuper de ses flancs et de ses communications.

Reste, pour conclure sur cette controverse, que le commandant du 6<sup>e</sup> C.A. n'avait pas le tempérament cavalier, lui qui notait dans son journal dès le lendemain du débarquement: « La tension d'une affaire pareille est un fardeau terrible. Qui, diable, voudrait être général ? »





Les Allemands accumulèrent un nombre assez impressionnant de pièces d'artillerie de gros calibre autour de la zone d'Anzio. Ils espéraient ainsi atteindre à coup sûr les troupes et les matériels alliés positionnés sur la tête de pont qui ne mesurait pas plus de 110 km<sup>2</sup>. Un canon Léopold de 280 mm installé sur voie ferrée, passera à la postérité sous le sobriquet « d'Anzio Annie » que lui donnèrent les soldats alliés.

*The Germans also made a big use of heavy artillery and they massed a maximum of high caliber guns around the bridgehead, its surface being only 110 km<sup>2</sup>, they expected every shot to meet its target. Their huge 280 mm Leopold gun mounted on a railway platform, soon became famous after being nicknamed « Anzio Annie » by allied soldiers. (BA313/1020/27)*

Non nous ne sommes pas quelque part sur le front de la Somme en 1917. Cette surprenante photo prouve à l'envi le caractère acharné de la guerre de positions que se livrèrent Alliés et Allemands sur le front d'Anzio.

*If you think this picture was taken somewhere in the Somme 1917, you have it all wrong! This trench position was typical of the fighting which marked the last months of the battle at Anzio. (IWM)*

## Sur ordre du Führer

Quoi qu'il en soit, cette affaire manquée allait donner lieu, durant les mois de février et de mars 1944, à deux des plus furieuses batailles de cette guerre. Elles se conclurent l'une et l'autre par l'échec de l'assaillant car si, le 29 février, le colonel général von Mackensen devait renoncer à écraser la tête de pont d'Anzio, dans l'autre camp, le général Clark constatait qu'il avait échoué dans ses tentatives répétées de forcer le défilé de Cassino.

La bataille de la tête de pont résulte de l'initiative d'Hitler. Le 28 janvier, en effet, il envoyait au maréchal Kesselring la directive suivante, qui mérite d'être reproduite intégralement, tant elle est révélatrice de l'état d'âme du Führer au lendemain du désastre enregistré par le groupe d'armées Sud sur le Dniepr de Kanev, et dans l'attente de l'offensive anglo-américaine à travers la Manche :

*« D'ici peu de jours, écrivait-il, va s'allumer la bataille pour Rome qui décidera de la défense de l'Italie centrale et du sort de la 10<sup>e</sup> armée. Mais elle a une signification bien plus élevée encore, car le débarquement de Nettuno constitue le premier acte de l'invasion de l'Europe projetée pour 1944. De la part de l'ennemi, il s'agit de fixer et d'user d'importantes forces allemandes, aussi loin que possible de la base anglaise dans laquelle, avant comme depuis, se tient prêt le gros des troupes d'in-*

*vasion, et d'acquérir de l'expérience pour leurs futures opérations.*

*La signification de la bataille que livrera la 14<sup>e</sup> armée doit être évidente pour chacun de ses soldats. Il ne suffira pas de donner des ordres tactiques, clairs et corrects. L'armée, la flotte aérienne, les forces de la marine doivent être pénétrées d'une volonté fanatique de s'imposer victorieusement dans cette bataille, et de ne pas se trouver épuisées avant que le dernier ennemi n'ait été exterminé ou rejeté à la mer.*

*On se battra avec une haine sacrée contre un ennemi qui mène contre le peuple allemand une impitoyable guerre d'anéantissement auquel tout moyen semble légitime à cet effet et qui, dans l'absence de toute intention éthique élevée, médite la destruction de*

*l'Allemagne et, par ce moyen, celle de la civilisation européenne.*

*Il faut que le combat soit dur et sans pitié, et non seulement contre l'ennemi, mais encore contre tout chef ou toute troupe qui, en cette heure décisive, manifesterait quelque défaillance. De même qu'en Sicile, sur le Rapido et à Ortona, il faut que l'ennemi éprouve que la force combattive de l'armée allemande demeure intacte et que la grande invasion de 1944 est une invasion qui se noiera dans le sang des soldats anglo-saxons.»*

Si la première partie de la directive montrait une vision assez claire de la bataille et de l'enjeu de l'empoignade attendue en France, le reste du discours relève, comme d'habitude, du délire débile du petit caporal autrichien.

Tenir la tête de pont fut la première priorité du commandant des forces alliées, le général Lucas. Cet emplacement d'artillerie est particulièrement bien aménagé comme le montre cette photo d'un canon de 5.5 in. anglais.

*After the success of the landing, general Lucas main priority was to secure the bridgehead. This well protected british artillery position is preparing to fire its 5.5 in. gun. (IWM)*





C'est pourquoi la 14<sup>e</sup> armée allemande, tout en repoussant les tentatives du 6<sup>e</sup> C.A. de déboucher d'Aprilia et d'intercepter à Campoleone la voie ferrée qui relie Rome à Gaète, se prépara activement à la contre-offensive qui lui était ordonnée.

Le 10 février, une contre-attaque menée par la 3<sup>e</sup> Pz.Gr.D. (lieutenant général Graser) lui rendait la gare de Carroceto, et ce jour-là le communiqué allemand fit état de 4 000 prisonniers capturés depuis le 22 janvier, alors que les Alliés n'en avaient dénombré que 2 800. Justement alarmé par ces échecs, le général Clark fit passer dans la tête de pont la 56th Inf. Div. britannique (major général Templer); d'autre part, sur la suggestion d'Alexander, il nommait Truscott en qualité d'adjoint au commandant du 6<sup>e</sup> corps d'armée.

## Hitler en fait trop

Entre-temps, le colonel général von Mackensen avait été convoqué à l'O.K.W. pour exposer au Führer son plan de contre-offensive. Il ne fit l'objet d'aucune objection quand il exposa son idée de manœuvre qui consistait à pousser son attaque sur l'axe de la route Albano-Anzio, en l'accompagnant de diversions à droite et à gauche. Mais Hitler ne s'en tint pas là, et crut bon de régler jusqu'au moindre détail de cette action dont il attendait monts et merveilles. Le commandant de la 14<sup>e</sup> armée se vit prescrire non seulement la largeur du front d'attaque, mais encore désigner les troupes qui participeraient à l'opération, et même le dispositif qu'elles adopteraient.

Ces paras allemands ont mis en batterie une mitrailleuse MG42 sur affût lourd. Cette arme fut, avec la fameuse 12,7, l'arme légère la plus efficace de la deuxième Guerre mondiale.

*German Fallsbirmjäger are ready to deliver deadly and accurate fire on allied troops with their MG42 fitted on a tripod. (BA576/1850/22a)*

Le 76.Pz.K., auquel était confiée cette affaire, attaquerait sur un front de six kilomètres seulement, avec deux divisions en premier échelon et les 26. Pz.D. (lieutenant général von Lüttwitz) et 29. Pz.Gr.D. (lieutenant général Fries) en réserve d'armée.

Ainsi, décrétait Hitler, pourrait-on fournir à l'infanterie un appui feu qui pulvériserait la défense adverse. C'est en vain que von Mackensen chercha à lui faire comprendre qu'une concentration aussi massive donnerait libre cours aux attaques de l'aviation alliée, à laquelle la Luftflotte 2 (maréchal von Richtofen), n'avait pas grand chose à opposer.

Bien entendu, rien n'y fit. De plus, Hitler demeura hermétique à l'argument selon lequel rien ne servirait d'aligner des pièces d'artillerie roue contre roue, alors qu'on était incapable de les alimenter au volume convenable...faute de munitions.

## L'aviation alliée entre dans la danse

L'attaque débuta le 16 février, selon les instructions ordonnées par Hitler, après une préparation d'artillerie fournie par 300 pièces, mais,

Les alliés feront preuve, à défaut d'imagination, de qualités artistiques certaines pour camoufler leurs positions, facilement observées par les Allemands, comme le prouve ce 40 mm Bofors assez primitif.

*Allied positions were under the constant observation of the Germans. Consequently, great artistical skills were encouraged among allied soldiers as proven by this dummy Bofors gun emplacement ! (IWM)*





Vous pourrez voir la réplique au 1/35 de ce Panther du I/4. Panzer Rgt dans les pages suivantes de ce Hors Série. On remarquera les fascines disposées sur le côté droit du glacis et sur l'arrière de la plage moteur, de même que la couleur des Schürzen qui semblent provenir chacune d'un « bain » différent.

*Beautiful shot of a Panther Ausf A from the 1. Abteilung of Panzer Regiment 4. This tank is also depicted in 1/35 scale in the following pages of this magazine. (BA 313/1001/31)*

d'ores et déjà, on dut renoncer à donner aux 114. et 715. I.D., qui devaient progresser côte à côte, l'appui d'un barrage roulant.

D'autre part, le terrain spongieux des marais Pontins interdisait aux chars et aux canons d'assaut, qui soutenaient les vagues d'infanterie, de sortir des routes. Enfin, si l'offensive de la 14<sup>e</sup> armée fut appuyée par les interventions intermittentes de la Luftwaffe attaquant par groupes de 20 ou 30 chasseurs bombardiers, ce ne sont pas moins de 1100 tonnes de

bombes que durent encaisser les assaillants. Comme elle le fera, quelques mois plus tard sur le front de Normandie, l'aviation tactique anglo-américaine cernait le champ de bataille, apportant une gêne notable au ravitaillement de l'armée allemande.

## Les Alliés tiennent bon

Au crépuscule, le 76<sup>e</sup> Pz.K. avait progressé de cinq ou six kilomètres à l'intérieur des lignes

alliées, et se trouvait à quelque douze kilomètres de son objectif d'Anzio-Nettuno. Il avait tiré 6 500 obus, mais en avait reçu le décuple.

Trois jours durant, von Mackensen essaya de reprendre l'affaire, mais tout fut en vain, en présence de la vigilance de Truscott, qui venait de relever Lucas. Le 29 février, le 1. Fallschirmjäger A.K. revint à la charge, dans le secteur de Cisterna, mais, en définitive, à quelques centaines de mètres de leur base de départ, les parachutistes allemands connurent le même insuccès.

Cet échec n'est pas surprenant en soit quand on sait que cet assaut fut repoussé, en grande partie, grâce à la violente et massive réplique de l'artillerie alliée; les allemands estimèrent en effet, avoir reçu une « volée » de 60 000 pour la seule journée du 29 février ! De plus, le ciel s'éclaircissant au-dessus du champ de bataille en milieu d'après midi, les Allemands durent

La Kriegsmarine, tout comme la Luftwaffe, ne dispose plus des moyens susceptibles d'empêcher ou même de gêner un débarquement en Europe. Seules des S-Boot peuvent encore entreprendre quelques missions avec un mince espoir de succès. Les Allemands tenteront de causer des pertes aux navires alliés par un autre moyen : la torpille humaine. Cet exemplaire échoué sur la plage montre bien le concept de l'engin, une torpille inactive dotée d'un poste de pilotage assez rustique sert de propulseur à la torpille à charge explosive fixée en dessous.

*If the Italians had proved quite efficient at manning human torpedoes during many famous raids against Royal Navy vessels, the Germans were less fortunate and never achieved any success with this type of weapons. The Kriegsmarine will never be a threat to allied landing operations in Europe and only its fast torpedo boats (S-Boot) would be used in harassing missions. (IWM)*





La bataille pour la tête de pont va devenir, après l'échec de l'attaque de la 14<sup>e</sup> armée allemande au mois de février, une guerre de positions dans le plus pur style de la Première Guerre mondiale.

*After the fiasco of the german counter attack in february, the battle for Anzio will soon become an artillery affair in the purest WWI style.*  
(BA312/999/37)

également encaisser les assauts répétées de l'aviation tactique anglo américaine. Ainsi, près de 250 chasseurs chasseurs bombardiers appuyés par 24 bombardiers légers, procédèrent à des « frappes chirurgicales » aux endroits les plus menacés par l'attaque allemande.

L'infanterie allemande fut donc stoppée dans son élan et ne put compter sur les Panzers qui, eux-mêmes, durent avancer sans l'appui des fantassins. Leur progression fut, en outre, gênée par le mauvais état du terrain épouvantablement boueux et les tirs bien ajustés des pièces antichars qui causèrent la perte de 21 précieux Panzers.

Trois jours plus tard, le beau temps s'étant à nouveau installé au-dessus de la tête de pont, l'aviation alliée intervint massivement, puisque cette fois-ci, 351 bombardiers lourds prirent également le relais de l'aviation tactique. Tout le secteur d'attaque allemand fut littéralement saturé par le lâchage de milliers de bombes à fragmentation. Il n'est donc pas étonnant qu'au bout de cinq jours d'offensive (du 29 février au 4 mars) et après un tel traitement, le commandement allemand dut se résoudre à jeter le gant.

Les pertes accumulées pendant cette courte période se montèrent à 3500 hommes et une trentaine de chars, ce qui était plus que n'en pouvait supporter les effectifs déjà réduits de la 14<sup>e</sup> armée.



## Retour au calme

la bataille baissa donc d'intensité autour de la tête de pont d'Anzio. Des deux côtés on était trop épuisé pour tenter une quelconque relance des combats. Cette période de calme relatif fut mise à profit par le général Clark qui renforça les effectifs alliés à l'aide de la 5th Inf. Div. britannique et de la 34th Inf. Div. américaine. L'artillerie lourde allemande, qui utilisait les observatoires des Colli Laziali ne cessait toute-

fois de harceler les arrières alliés et les plages. Une pièce de 280 mm sur voie ferrée, notamment, jeta un certain désarroi parmi les défenseurs, d'autant plus que leur aviation ne parvint pas à la réduire au silence, et pour cause, car, à peine son tir terminé, Léopold, comme l'appelaient ses servants, gagnait l'abri d'un tunnel de la région de Castel Gandolfo.

Sur mer, l'opération Shingle coûta à l'amiral Sir Andrew Cunningham qui commandait en chef en Méditerranée, les croiseurs légers *Spartan* et *Penelope* et trois destroyers, ces navires battant tous pavillon de la *Royal Navy*. Parmi les moyens mis en œuvre par les Allemands, citons, à côté des bombes planantes (qui connurent un certain succès), les torpilles humaines dont ce fut la première manifestation au titre de la *Kriegsmarine*; leur efficacité fut cependant nulle.

Ainsi les deux adversaires exsangues vont-ils respecter une forme de statut quo pendant les semaines à venir, et, lorsque débutera l'offensive finale qui fera sauter le verrou de Cassino et ouvrira la route de Rome aux Alliés, Anzio ne jouera plus qu'un rôle mineur. L'opération Shingle ne fut qu'un pat dans la partie d'échec de la Seconde Guerre mondiale. □

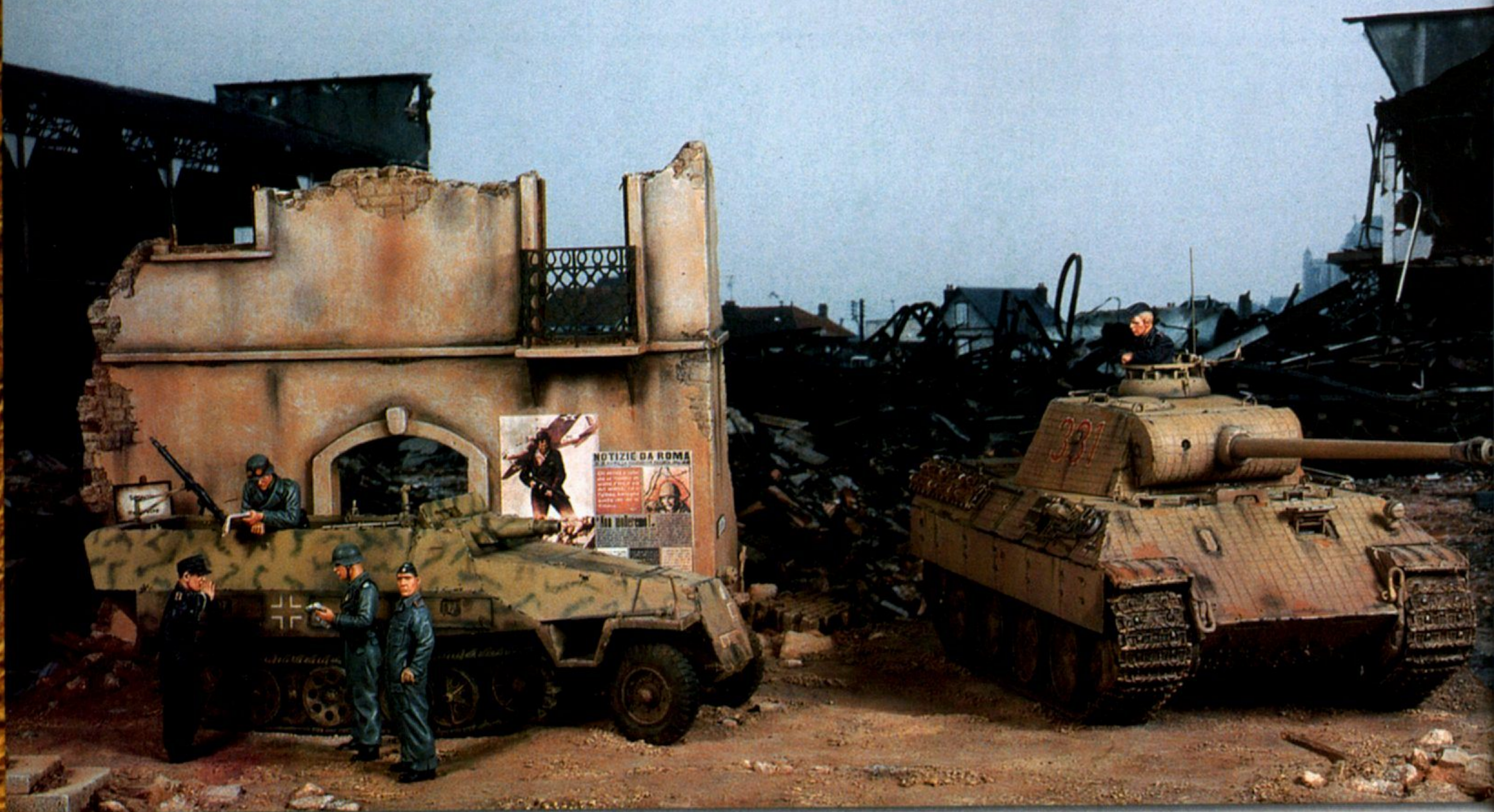
Le commandement allemand se plaindra de la mauvaise qualité de certaines des troupes qui participèrent à l'offensive contre la tête de pont. Un argument un peu court, même si ces prisonniers de guerre allemands montrent un mélange de vétérans et de très jeunes soldats. Les Alliés seront unanimes à reconnaître que la Wehrmacht aligna d'excellentes unités en Italie.

*The beginning of a bitter end. These German POW show a mix of veterans and some very young soldiers. The Allied will unanimously recognise that they fought some of the best Wehrmacht units in Italy.*



1/35

DOSSIER KIT 1



# OPERATION FISCHFANG

**M**algré une réaction adéquate des quelques forces allemandes présentes et le rassemblement rapide de toutes les unités disponibles pour contrer les pointes avancées anglo-américaines, les Alliés, débarqués le 22 janvier 1944 à Anzio et Nettuno, n'ont pu être rejetés à la mer. Dans les jours suivants, l'attitude hésitante des Alliés a certes permis de former une ligne de défense relativement cohérente, mais l'équilibre des forces reste constant entre les troupes débarquées quotidiennement et l'arrivée des rares unités allemandes qui peuvent être distraites des autres fronts.

A l'offensive alliée peu réussie du 30 janvier répond une contre-attaque allemande la semaine suivante, sans résultat décisif. Cependant, les Allemands ont pu capturer Carroceto, l'Usine et la crête de Buonriposio, qui constituent une bonne base de départ pour l'attaque suivante. A cet effet, plusieurs unités blindées arrivées depuis peu du Reich seront engagées : il s'agit notamment des Ferdinand du schwere Panzerjäger-Abteilung 653, et des Panther du 1er bataillon du Panzer Regiment 4, qui se joindront aux Tiger I du schwere Panzer-Abteilung 508. L'offensive, baptisée opération Fischfang, commence au matin du 16 février 1944 et rencontre des succès initiaux ; les Alliés sont coincés dans leur tête de plage qui rétrécit peu à peu. Les premiers Panther sont engagés aux côtés de la 26. Panzer Division le 18 février vers Padiglione, pour participer à la poussée décisive, mais les efforts allemands rencontrent de mauvaises conditions de terrain, et se heurtent à une résistance acharnée de l'ennemi appuyé par l'artillerie navale. L'offensive doit être

interrompue le 20 février, car les pertes sont très sévères : malgré la volonté de Hitler relayée par Kesselring d'éliminer cet abcès au flanc de la Wehrmacht en Italie, les Allemands ne pourront plus que tenir leurs lignes, jusqu'en mai 1944.

## Le Panther Ausf. A Dragon

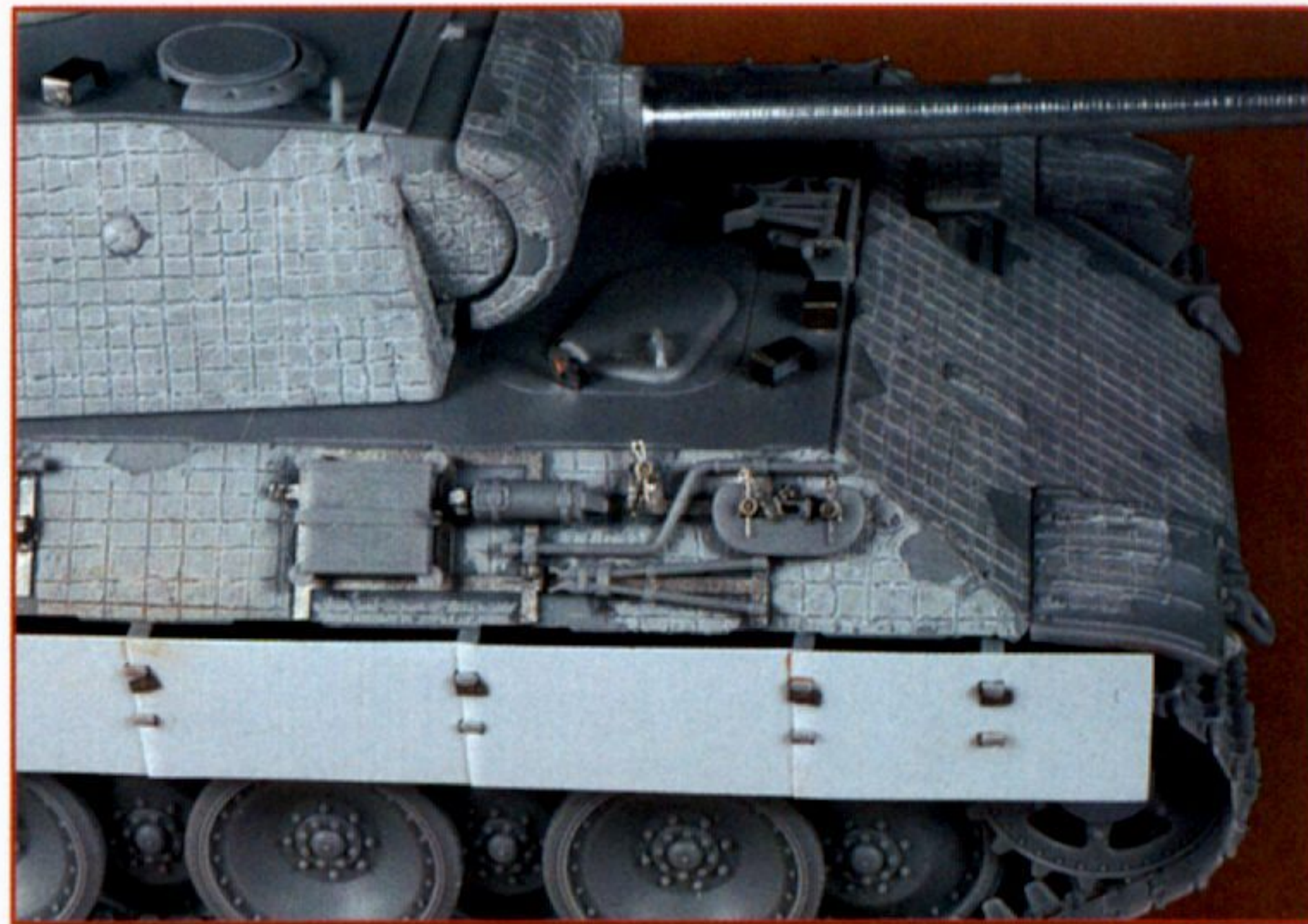
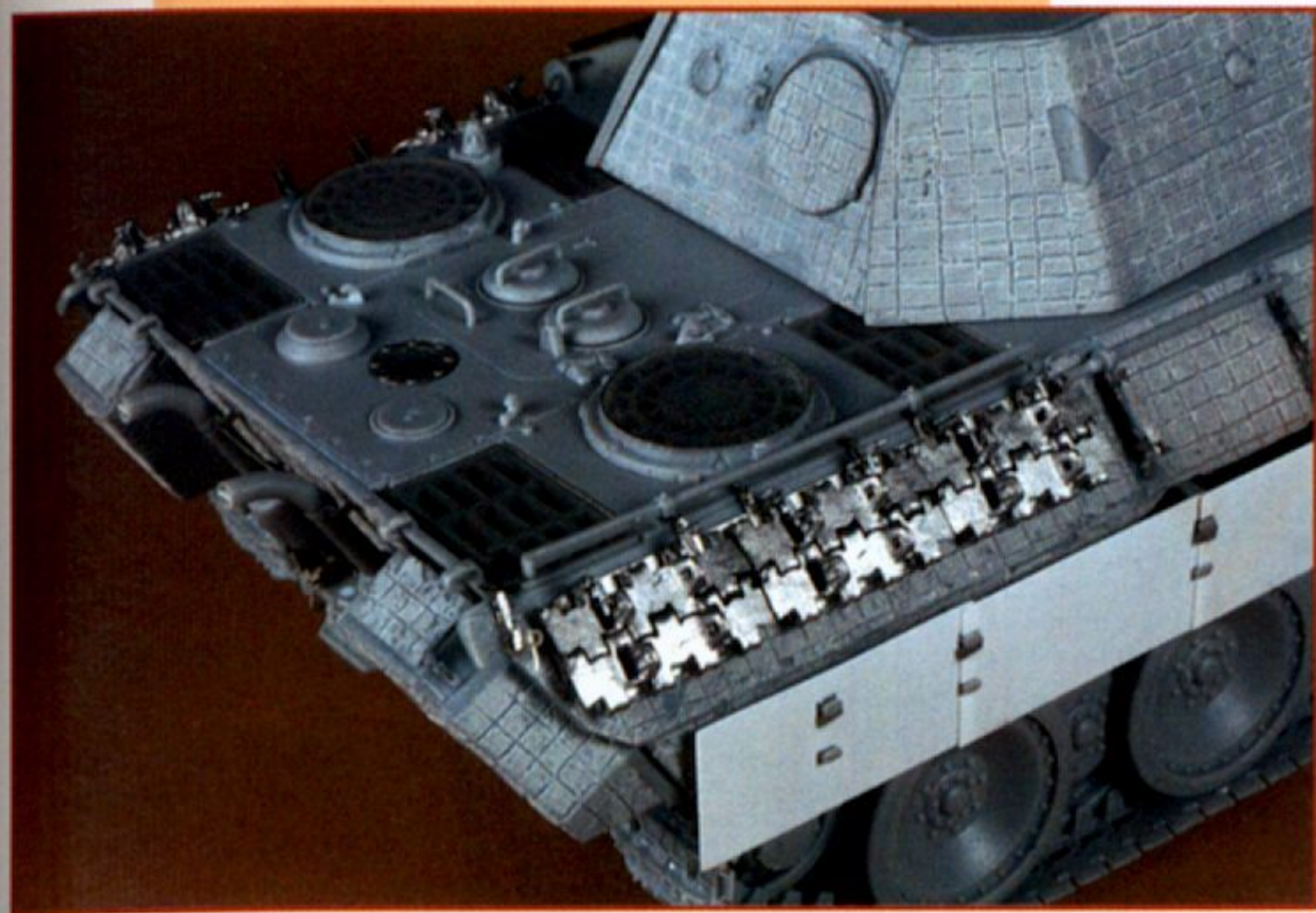
La maquette attendue depuis plusieurs mois et sortie à la fin 2002 confirme tous les espoirs mis en elle, et même plus : un nouveau pas a été franchi par Dragon dans la maquette plastique de blindés, dominée jusqu'alors par Tamiya. La finesse et le nombre des détails, ainsi que l'ajout de Schürzen réalistes estampées dans de la carte plastique, en sont les principales caractéristiques. Il ne manque que des grilles pour la plage arrière et une suspension mobile pour friser la perfection. Cette abondance de détails explique sans doute pourquoi les fabricants de planches photodécoupées semblent hésiter à s'attaquer au sujet. A l'heure où ces lignes sont écrites, seul Trakz et Royal Model ont commercialisé de tels ensembles. Cette dernière firme a d'ailleurs fourni gracieusement la planche utilisée pour ce montage, qu'elle en soit ici remerciée.

La version du Panther choisie, longtemps désignée Ausf. D tardif, est en fait un Ausf. A de début de production : « c'est le tourelleau qui fait le A,

Texte, diorama et photos : Ludovic FORTIN

Les grilles Royal Model s'adaptent parfaitement à la plage moteur du Panther. Les maillons de chenilles de rechange sont des pièces en métal Friulmodel.

*The Royal Model mesh screens perfectly fit on the Panther engine deck. The spare track links are metal cast Friulmodel parts.*



Bien que devant être délicatement remises en forme avant montage, les Schürzen fournies par Dragon sont très pratiques et ont l'épaisseur idéale.

*Although their shape have to be delicately corrected before assembly, the Schürzen provided by Dragon are very useful and of an ideal thickness.*

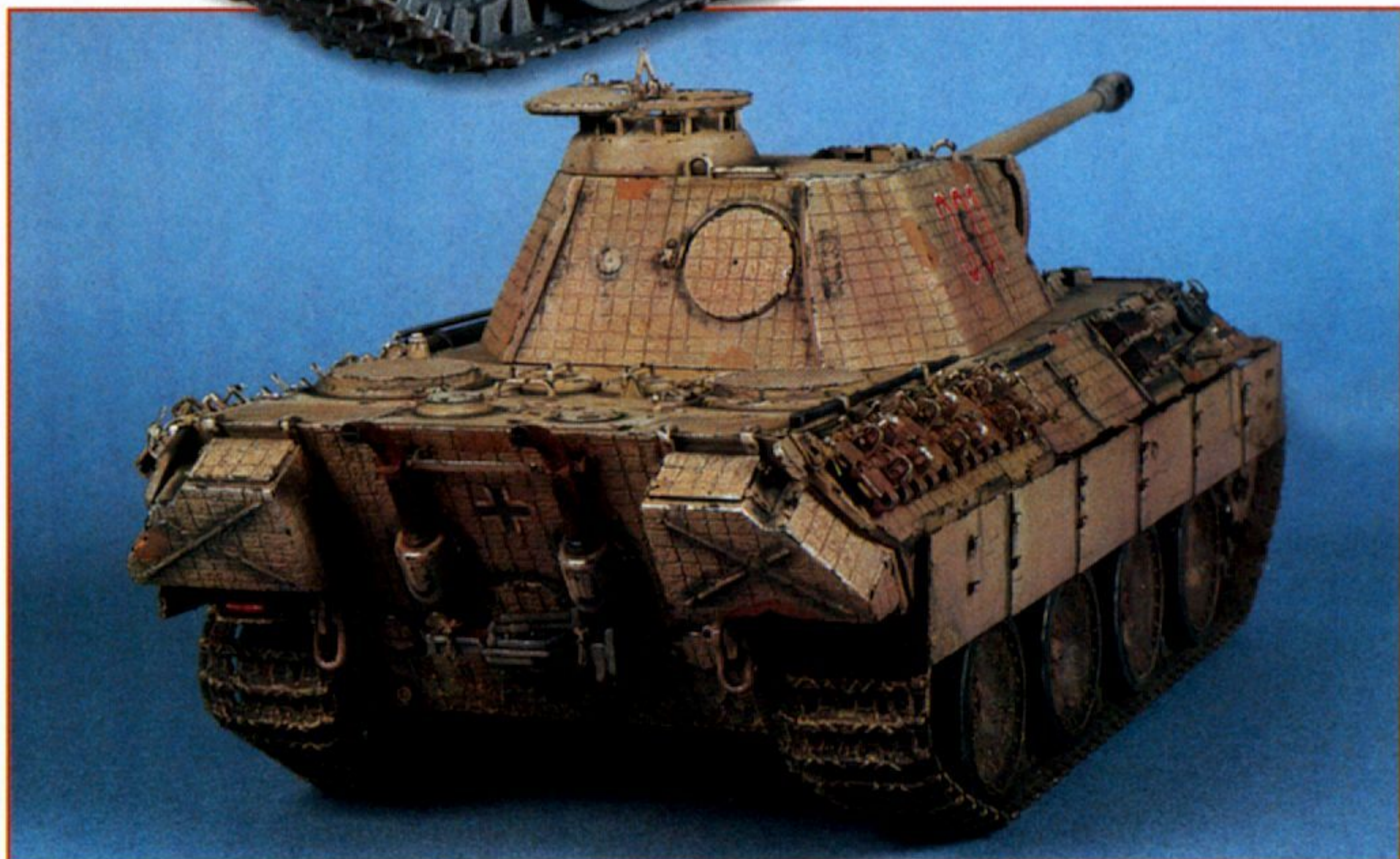
Le Panther complètement détaillé avant peinture, avec le superbe tube de canon Eduard en une seule pièce.

*The completely detailed Panther before painting, with the superb Eduard single part gun barrel.*



L'ensemble de détaillage Royal Model fournit les pièces (tape en résine et chaînette photodécoupée) pour représenter ouvertes les tapes de tir de tourelle.

*The Royal Model detail set provides the parts (resin plug and photo-etched chain) to represent the open pistol ports on the turret.*

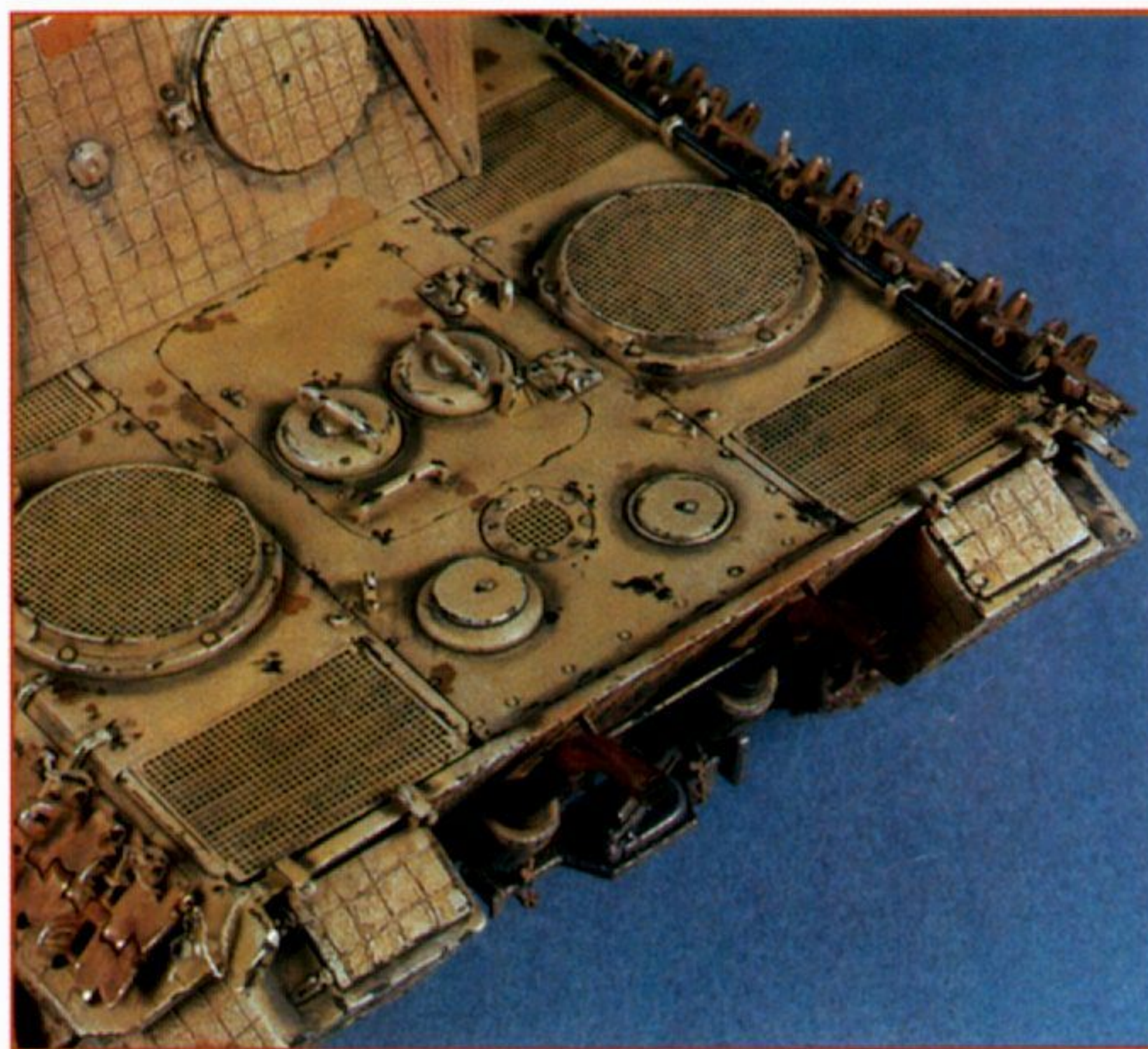


et non la tate de mitrailleuse ». Elle correspond à l'énorme majorité des 74 (ou 76) Panther expédiés en Italie au sein du I/PzRgt4. Répétons-le, la maquette est superbe, et bien peu de choses doivent être modifiées. Même les pastilles d'éjection des chenilles sont assez discrètes, et il suffit d'affiner quelques détails (garde-boue avant, supports de Schürzen s'ils sont à découvert) pour obtenir un excellent résultat. Un canon Eduard de toute beauté et un rangement d'écouvillon refait en tube plastique complètent le détaillage. La photodécoupe est utilisée ici pour les grilles, les attaches d'outils, les supports de patins de chenilles de rechange, etc. Royal Model fournit intelligemment des épiscopos de tourelleau, un phare plus précis, mais le support de MG et l'extincteur sont inutiles. L'ensemble du montage s'effectue sans problème, pourtant le système choisi par Dragon pour assembler le haut de la superstructure avec le châssis n'est pas au point : un encliquetage définitif assure certes un montage solide, mais empêche des essais à blanc indispensables, et le glacis avant en deux plaques n'arrange pas les choses. Résultat, l'assemblage n'était pas parfait sur mon modèle, et a nécessité un masticage difficile.

L'une des difficultés de ce modèle est la réalisation du zimmerit. M'écartant du Miliput ou de la pyrogravure, j'ai choisi une méthode qui convient bien au schéma à petits carreaux, et qui permet de recycler de vieux matériaux. Le reste d'un tube de mastic Stucco presque sec est progressivement dilué dans un pot de colle liquide UHU devenue trop épaisse : après plusieurs tests sur le dessous du châssis, l'endroit idéal pour juger du résultat sur la maquette terminée, on obtient la texture idéale qui adhère au plastique sans le fondre, et peut être gravée en cours de séchage. On procède ensuite par portions sur la maquette, en appliquant la mixture au pinceau, en lui donnant une texture grâce à une vieille brosse, et en gravant des lignes perpendiculaires, au réglet si possible, mais en respectant l'aspect « fait main » caractéristique. Les zones où le zimmerit doit laisser la place aux accessoires, ou d'où il s'est décollé, sont délimitées au ruban adhésif.

## To be or not to be... camouflaged

L'examen des nombreuses photographies des Panther en Italie ne permet pas de déterminer à coup sûr la présence d'un camouflage sur le jaune foncé de base. Certains clichés permettent le doute, mais d'autres attestent l'absence totale de camouflage. J'ai donc choisi une robe unie pour mon Panther, réalisée à l'aide d'un mélange de Tamiya jaune désert (XF59), jaune foncé (XF60), et blanc (XF2), en proportion 30/50/20 environ. L'ensemble du véhicule est peint à l'aérographe, après l'application de boue



Le cric transporté horizontalement et l'échappement simple à deux tuyaux sont caractéristiques d'un Panther Ausf. A de début de production.

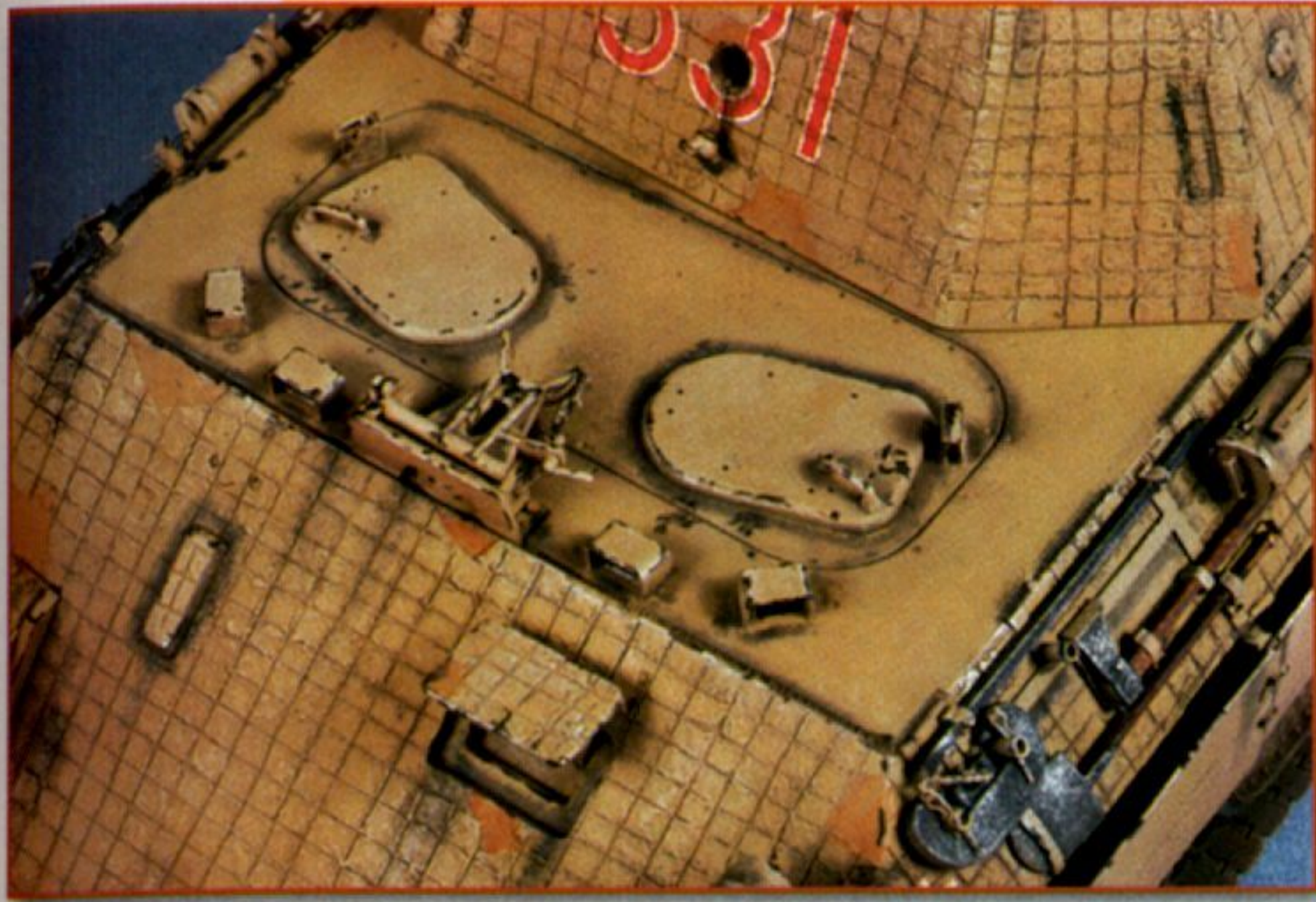
*The way the jack is stored horizontally and the simple exhaust with two pipes are typical of an early Panther Ausf. A*

La plage arrière du Panther est salie de tâches d'essence et d'huile, sans exagération. On remarque l'éclat métallique des angles et des reliefs, réalisé à la mine de graphite.

*The rear engine deck of the Panther is spattered with oil and petrol stains, without exaggeration. You can see the metallic shine made with a graphite pencil on angles and raised parts.*

Avec un lavis léger pour ne pas obscurcir le char, le Zimmerit après peinture est assez réaliste. Les parties où il s'est écaillé reçoivent un jus de terre de Sienne brûlée.

*A light lavis is applied so as not to darken the tank, the Zimmerit coating looks rather realistic after painting. Chipped off parts receive a drop of burnt Sienna.*



Les transferts à sec Archer sont un peu épais, mais adhèrent bien au Zimmerit du char. Ils reçoivent une couche de vernis mat pour plus de sûreté.

*Archer dry transfers are a bit too thick, but they stick well to the Panther Zimmerit, and will be definitely secured by a coat of matt varnish.*

Le Panther est sans doute le plus beau char de la Seconde Guerre mondiale, si tant est qu'on puisse parler de beauté dans le domaine des blindés...

*The Panther is probably the most beautiful tank of World War II. As far as you can talk of beauty considering armoured fighting vehicles...*



La ruine derrière le semi-chenillé et les figurines à l'avant permettent d'équilibrer sur le diorama la masse imposante du Panther.

*The ruin behind the half-track and the figures on the foreground are meant to balance the huge mass of the Panther on the diorama.*



en enduit Polyfilla sur le train de roulement et le bas de caisse. Vient ensuite un lavis de noir et terre d'ombre brûlée diluée à l'essence de pétrole, suivi par quelques brossages à sec de jaune plus clair et blanc. Les transferts à sec Archer, destinés particulièrement à représenter deux chars du I/PzRgt4, sont précis et très pratiques d'utilisation.

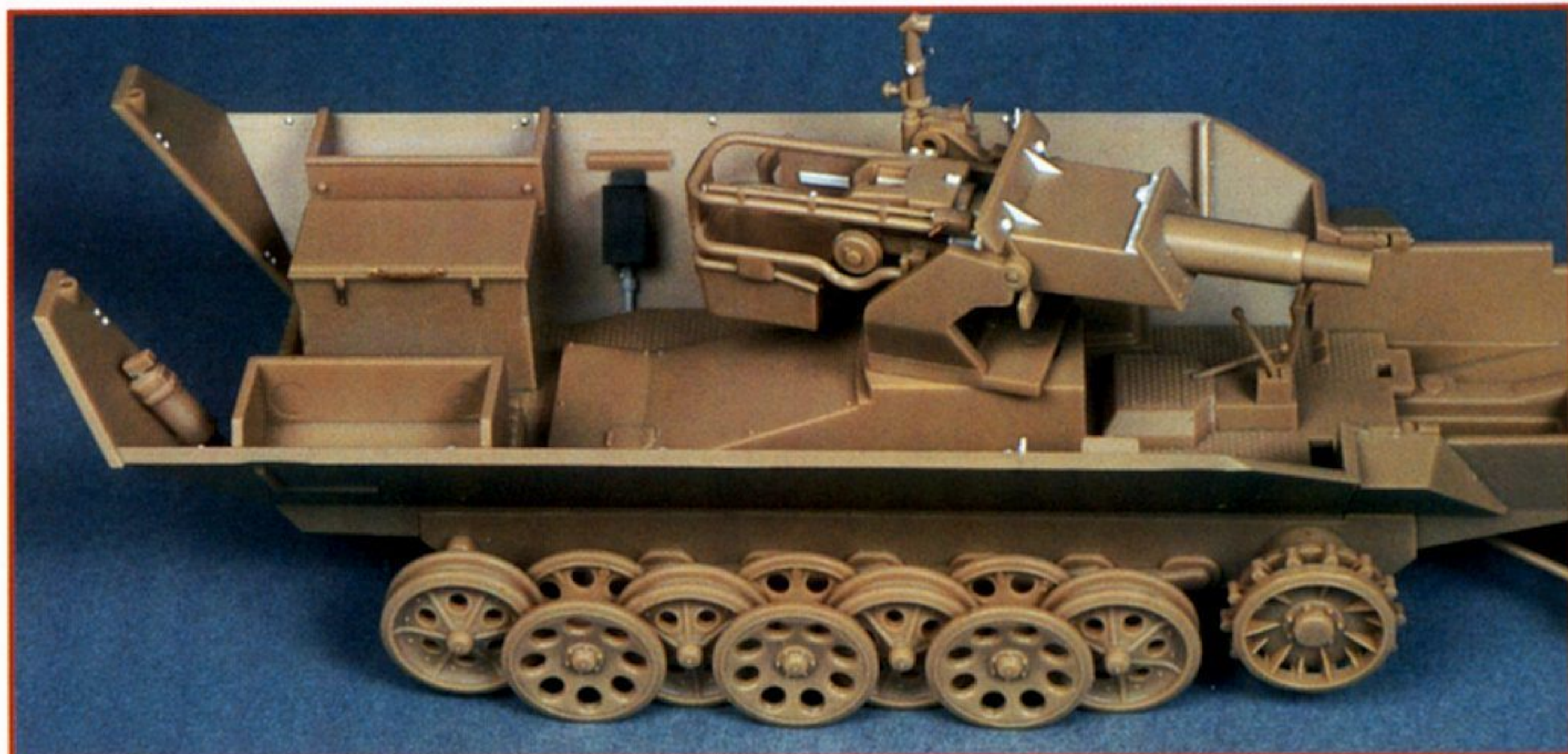
La peinture terre foncée (XF52) des chenilles est complétée par un voile dégradé de même couleur sur le bas du char, et par un lavis plus appuyé et plus brun sur la boue. Le travail de micropeinture commence alors, en prenant garde d'éviter les zones zimmeritées qui ne peuvent s'altérer comme le métal. Le côté des galets intérieurs, usé par le frottement avec les dents des chenilles, est passé à la mine de graphite 2H. Les parties vitrées des épiscopos sont peintes d'un mélange de noir et de vernis brillant. Les creux sont marqués de poudre de pastel noir.

## Le SdKfz 251/9 Tamiya

Comme les choses changent... cette maquette apparue il y a moins de dix ans comme un représentant de la nouvelle génération Tamiya souffre à présent de sa comparaison avec le Panther Dragon. Elle demeure une excellente base, précise dans ses dimensions et ses formes, mais il lui manque beaucoup de détails. Le canon et son affût sont particulièrement spartiates, et plutôt que d'acquiescer une nouvelle planche photodécoupée, j'ai opté pour un détaillage maison, grandement aidé par l'excellent Nuts & Bolts consacré à cet engin. Ce sont surtout le blindage et le support autour du canon qui doivent être presque entièrement refaits, pour figurer les multiples équerres et boulons. Les autres zones à travailler sont le poste radio et l'arrière au niveau du crochet de remorquage. Tout est bon pour ce travail : carte plastique, chutes de photodécoupe, profilés, etc. Le poste de pilotage pourrait aussi être amélioré, mais il est presque invisible. Voulant représenter un véhicule passablement maculé de boue, j'ai conservé les chenilles souples d'origine.

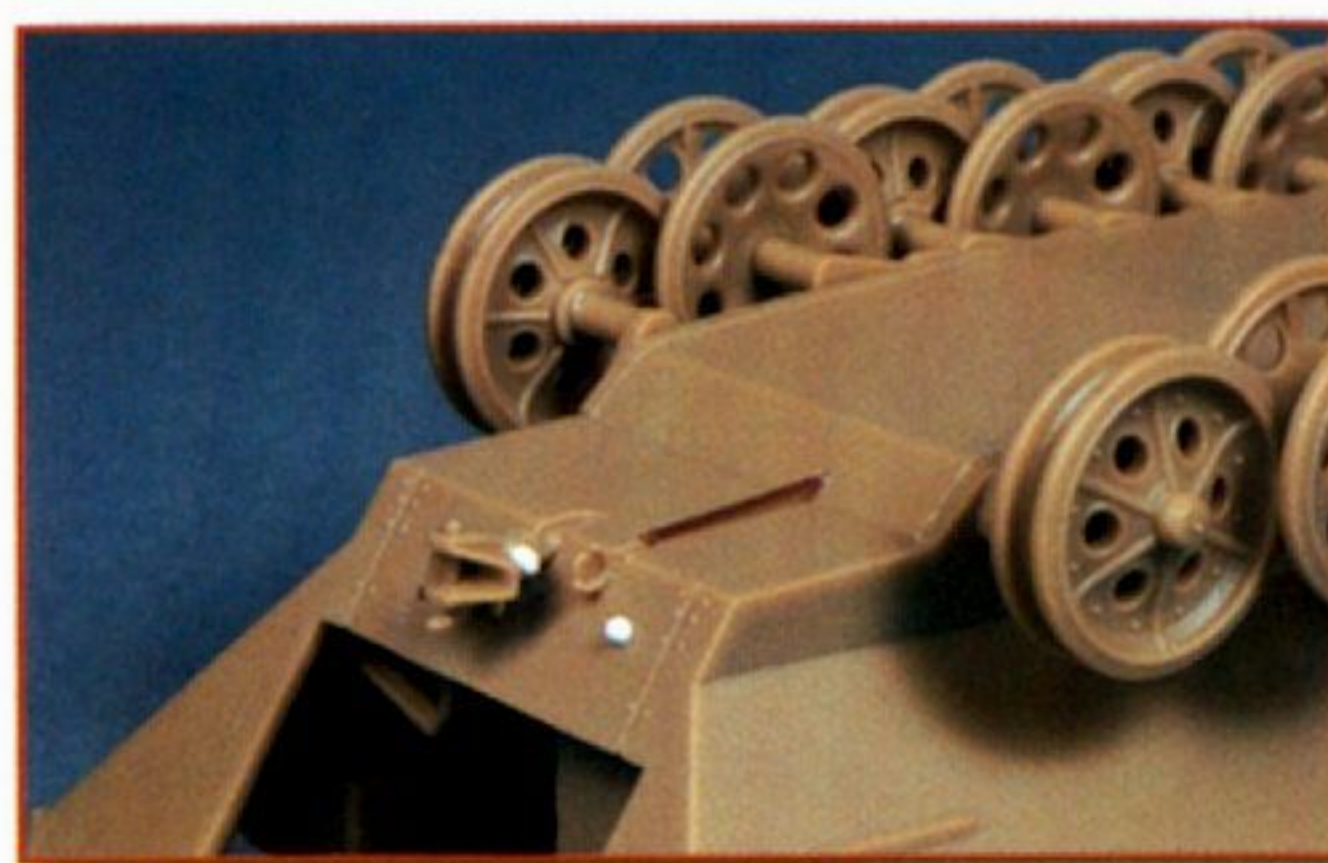
La peinture de l'intérieur doit être terminée avant d'assembler la superstructure et le châssis, la teinte de base étant un jaune foncé verdâtre, le mélange faisant moins appel au jaune désert que pour le Panther. Le camouflage consiste en de fines bandes de vert XF26, façon vermicelle. La finition est quasiment la même que pour le Panther, avec un peu plus d'éclats de métal à l'intérieur.

Censé représenter un des premiers engins produits en septembre 1943, mon Stummel a déjà combattu plusieurs mois et en a passablement souffert. Les marquages sont puisés dans la boîte Tamiya ou proviennent de planches ADV. Verlinden fournit les étuis et paniers d'obus, presque invisibles sur la maquette terminée.



Le canon court de 7,5 cm et son affût sont les parties qui nécessitent le plus de détaillage sur la maquette du SdKfz 251/9 de Tamiya.

*The short 7,5 cm gun and its mount are the parts needing the more detailing effort on the Tamiya SdKfz 251/9 kit.*



Le crochet de remorquage a besoin d'un peu de détaillage même s'il reste peu visible sur la maquette terminée.

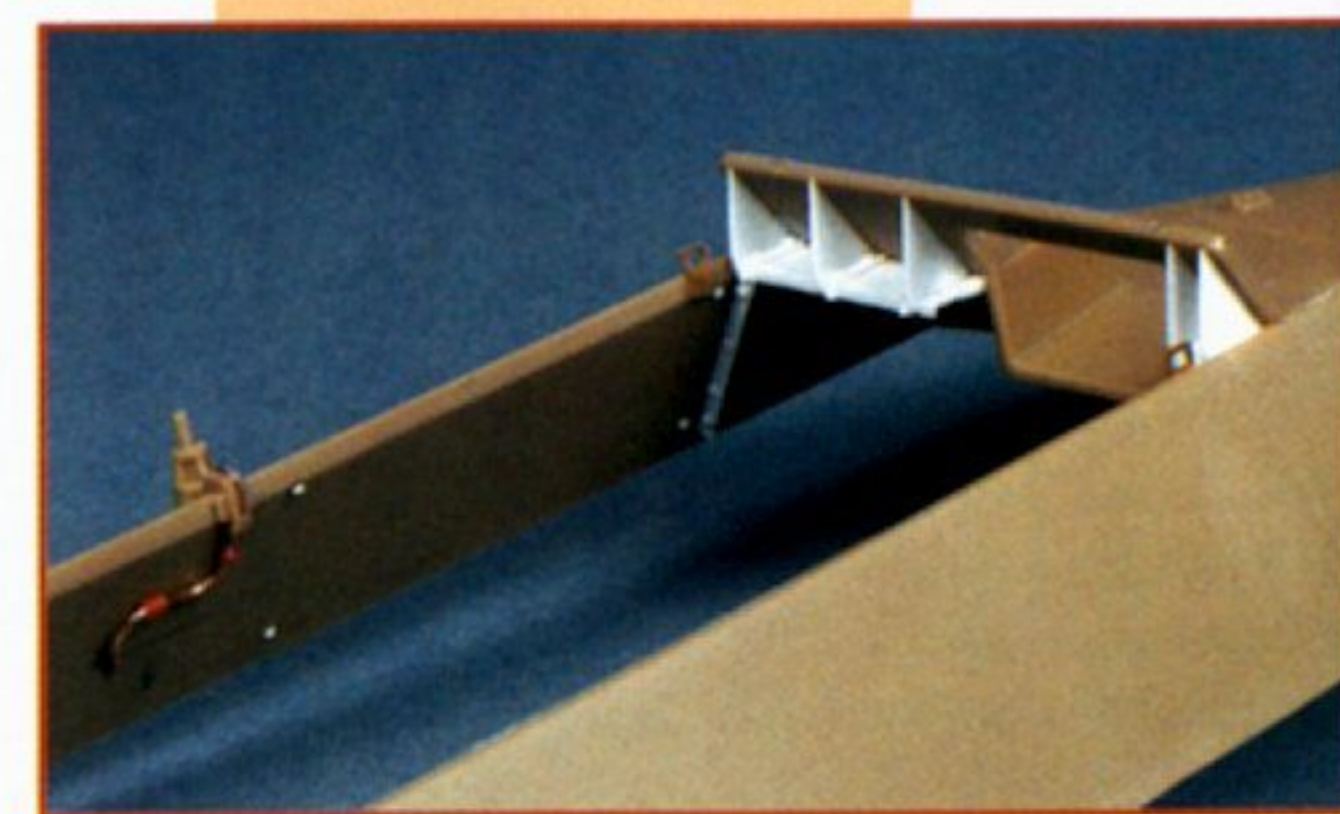
*The tow bar is really too crudely reproduced, and needs a bit of detailing even if will not be much visible once the kit is completed.*

Les marques à l'avant du SdKfz 251/9 comprennent l'insigne de la 26. Panzer-Division, celui d'une compagnie blindée de Panzergrenadiere, et la plaque d'immatriculation.

*The markings on the SdKfz 251/9's front include the insignia of 26. Panzer-Division, of a Panzergrenadier armoured company, and the license plate.*

Le blindage avant est presque entièrement refait, c'est une structure compliquée à plusieurs renforts boulonnés. Notez le câble ajouté depuis l'embase d'antenne et qui rejoindra la radio.

*The front armour is almost completely rebuilt, it is a complicated structure with several bolted strengthening parts. Note the added wire from the antenna base that leads to the radio.*



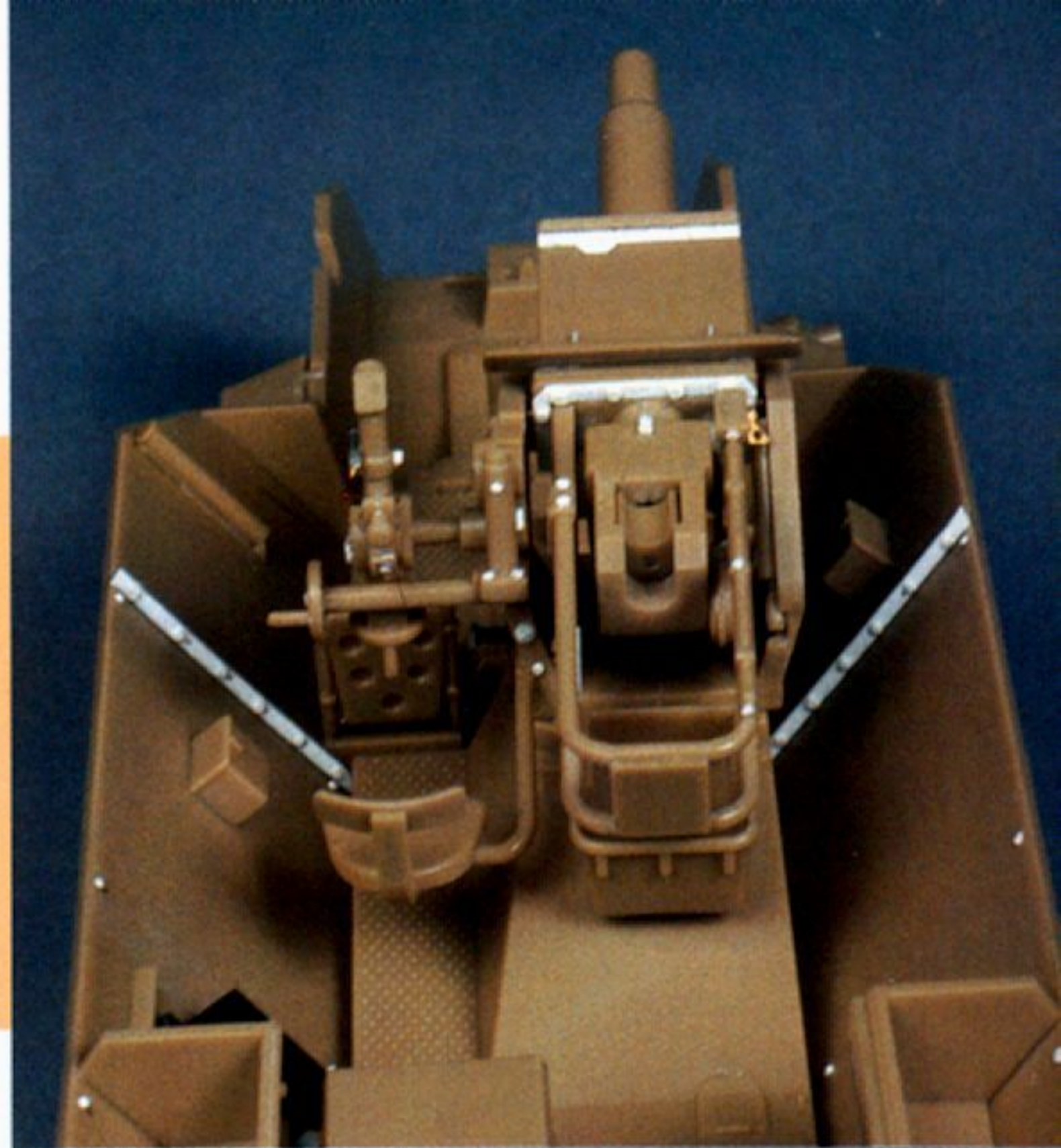


Les gros plans de l'excellent Nuts & Bolts sur le SdKfz 251/9 permettent de détailler convenablement le canon, particulièrement le blindage supérieur.

*Close-ups of the first rate Nuts & Bolts dedicated to the SdKfz 251/9 are very useful to thoroughly detail the gun, and particularly its the upper armour.*

Il y a peu de choses à ajouter à l'avant, si ce n'est le fil du phare. Les garde-boue sont délicatement tordus avec une pince, sans même que le plastique ne soit chauffé.

*Few things have to be added on the front of the vehicle, apart from the light wire. The mud guards are slightly bent with tweezers, without the plastic having to be heated.*



Le train de roulement est passablement sali : la région d'Anzio en hiver est froide et humide. Du pastel noir figure les traces de poudre et la peinture brûlée du capot sous la bouche du canon.

*The running gear is fairly muddy : the Anzio area is cold and wet in winter. Black pastels and the burned paint of the bonnet under the gun muzzle show the powder marks left after firing.*



## Figurines et diorama

La ruine de la maison est inspirée des photographies d'époque prises notamment autour de Cisterna, est réalisée en carton plume débarrassé de son papier sur les deux faces, pour les murs, avec des détails en balsa (entourage de porte et fenêtres, moulure, etc.). La mousse de carton plume est gravée aux endroits où apparaissent les moellons ou les pierres, et recouverte ailleurs d'enduit Polyfilla lissé et poncé. Les mêmes matériaux sont utilisés pour figurer des portions de murs dans les gravats. La balustrade provient d'un ensemble photodécoupé Scale Link (supports de balcon Verlinden), Verlinden encore et Pre-Size fournissent les panneaux, les affiches sont issues d'une planche « De la pierre à la ville ». La peinture des murs est d'une teinte ocre clair, brossée à sec après lavage et largement salie à l'aide de poudre de pastels.

Les figurines de tankistes et de soldats allemands sont loin d'être rares, et pourtant j'ai eu des difficultés à trouver celles qui me convenaient : il fallait des hommes assez chaudement vêtus, car la période février-mars 1944 autour d'Anzio était loin d'être clémente. En outre, les Waffen-SS sont omniprésents et laissent peu de place à la Heer. Ainsi, le Panzergrenadier dans le Stummel est un tankiste SS Verlinden converti par le changement de la tête, la suppression de l'aigle de bras et l'ajout d'un étui de P08. L'aigle de bras est aussi supprimé sur l'homme appuyé au même véhicule, une production Warriors, il est remplacé par un aigle de poitrine Historex. En revanche, la bande de bras typique de la Waffen-SS est transformée en insigne d'ancien de l'Afrika Korps. La seule modification à la nouvelle production Wolf (disponible bientôt sous la référence WAW41), un homme d'équipage en combinaison de travail, est le remplacement de la tête de mort SS sur le calot par une cocarde aux couleurs du drapeau allemand. Heureusement, la magnifique figurine Hornet peut être utilisée telle quelle pour représenter le lieutenant de Panzergrenadier. La figurine dans le Panther est comprise dans le set Royal Model pour le Puma, appartient bien à la Heer, mais doit être adaptée au tourelleau. Le noir domine encore largement pour les tenues de Panzer en 1943 ; les équipages de blindés des compagnies de Panzergrenadiere ont déjà perçus les uniformes de même coupe que celui des équipages de char, mais de couleur feldgrau.

Je ne puis que vous renvoyer à mes articles précédents pour la base et le sol du diorama, je n'ai pas innové en la matière. Les moellons en carton plume sont intégrés aux tas de gravats au pied des murs : tronçons cassés de tiges et de planches de balsa, pierres de différentes tailles, sable, terre à décor, morceau de porte en balsa, etc. L'usage de la poudre de pastels est limité aux gravats de la ruine, car le sol est censé être plutôt humide, en cette fin d'hiver italien. □

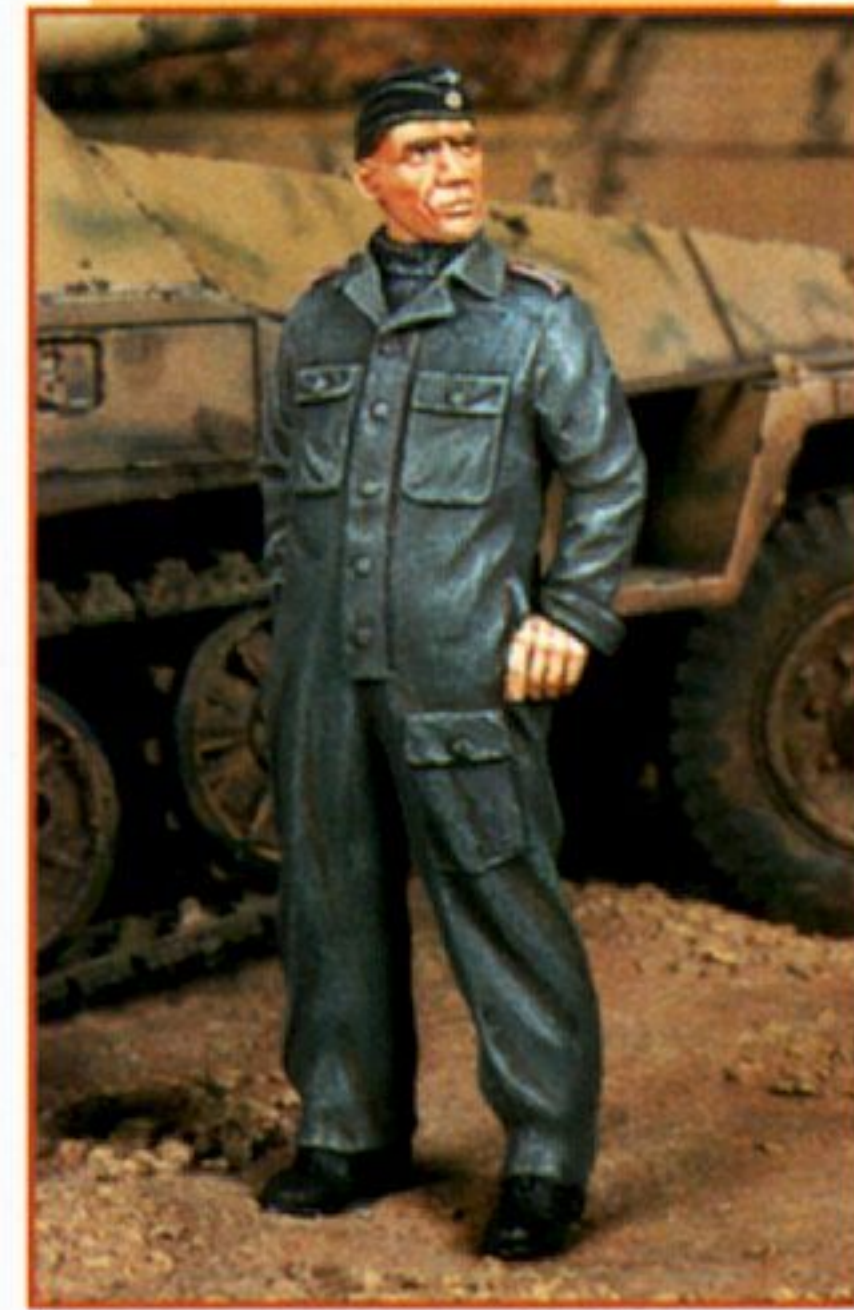


Le lieutenant de Panzergrenadier est plongé dans l'étude de sa carte. Il porte au revers de sa veste le ruban de la Croix de Fer de deuxième classe et celui de la médaille de l'hiver 1941.

*The lieutenant is carefully reading his map. The Cross of Iron second class ribbon and the winter 1941 medal ribbon are worn on his tunic lapel.*

L'un des membres d'équipage du Panther, vêtu d'une combinaison de treillis par-dessus son uniforme, semble plus intéressé par une arrivée possible de l'ennemi que par la conversation.

*One of the Panther crewmen is wearing a fatigue overall over his uniform. It seems more concerned by enemy attack than having a chat with his comrades.*



Le commandant du Panther est un ancien de l'Afrika Korps (bande de bras gauche), il porte l'uniforme noir des tankistes avec la Feldmütze apparue en 1943.

*The Panther commander is an Afrika Korps veteran as indicated by his cuff-title, he wears the Panzer black uniform with the Feldmütze appearing in 1943.*



Du haut du tourelleau du Panther, un membre d'équipage observe le groupe en grande discussion. Sur les Panther envoyés en Italie, le Zimmerit n'était pas appliqué sur le tourelleau moulé.

*From the top of the Panther's cupola, a crewman is overlooking the discussion group. Zimmerit was not applied on the cast cupola on Panthers sent to Italy.*

Cette vue évoque les photos d'époque d'un Panther du I/Panzer Regiment 4 évoluant dans les ruines d'un village près de Cisterna.

*This scene is reminiscent of wartime photographs showing a Panther from I/Panzer Regiment 4 in the middle of a ruined village near Cisterna.*

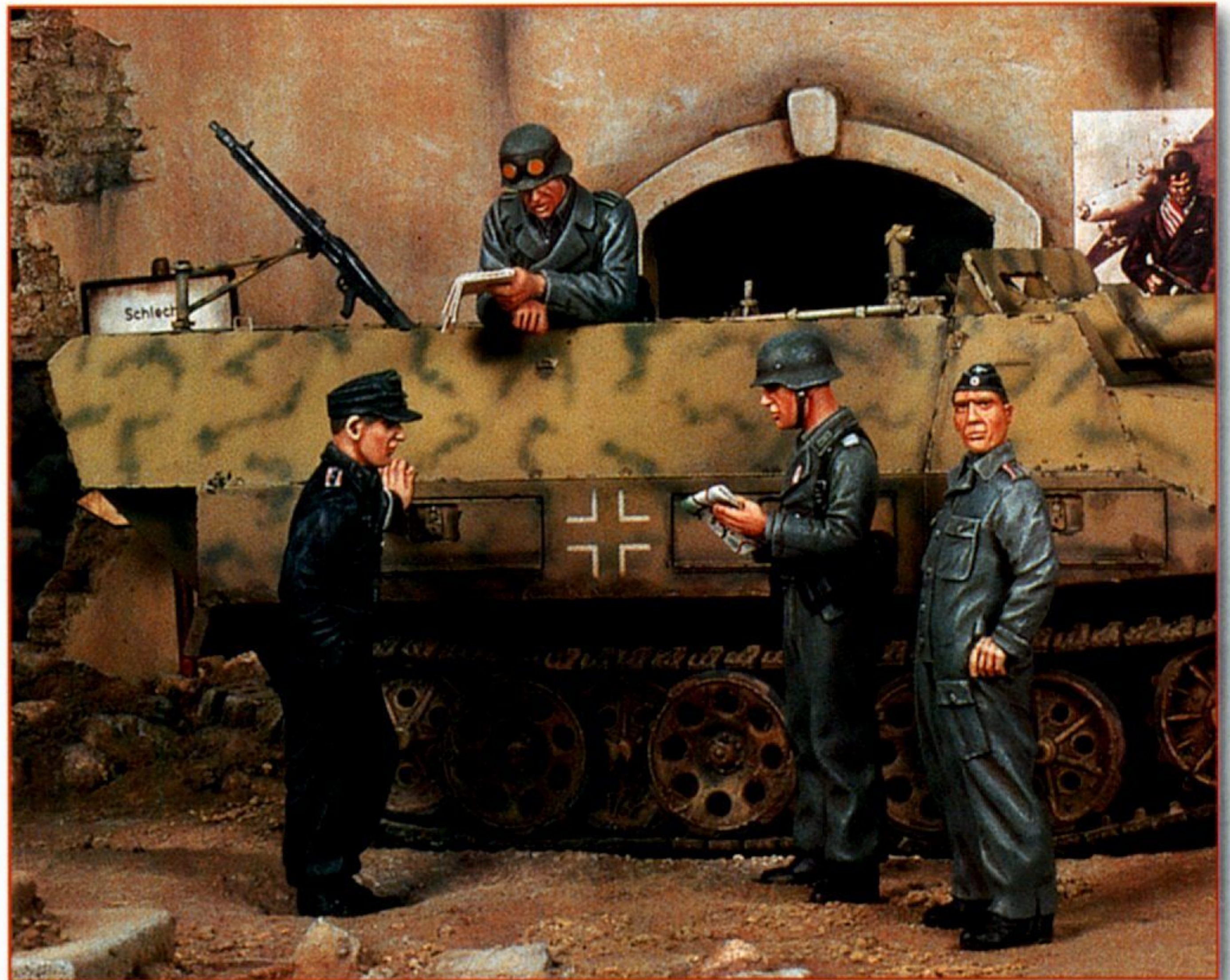






Les panneaux près de la ruine signalent notamment une chaussée déformée, et un dépôt de munitions vers la gauche.

*Some of the road signs by the ruin indicate a bad surfaced road, and the emplacement of an ammunition dump to the left.*



La ruine de maison italienne est presque terminée, après une dernière finition elle sera collée sur la base du diorama, avant réalisation du sol.

*The Italian house ruin is almost finished, after some more weathering it will be glued on the diorama base, before the ground is completed.*

L'intérieur de la ruine est encombré de gravats de toutes sortes. Les mêmes tons de peinture et de pastels sont utilisés pour la finition du décor et du sol.

*The inner ruin is cluttered up with all kinds of rubble. The same shades of paint and pastel powders are used here for the finishing touches on the ground and the scenery.*



# PANTHER Ausf.A (SdKfz 171)

Texte : Raymond GIULIANI



*Ci-contre.*

Un Panther Ausf.A du I/Panzer Regiment 4 en Italie, mais photographié à l'été 1944. Il s'agit d'un véhicule de commandement, on distingue l'antenne parapluie au dessus du chef de char.

*A Panther Ausf.A in Italy, but photographed during summer 1944. It is a command vehicle, as indicated by the crowfoot antenna visible above the commander. (DR)*

*Ci-dessous.*

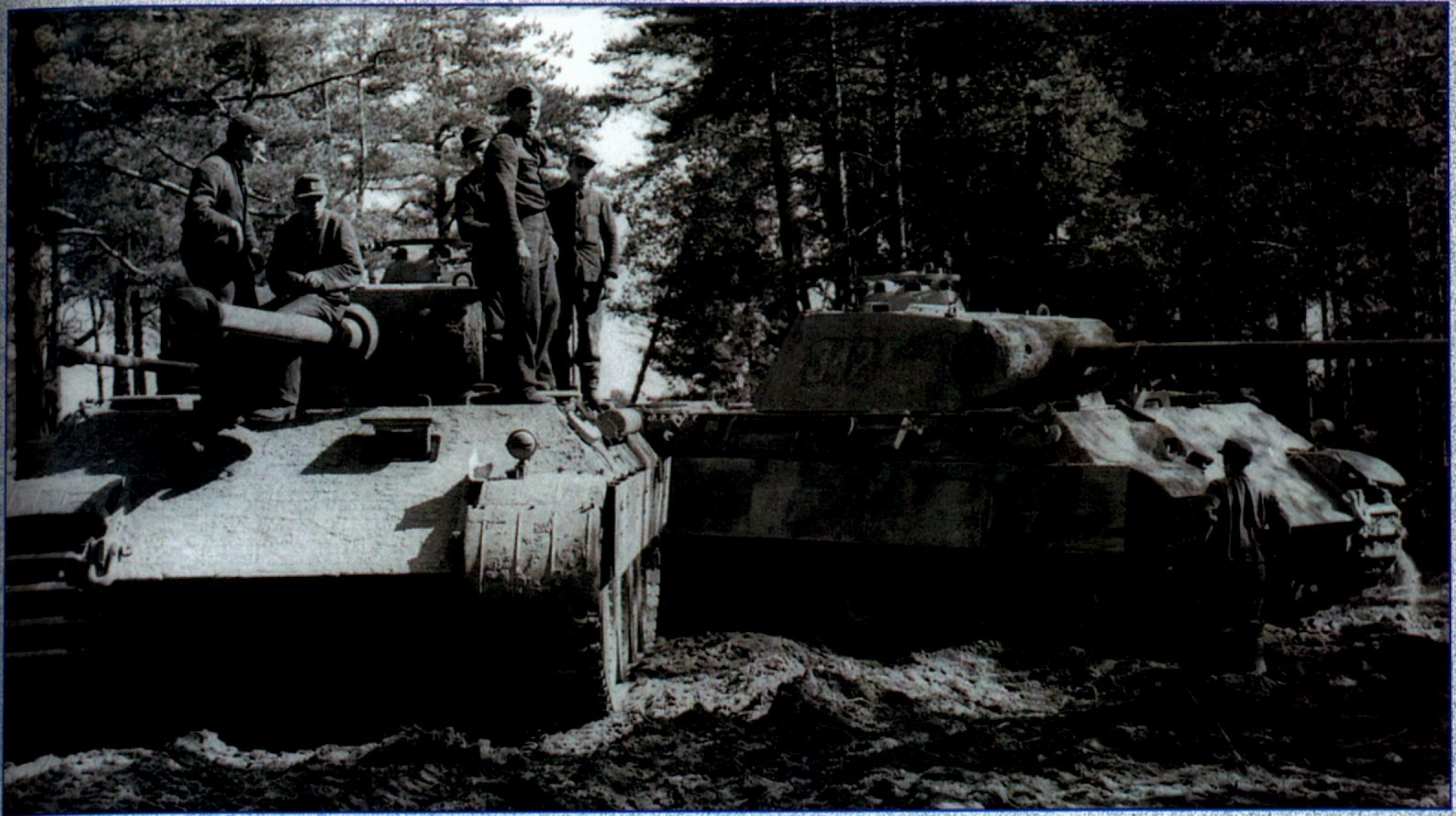
Le Panther Ausf.A tardif se caractérise par la mitrailleuse en rotule Kugelblende ; l'insigne de la 3. SS Panzer-Division est visible à gauche de celle-ci.

*The late Panther Ausf.A is characterized by the Kugelblende machine gun ball mount; 3. SS Panzer-Division's insignia is visible to the left of the latter. (DR)*

Outre de nombreux problèmes techniques concernant la transmission et le moteur, l'emploi du Panther Ausf.D pendant l'opération Zitadelle a montré que ce char de début de production comportait des défauts qui pouvaient être aisément corrigés. Ainsi, le tourelleau s'est révélé insuffisamment blindé, et fragile, tant au niveau des épiscopes qu'à la jonction avec le toit de tourelle. L'amélioration de ce tourelleau est déjà intégrée à la production de l'Ausf.A, décidée le 18 février 1943 par le WaPrüf 6, et qui débute avec le Panther n°851, en août de la même année.

C'est donc le nouveau tourelleau qui caractérise l'Ausf.A, le châssis restant le même que pour l'Ausf.D, du moins au début. Le blindage de ce tourelleau moulé est épais (jusqu'à 100 mm), et est doté de sept épiscopes bien protégés et aisément remplaçables, ainsi que d'une trappe pivotant horizontalement et





*Ci-dessus.*  
Deux Panther sur le front de l'Est, un Ausf.A à gauche et un Ausf.G à droite : la principale différence entre ces deux modèles, vus de l'avant, est la disparition de la trappe de vision du conducteur sur l'Ausf.G.

*Two Panthers on the Eastern front, an Ausf.A on the left and an Ausf.G on the right: seen from this angle, the main difference between these two variants was the driver's vision hatch deleted on the Ausf.G. (DR)*

*Ci-contre.*

Le Zimmerit à petits carreaux est typique du Panther Ausf.A de début de production, mais d'autres schémas ont été utilisés sur les modèles tardifs, selon les constructeurs.

*The Zimmerit in little squares is typical of the early production Panther Ausf.A, but other schemes were used on later types, depending on the factory. (Tank Museum)*



les dernières modifications intervenues sur l'Ausf.D, comme le moteur Maybach HL230 P30, les premiers galets renforcés à 16 + 16 boulons, la suppression de la trappe d'évacuation des douilles sur le côté gauche de la tourelle, mais la tape de tir pour MG34 sur le glacis avant est toujours présente.

De nombreuses améliorations sont apportées en cours de fabrication : les nouveaux galets à 24 boulons se généralisent, des Schürzen sont installées pour protéger les côtés de la caisse, et le Zimmerit est appliqué en usine dès septembre 1943 (de façon beaucoup plus rigoureuse que sur les Ausf.D



*Ci-contre.*

**Le 1/Panzer Regiment 4 traverse Rome en direction d'Anzio en février 1944 : bien que n'ayant pas encore combattu ce Panther Ausf.A est déjà dépourvu de la plupart de ses Schürzen.**

*1/Panzer Regiment 4 are rolling through Rome toward Anzio in February 1944: although it has not seen combat yet, most of the Schürzen of this Panther Ausf.A are already missing. (DR)*

déjà en service, pour lesquels cette tâche incombe aux unités, avec pour conséquence toutes les variations imaginables). La mitrailleuse sur rotule Kugelblende est installée à partir de décembre 1943, et le périscope fixe du radio est alors supprimé,

car celui-ci dispose à présent du viseur de la MG34. Au même moment, le viseur binaire TZF12 est remplacé par le modèle monoculaire TZF12a, l'orifice étant provisoirement obturé par un bouchon blindé, puis supprimé du mantelet sur les pro-

ductions suivantes. Les tapes de tir de la tourelle sont supprimées, le tuyau d'échappement gauche est doté de deux tubes de refroidissement (ou, plus rarement, d'un seul). Un crochet de remorquage est parfois fixé à l'arrière du char en novembre et décembre 1943, soit sur la trappe de visite, soit à l'angle inférieur, mais il est rapidement abandonné car inutile, faute d'une garde au sol suffisante.

De multiples modifications sont apportées au moteur, à la suspension et à la transmission jusqu'en mars 1944, pour résoudre les problèmes de surchauffe, d'usure prématurée, de fuites, qui affligeront le Panther pendant une bonne partie de sa carrière. En janvier 1944, le système de chauffage et de refroidissement du compartiment de combat est amélioré, et quelques détails sont changés en février, notamment certaines

*Ci-contre.*

**Deux détails sont intéressants sur cette photo de Panther Ausf.A de la Waffen-SS (cf. les tenues camouflées de certains des hommes d'équipage) : l'état pitoyable des uniformes, et le blindé à droite, un automoteur soviétique SU-76M capturé.**

*Two details are interesting on this photo of Panther Ausf.As from the Waffen-SS (see the camouflaged dresses of some crewmen): the baggy aspect of the uniforms and the AFV on the right, a captured Soviet self-propelled gun SU-76M. (DR)*

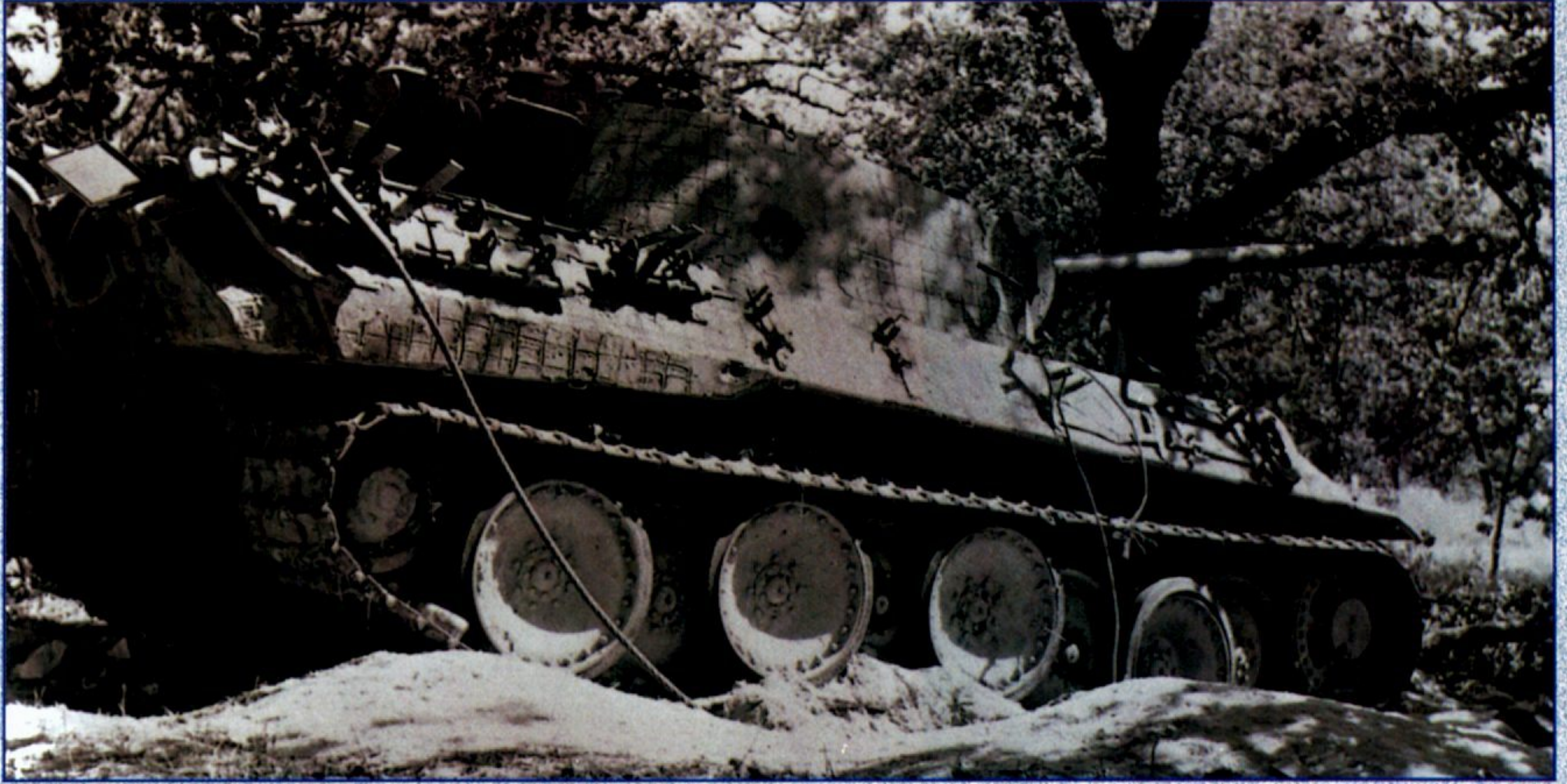


*Ci-contre.*

Ce Panther Ausf.A a été détruit par deux coups de faible calibre, l'un à l'angle du blindage latéral, l'autre au milieu de la tourelle.

La faiblesse du blindage latéral était l'un des gros défauts du Panther.

*This Panther Ausf.A has been destroyed with two small calibre shots, one on the side armour angle, the other in the turret centre. The side armour weakness was one of the main drawbacks of the Panther. (Tank Museum)*



*Ci-contre.*

Le siège du pilote peut être levé pour que celui-ci conduise la tête à l'extérieur.

Notez le prénom d'une fiancée sur le canon, et les raccords de Zimmerit sur le mantelet.

*The driver's seat can be raised for this one to drive with the head out. Note the girlfriend's name on the gun, and the patches of Zimmerit on the mantlet. (DR)*



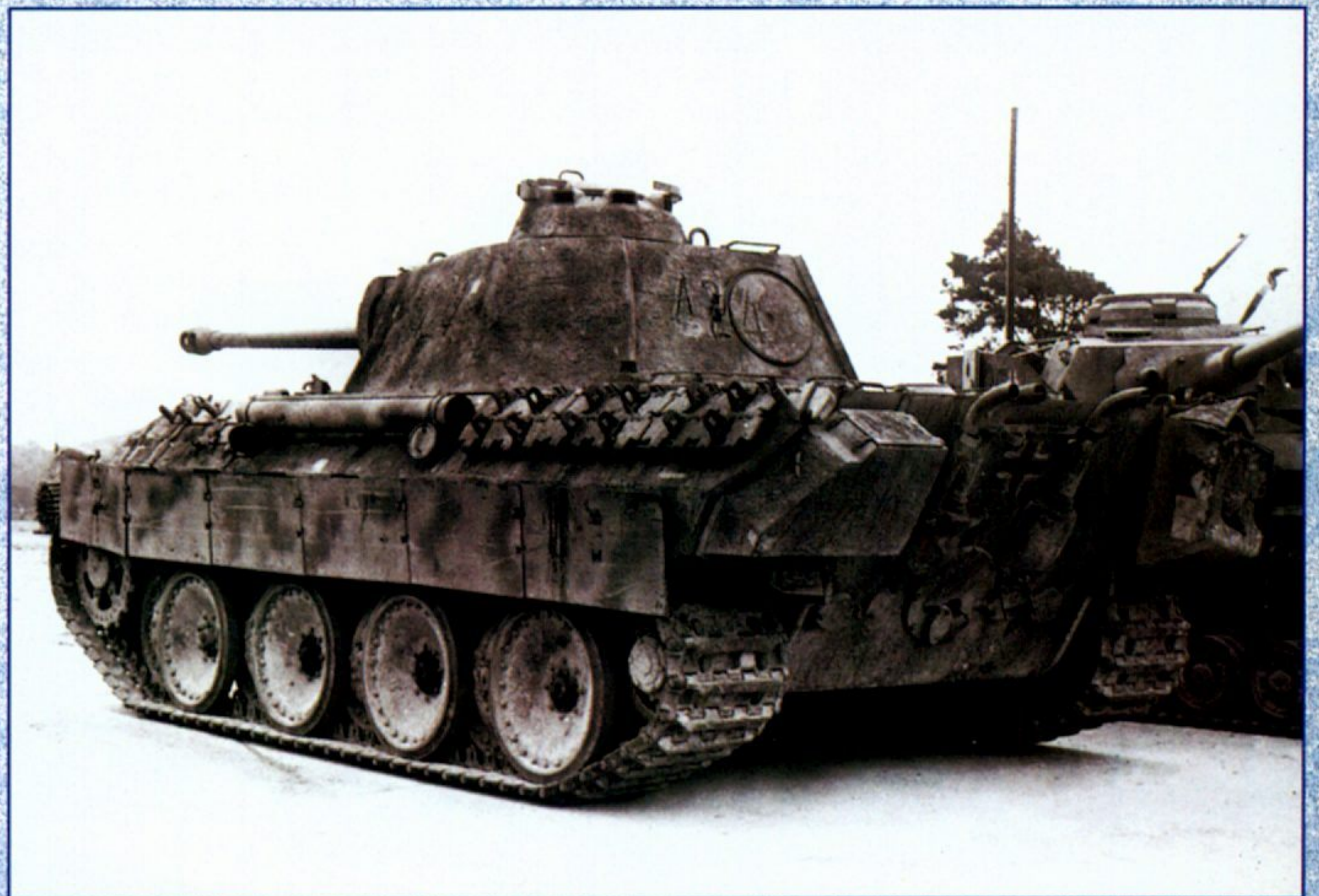
Trois supports *Pilzen* pour une grue légère (*Behelfskran*) sont parfois soudés sur le toit de tourelle à partir de juin 1944, mais ils apparaissent rarement sur les photos d'époque. De même, certains fournisseurs livrent des blindages supérieurs à bords francs et non plus à emboîter. D'autres modifications, autorisées ou non, sont réalisées par les ateliers de campagne : le transport de patins de chenilles de rechange sur les côtés de la tourelle, ou de galets supplémentaire à l'arrière ; la fixation d'une poignée sur la trappe arrière de tourelle ; l'ajout d'une protection contre les débris sur le dessus du mantelet, etc.

attaches d'outils : par exemple, le cric 20t est à présent fixé verticalement entre les tuyaux d'échappement, et remplace le modèle 15t autrefois transporté horizontalement sur la trappe de visite. Faut de pièces, le *Nabverteidigungswaffe* n'est monté sur le toit de tourelle du Ausf.A. Ce n'est qu'à partir de mars 1944, même si son adoption remonte à décembre 1943 que son emplacement était entre-temps occulté par une plaque circulaire blindée. Ce système de défense rapprochée remplace notamment les lance-fumigènes, et peut utiliser plusieurs sortes de munitions : fumigènes, explosives, fusées, etc.

*Ci-contre.*

Le Panther Ausf.A de fin de production se distingue notamment par l'ajout d'un ou de deux tuyaux de refroidissement sur l'échappement gauche.

*This late production Panther Ausf.A can be recognized thanks to the added cooling pipes (one or two) to the left exhaust. (Tank Museum)*





*Ci-contre.*

Un autre Panther Ausf.A du I/Panzer Regiment 4 dans Rome : une petite échelle est installée entre les deux tuyaux d'échappement, pour faciliter la montée sur ce char très haut.

*Another Panther Ausf.A from I/Panzer Regiment 4 in Rome: a small ladder is fitted between the two exhaust pipes, to ease the climbing on that very tall tank. (DR)*

*Au centre, à gauche.*

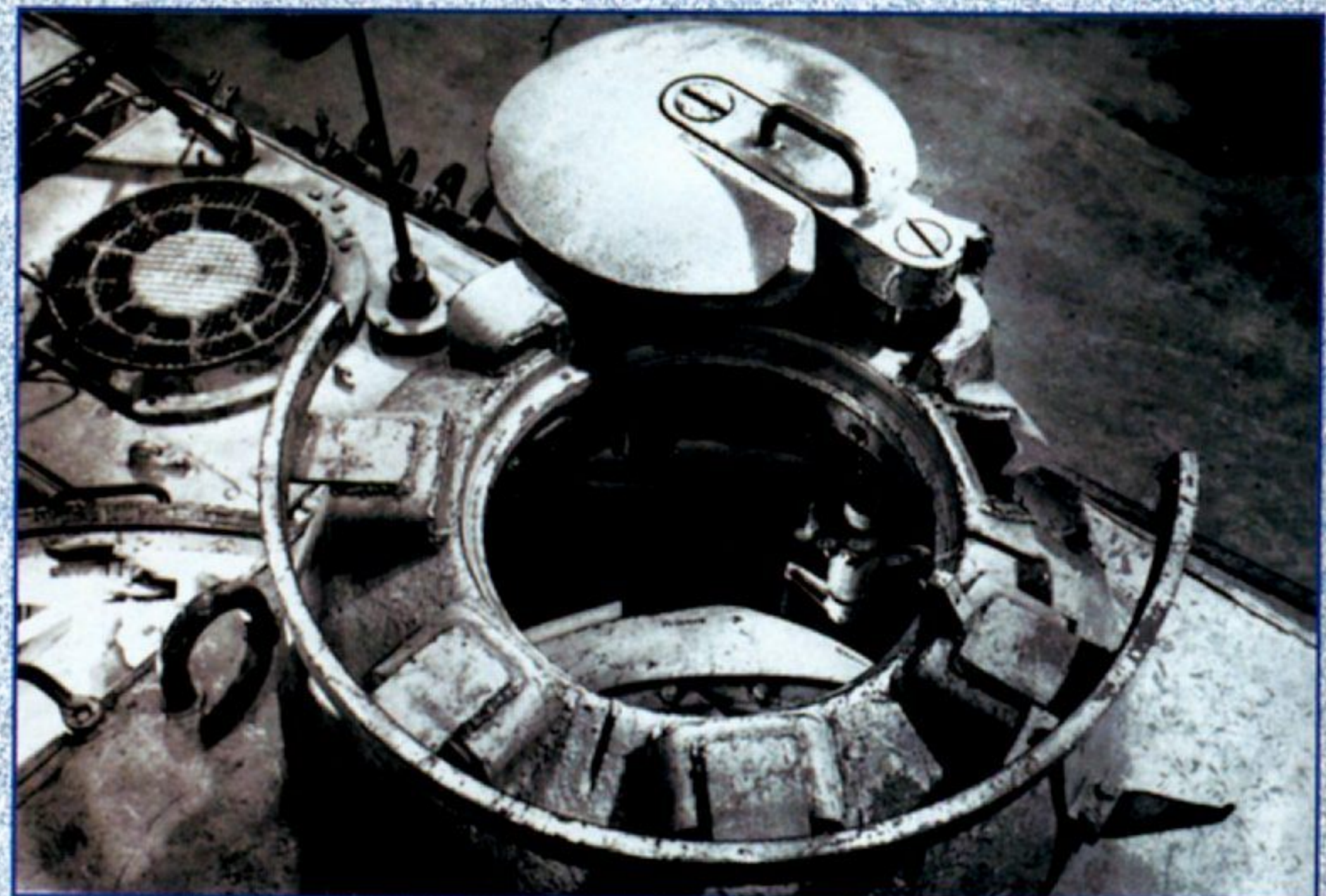
La tourelle du Panther Ausf.D, ici de la Panzerbrigade 10 en Russie, se distinguait surtout des Ausf.A par son tourelleau plus simple et sa trappe d'évacuation des douilles au côté gauche.

*The Panther Ausf.D turret, here from Panzerbrigade 10 in Russia, differed mainly from the Ausf.A by its simple drum cupola and the spent cartridges batch on the left side. (Tank Museum)*

*Ci-dessous.*

Le tourelleau de l'Ausf.A est plus perfectionné et mieux protégé. On distingue ici le rail de mitrailleuse, certains périscopes et le système de pivot de la trappe.

*The Ausf.A cupola is more sophisticated and better armoured. Here the MG ring, some of the periscopes, and the hatch pivoting system. (Tank Museum)*



Environ 2200 exemplaires du Panther Ausf.A sont construits par MAN, Daimler Benz, Demag et Henschel (MNH) entre août 1943 et mai 1944. Ce modèle est tout d'abord livré aux unités disposant déjà d'Ausf.D, sur le front de l'Est, ou nouvellement équipées de Panther, comme le 2<sup>e</sup> bataillon du Panzer Regiment 23 ou le 1<sup>er</sup>

bataillon du Panzer Regiment 2. Mais c'est en Italie que l'Ausf.A est employé en nombre important pour la première fois, en février 1944 : 74 Panther (ou 76, selon les sources), dont quelques Ausf.D seulement, sont envoyés avec le 1<sup>er</sup> bataillon du Panzer Regiment 4 pour contrer le débarquement des Alliés à Anzio - Nettuno. Tous les Panther

Ausf.A de ce premier envoi sont des engins de début de production, conservant la tape de mitrailleuse, mais les véhicules de remplacement livrés ultérieurement seront dotés de la MG34 sur rotule. L'Ausf.A est le modèle de Panther le plus courant pendant la bataille de Normandie et l'opération Bagration en Russie, et malgré les pertes énormes subies sur ces deux fronts, certains de ces chars seront encore en service à la toute fin du conflit. À l'époque de sa fabrication, le Panther reste le meilleur char moyen parmi ceux de tous les belligérants, grâce à son puissant canon KwK 42 L/70 de 7,5 cm, au pouvoir de pénétration encore supérieur à celui du 88 du Tiger I, à son épais blindage avant, et à ses bonnes performances automotrices. Ses faiblesses demeurent une certaine fragilité mécanique, et un blindage latéral trop peu épais. □

### Caractéristiques techniques

Longueur : 8,86 m

Largeur : 3,42 m

Hauteur : 2,98 m

Poids en ordre de combat : 44,8 tonnes

Blindage : 60 à 110 mm à l'avant, 40 à 45 mm sur les côtés et à l'arrière

Moteur : Maybach HL230 P30

Vitesse maximum : 46 Km/h sur route

Rayon d'action : 200 Km en moyenne

Radio : FuG5

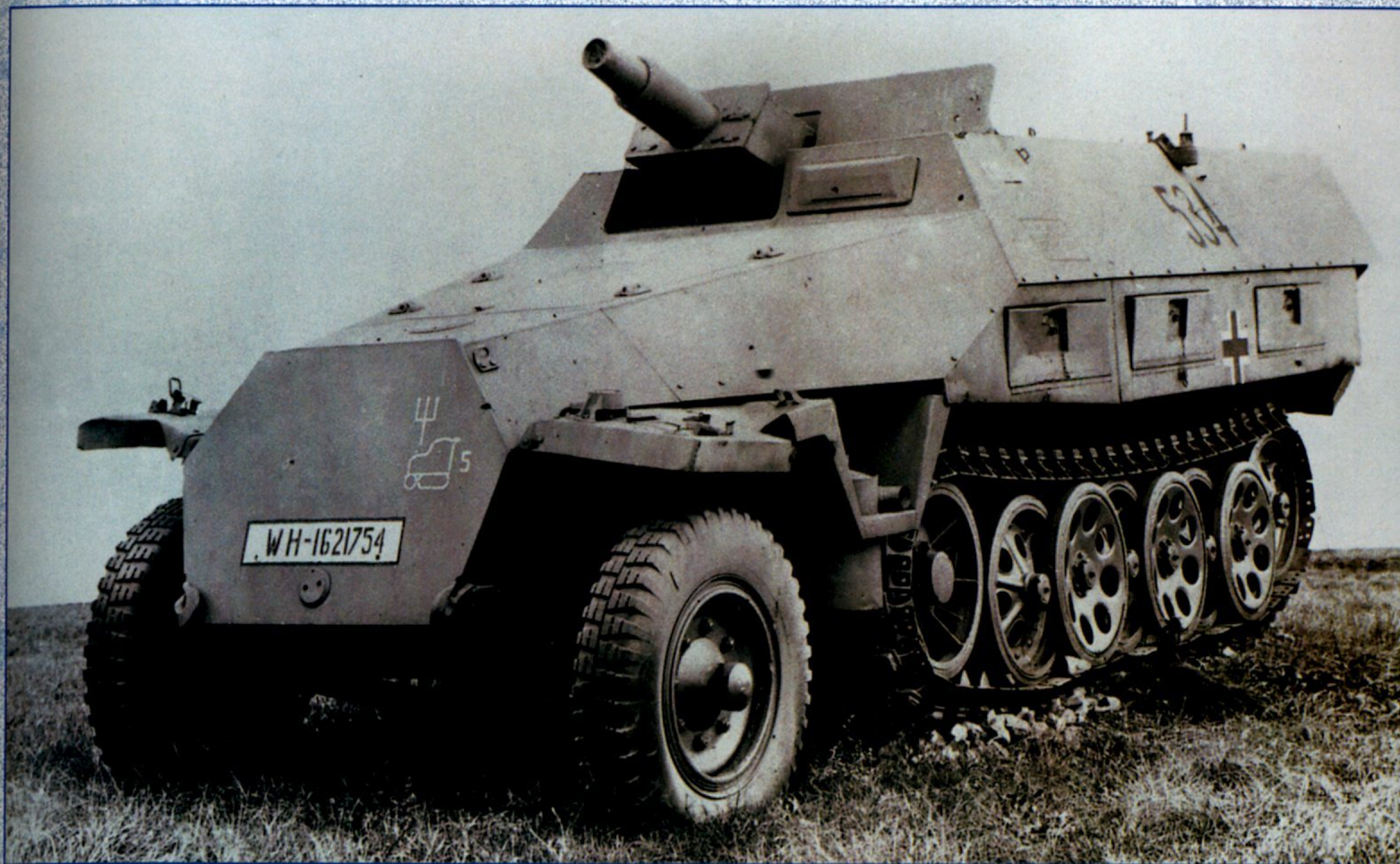
Equipage : 5 hommes

Armement : un canon KwK 42 L/70 de 7,5 cm, trois mitrailleuses MG34 dont une antiaérienne

Munitions : 79 obus pour le canon, 5100 coups pour les mitrailleuses.

## SdKfz 251/9 STUMMEL

Texte : Raymond GIULIANI



**E**n rencontrant, à partir de l'été 1941 les nouveaux chars soviétiques KV et T34, les Allemands voient se confirmer leurs craintes du début de la guerre, lorsqu'ils affrontaient les chars lourds Matilda et B1Bis : les canons de leurs propres chars sont inadaptés aux blindages de plus en plus épais. Même le nouveau canon de 5 cm issu du PaK38 se révèle insuffisamment puissant pour les mastodontes soviétiques. L'arrivée du canon antichar PaK40 de 7,5 cm, et sa conversion comme canon de char pour le Panzer IV et le StuG III L/43 puis L/48, permettent de rétablir l'équilibre en 1942. Mais logiquement, l'installation d'un canon long dans des engins auparavant dévolus au soutien d'infanterie avec leur 7,5 cm KwK 37 L/24 a deux conséquences importantes : tout d'abord, l'industrie allemande possède un potentiel de production de canons courts qui ne trouvent

*Ci-contre.*

L'agencement modifié est bien visible sur ce SdKfz 251/9 Ausf.C : le canon à la place du radio, le grand coffre à munitions, l'échancrure dans le blindage avant.

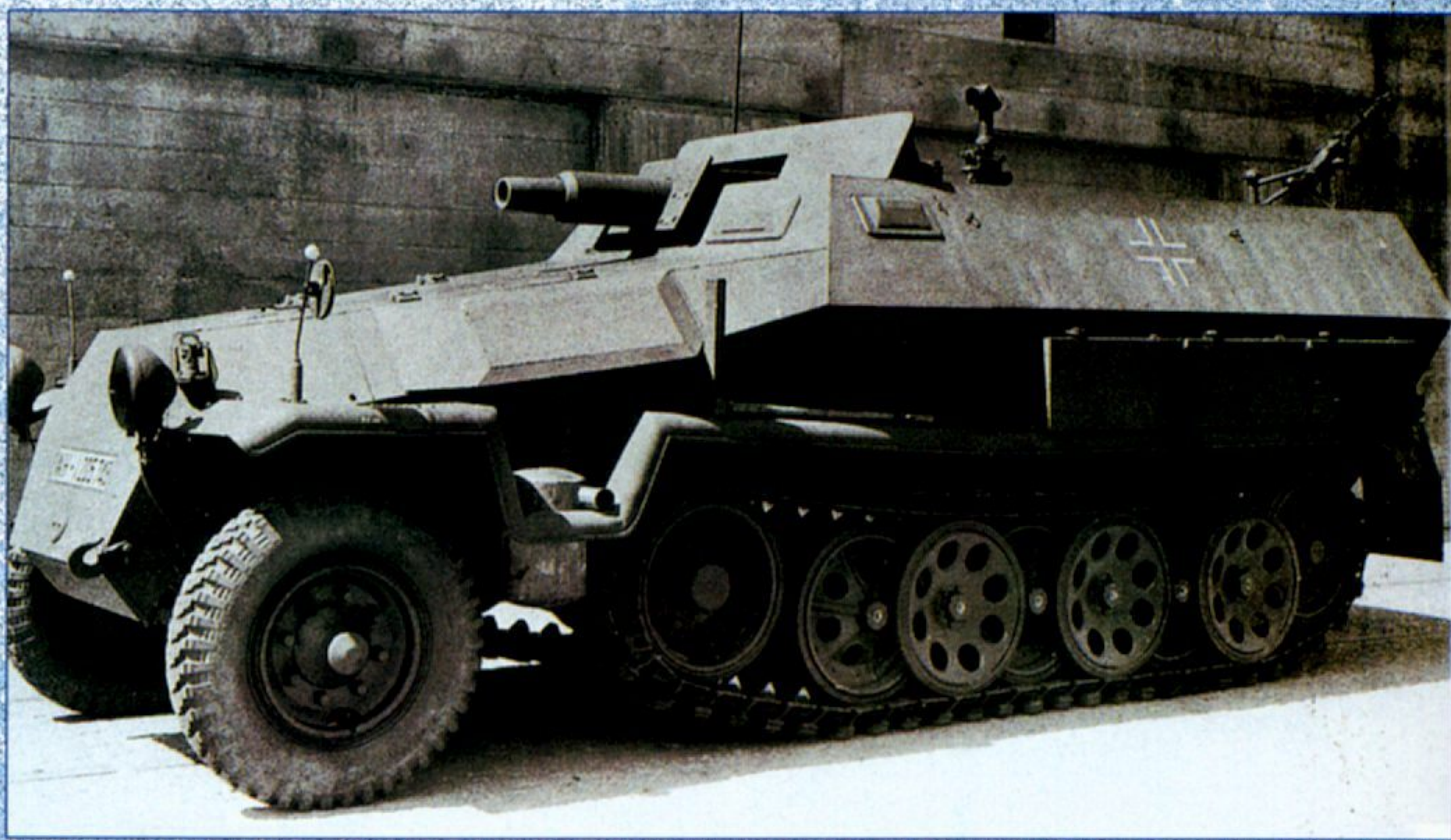
*The modified layout is clearly visible on this SdKfz 251/9 Ausf.C, the gun at the radio seat emplacement, the large ammo chest, the cut-out front armour. (DR)*

plus de débouché, le montage de ce type de pièce dans le Panzer III Ausf.N ne résolvant qu'une partie du problème. Mais surtout, l'infanterie et les Panzergrenadiere se retrouvent à partir de 1942 sans soutien rapproché et mobile, les Panzer IV et StuG III étant maintenant engagés le plus souvent dans la lutte antichar.

*Ci-dessus.*

Ce SdKfz 251/9 sur châssis Ausf.D appartenait à la 5<sup>e</sup> compagnie d'automitrailleuses de la 2. Panzer-Division, dont on reconnaît l'insigne au trident.

*This SdKfz 251/9 on Ausf.D chassis belonged to the 5th armoured car company of the 2. Panzer-Division, the trident insignia being clearly visible. (Tank Museum)*





*Ci-contre.*  
Certains SdKfz 251/9 de fin de production étaient armés d'une mitrailleuse coaxiale, comme sur les 234/3 et 250/8 utilisant le même affût.

*Some late production SdKfz 251/9 were armed with a coaxial machine gun, such as on the 234/3 and 250/8 using the same gun mount. (Tank Museum)*

*Ci-dessous.*  
Une colonne de SdKfz 251/9 tardifs en Russie : bien que l'insigne qu'ils portent ne soit pas totalement confirmé, ils pourraient appartenir à la 6. Panzer-Division.

*A column of late SdKfz 251/9 in Russia : although the insignia they are displaying is not totally confirmed, they could belong to the 6. Panzer-Division. (DB)*

La solution est rapidement trouvée, en installant les canons courts en surnombre sur une version particulière de la famille des automitrailleuses à huit roues SdKfz 233, et sur le semi-chenille standard SdKfz 251 (l'installation sur le SdKfz 250 et le SdKfz 234 interviendra plus tard). Une commande est passée dès le 31 mars 1942 à Büssing-Nag pour convertir un SdKfz 251/1 afin d'y adapter un canon court de 7,5 cm, avec le minimum de modifications possibles. Pour ce faire, le dessus du blindage avant est pourvu d'une large échancrure à droite. Le KwK 37 est monté sur un affût en berceau qui remplace le siège de l'opérateur radio, le poste radio lui-même étant transféré à l'arrière gauche du véhicule. Le blindage du canon est réduit à sa plus simple expression, et un large coffre pour 32 obus est ajouté à l'arrière, à la place des sièges de gauche. Le siège du tireur, solidaire de l'affût, est situé juste derrière le poste de conduite. Le débattement est limité, en hauteur (-10° à +12°) et latéralement (12° de chaque côté). La mitrailleuse avant disparaît, seule est conservée une MG34 ou 42 à l'arrière pour la défense rapprochée.

Deux prototypes sur châssis d'Ausf.C sont prêts en juin 1942, et sont testés avec succès sur le front de l'Est. Une commande de 150 engins est passée peu après, sous la dénomination SdKfz 251/9. La conversion est d'abord effectuée sur châssis Ausf.C, puis sur Ausf.D dès

la production de celui-ci en septembre 1943. L'adoption du nouveau châssis s'accompagne parfois d'une modification de l'arceau de protection de culasse, dont le bord supérieur gauche est coupé pour simplifier le maniement des obus dans l'espace exigu du blindé.

Officiellement baptisé « Kanonenwagen », le SdKfz 251/9 prend vite le surnom de « Stummel » (mégot) en raison de son très court canon. Au printemps de 1944 intervient un changement radical : afin de simplifier encore la construction, un affût plus haut est adopté, ce





*Ci-contre.*

Un seul homme suffisait pour passer l'écouvillon dans le canon court de 7,5 cm du Stummel. Notez le camouflage en taches de boue sèche sur ce modèle Ausf.C.

*A single crew man was enough to clean the short 7.5 cm gun of the Stummel. Note the mottled camouflage of dry mud on this Ausf.C. model. (Tank Museum)*

qui permet de ne plus couper le blindage avant du semi-chenillé, la conversion devenant alors possible en unité. En revanche, des plaques de blindage léger sont ajoutées à l'avant et sur les côtés, et le véhicule est nettement plus haut.

Le SdKfz 251/9 est principalement utilisé dans la compagnie lourde du Panzergrenadier Abteilung des divisions blindées (six engins en théorie) ou dans le peloton lourd des Panzergrenadier Kompanien, ainsi que dans la compagnie lourde du Panzer-Aufklärungs Abteilung (six engins également). Son emploi est strictement encadré, car les unités sont tenues de l'utiliser à des tâches pour lesquelles



*Ci-contre.*

Ce Stummel Ausf.D abondamment camouflé a été photographié en Normandie en juin 1944, et est réputé appartenir à la Panzer-Lehr Division.

*This heavily camouflaged Ausf.D Stummel has been photographed in Normandy in June 1944, and is said to belong to the Panzer-Lehr Division. (Tank Museum)*

il n'est pas du tout conçu. Sa mission principale est le soutien rapproché d'infanterie contre des constructions et des fortifications légères, contre les fantassins et les positions de canons antichars, et contre des engins pas ou peu blindés. Il est inadapté au combat contre les chars, malgré l'existence d'une munition antichar assez efficace mais démodée lors de son entrée en service, car il devrait pour cela se rapprocher à des distances trop dangereuses pour son faible blindage. □

## Caractéristiques techniques

Longueur : 5,98 m

Largeur : 2,10 m

Hauteur : 2,07 m (1<sup>re</sup> version)

Poids en ordre de combat : 8,53 tonnes

Blindage : 10 à 15 mm à l'avant, 8 mm sur les côtés et à l'arrière

Moteur : Maybach HL42 TUKRM

Vitesse maximum : 53 Km/h sur route

Rayon d'action : 300 Km en moyenne

Radio : FuG Spr Ger f

Equipage : 3 à 4 hommes

Armement : un canon KwK 37 L/24 de 7,5 cm, une mitrailleuse MG34 ou MG42

Munitions : 32 à 52 obus pour le canon, 2010 coups pour la mitrailleuse.

*Ci-contre.*

Capturé par les Américains dans les Ardennes, et donc couvert de larges étoiles blanches, ce Stummel tardif sur Ausf.D est plus haut que son prédécesseur à cause la nouvelle conversion.

*Captured by the Americans in the Ardennes, and so displaying large white stars, this late Ausf.D Stummel is taller than the early model because of the new conversion. (Tank Museum)*





# UNE WALKYRIE ITALIENNE

**L'**effet de surprise créé par le débarquement allié à Anzio, laisse place, dès le 28 janvier, à l'organisation de contre attaques allemandes. La 65. Infanterie Division est alors engagée à l'ouest de la tête de pont, face aux troupes anglaises. Cependant, beaucoup de divisions allemandes sont incomplètes et du matériel pris aux Italiens sera amplement utilisé pour pallier certaines pénuries. Malgré cette situation, un Kampfgruppe de la 65. I.D réalisera une brèche sur le front gauche des Irish Guards le 4 février.

C'est ainsi que l'on trouve une automitrailleuse italienne AB41 de cette unité, faisant halte aux abords d'un marais au cours d'une reconnaissance. Il y a fort à parier que l'équipage aurait préféré être doté d'un SdKfz 232 au lieu de cette monture italienne dont il n'a pas l'habitude mais qui s'avérera, malgré tout, un engin fiable.

## Côté cour, côté jardin

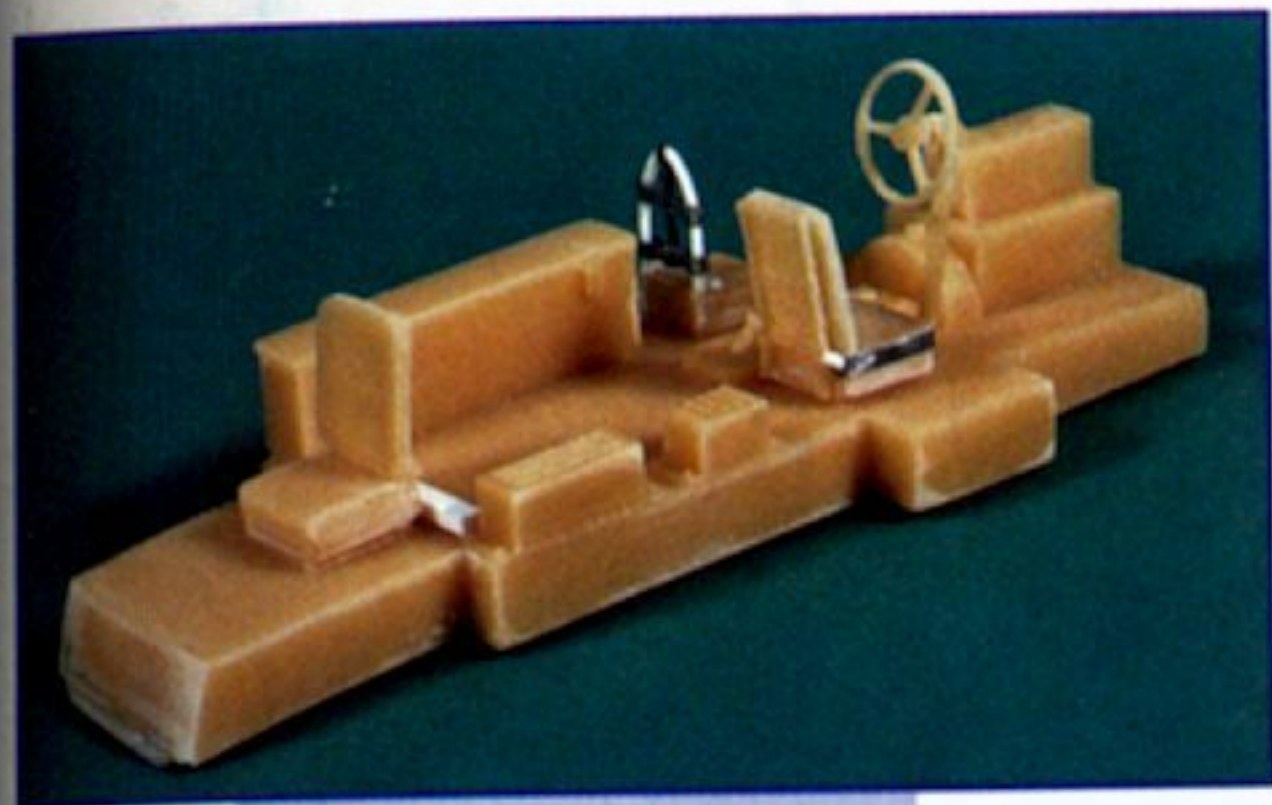
La marque française Azimut s'était déjà intéressée il y a quelque temps à l'AB41, mais nous avons choisi le modèle proposé par la marque italienne Criel Model. En effet, ce kit en résine composé d'un nombre très restreint de pièces offre l'avantage de disposer d'un intérieur permettant une mise en

situation plus dynamique. La qualité globale du moulage reste correcte, même si le détail est parfois un peu empâté. Un défaut qui tend à disparaître sur les récentes références de la marque transalpine qui reprend actuellement toutes ses anciennes références. La notice, bien que succincte, reste claire et seuls l'ébarbage et l'affinement des pièces apparaissent comme une étape fastidieuse mais inévitable, comme sur toute maquette en résine.

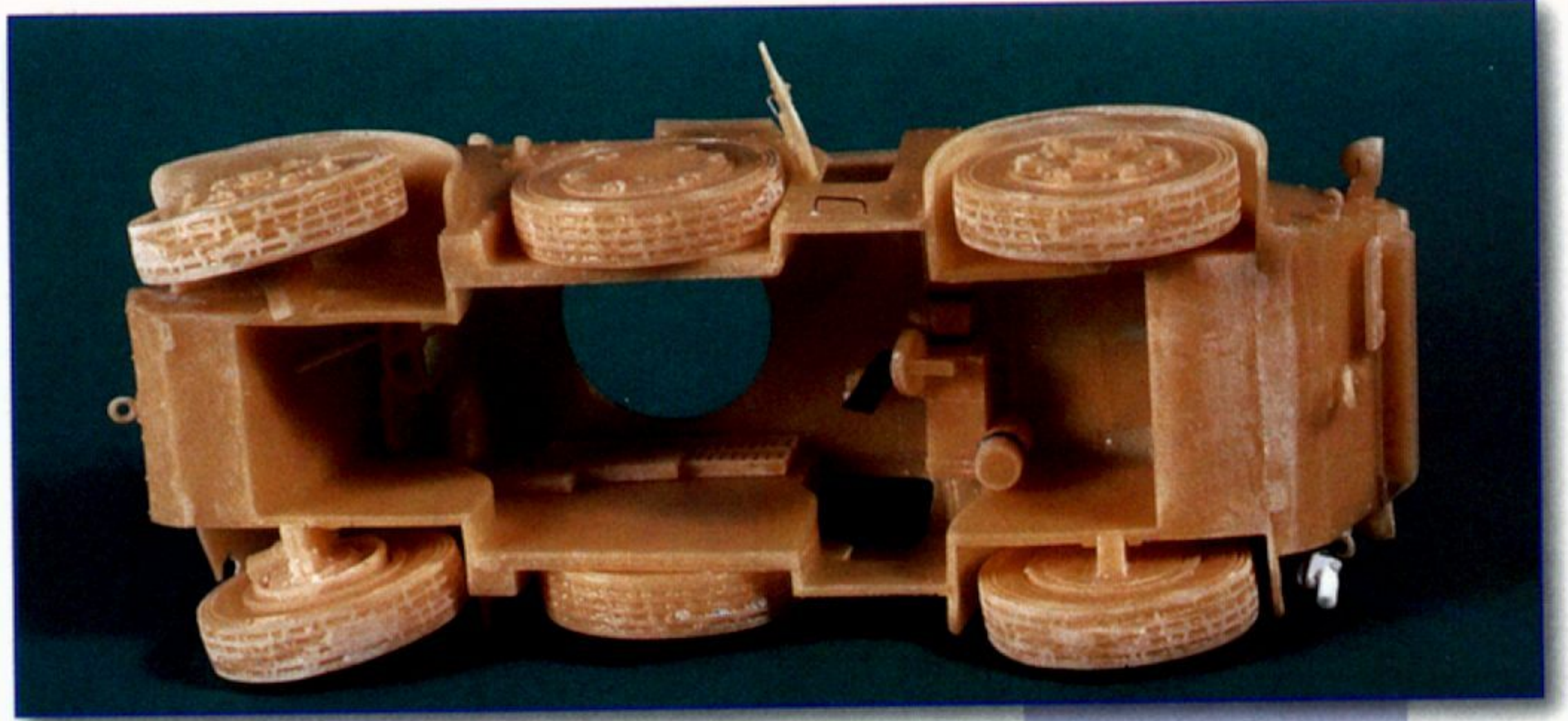
Un petit tour sur le site AFV Interiors nous a permis de collecter quelques clichés du compartiment intérieur. Celui-ci est donc détaillé par l'ajout d'un pylône comportant les pédales d'orientation de la tourelle et de la partie intérieure du périscope.

Les mitrailleuses de 8 mm sont complétées par les manchons de récupération des douilles et des épiscopes, placés à gauche de la culasse, viendront détailler cette partie de l'intérieur de la tourelle. Le siège du mitrailleur est refait en tige plastique et lamelles de feuille de plomb. Les caissons de rangement sur les parois latérales reçoivent

Texte, diorama : Emilien PÉPIN  
Photos : Raymond GIULIANI



Le dossier du siège avant gauche est refait en carte plastique et détaillé de sangles en feuille de plomb, celui du kit étant un peu trop empâté. *The kit's left hand side seat was replaced by another, made from plasticard and aluminium strips, as its moulding was a bit thick.*



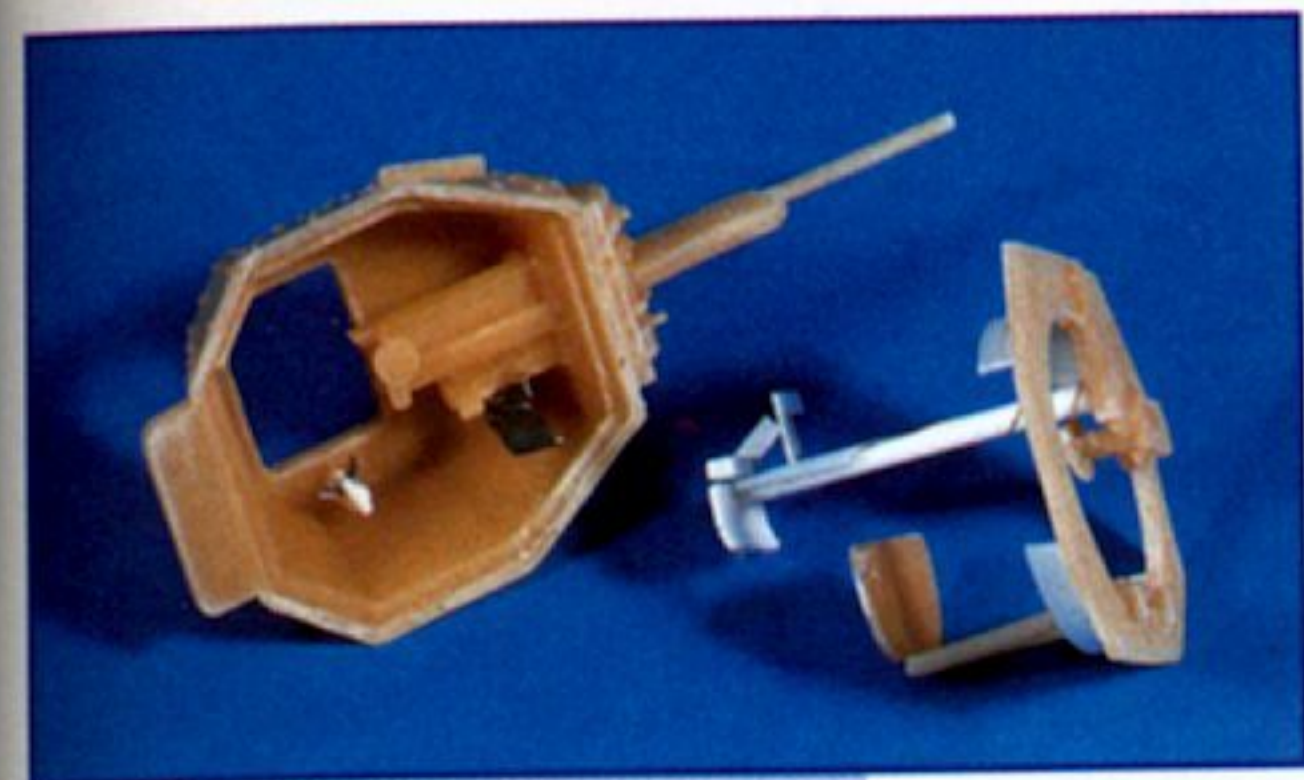
Les dessous de la belle italienne. Criel Model nous gratifie d'un intérieur suffisamment fourni, les détails principaux restant visibles à un œil un peu inquisiteur, une fois la maquette achevée.

*Criel Model has produced a reasonably detailed interior so that the principal parts (driver's seats, steering wheels, etc.) remain visible on the finished model.*



La porte latérale droite est laissée grande ouverte. On remarquera la disposition des deux éléments la composant. Les garde-boue ont été affinés par simple ponçage.

*The right hand side door was left ajar as it shows the peculiar way its two components are opened. The right mudguards thickness is reached by simply sanding down.*



La tourelle est également détaillée en se basant sur les photos du site Internet AFV interior. *The added details of the turret interior were scratchbuilt according to pictures found on Internet (AFV Interior).*



Le pot d'échappement est entièrement de plomb. La pelle fournie dans la boîte est remplacée par une pièce en plastique, plus fine,

provenant d'un vieux kit Tamiya.

*The exhaust pipe is scratchbuilt from Evergreen tubes and lead foil. The kit's shovel was replaced by a Tamiya one.*



L'AB 41 présente un profil particulièrement harmonieux qui lui procure à la fois une élégance assez moderne et un côté délicieusement rétro. Ces caractéristiques ont été parfaitement appréhendées par Criel Model.

*Criel Model has perfectly reproduced the elegance of the AB41, which harmoniously mixes modern design and charming old fashion look.*

des boulons en plastique. L'ensemble est dégraissé au produit vaisselle afin d'éliminer les résidus gras du démoulage. Après avoir vaporisé une couche uniforme de blanc mat, on effectue un pré-ombrage avec du gris très dilué.

Les différents détails sont traités au pinceau avant l'application d'un jus à base de terre d'ombre brûlée. Le vieillissement consiste à reproduire, à l'aide d'un pinceau et de gris noir Prince August, les nombreuses éraflures présentes sur les zones soumises aux contraintes du passage fréquent de l'équipage, de l'environnement, des divers chocs, etc.

Le montage de la partie extérieure peut alors commencer. Le tube du canon est percé et on ajoute une poignée en feuille d'aluminium sur la face intérieure de la trappe. Les roues demandent un important travail de préparation avant d'être installées. La majeure partie du dessin très particulier des pneumatiques méritera d'être regravée avec des pointes sèches et un scalpel, afin de mieux représenter leur relief, un peu empâté par le moulage.

Pour plus de dynamisme, les roues avant sont braquées en limant légèrement le point de contact de l'extrémité de l'essieu avec la caisse. Les roues de secours sont laissées de côté car elles seront peintes séparément. Les trappes de vision avant et arrière sont représentées ouvertes et la tige d'ouverture est figurée en fil de cuivre. Les feux arrière sont creusés avec une mini fraise puis complétés de leur câble d'alimentation en fil de cuivre fin. Le pot d'échappement est entièrement refait en tube plastique, en feuille de plomb et détaillé de boulons en résine. Les poignées, les mains courantes, ainsi que les crochets du lot de bord sont confectionnés en chute de photodécoupe et feuille de plomb. La pelle est issue d'une boîte Tamiya en remplacement de celle du kit, peu réussie à notre goût.

## Une livrée élégante

Le profil de Jean Restayn figurant dans le numéro du *Hors Série Militaria* n°45 consacré à l'opération Shingle a tout de suite attiré mon regard et a immédiatement dicté mon choix pour la décoration de cette Auto Blinda. En effet, ce camouflage alliant jaune sable et gris panzer m'est apparu à la fois très original et élégant, tout en permettant d'éviter la teinte jaune sable uniforme et assez banale, généralement observée sur ce type d'engin. Ce type de camouflage était en fait destiné à casser la silhouette assez haute de l'AB 41, un peu à la manière des schémas de camouflages que l'on pouvait observer sur de nombreux navires de guerre de l'époque.

La teinte de base est obtenue en mélangeant deux tiers de Dark Yellow (XF 60), du Sand Yellow (XF 59) additionné d'une pointe de Khaki (XF 49), toutes ces teintes faisant partie de la



Les roues avant sont tournées vers la droite afin de donner plus de dynamisme au modèle, tandis que l'un des garde-boue est cassé (avec précaution) et l'autre, légèrement déformé à la chaleur, est percé de deux trous représentant les impacts de projectiles de petit calibre.

*The front road wheels were slightly turned to the right to give the model extra dynamism. The mudguards are damaged by (carefully) breaking and bending the resin parts. Note the two bullet holes drilled through the resin.*



En l'absence de planche de photodécoupe consacrée à l'AB 41 (du moins à notre connaissance) les diverses poignées des trappes d'accès, le marchepied et les fixations du lot de bord sont réalisés en feuille d'aluminium ou en fil de cuivre fin.

*The doors handles, footstep and tool clamps are made from aluminium strips and thin electrical wire. We can only deplore that no photoetched set have been produced to detail the AB 41, at least to our knowledge.*

La patine est assez avancée, comme le prouve les éraflures qui parsèment l'engin. Les différences chromatiques sont accentuées par la présence alternée de dépôts de poussière et de boue séchée, plus foncée.

*Mig Pigments are applied with a brush soaked in Hmbrol thinner and are ideal to reproduced dust deposits, while the lower part of the hull and chassis is partly showing some heavier dry mud deposits.*



La méthode la plus simple pour représenter le verre des optiques des phares consiste à peindre l'intérieur de ces derniers en argent (ou en blanc) puis de remplir l'alvéole d'une grosse goutte de vernis acrylique brillant qui durcira au séchage.

*The inside of the road lights was first painted in silver and filled up with a good drop of acrylic gloss varnish, when completely dry it will look like glass.*

La méthode la plus simple pour représenter le verre des optiques des phares consiste à peindre l'intérieur de ces derniers en argent (ou en blanc) puis de remplir l'alvéole d'une grosse goutte de vernis acrylique brillant qui durcira au séchage.

*The inside of the road lights was first painted in silver and filled up with a good drop of acrylic gloss varnish, when it is completely dry it will look like glass.*

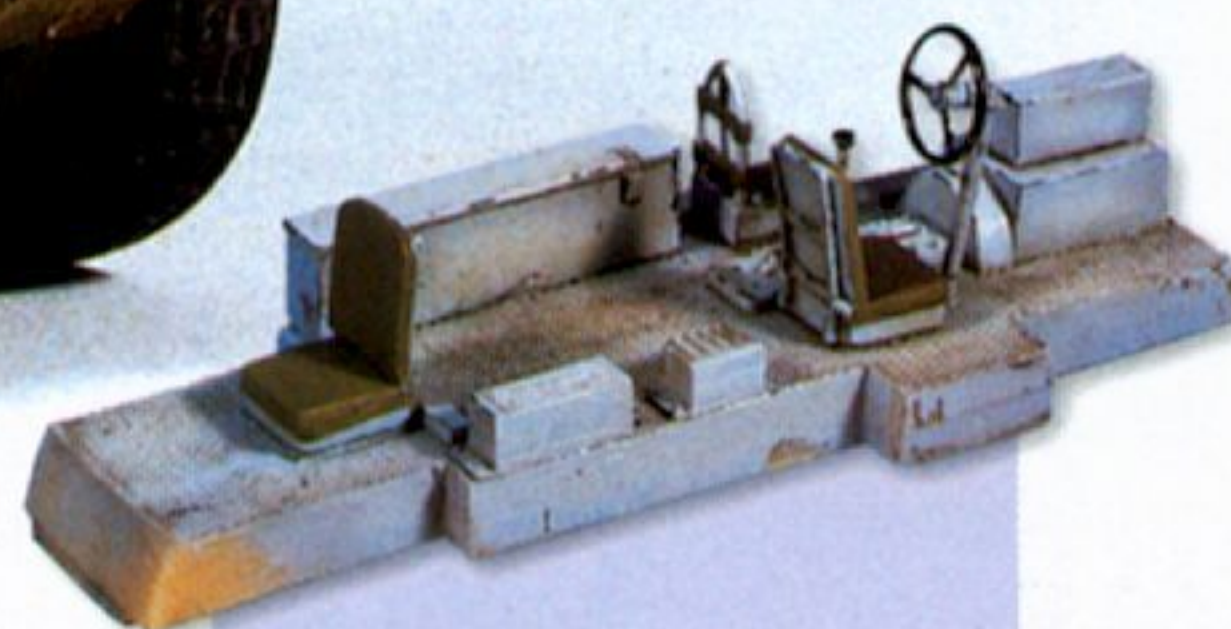


La figurine Dragon s'adapte parfaitement à cette monture qui ne lui était pas destinée, cette alliance germano/latino confère une allure presque... « exotique » au modèle.

*The Dragon figure fits like a glove into the turret of the AB 41 and contributes to give all its originality to this « exotic » Latino/Germano mix.*

Premier essai à blanc de positionnement des figurines. L'auteur préfère ne pas coller les figurines sur la maquette ou le décor, variant ainsi les possibilités de mise en scène. Le photographe l'en remercie !

*Testing the positioning of the crew. The author usually prefers (and so does the photographer) not to glue his figurines on the model or the base.*



L'intérieur de l'AB 41 est peint en blanc cassé et légèrement patiné. Le plancher peut être facilement désolidarisé de la caisse (preuve de la justesse d'assemblage du kit Criel Model) pour être exposé par le maquetiste désireux de réaliser un détaillage encore plus complet.

*The interior is painted in greyish white and weathered accordingly. Should one wish to super detail his model, the floor can be easily removed from the hull, this proving the excellent fit of parts of the Criel Model kit.*



gamme Tamiya. Le pré-ombrage, concentré autour des reliefs et aux extrémités des panneaux est obtenu en vaporisant la teinte de base foncée par l'ajout de Khaki et très diluée à l'alcool pharmaceutique. Le centre des panneaux est repris avec du Buff (XF 57), afin d'éclaircir et de contraster le travail de peinture initial. L'ensemble est ensuite protégé par un voile de vernis mat.

La peinture de la partie inférieure de la caisse est réalisée, après positionnement de caches, avec du German Grey (XF 63) éclairci de Dark Yellow. Les lignes en creux et les étants préalablement ombrés avec du German Grey uniquement. On termine par un éclaircissement, en suivant la méthode précédemment employée sur les parties supérieures. Les caches sont ensuite retirés et un nouveau voile de vernis mat protecteur est alors vaporisé à l'aérographe.

La décoration se limite aux croix de nationalité puisées sur une vieille planche de décalcomanies Tamiya, et une grenade, insigne de la division, est peinte à main levée. Une nouvelle couche de vernis vient protéger les décalcomanies avant l'application d'un jus à base de peinture à l'huile terre de Siègne brûlée qui sera suivi, après séchage complet, d'un brossage à sec de jaune de Naples et de blanc de titane. Pour mieux donner un aspect délavé aux différents panneaux, on applique de petites pointes de peinture à l'huile sur les surfaces et que l'on tire ensuite, de haut en bas, avec une petite brosse plate imbibée d'essence à briquet. Des filtres à base d'ocre et de blanc sont ensuite appliqués de façon aléatoire pour ôter toute homogénéité aux teintes de base, mais aussi de manière à varier les différences chromatiques.

Les omniprésentes éraflures sont alors reproduites en utilisant du gris noir et du marron terre (acryliques Prince August). L'accumulation de boue séchée est reproduite en déposant de la poudre de pastel couleur terre en grande quantité sur les parties les plus exposées (bas de caisse, roues, etc.) et que l'on fixe avec de l'essence de térébenthine. La poussière accumulée sur les parties horizontales, est réalisée en appliquant des poudres de pastels (terre, gris, jaune, etc.) et fondues au pinceau. Les aérations sont traitées à la poudre de pastel noir et le pot d'échappement reçoit des pigments Mig Productions qui traduiront l'aspect rouillé et vieilli du métal. Du gris noir additionné de noir pur servira à reproduire la gomme des pneumatiques.

De la poudre de graphite (un crétérium ou tout autre crayon argenté fera l'affaire) sera appliquée aux endroits particulièrement soumis à l'usure, les parties saillantes de la caisse, le pourtour des trappes et des garde-boue, sans oublier le canon des mitrailleuses. Les phares reçoivent une grosse goutte de vernis brillant acrylique qui imitera parfaitement le verre des optiques.



La base et son décor pentu sont prêts à recevoir le modèle et les figurines. La bande de terre humide, en contrebas, est réalisée en couvrant cette partie du décor de gel acrylique et d'un peu de vernis brillant.

*The base is rather compact (it is not much bigger than the model) is now ready. Note the wet ground strip at the bottom. This effect can be easily achieved by simply applying a coat of acrylic gel and gloss varnish on the painted ground.*

Les figurines Dragon sont simplement modifiées en collant les bras dans la position qui s'adaptera à leur animation du modèle et du décor. Les têtes ont été remplacées par d'autres en résine de chez Royal Model, à la sculpture plus fine et aux visages plus expressifs.

*Three Dragon figures (the selfpropelled gun crew set) are slightly modified by changing the position of their arms so that they could act to their respective role. Finely sculpted Royal Model resin beads replaces the Dragon ones.*

Devant ou derrière ? Il est vrai que les formes de l'AB 41 prêtent à confusion, seule la présence des grilles d'aération du moteur nous indique l'arrière. Et en plus, il y a deux volants !

*Front or back ? That is the question ! One must admit that a certain level of confusion is allowed...*





La peinture jaune sable des parties endommagées des garde-boue est écaillée et laisse apparaître la peinture d'apprêt puis le métal mis à nu sur les arêtes ou autour des impacts des balles. Une simple pointe de crayon à papier permet de reproduire cet effet.

*Graphite powder is gently rubbed on the sharp edge of the damaged mudguards while the yellow sand colour of the original camo shows heavy scratches of dark grey.*

La moitié inférieur de la caisse est peinte en gris panzer, un effet d'optique emprunté au schéma de camouflage de certains navires de guerre et destiné à atténuer le handicap majeur de l'AB 41, sa hauteur.

*The lower part of the hull was painted in German grey (This type of camouflage was often used to break the shape of many naval vessels).*



Des pigments Mig Productions (noir, marron et brun rouge) ont servi à la patine du pot d'échappement et leur léger grain imite parfaitement l'aspect du métal.

*Mig Productions pigments are becoming a must to the modeller. They were successfully used on the model to weather the exhaust as their colour and fine texture give the right aspect of burnt metal.*



## Une équipe qui gagne

Les équipages de blindés allemands sont légion sur le marché de la figurine, à tel point qu'on ne sait plus lesquelles choisir. Pour ma part, j'ai conservé le réflexe de me diriger préférentiellement sur les productions de la marque Dragon, essentiellement pour leur excellent rapport qualité/prix, mais aussi parce que ces figurines sont facilement disponibles chez tous les détaillants spécialisés. De plus, les poses peuvent aisément être modifiées. La référence retenue concerne un équipage d'automoteur, les têtes sont toutefois remplacées par des productions Royal Model plus fines et surtout plus expressives. Le binôme figurine plastique et tête en résine apparaît comme le moyen idéal pour agrémenter et personnaliser des dioramas, tout en restant à la portée de toutes les bourses.

## Huiles et acryliques

Les carnations sont traitées avec des huiles, essentiellement du jaune de Naples, de l'ocre, de la terre d'ombre brûlée et du blanc de titane. Les uniformes sont peints exclusivement avec des teintes acryliques Prince August. La teinte de base est un mélange de noir, de bleu marine et de gris noir. Les casques radio, équipés d'écouteurs, sont fidèlement reproduits grâce à la petite planche de photodécoupe contenue dans la boîte Dragon, les câbles sont obtenus en couplant deux petits fils de cuivre.

## Dans les marais Pontins

Je me suis inspiré des clichés du *Hors Série Militaria* n° 45 pour la conception de cette saynète, en optant pour un terrain légèrement accidenté aux abords des marais.

Le socle est une acquisition faite au salon de Telford, il est peint en noir avant de recevoir un relief formé de plusieurs épaisseurs de polystyrène extrudé et collé à la colle blanche (la colle néoprène attaquant ce type de matériau). Le sol est reproduit à l'aide d'un mélange d'enduit Polyfilla, de terre à décor Libéron, de colle blanche et de sable GPP décor. L'enduit encore frais, on imprime les traces du passage d'autres véhicules sur ce mauvais chemin de campagne et on enfonce des petits branchages sur les bas côtés et prélevés sur un rosier mort.

L'ensemble est alors mis de côté, à l'abri de la poussière, en observant un temps de séchage complet (24 heures). L'addition de la terre à décor dans l'enduit permet d'obtenir un sol déjà teinté qu'il sera alors facile de nuancer avec des poudres de pastel.

La zone humide en contrebas est obtenue en déposant du gel acrylique, additionné de vernis brillant, et appliqué à la brosse. Un dernier passage de pastels permettra de lier véhicule et figurines avec l'environnement du décor. □



Logiquement, les deux battants de la porte latérale ont été peints dans la couleur respective du schéma de camouflage à cet endroit. Ainsi, le profil de l'engin n'est pas brisé, malgré cette ouverture béante, ce qui prouve l'efficacité du camouflage.

*Each door panel was painted according to the colour of the camouflage scheme. This type of camouflage was probably chosen to lower the height of the AB 41 which was its main drawback.*

La composition très compacte et sobre de la saynète contribue à mieux mettre en valeur la maquette et les figurines.

*The small and compact base as well as the simple setting of the diorama contribute to put the focus on the model and the figures.*

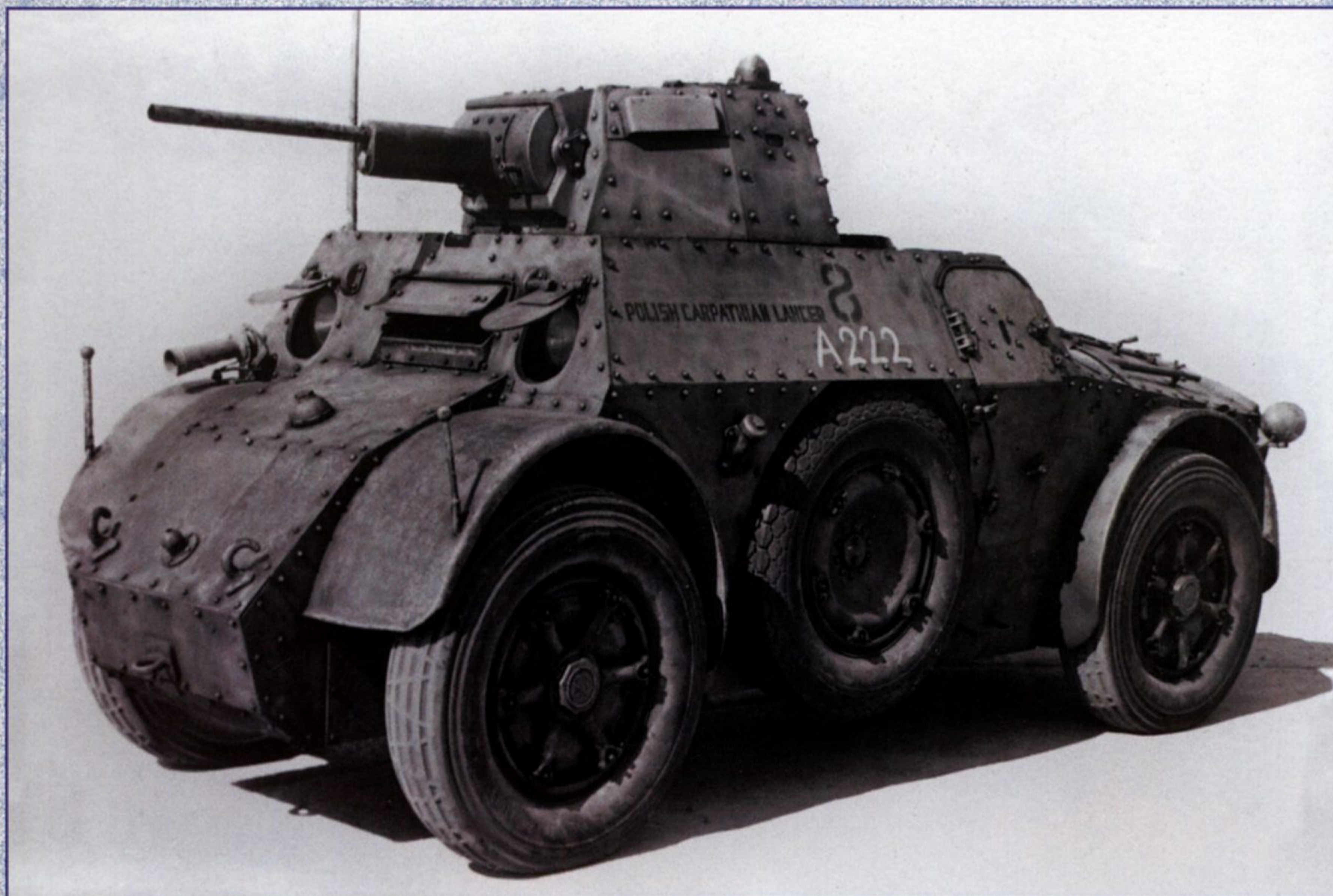






# AUTO BLINDA AB 41

Texte : Raymond GIULIANI



*Ci-contre.*  
Cette superbe Auto Blinda 41 a été capturée en Italie par les Polonais qui ne se sont pas faits prier pour la réutiliser au sein du fameux régiment des Lanciers des Carpathes, comme l'indique l'inscription peinte au pochoir avant le chiffre 8 qui lui, semble faire partie des marquages d'origine.

*This fine shot shows an Auto Blinda 41 captured by the Poles during the Italian campaign. This vehicle was reused by the famous Carpathian Lancers, as written on the hull side (Bovington Tank Museum)*

Ce fut à la fin de 1941 seulement que l'armée italienne reçut sa nouvelle automitrailleuse SPA/Ansaldo-Fossati 40-41, véhicule moderne, très sophistiqué et puissamment armé pour l'époque. Son prototype, qui datait de 1939, avait deux mitrailleuses de cal. 8 en tourelle plus une de défense contre avions et une autre tirant en retraite. La production débuta par une première tranche de 239 engins destinés surtout aux unités de police, mais aussi à l'armée et à l'exportation.

Les premiers exemplaires de série livrés en 1941 possédaient ce même armement, mais les engins affectés en Afrique du Nord à la fin de cette même année, reçurent une tourelle différente, armée d'un canon Breda de 20 mm accouplé à une mitrailleuse de calibre 8 mm. Presque tous reçurent l'excellent équipement radio Marelli RF3M.

*Ci-contre.*

Cette scène bucolique nous montre une AB 41 vraisemblablement capturée par les partisans comme en témoigne les tenues civiles des personnages à l'arrière plan. Des jerrycans pouvaient être maintenus sur les fixations situées au-dessus de la roue de secours.

*This pastoral picture shows an AB 41 captured by the partisans in northern Italy. Note the unusual pattern of the tires and the fixings for transporting extra jerrycans just above the spare wheel. (Bovington Tank Museum)*

Parmi les caractéristiques les plus intéressantes de cette automitrailleuse, on relève son système de transmission. La puissance des 80 cv du moteur SPA à 6 cylindres était relayée, par l'intermédiaire d'un embrayage mono disque à sec, à une boîte mécanique à six vitesses dont quatre utilisables également en marche arrière. De la

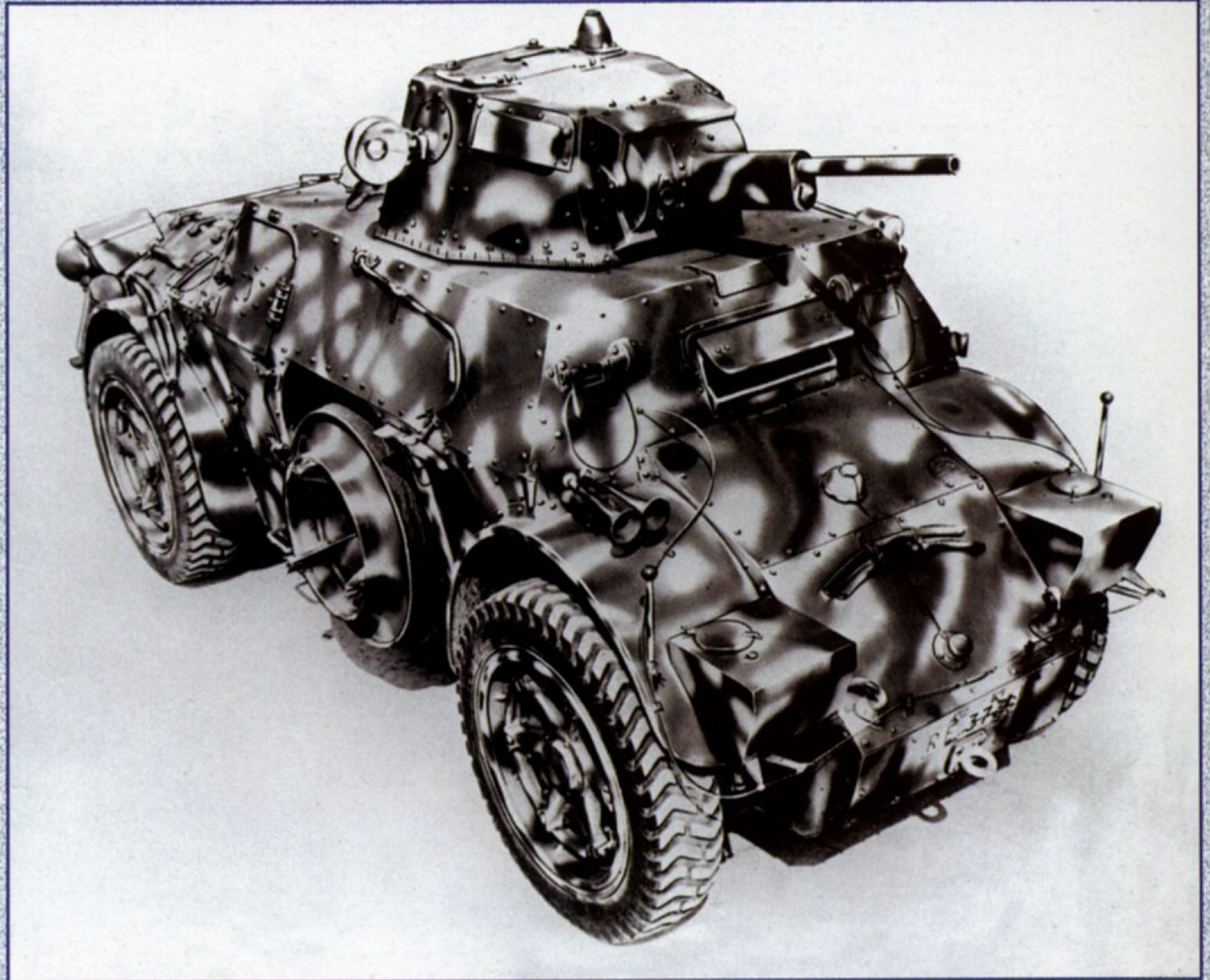
boîte, la puissance était transmise à un différentiel situé pratiquement au centre du châssis, d'où partaient quatre arbres (formant un X en projection plane) qui la transmettaient par des joints à cardan jusqu'aux groupes réducteurs des quatre roues motrices. La direction agissait sur les quatre roues et, pour la marche arrière,



*Ci-contre.*

Les modifications apportées à l'AB 41 pour en faire une draine sont bien visibles sur cette photo : la roue de secours (une de chaque côté) a disparu et a été remplacée par une roue métallique tandis qu'un phare de recherche a été ajouté sur le côté droit de la tourelle. Les boîtiers à l'avant et à l'arrière et reliés au poste de conduite par des câbles contenaient du sable destiné à améliorer l'adhérence des roues sur les rails.

*This rare photo shows an AB 41 used for railway duty by replacement of the spare wheels by metal ones ; the small boxes on the front and rear were linked to the driving compartment by a long cable. each box contained sand used to improve the adbrnce of wbeel tires on the rails. (Bovington Tank Museum)*



*En bas.*

Autre vue de l'AB 41 utilisée par les Polonais. On remarquera le dessin du pneu arrière et celui de la roue de secours, différent de celui de la roue avant droite. La présence de phares de route à l'arrière s'explique par la présence de deux postes de conduite, avant et arrière, un principe repris sur les EBR Panhard.

*This rear view of the same vehicle shows the different design of the rear and spare wheel tires compared to the one of the right forward wheel. The AB 41 had two fully operational driving compartments, one forward and one aft, thus explaining the presence of road lights at the rear of the vehicle. A feature which will later equip the French EBR Panhard. (Bovington Tank Museum)*

Un poste de conduite était placé à l'arrière, avec volant et commandes essentielles. La suspension était indépendante, à ressorts à boudin et amortisseurs hydrauliques, le freinage étant lui aussi hydraulique.

La caisse était formée de tôles planes boulonnées ou rivetées sur une structure solidaire du châssis. L'équipage, constitué d'un chef de bord, de deux pilotes et d'un radio/mitrailleur y pénétrait par des trappes latérales à porte en deux éléments. De chaque côté du véhicule, se trouvait

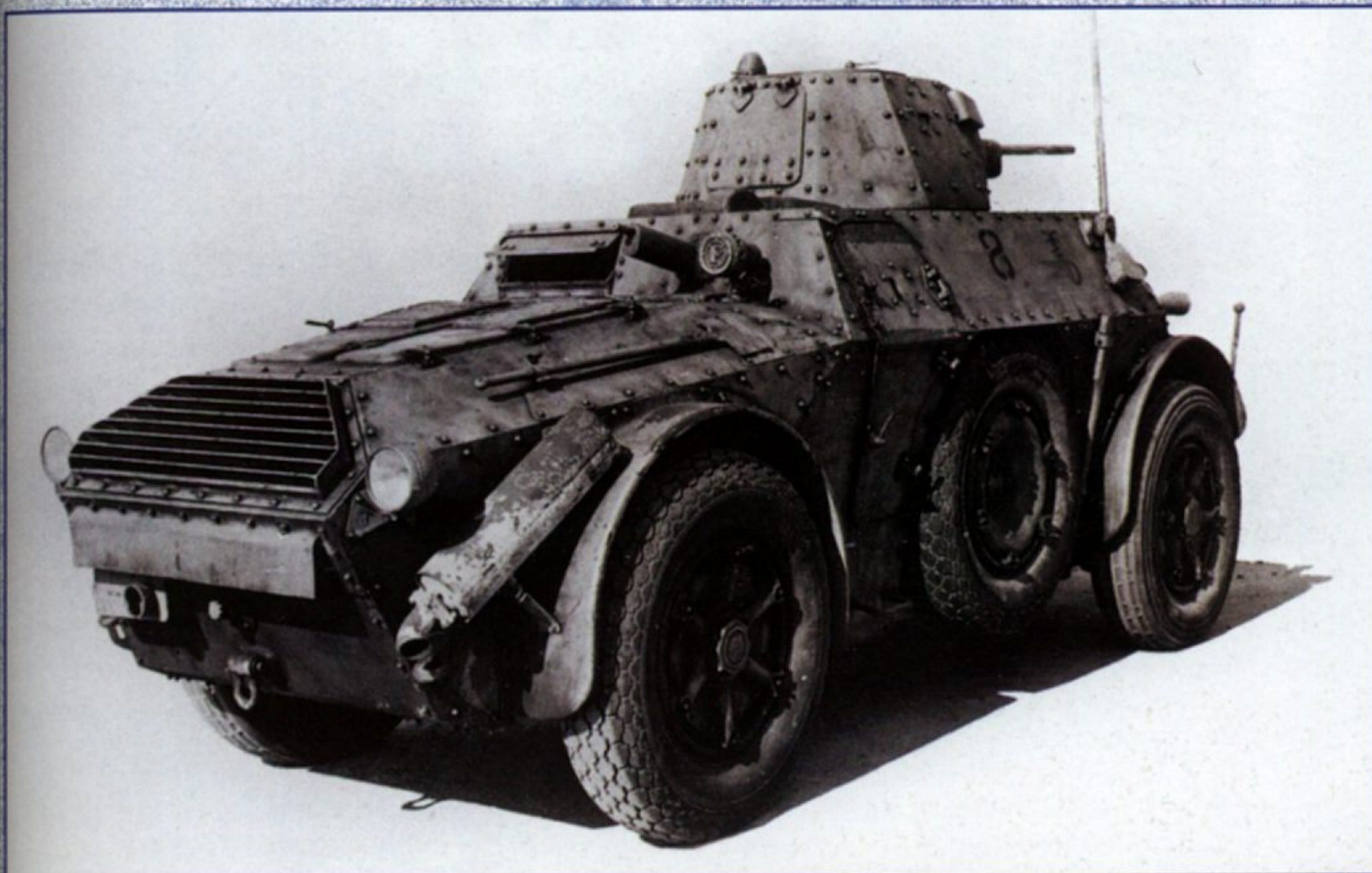
une roue de secours montée libre sur son axe, qui jouait le rôle de roue porteuse pour les franchissements d'obstacles. Sur le même châssis furent réalisées, à titre expérimental, des variantes intéressantes: un engin de commandement à ciel ouvert, un automoteur de 47/32 sur châssis AB 41, une SPA « normale », sans tourelle, armée d'une pièce de 47 mm en barbette protégée par un masque (à la manière de l'automitrailleuse Marmon-Herrington) ou encore une modification en draine, par l'ajout de roues métalliques

adaptées à l'écartement des rails. Vers le milieu de 1942, la SPA réalisa, sur le châssis de l'AB 40/41, la fameuse « camionnette saharienne », le plus moderne des véhicules engagés en Afrique du Nord et prévue pour des raids en profondeur en zone désertique. Celle-ci pouvait transporter une patrouille de six hommes avec leur armement, quatre à six bidons d'eau et une vingtaine d'essence, des munitions, des explosifs et des vivres.

L'armement initialement prévu comprenait soit un canon antichar Solothurn de 20 mm, soit un canon automatique Breda mod. 41 de 20 mm à système de pointage simplifié, soit un canon antichar de 47/32 pour véhicules à roues, soit encore, d'après certains, un mortier de 81 mm mod. 35 ou un lance-flammes. A cet armement principal s'ajoutaient jusqu'à trois mitrailleuses Breda mod. 37 de cal. 8 mm, dont une montée sur trépied. Le véhicule avait en dotation des compas et les instruments nécessaires pour faire le point tant de jour que de nuit.

Les premiers exemplaires furent livrés à la fin de 1942 au Groupement Saharien de Hon, et constituèrent au sein du X<sup>e</sup> Régiment « Arditi » des compagnies automobiles spécialisées qui furent engagées en Tunisie puis en Sicile pendant l'année 1943.

L'automitrailleuse modèle 41 reçut également certaines améliorations (AB43), dont un canon de 47/40 monté dans une tourelle plus moderne et mieux profilée. Cependant, à la reprise des fabrications de SPA sous l'occupation alleman-





*Ci-contre.*

Cette belle vue de trois quart avant d'une AB 41 des Lanciers des Carpathes met en évidence les lignes assez racées de l'automitrailleuse mais aussi un défaut, son manque de discrétion dû à une silhouette assez haute.

*This other view of the AB 41 used by the Carpathian Lancers shows one the main drawbacks of the vehicle: its height, which made it a good target despite its fast speed.*

*A gauche.*

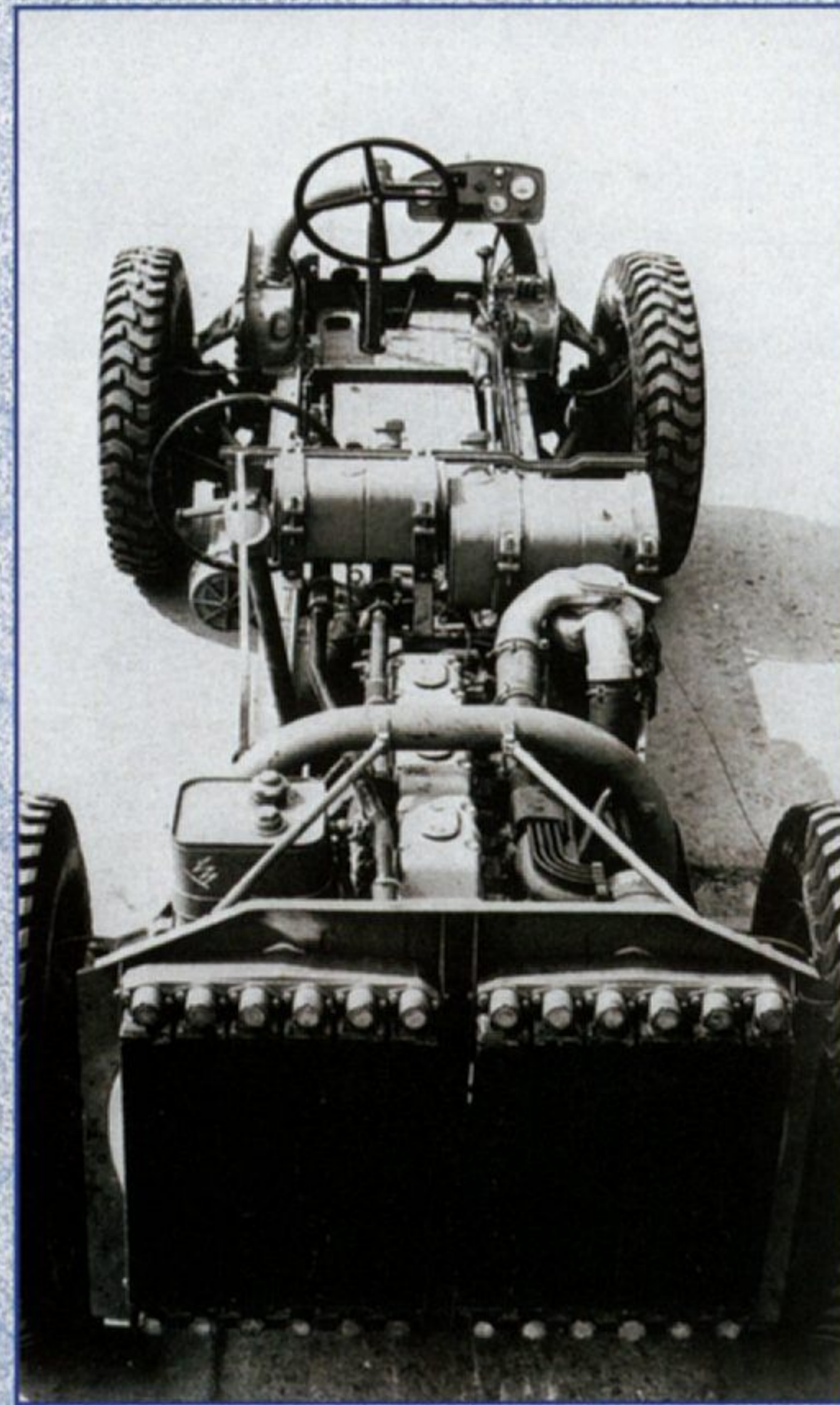
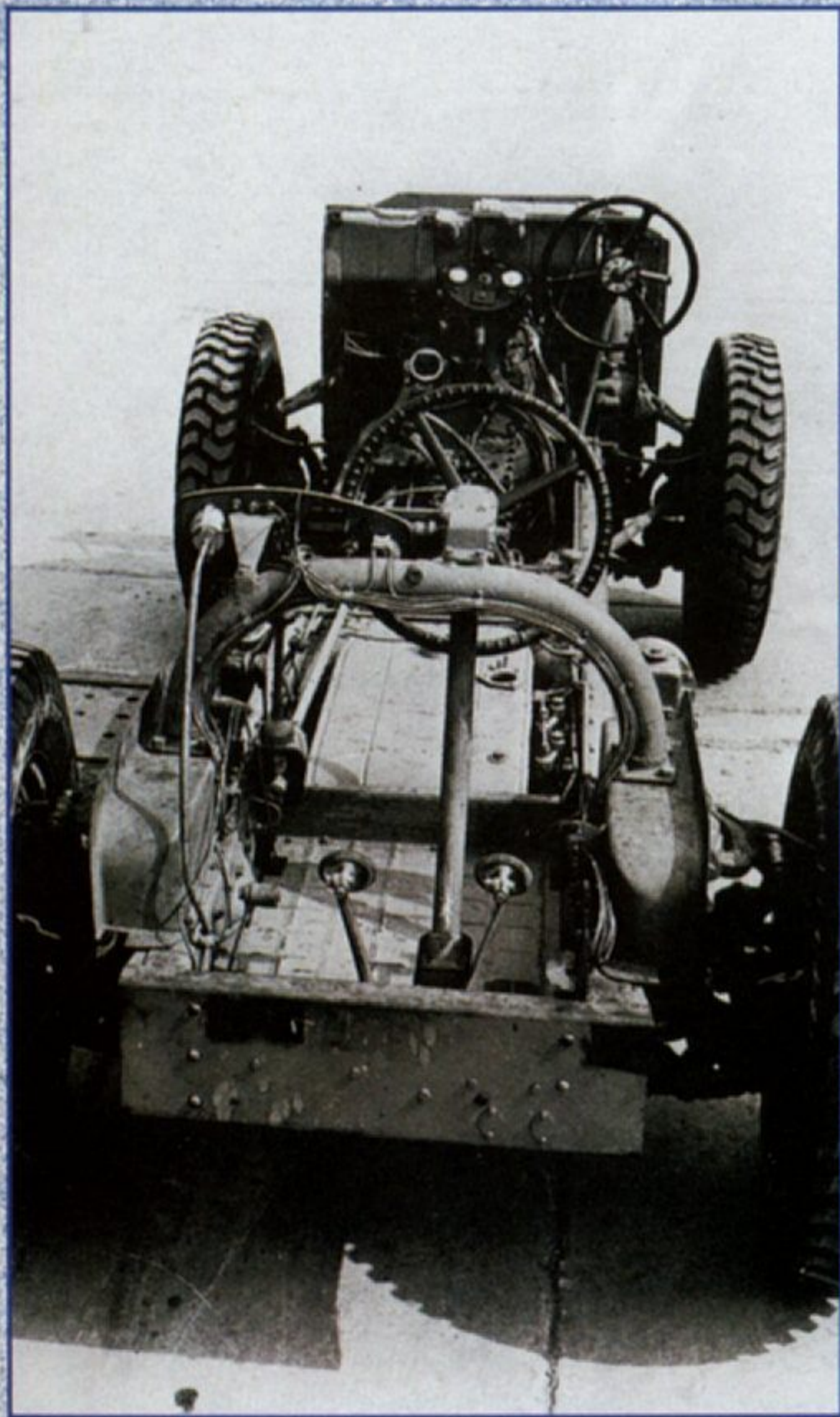
Vue avant de l'intérieur d'une AB 41. Le maquettiste désireux de se lancer dans un scratch intégral a de quoi faire !

*Front view of the interior of an AB 41 showing many details which could be of interest to scrtacbuilders.*

*Au centre.*

Vue arrière du même engin. Les deux postes de conduite caractérisés par les deux volants sont clairement visibles.

*This rear view of the same vehicle shows well the main feature of the AB 41: the front and rear driving compartments.*



Guerre mondiale, en Grèce, en Yougoslavie, dans les steppes enneigées de la Russie comme dans le désert libyen. Elle sera, en outre appréciée des Allemands mais aussi des Alliés, en l'occurrence des Polonais, qui en capturèrent un certain nombre d'exemplaires immédiatement reversés au sein du régiment des Lanciers des Carpathes.

Cette carrière se prolongera après la guerre, puisque certaines unités des armées italienne et grecque en seront dotées jusqu'au début des années cinquante. C'est dire si les qualités de cet engin étaient appréciées de ses utilisateurs, particulièrement sur les terrains accidentés, bien que l'AB 41 fût moins à l'aise sur les terrains mous.

Dans le désert libyen, sa mobilité et surtout sa vitesse assez élevée seront appréciées par les équipages, son excellent système d'aération apportant un confort indéniable. Ses défauts d'origine, une tourelle monoplace, une silhouette assez haute et des réservoirs non protégés dans le bas de caisse, ne sauraient faire oublier que cette automitrailleuse fut une des meilleures dans sa catégorie pendant toute la durée de la guerre. □

de, on revint à l'armement antérieur (mitrailleuse de 20) mais installée dans une tourelle plus basse, avec un affût pour mitrailleuse contre avions. Au total, il fut livré environ 900 véhicules de ce type, la « camionnette » comprise.

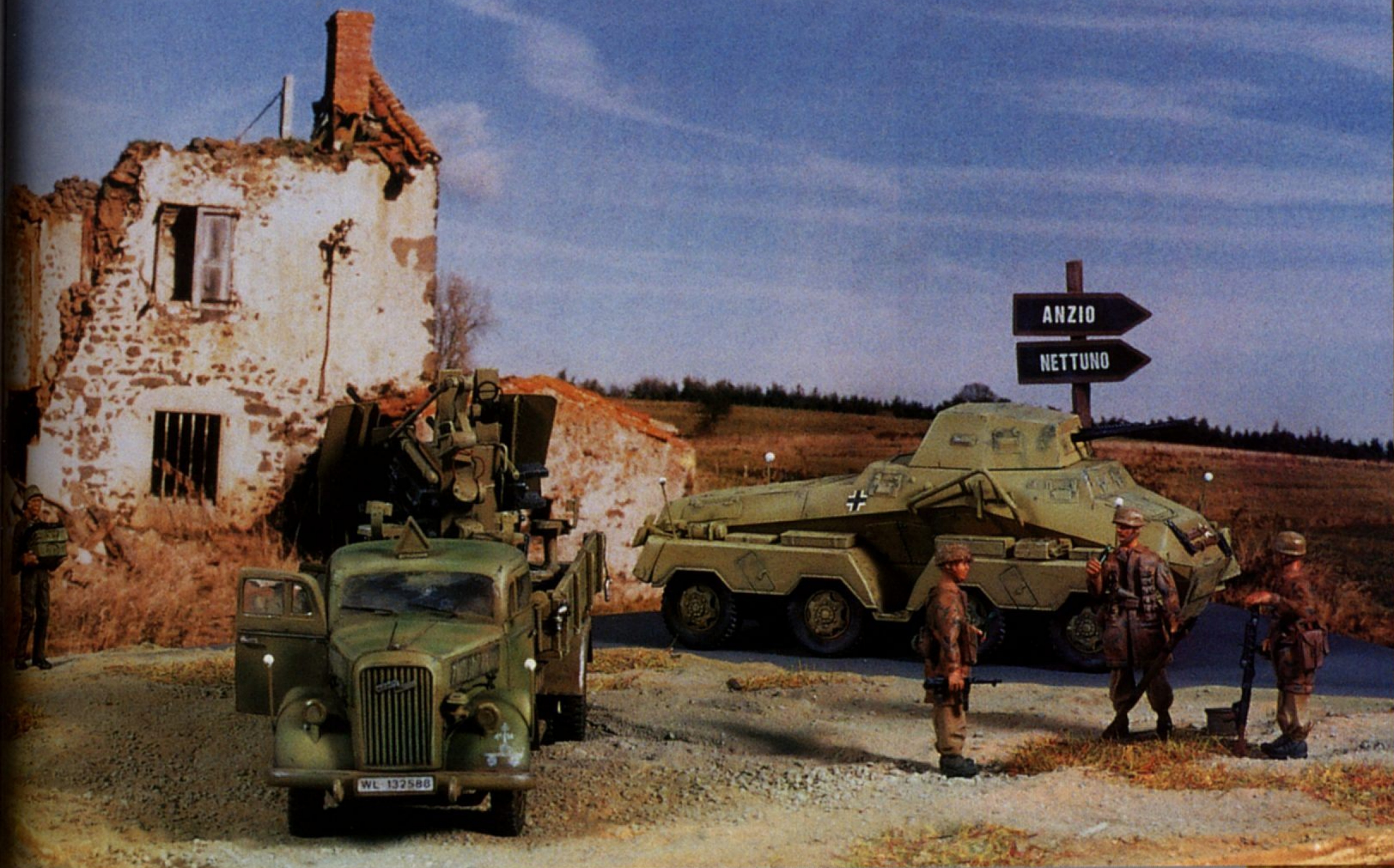
La carrière opérationnelle de l'AB41 fut longue et particulièrement riche puisqu'elle fut utilisée sur de nombreux fronts durant la Deuxième

### Caractéristiques techniques

Poids : 7,5 tonnes  
Vitesse maximum : 78 km/h.  
Equipage : trois hommes.  
Motorisation : moteur SPA de six cylindres en ligne développant 80 cv.  
Autonomie : 400 km sur route grâce à trois réservoirs de 195 l.

Bindage : 9 mm à l'avant et sur les côtés, 6 mm sur les autres surfaces.

Armement : canon Breda mod.35 de 20 mm approvisionné à 57 chargeurs de 8 coups. Deux mitrailleuses Breda mod. 38 de 8 mm approvisionnées à 83 chargeurs de 24 cartouches.



# MONTEE EN LIGNE

1/72

**Le 22 janvier 1944, le débarquement allié et la constitution d'une tête de pont à Anzio-Nettuno constituent une surprise complète pour les forces allemandes en Italie. Pour autant, le commandement allemand réagit très vite et très fort en dépêchant le jour même une division parachutiste, la 4. Fallschirmjäger Division et une division blindée de la Luftwaffe, la Panzer division Hermann Goering. Ces unités seront très rapidement renforcées par d'autres divisions mobilisées depuis le reste de l'Italie, la France et l'Allemagne.**

Ce diorama met en scène la montée en ligne d'un SdKfz 231 sur une route bitumée et sous la protection d'un affût de Flak Vierling 38 de 20 mm monté sur camion Opel Blitz de 3 tonnes, deux véhicules appartenant à la division blindée Hermann Goering (je me suis d'ailleurs, en partie, inspiré d'une photo du récit historique de ce numéro pour la réalisation de ce diorama.). Sur le bord de la route, des parachutistes font une pause, apparemment bien arrosée de vin local, avant de poursuivre leur avance vers la ligne de front.

La mise en scène de ces éléments est aussi une façon de rappeler que cette bataille se caractérisera aussi par l'engagement important de forces de la Luftwaffe dans les combats terrestres, et que leur action contribuera à l'enlèvement progressif de l'offensive alliée dans une guerre de position, digne des grandes heures de la Première Guerre mondiale.

## Un Flak 38 au 1/72

La réalisation de ce classique de la lutte anti-aérienne allemande est plus aisée aujourd'hui que jamais. Le choix est assez vaste quant aux pièces qui peuvent être mises à contribution pour une telle entreprise. Citons à titre d'exemples les productions en plastique injecté du SdKfz 7/1 par la marque Hasegawa, récemment réédité par Revell, ou bien la pièce en résine de belle facture de Jadar-Model. Pour ce diorama, nous avons utilisé la pièce ESCI, que la marque fournissait en même temps que son Opel Blitz dans un boîtier destiné à réaliser cette originale combinaison.

Dans notre cas, comme dans les deux exemples cités, le premier travail consiste à remplacer le bouclier de l'affût par une pièce à l'épaisseur plus fine et plus crédible à cette échelle. Vous pouvez opter pour l'ensemble photo-découpé destiné au SdKfz 7/1, ou bien, comme c'est le cas ici, en réaliser un vous-même à l'aide de carte plastique Evergreen de 0,13 mm d'épaisseur. La pièce d'origine sert de gabarit et seule la partie centrale est réutilisée.

Texte diorama : Henri BERAIL

Photos : Raymond GIULIANI

DOSSIER KIT 3

Les quatre renforts à l'intérieur du bouclier, les deux plaques sur chaque couple de tube des canons et la protection devant le système de visée sont réalisés dans la même matière. Les quatre tubes des canons sont d'un diamètre beaucoup trop gros pour notre pièce de 20 mm. Aussi n'avons nous pas hésité une seconde à les sacrifier pour les remplacer par des tubes en laiton tourné produit par Al.By, en veillant à leur bon alignement. Cette étape fastidieuse est facilitée en perçant, au préalable, la pièce plastique destinée à les recevoir.

Ces transformations réalisées, vous avez déjà une pièce considérablement affinée et plus crédible. L'ajout du système de visée, de différentes poignées et des barres du système de pointage en fils de cuivre de différents diamètres, la réalisation des dossiers des sièges de tir des servants en feuille d'aluminium accentuera encore l'effet. Des chargeurs provenant de la boîte à rabirot finiront d'habiller notre pièce. Pour éviter une trop grande uniformité, un canon et une partie des râteliers ne sont pas pourvus de chargeur.

## La bonne à tout faire de la Wehrmacht

L'Opel Blitz est un de ces innombrables engins de servitude de l'armée allemande, indispensables à la bonne marche d'une armée moderne.

Produit il y a encore quelques années par ESCI en plastique injecté, la maquette de cet engin célèbre mériterait largement d'être de nouveau mise sur le marché. En attendant, c'est un vénérable modèle de la défunte marque qui est ici mis à contribution. Sans état d'âme d'ailleurs, car il restitue bien les formes caractéristiques de ce camion et constitue une très agréable base de travail. Notre attention sera tout d'abord portée sur les ridelles du plateau.

Nous avons choisi de les représenter un peu plus basses de moitié. Elles sont détaillées à l'aide de carte plastique et de tiges profilées Evergreen pour représenter les cornières qui leur sert de renforts. Un système de fermeture par anneau et goupille achèvera le détaillage du plateau. Les chaînes d'attache des goupilles sont découpées dans des plaques de photodécoupe. Pour une présentation plus dynamique, deux ridelles sont représentées ouvertes. Avec toutefois comme inconvénient, une fragilité accrue de la maquette puisque ces ridelles ne sont fixées que par les points de colle des axes en tige de cuivre qui les relient au plateau : la colle cyanoacrylate liquide est hautement recommandée en pareil cas. Un râtelier pour la roue de secours est ajouté en arrière de la cabine, sous le plateau. Son armature est réalisée en chutes de photodécoupe, précieusement conservées pour ce type d'usage.



Le travail de détaillage de la maquette Roden se limite au remplacement de quelques éléments du lot de bord. Les outils moulés sur l'avant du véhicule sont délicatement ôtés au scalpel et remplacés par des éléments de la gamme en résine Jadar Model. La pelle fournie par Roden et destinée à l'arrière du véhicule est également remplacée. Les attaches de tous ces outils sont issues de la planche de photodécoupe de la marque Part consacrée aux jerrycans allemands.

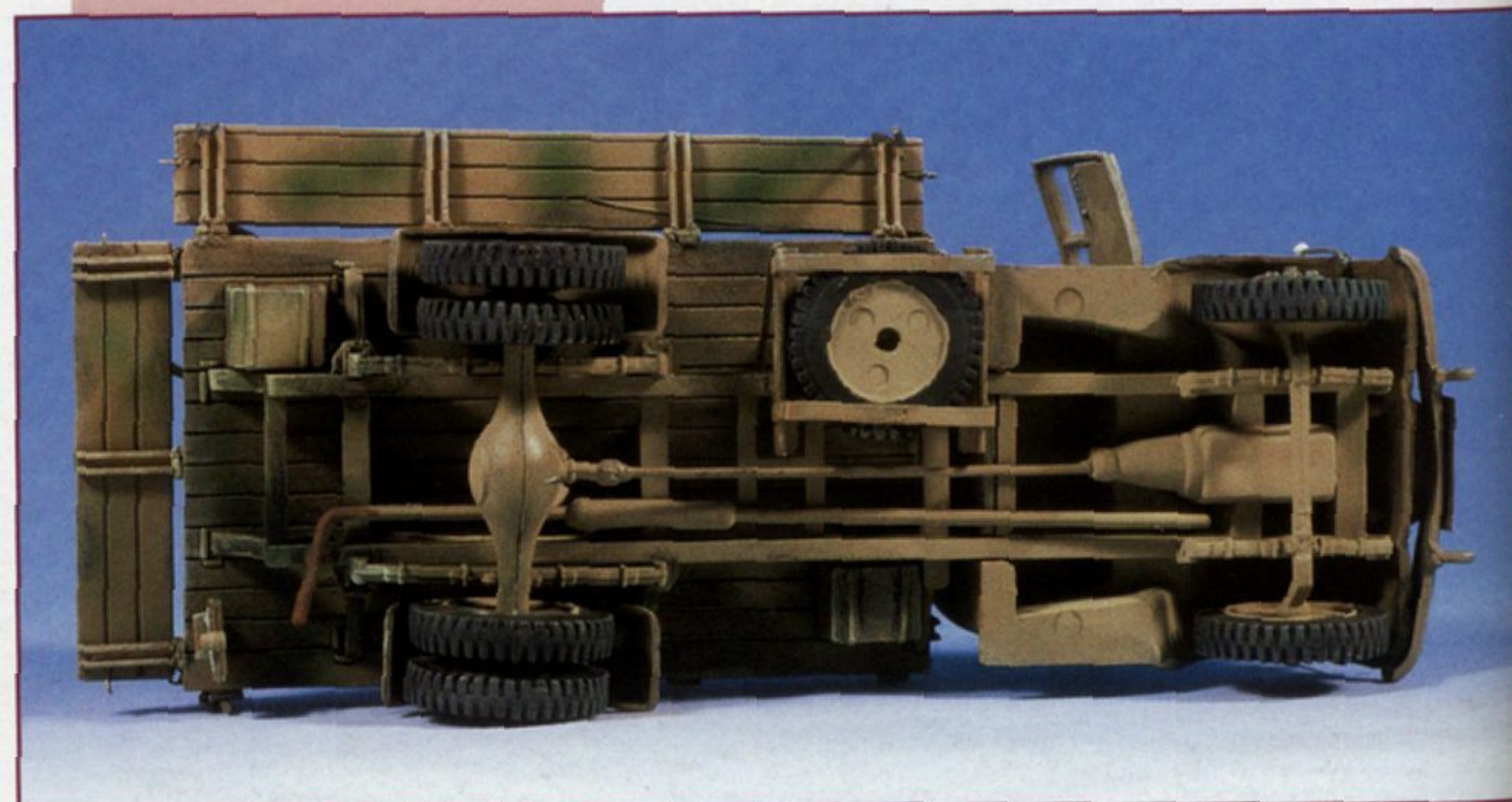
*The excellent Roden kit can be assembled directly from the box and do not need much extra details. The tools directly moulded on the hull front were replaced by other resin items produced by Jadar Model of Poland. All tool clamps are photoetched parts from... Part.*

Les plaques d'immatriculation à l'arrière du SdKfz 231 ont été considérablement affinées par ponçage pour plus de réalisme.

*The registration plates at the rear of the vehicle were sanded down to the right scale thickness.*

Les dessous de l'Opel Blitz, son système de transmission, l'échappement et les amortisseurs. La mise en peinture laisse à désirer, mais rien n'est visible une fois que le camion est positionné à l'endroit.

*Though not much of the fine details of the chassis will remain visible the Opel Blitz is assembled, we think it is still important to have it well reproduced on soft skins, specially if one would like to represent a damage truck upside down.*





Les sièges ont été recouverts d'une fine feuille de papier de mouchoir fixée à la colle blanche. Un levier de vitesse, des arceaux métallique de renfort des sièges en fil de cuivre et le détaillage de l'intérieur de la portière renforcent le réalisme.

*The passenger door was left opened to leave some of the added details visible. Note the door handle made from fine electrical cable and the map bolster.*



Les outils attachés sur le sont des éléments en que leurs fixations en marque Part, cette dernière fort utile pour le détaillage

glacis frontal résine Jadar Model tandis photodécoupe proviennent de la produit également un joli petit set de vos jerrycans allemands.

*Close up on the tools and jerrycans showing the extra realism provided by the use of the delicate phototeched parts and the resin tools.*

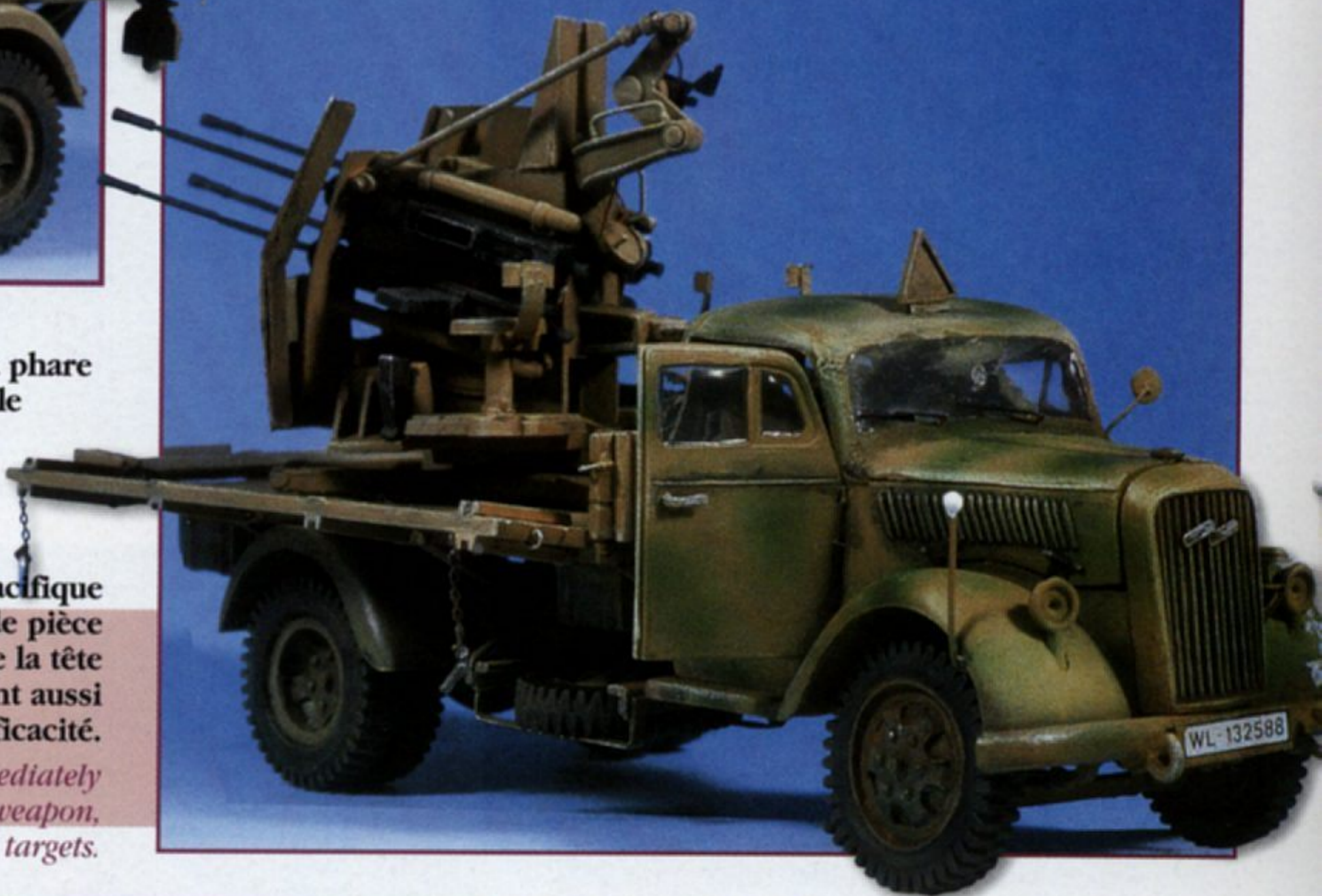


L'avant du camion a été amélioré par la mise en place d'un support du phare Noteck et des attaches des parois latérales du capot du moteur en feuille d'aluminium. L'insigne tactique est dessiné au stylo fin Rotring.

*The truck was detailed by the addition of a Noteck light and straps made of aluminium sheet on the bonnet sides.*

L'installation d'un affût de Flak Vierling 38 de 20 mm sur notre pacifique Opel Blitz lui donne une allure plutôt assez agressive. Ce type de pièce ne sert pas qu'à la défense antiaérienne. Durant les combats contre la tête de pont d'Anzio, comme dans de nombreuses batailles, ces armes ont aussi été utilisées en tir direct sur des cibles terrestres avec efficacité.

*The installation of a fierceful Flak Vierling 38 on the Opel Blitz immediately turns it into a fighting beast. primary destined to be used as an AA weapon, the Flak Vierling will also be used efficiently against ground targets.*



Vue de profil de la bête à huit roues. Leur assemblage et mise en place est la seule partie un peu délicate du montage de cette maquette très agréable à construire. Avant collage, on veillera à ne pas oublier pas de les poncer un peu à la base pour simuler l'écrasement des pneus par le poids de l'engin. Les lignes rétros (le véhicule a commencé sa carrière opérationnelle dès l'invasion de la Tchécoslovaquie, en 1938) mais élégantes de l'automitrailleuse SdKfz 231 ne sont pas altérées par le camouflage à teinte unique jaune foncé.

*The only tricky step encountered with the kit was when assembling the undercarriage, made of numerous small parts. One should not forget to gently sand down the undersurface of the tyres to reproduce the weight of vehicle (a method often use in aircraft modelling). The Anzio-Nettuno road sign belong to an old battlefield accessorie set made by ESCI and now available under the trade mark Italeri. Oldie but goodie.*

## Les améliorations « maison » de la cabine

La cabine subira elle aussi quelques améliorations. Les sièges sont recouverts d'une fine feuille de papier de mouchoir fixée à la colle blanche pour leur donner une texture moins lisse et des plis. Des arceaux métalliques de renfort des sièges en fil de cuivre renforcent le réalisme de l'intérieur de l'engin.

La portière côté passager est ouverte pour donner un peu plus de volume à la maquette et aussi pour laisser entrevoir le travail de détaillage accompli sur l'intérieur de la cabine. Elle est agrémentée d'une pochette porte cartes et d'une poignée d'ouverture de la vitre. Des tiges gabarit et deux poignées de portières en fils de cuivre, les fixations des plaques latérales du moteur et une plaque d'immatriculation avant en feuille plastique sont les derniers détails ajoutés à notre véhicule avant de commencer sa mise en peinture.

Les différentes vitres seront réalisées après cette phase avec du Micro Kristal Klear. Ce produit est une sorte de colle blanche qui est suffisamment épaisse pour être « tirée » entre les parois de la vitre. Elle forme ainsi un film qui devient transparent en séchant, il est aussi très utile pour réaliser les verres des optiques de phares. C'est seulement lors de la pose définitive du pare brise que seront placés les essuie-glaces en fils de cuivre très fins.

## Un SdKfz 231 flambant neuf

L'arrivée sur le marché européen de marques venues des pays de l'Est constitue une véritable aubaine pour les amoureux du 1/72 en plastique injecté. La diversité des modèles reproduits n'a plus rien à voir avec ce qui se faisait il y a encore seulement quelques années. Quand cette diversité se double d'une bonne qualité de détail et de moulage et qu'elle n'est pas systématiquement attachée à des productions en short-run parfois « limitées », que demander de plus ?

La maquette de cet engin qui équipait principalement les unités de reconnaissance des divisions blindées allemandes, est réalisée par la marque ukrainienne Roden. Un choix judicieux, puisque cette automitrailleuse sera présente sur tous les champs de bataille, du début à la fin du conflit.

Après un JS-3, c'est la deuxième référence de blindé que Roden nous livre en plastique injecté au 1/72. La qualité est au rendez-vous et la maquette sera pratiquement montée « sortie de la boîte ». Les rares améliorations, visibles sur les photos en cours de montage, ne concernent que quelques éléments du lot de bord. La maquette se monte sans difficulté particulière, hormis le train de roulement qui, un peu fragile du fait de sa conception et du nombre de pièces, a été fixé. □

Notre SdKfz 231 est peint uniformément en jaune foncé éclairci par des brossages à sec sur les lignes en relief et marqué par divers jus de couleur sombre dans les lignes en creux.

*This rear view of the finished model shows that, despite a uniform sand yellow colour, the SdKfz 231 lines are enhanced by various washes of dark (a mixture of black, brown and dark green) in all recess lines and a light dry brush over the sharp edges and central panels.*



Les tubes de canon en laiton tourné Al. By sont d'une grande finesse. Ils contribuent largement au réalisme de la pièce de Flak. La plaque d'immatriculation en « WL » atteste de l'appartenance de ce véhicule à une formation de la Luftwaffe.

*Al. By produces some very nice metal gun barrels to replace those in plastic of the ESCI kit. Despite the extra cost involved, this is a must buy which will really increase the realism of the AA gun.*

Les trois figurines de parachutistes sont une nouveauté signée Mig Productions. Le grand avantage de ces personnages réside dans le fait que les têtes et les bras sont interchangeables permettant ainsi d'obtenir plusieurs variantes à partir des trois sujets de la pochette.

*the Fallschirmjäger are a brand new set of three resin figurines from Mig Productions. Their main advantage (apart of being well sculpted and moulded) is that the heads and arms are moulded separately, thus allowing various poses.*

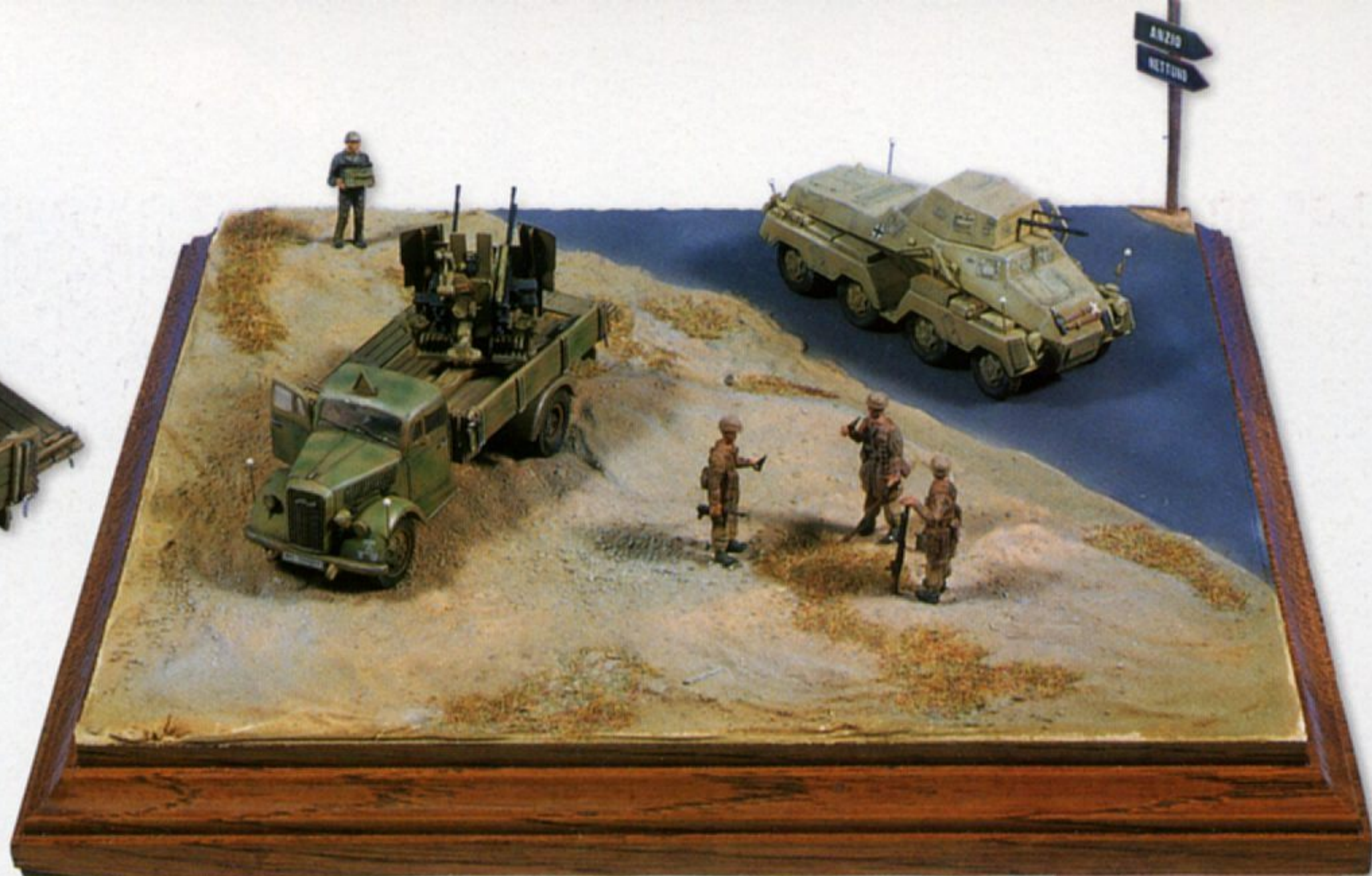






Cette vue plongeante permet d'apprécier les différences de teinte du véhicule. Elles sont dues aux multiples filtres et jus appliqués successivement sur l'engin.

*This overall view on the Flak Blitz allows to appreciate the effect given on all details and recess lines by using various washes (or filters) when painting the vehicle.*



On remarquera la disposition totalement asymétrique des véhicules sur le terrain, lui-même coupé par la portion de route en diagonale.

*The author chose an unusual asymmetrical positioning of the vehicles on the square diorama base.*



Un servent du Flak Vierling ploie sous le poids des caisses à munitions. Il s'agit d'une référence AL By en résine.

*This Flak Vierling crew is a resin figure from AL By. The figure could also be positioned on the truck itself, beside the AA gun.*

Les parachutistes constituent le pôle central du diorama. en étant ainsi mieux mises en valeur, les figurines donnent plus de dynamisme à la scène, les deux véhicules jouant chacun leur rôle.

*The central positioning of the figurines on the square diorama base helps focusing on the two vehicles as well.*



# HORS DE PORTÉE

**A**près le débarquement du 22 janvier 1944, l'offensive alliée débute seulement le 30 janvier 1944. Dans le secteur américain, l'effort est dirigé vers Cisterna mais, dès l'aube, les attaques sont repoussées les unes après les autres jusqu'à leurs bases de départ. Le 31 janvier, l'offensive reprend avec, cette fois, un soutien d'artillerie très important. La progression reste symbolique car nulle part les troupes américaines n'arrivent à percer le front allemand. Après trois jours de combats intenses, la 3rd Infantry Division passe à la défensive.

Ce diorama se situe donc durant ces quelques jours, quand la 3rd Inf. Div. tente en vain d'établir une percée dans le dispositif allemand en direction de Cisterna. Une batterie d'obusiers de 105 mm, appartenant au 30th Infantry Regiment, pilonne les positions allemandes. De nouvelles coordonnées sont transmises au chef de pièce, alors qu'un camion GMC ravitaille la position en munitions.

## « One O five »

L'obusier de 105 mm fut conçu bien avant le début de la Seconde Guerre mondiale. Plus de 10 200 exemplaires furent construits jusqu'en 1953 et il est encore utilisé de nos jours dans de nombreuses armées. Cet obusier fut monté sur de nombreux châssis, dont le célèbre M7 Priest. Ce fut l'une des meilleures pièces d'artillerie que les Alliés opposèrent aux forces de l'Axe.

La maquette, toujours disponible chez Italeri, est une des plus belles pièces de la gamme et, bien que datant de plus de 20 ans, elle reste très détaillée et son moulage est de très bonne qualité. Trois figurines accompagnent également la pièce d'artillerie ainsi que quelques obus et deux caisses de muni-

tions. Le modèle présenté par la firme italienne reproduit un 105 mm M2, reconnaissable à son système de pointage en azimut par entraînement sur une voie dentée, alors que la version M3 sera équipée d'une vis sans fin, beaucoup moins sensible à la poussière et autres débris. La qualité de la maquette ne nécessite pas l'achat d'éléments en photodécoupe et la majorité des améliorations peuvent facilement être réalisées en carte plastique.

Avant l'assemblage, on inspectera les pièces pour repérer les rares défauts et seuls quelques points d'éjection, situés sur la face interne des boucliers ainsi que sur le berceau du canon (24/25), devront être poncés ou rebouchés au mastic.

Le montage débute par le train roulant qui reçoit les boucliers représentés ici en position déployée. Si vous souhaitez atteler ce 105, il faudra découper la partie supérieure des pièces 7 et 8 et les rabattre vers l'intérieur. On remarque d'ailleurs sur de nombreuses documents d'archives, que ces volets étaient fréquemment laissés en position de route, même durant les tirs.

Les petites manivelles de serrage (10) sont positionnées horizontalement, les poignées sont refaites en tige plastique et tournées (position de tir) vers le centre du moyeu porteur (3).

A l'étape 2, on détaille les tambours de frein en créant le boulonnage et leur axe de maintien avec de la carte plastique et des têtes de boulons récu-

La maquette Italeri, bien qu'ancienne, reste de bonne facture et après quelques ajouts à la portée de tous, elle reproduit parfaitement la célèbre pièce d'artillerie de 105 mm.

*The old Italeri kit is like Johnnie Walker...still going strong. This « one o' five » is an excellent base which can easily be detailed with little extra parts to become a first rate model.*



Seul le treuil rallonge un peu la silhouette du « Jimmy », l'ajout d'une bâche contribue à lui donner un aspect plus trapu.

*The winch at the front of the truck gives some extra length to our « short Jimmy ». The canvas cover was made from Duro and contributes to give a bulky look to the truck.*



Le treuil est légèrement détaillé à l'aide de carte plastique et des boulons sont ajoutés sur le pare-chocs et les crochets de remorquage.

*The resin winding drum is nicely moulded, the chain being well and crisply reproduced, it only needed little detailing with some plasticard parts.*



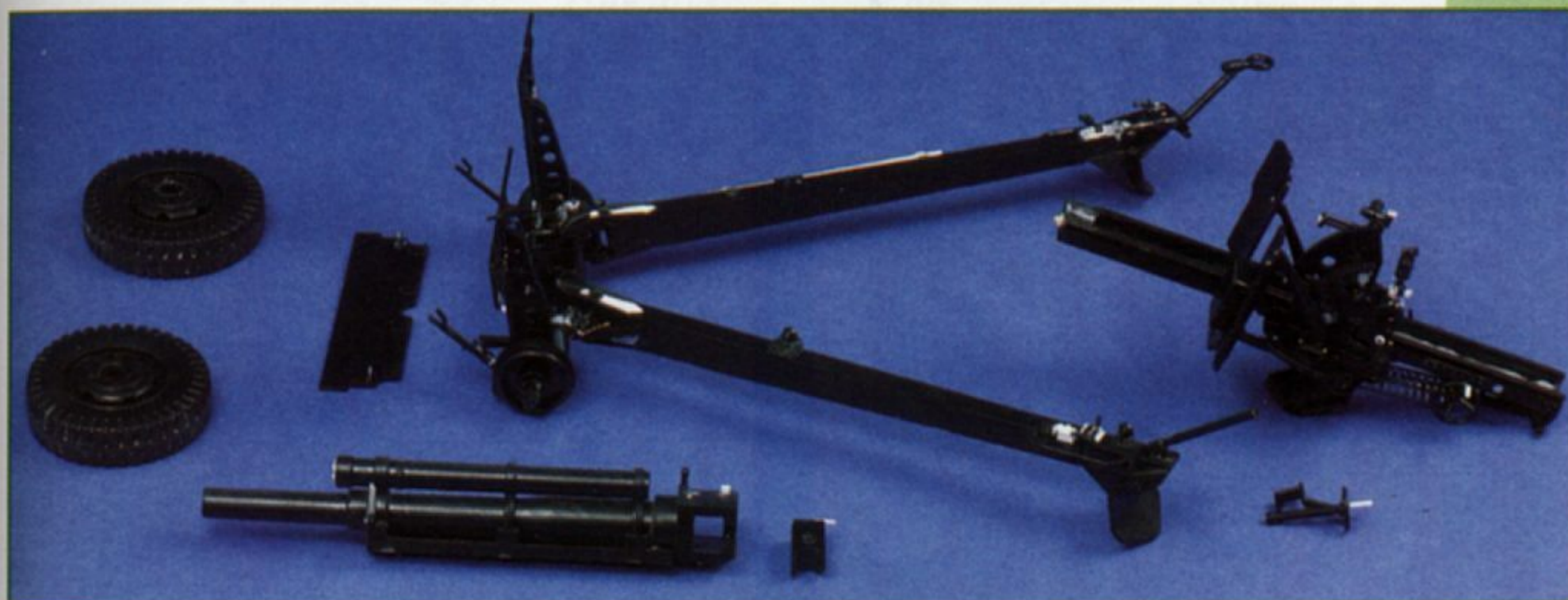
Tous les leviers sont refaits en fil métallique et une goutte de colle époxy reproduit les pommeaux. Le bourrelet autour des sièges est recréé avec du fil de cuivre.

*All the details added to the driving compartment by the modeller are clearly shown on this picture. Note the little super glue blob on the top end of the metal levers.*



L'obusier de 105 mm se présente en différents sous-ensembles afin d'en faciliter la peinture. Quelques pièces de carte plastique sont ajoutées pour surdétailler les éléments de pointage.

*The howitzer was assembled in several sub elements to ease painting. Once again, one can note that the Italeri kit did not need much detailing. Most added details (in white) mostly concerned the sighting system.*



pérées sur une ancienne maquette. Les manettes de frein à main sont reproduites en étiré. Sur la face interne des boucliers, de petits anneaux en fil de cuivre, associés à de fines chaînettes en photodécoupe de récupération, détailleront le système de clavettes maintenant les éléments supérieurs. De même, on ajoutera des chaînes en laiton sur les pièces 23 qui représentent les poignées de blocage des flèches en position de route ou de tir, comme c'est le cas ici.

On termine, en sautant les étapes 3,4 et 5, par les bèches d'ancrage fidèlement reproduites. Là encore, des éléments en carte plastique ou en profilés Evergreen serviront à détailler le système de verrouillage des flèches en position de route. Si vous désirez, au contraire, mettre le canon en position tractée, vous devrez découper le bras supportant l'anneau d'attelage (65/74) pour positionner celui-ci tourné vers le bas. De même, le bras de mise en batterie (73) devra être ôté et sa base reperlée. C'est le cas pour cette mise en scène, car ce dernier était peu utilisé, les servants préférant se servir des larges poignées situées de chaque côté des flèches pour manœuvrer leur canon. Sur le côté droit, les écouvillons de nettoyage sont alors mis en place, leur système d'attache étant refait en tige de styrène et profilés Evergreen.

On peut désormais se concentrer sur le canon, son berceau et les éléments de pointage. Tout d'abord, le ressort double, placé sous le berceau du canon, est refait à partir des éléments des pièces 27 et 28 et à l'aide de fil métallique. Pour reproduire les ressorts, il suffit d'enrouler le fil métallique autour d'éléments cylindriques de diamètre convenable, comme la tige d'une lime ou le manche d'un pinceau. On poursuit en affinant la pièce 36 qui représente la plaque de protection du pointeur lors du recul du canon. A droite, la pièce 40 est travaillée pour affiner le système de mise à feu. La cordelette, sa poignée et les autres petits éléments sont refaits en styrène. Le reste du détaillage concerne désormais les instruments de pointage, de part et d'autre de l'obusier. Là encore, l'utilisation d'éléments Evergreen permettra de compléter ceux du kit. De nouvelles molettes de réglage ainsi que les niveaux à bulle, oubliés par Italeri, sont ajoutés.

Le canon lui-même demande peu d'améliorations ; deux boulons sont collés sur la face avant du frein de recul principal et quatre petits trous sont percés sur sa face arrière. La culasse reçoit un écrou situé dans l'axe du tube, ainsi qu'un petit disque de plastique à l'arrière droit comme pivot du bras d'armement.

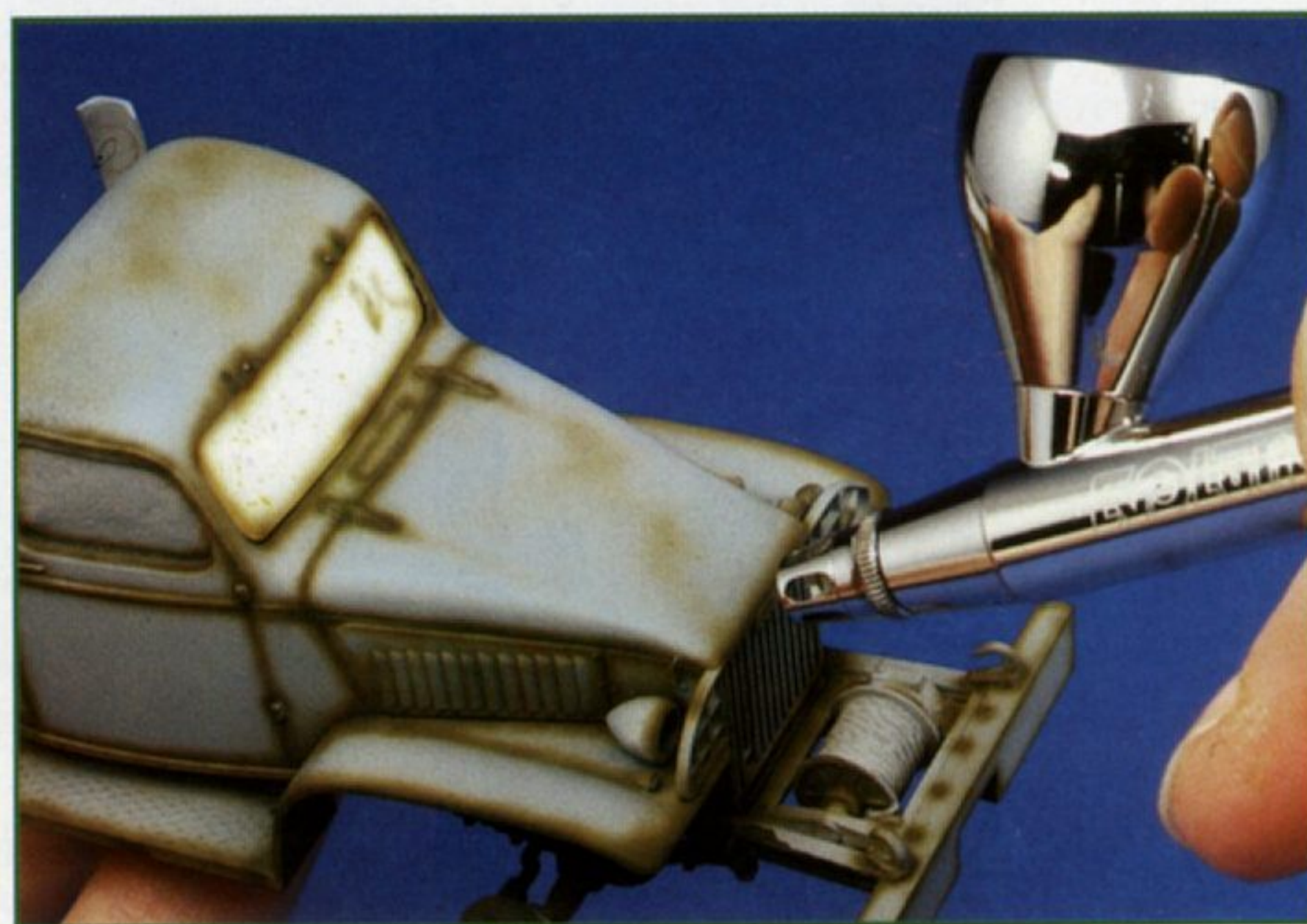
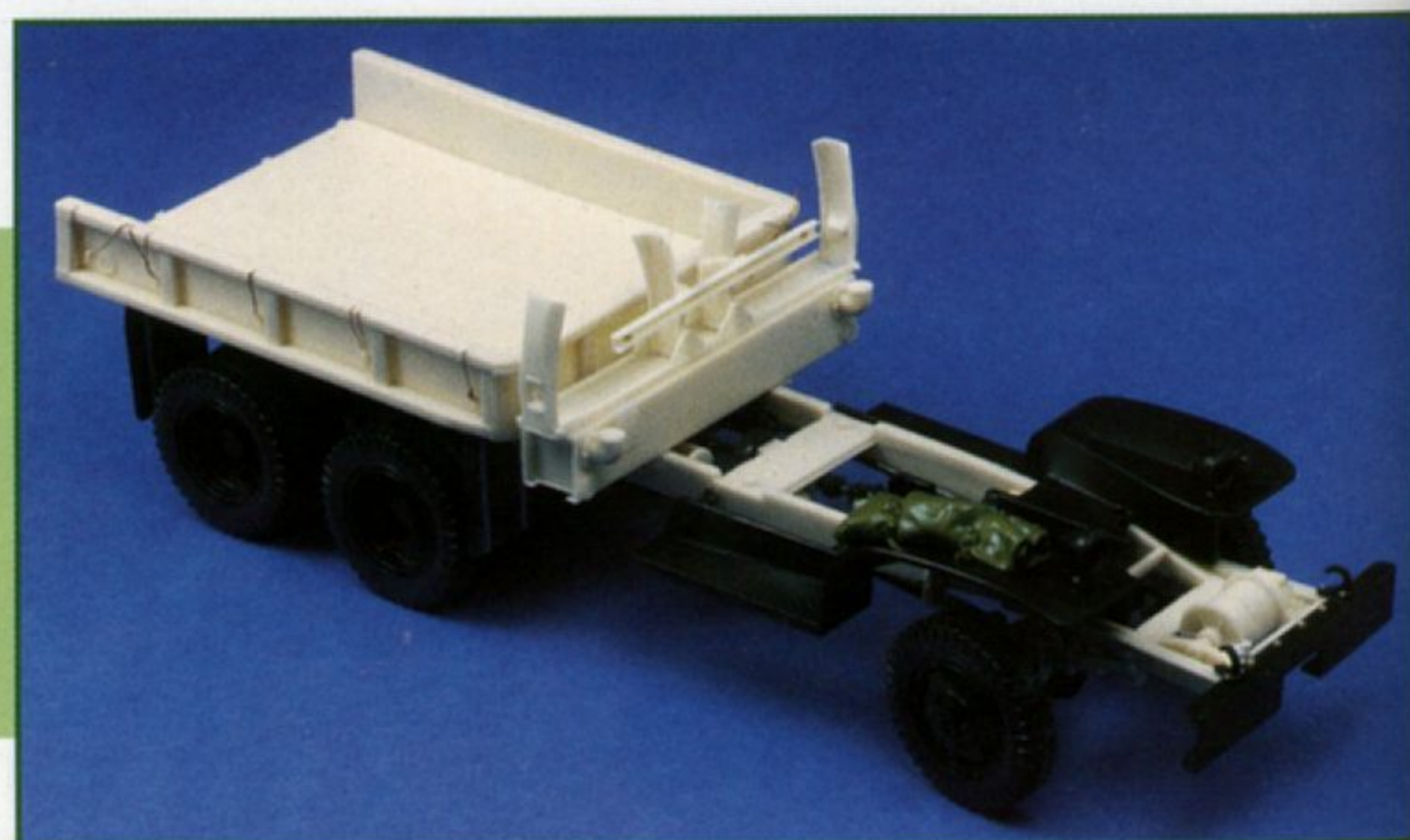
## Un « Jimmy » raccourci

Parmi tous véhicules utilitaires alliés, le GMC reste l'engin le plus mythique de ces années de guerre. Pour changer un peu des traditionnels 2 1/2 tons commercialisés par Tamiya ou Italeri,



Le châssis détaillé, les réservoirs, les logements des roues de secours et le plateau arrière sont les principaux éléments fournis dans la boîte Masters Productions.

*A new chassis detailed with fuel tanks, spare wheels racks and a beautiful cargo platform are the main components of the Masters Productions transkit.*



Sur une couche d'apprêt qui permet d'uniformiser la teinte générale du GMC, on réalise un pré-ombrage en Olive Drab.

*Shadows of olive drab are sprayed over the grey primer coat on recess lines and panels.*

La teinte de base est un mélange d'Olive Drab et de jaune-vert. Des voiles fins et successifs doivent laisser transparaître le pré-ombrage.

*The base colour is obtained by mixing olive drab and Tamiya yellow green.*





Avec du noir fumée (X19) on rehausse le pré-ombrage qui a pu disparaître lors de l'application du camouflage.

*The pre shadowing of the model could somewhat disappear after the camouflage has been applied. Some Tamiya black can then be sprayed on recess lines where this happened.*

Avec l'ongle et sans trop appuyer, il est facile reproduire de petites rayures sur les zones camouflées.

*Scratches are often a nightmare for many modeller as they would hesitate to reproduce them using the micro painting technique. The simplest solution is to do it with the nail!*



La carrosserie de la cabine du « Jimmy » est ensuite légèrement lustrée à l'aide d'un chiffon doux.

*You can gently rub the vehicle hull and bonnet with a rag paper to give a light shiny look to the camouflage colour. A truck is never a 100% mat unless covered by a cloud of dust.*



Des éraflures peu profondes sont réalisées dans différents tons, plus ou moins foncés, de vert olive.

*If nail scratches are easy to make on a light colour like sand, it is nevertheless best to hand paint them with a fine brush on darker colours.*



La patine au crayon et à la poudre de graphite s'effectue en tout dernier lieu, après la pose des décalcomanies et des lavis.

*The very last weathering step is to to reproduce bare metal on some parts of the model with the thin end of a graphite pen.*

on utilisera l'excellente conversion de la jeune firme Masters Productions qui nous propose la variante CCKW352 du GMC, dénomination désignant le modèle à châssis court de l'industriel américain. L'artisan français nous propose avec une quarantaine de pièces en résine exemptes de bulle et de carottes de moulage, une conversion très attractive et qui reste accessible au débutant. Cette conversion s'adaptant aux kits Tamiya ou Italeri, mon choix s'est porté sur la seconde maquette, plus abordable. Elle représente une version tôlée du célèbre « Jimmy ». Masters Productions commercialise désormais une cabine identique pour la maquette Tamiya, élargissant ainsi votre choix.

La préparation des pièces en résine demande peu de temps, tout juste un léger ponçage des points de coulée et un nettoyage à l'eau savonneuse. L'assemblage débute par le châssis, fourni en une seule pièce par Masters Productions, une belle prouesse technique qui simplifie grandement l'assemblage. Les éléments du train de roulement sont en partie puisés dans la boîte Italeri et sont associés aux pièces en résine qui s'adaptent parfaitement. La notice est limpide et sépare clairement les pièces destinées au kit Tamiya ou Italeri. Le charme de cette version réside principalement dans le plateau arrière court mais surtout dans le réservoir, surmonté des deux roues de secours et situé derrière la cabine.

Tous les éléments sont remarquables de finesse et sont fournis dans le set de conversion. De plus, deux types de réservoirs sont également proposés, mais c'est le modèle à deux entrées de remplissage que j'ai finalement choisi. Les ridelles de la caisse ne sont pas installées car l'arrière de notre GMC sera bâché (voir le « Trucs n' Tricks »). Les cochets situés sur les côtés du plateau, sont reperçés délicatement et un fil métallique fin illustrera la corde de maintien de la bâche. Les garde-boue proviennent d'une planche de photodécoupe Eduard.

Revenons maintenant sur l'avant de notre camion et sur sa cabine. En fait, peu d'améliorations seront apportées car, là encore, la justesse des détails et des formes du vieux kit Italeri est excellente. Soulagé de ne pas avoir eu à assembler le châssis (en 11 pièces !) de la maquette transalpine, j'ai pu me consacrer aux détails internes du poste de conduite. Les différents leviers sont refaits en tige métallique et leurs pommeaux sont des gouttes de colle époxy. Quelques détails sont ajoutés sur le plancher et les pédales sont remplacées par de nouvelles provenant de la planche Eduard. Pour en finir avec l'intérieur, la banquette est travaillée en représentant le bourrelet qui ceinture la toile des sièges, du fil de cuivre fin étant utilisé pour cette opération.

Le pare-brise, relevé, implique qu'il faudra reproduire ses tiges de maintien avec des pièces de laiton. De petits ergots sont installés sur le toit au niveau des fixations des essuie-glaces.

## TRUCS N'TRICKS

### COMMENT RÉALISER DES BÂCHES

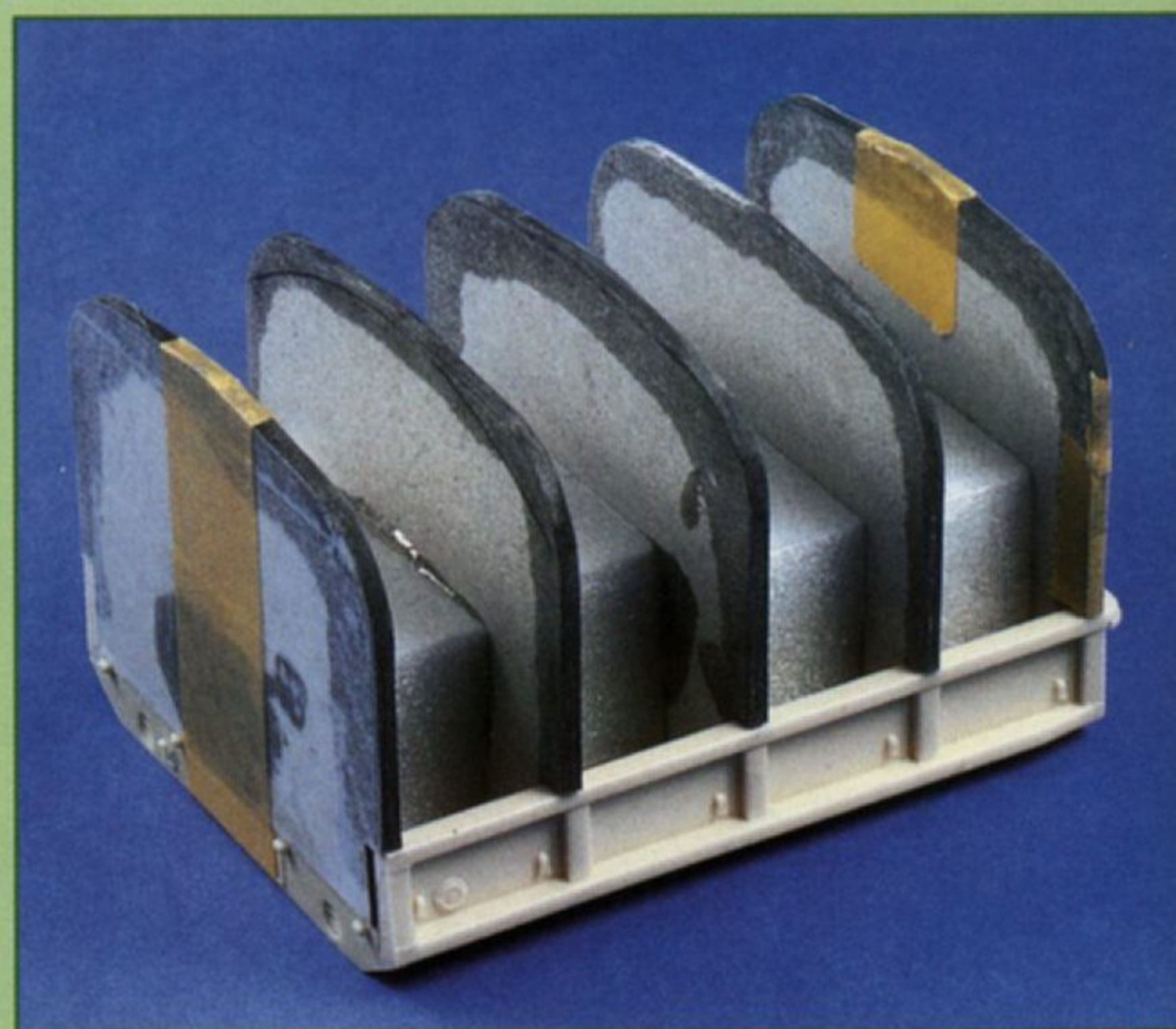
Voici un moyen simple pour recouvrir de bâches l'arrière de vos véhicules à moindre coût. Il suffit d'ôter tous les éléments inutiles et qui ne seront plus visibles une fois la bâche mise en place. Dans notre cas, les ridelles du GMC n'ont pas été collées. On réalise des gabarits aux formes des arceaux de maintien en les découpant dans du carton fort (2 mm). Le bord saillant de cette structure est recouvert de colle cyanoacrylate qui évitera au carton de gonfler par la suite. L'espacement entre chaque panneau est calculé au plus juste, puis réalisé en interposant des morceaux de carton ou, comme ici, du K-Foam (Styro-dur et autre mousse haute densité feront également l'affaire).

La bâche est ensuite reconstituée avec du papier mouchoir découpé aux bonnes dimensions et imbibé de colle blanche diluée à l'eau (30 à 50 %).

On peut, avant que le séchage ne soit définitif, représenter les plis de la bâche en utilisant une brucelles coudée, par exemple. Il ne faut pas hésiter à amplifier le drapé car, en séchant, le papier a tendance à se tendre. Il suffit ensuite de créer, de la même manière, les parties avant et arrière de l'ensemble pour obtenir une bâche réaliste. Certains détails de finition, comme les renforts sur les angles supérieurs ou le volet sur la face arrière, ont été réalisés sur notre maquette avec du mastic à deux composants Duro.

Plusieurs couches de peinture en bombe aérosol noire (mais n'importe quelle autre couleur peut être utilisée), permettront de corriger certains défauts et de les poncer ou de les mastiquer pour obtenir une surface au fini parfait, le papier mouchoir ayant parfois tendance à pelucher.

Une mise en peinture adéquate achèvera le travail. Une teinte kaki est passée à l'aérographe, la sous-couche noire servant également de pré-ombrage, tandis que les plis et certains détails seront rehaussés au pinceau.

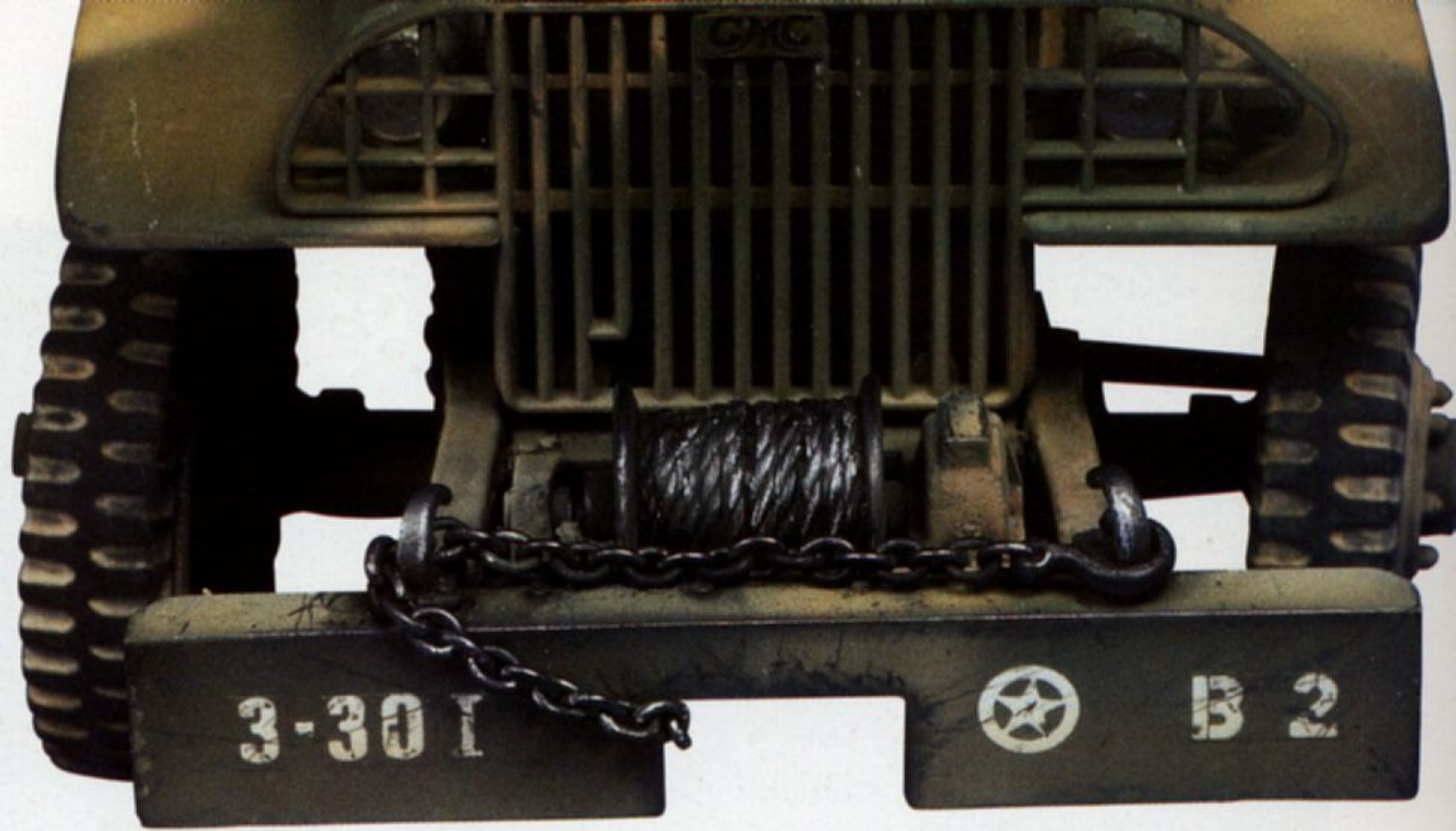


kaki est passée à l'aérographe, la sous-couche noire servant également de pré-ombrage, tandis que les plis et certains détails seront rehaussés au pinceau.



Les zones de passage des essuie-glaces sont masquées avant l'application d'un voile de peinture.

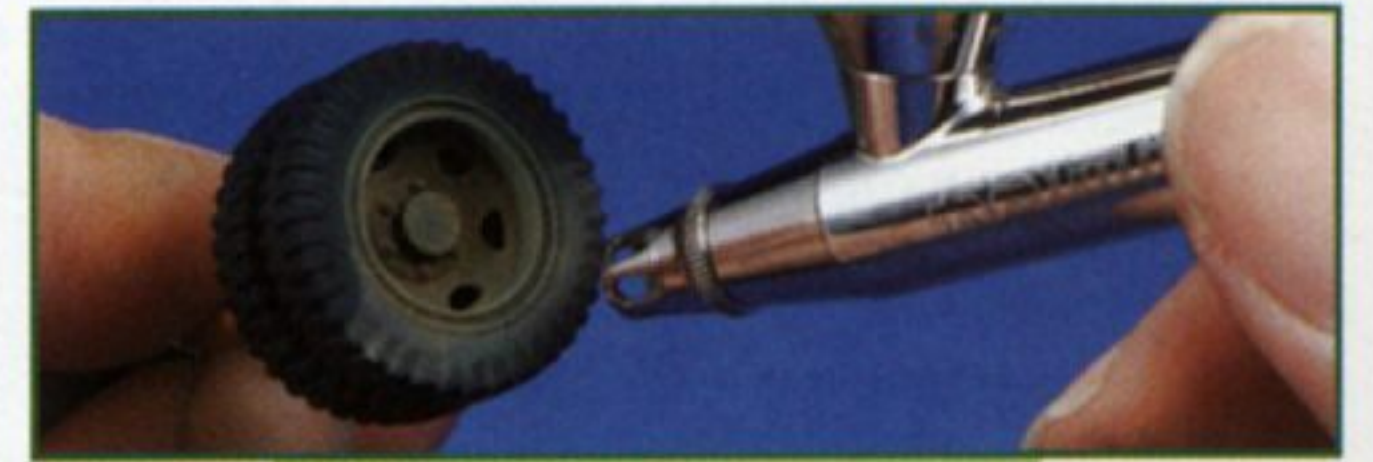
*The wind screen was masked prior to spraying a cloud of dust colour to show the wiper's movement. This effect can be increased depending on weather conditions.*



Les nombreuses étapes plus opérationnel. car les intempéries et Comme on peut souvent le

*A patient weathering work will give your « Jimmy » a fully operational look. As the canvas cover is not camouflaged like the rest of the truck, one would recommend to carefully paint it in various shades of light olive and dark green to avoid the surfaces looking flat and dull.*

de patine permettent de donner au « Jimmy » un aspect La peinture de la bâche ne doit pas être uniforme l'action du soleil provoquent des altérations de sa couleur . vérifier sur les photos, la bâche n'est pas camouflée.



Les roues sont protégées par du vernis mat Humbrol et reçoivent un voile de couleur terre. Puis on passe un chiffon doux imbibé d'alcool à brûler pour laisser, selon son goût, plus ou moins de poussière sur les pneus ou les jantes. Le vernis mat polyuréthane ne réagit pas à ce solvant et protège efficacement les couleurs de base.

*Wheels are first protected with Humbrol matt varnish before spraying a coat of light earth. Mig pigments are applied with a paper rag soaked in Humbrol thinner.*



Le rétroviseur est refait en tige plastique et en corde à piano, le disque miroir provenant de la planche Eduard, tout comme les crochets d'attache du capot et le logo GMC fixé sur la grille moteur. Cette dernière est affinée avec une lame X-Acto. On positionne également un râtelier en photodécoupe pour le lot de bord sur le côté gauche du capot moteur. Les phares recevront, après la mise en peinture, des lentilles de résine de la marque PSP qui augmenteront le réalisme de l'ensemble. Le treuil Masters Productions est légèrement retravaillé avec des profilés en styrène. Une chaînette en métal (Tarmac) viendra prendre place, après peinture, entre les deux crochets de remorquage.

## La mise en couleur

GMC et obusier sont traités de la même façon et seul l'utilisation d'un vert olive différent dissociera les deux maquettes. Sur une couche d'apprêt gris clair en bombe, on applique un pré-ombrage en vert sombre qui donnera un premier effet de vieillissement ; puis, en agissant par voiles successifs, les deux maquettes sont recouvertes de vert olive. La pièce d'artillerie reçoit un mélange d'acryliques Tamiya composé de 70% d'Olive Drab (XF62) et de 30% de jaune (XF3) tandis que le « Jimmy » sera peint, à part égale, en Olive Drab jaune-vert (XF4). Pour le camouflage, encore largement répandu durant toute la campagne d'Italie, on a choisi la teinte intitulée Earth Yellow, un jaune terre dans la nomenclature de l'armée de terre américaine. La teinte jaune désert (XF 59) paraissant tout à fait adéquate, elle est appliquée en bandes ondulées sur le canon et le camion.

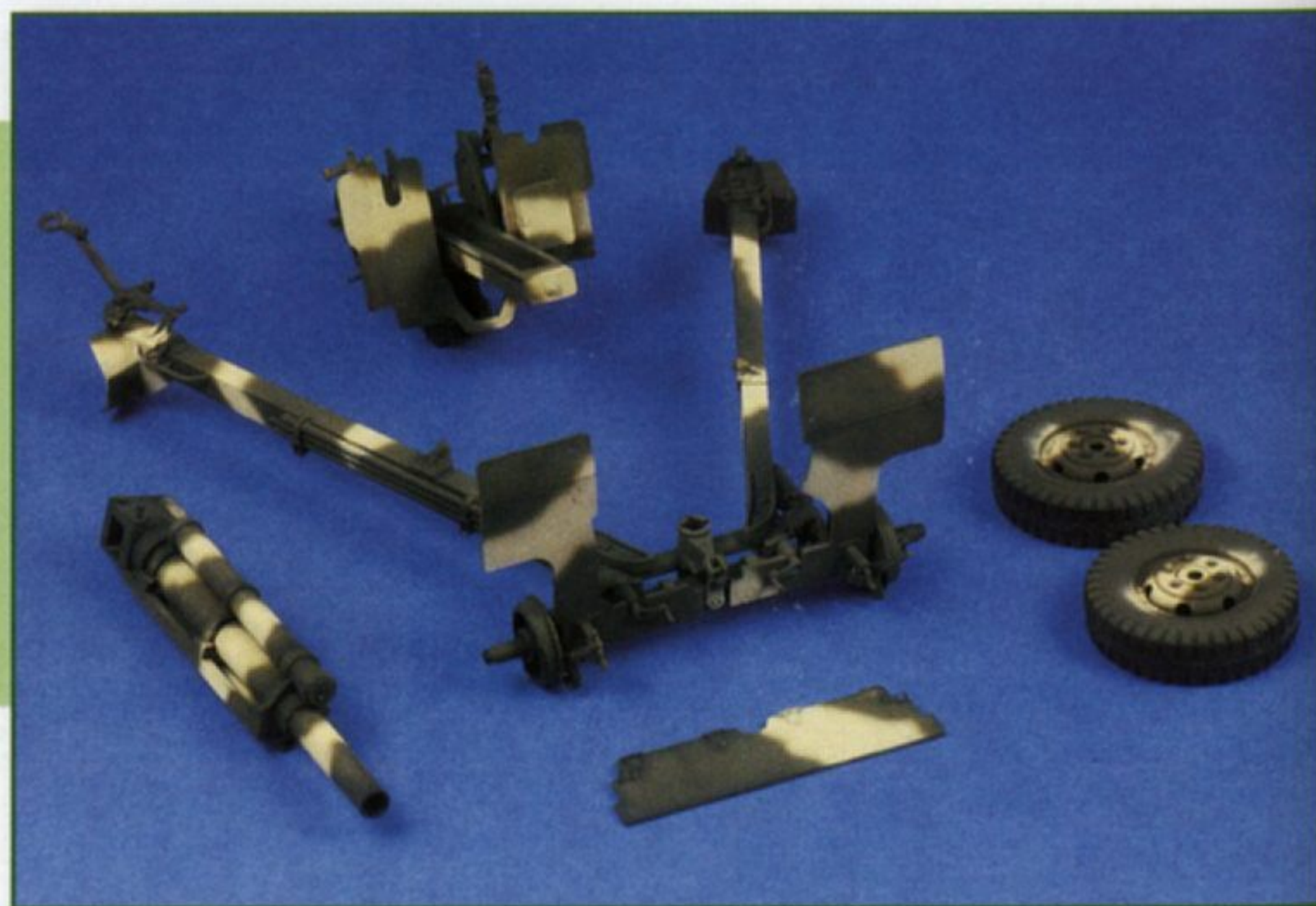
A cette période, d'autres couleurs furent utilisées comme le Dark Earth (XF52) ou le Red Earth (XF52 + XF64) sur pratiquement tout le parc roulant américain et principalement sur les chars. Après ces étapes, une légère retouche de l'ombrage sera réalisée, notamment, sur les zones camouflées, à l'aide de Smoke (X19) très diluée.

Un certain nombre d'éraflures, surtout sur les zones recouvertes de Earth Yellow, sont simplement réalisées avec... l'ongle ! On arrive ainsi facilement à faire réapparaître la teinte vert olive de base. La carrosserie du GMC est ensuite lustrée avec un chiffon doux. Avec un pinceau fin on reproduira alors les nombreuses éraflures parsemant l'utilitaire et l'obusier. Diverses nuances de vert olive seront empruntés à la gamme des acryliques Prince August. On s'applique à déposer ces traces d'usure aux endroits les plus sollicités (portières, boucliers, etc.).

Après avoir recouvert le « Jimmy » d'une fine couche de vernis brillant (Prince August Air), les décorations sont mises en place. Elles sont puisées dans diverses planches de décalcomanies et les larges étoiles blanches proviennent d'un ancien set de transferts à sec Verlinden. Une seconde couche de vernis, uniquement appli-

La mise en peinture est grandement facilitée par la décomposition en divers sous-ensembles. On atteint ainsi plus aisément les moindres recoins du modèle.

*The sub elements have now been painted, this will leave the modeller weathering the model with less stress as all parts are easier to reach.*



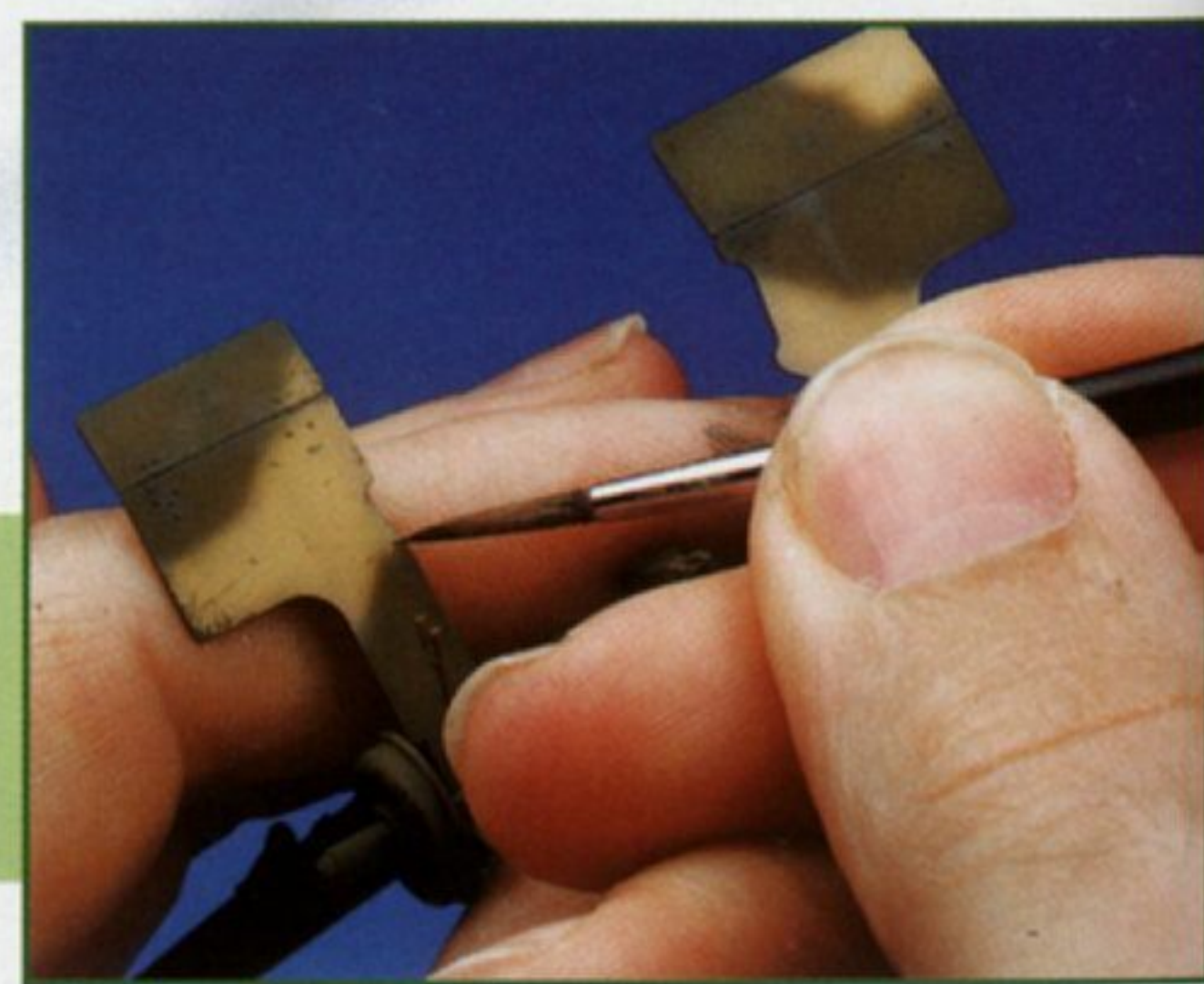
Le travail de pré-ombrage est légèrement retouchée sur les zones « Earth Yellow ».

*One should insist a bit more when pre shading the earth yellow parts of the model.*



La technique de micropeinture permet de retravailler les inévitables éraflures qui parsèment l'obusier.

*Micro painting the model follows exactly the same steps as with the truck.*



Un jus de peinture à l'huile terre d'ombre naturelle, très dilué et appliqué avec un pinceau plat, accentuera le relief de la maquette.

*To enhance the recess lines and details, a good wash of thinned brown umber oil paint is applied all over the model with a flat brush.*



La taille et les dimensions ont été bien appréhendées par le fabricant transalpin.

*The size and shape of the famous 105 mm are well reproduced by the Italian manufacturer.*

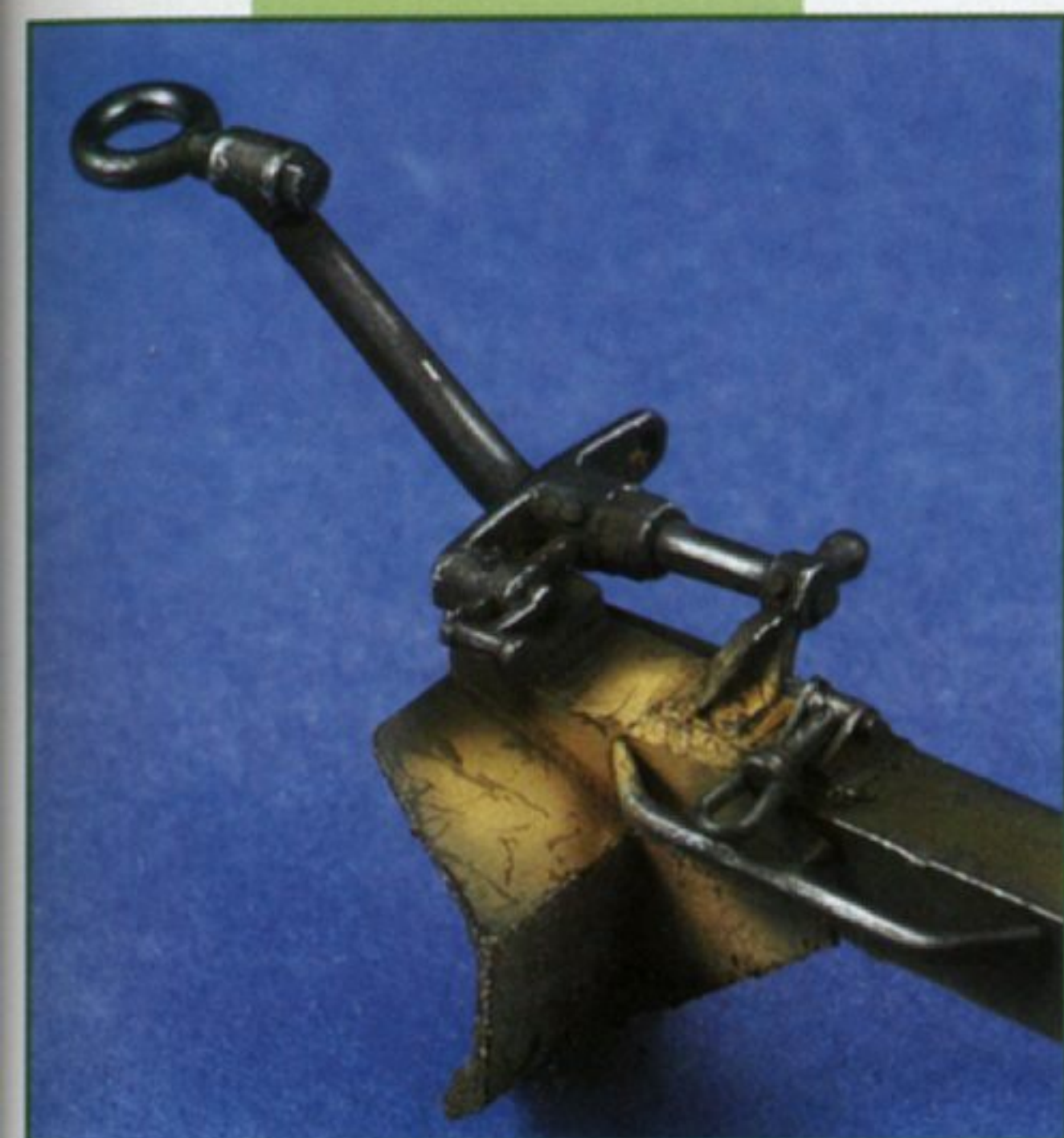


La particularité du 105 mm M2 se situe au niveau du volant de pointage en azimut qui entraîne une demi-roue dentée particulièrement sujette à être encrassée par la poussière et les divers débris qui s'y logeaient fréquemment. Le télémètre de pointage, surdétaillé, gagne en réalisme.

*The gun was given the same attention to weathering than the truck. Note that extra details added on the range finder show off well after the model has been painted and weathered accordingly.*

Très manipulée, la zone d'attelage est particulièrement travaillée au graphite.

*The tow bar has lost most of its camouflage paint and show bare metal instead. The spades and handles suffered the same treatment as the tow book.*



La poudre de graphite restitue parfaitement l'acier brut et soulignera, comme c'est le cas ici, le métal des glissières de recul.

*Graphite powder was heavily used to weather the gun, specially along the gun's recoil rail and around the sight levers and wheels.*

Le levier d'armement de la culasse est peint en aluminium mat. Le canon reçoit le même camouflage que le camion, une pratique souvent observée sur les matériels américains durant la campagne d'Italie.

*The road wheels were heavily weathered by coats of various shades of earth and sand colours. The gun was painted in a bicolour camouflage scheme of sand yellow stripes over the original olive drab, as this was often seen on american vehicles during the campaign in Italy.*



quée sur les marquages, permettra de faire disparaître l'épaisseur du support des décalcomanies. Après séchage complet, un jus de peinture à l'huile terre d'ombre naturelle très dilué à l'essence F, est passé sur toutes les pièces. Des jus plus sombres seront infiltrés dans les lignes en creux les plus marquées. Encore une bonne nuit de séchage et un voile de vernis mat (Humbrol Mat-Cote) redonnera un aspect plus conventionnel au canon et à son tracteur. En guise de patine finale, un crayon HB et une estompe enduite de poudre de graphite donneront un aspect métallique à certains éléments. Sur le 105 mm, il s'agira principalement de patiner les glissières du berceau, la culasse, les volants de pointage, etc. Sur le GMC on s'attardera surtout sur les marchepieds, les portières et leurs poignées, le capot, le panneau basculant à l'arrière de la caisse, le treuil, sans oublier les bouchons de réservoirs.

Les roues, aux pneus peints en gris anthracite Prince August, sont recouvertes d'une généreuse couche de vernis mat Humbrol, avant leur empoussiérage qui s'effectuera en deux temps : on vaporisera d'abord un voile de terre mate (XF52) avant d'en gommer une bonne partie avec un chiffon doux imbibé d'alcool à brûler, le vernis mat protégeant la couleur de base. L'effet ainsi obtenu est très réaliste.

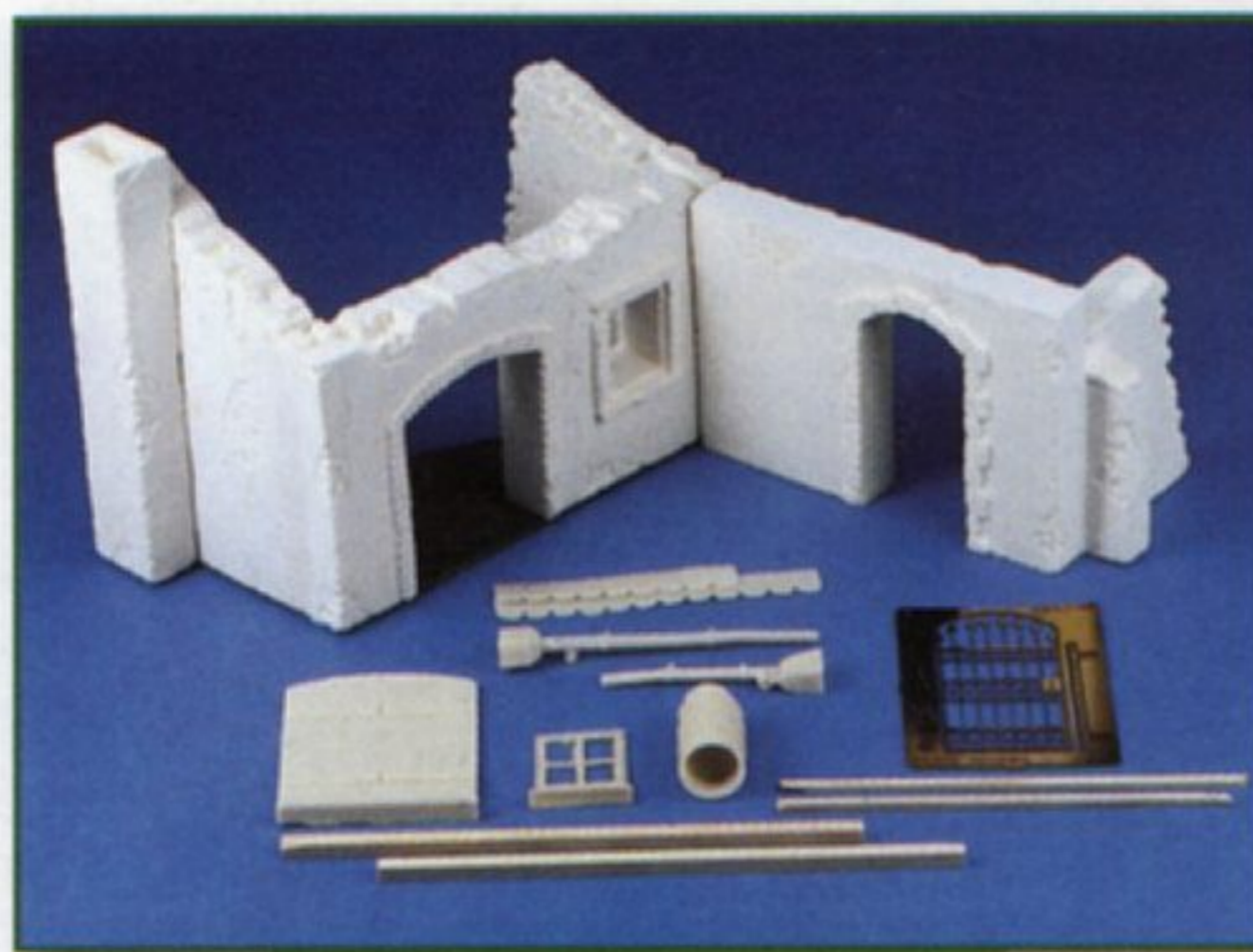
Enfin, une fine couche de terre mate (XF52) est appliquée sur la partie inférieure des deux kits, les liant ainsi à l'environnement du diorama.

## C'était le sud

Une ruine de la marque Plus Model est utilisée afin de reproduire un environnement méridional. Le fabricant tchèque nous propose un angle de maison basse de type méditerranéen (réf. 102). La boîte surprend par son contenu où le mot complet serait un euphémisme. En effet si la plupart des fabricants se contentent de fournir les murs photographiés sur la boîte, Plus Model nous gratifie d'un set très complet.

On trouve bien sûr les éléments principaux de l'habitation moulés en plâtre, mais également des poutres en bois de différentes sections pour la toiture, des pièces en résine représentant des tuiles plates typiques ainsi que la porte de la grange, le cadre de la petite fenêtre, la gouttière, son chéneau et un fût de 200 l. Ce Le tout est même accompagné d'une planche de photodécoupe pour construire le portail en ferronnerie.

Pour personnaliser un peu plus cette maison italienne, la porte de la grange est remplacée par deux portes fenêtres, qui donneront un peu plus de profondeur à notre scène. A l'intérieur, un dallage en tomettes provenant d'une feuille Verlinden est collé sur le sol, tandis que l'âtre de la cheminée est refait à partir de chutes de plâtre. La mise en peinture est réalisée à l'aide de divers lavis très dilués (teintes acryliques Prince August). Une fois la maison définitivement installée sur le décor, des débris de plâtre teintés d'ocre jaune et de



Voici tous les éléments généreusement fournis dans la boîte Plus Model.

*All these elements are included in the Plus Model box.*



La partie habitation prête à peindre. Les tomettes proviennent d'un feuillet cartonné Verlinden.

*The ruined house fully assembled prior to painting. The floor is a Verlinden cardboard.*



Les étuis à obus sont réalisés à partir de tubes Evergreen et d'embouts en d'aluminium.

*Empty shell cases are easy to make from Evergreen tubes and aluminium strips.*



JM Model produit un set en résine pour le « 105 » : caisses à munitions, étuis, obus et douilles.

*JM Model produces a nice set of ammo crates and shells, including some empty cartridges.*





Les divers éléments sont testés une dernière fois sur la base en mousse isolante. Deux cavités sont creusées pour positionner les bèches de l'obusier.

*Last check before finally positioning the various diorama elements and models. Two holes are made in the K Foam ground to fit the gun spades.*



JMM donnent toutes les indications de peintures pour représenter correctement chaque groupe de munitions : TNT, M67 antichar ou M84 fumigène.

*JMM gives all instructions for correctly painting each type of shell included in their set : TNT, M67 AT or M84 smoke ammunitions.*



Dans la réalité les munitions ne seraient pas déployées aussi près de la culasse, un ou deux mètres de plus seraient normalement nécessaires.

*In reality, the shells would not be so close to the gun. Normally a couple of meters would be required. Space (and shelves) is the diorama fan's nightmare.*



rouge sont éparpillés sur le sol, à l'intérieur et à l'extérieur de la bâtisse. Ils sont fixés sur un lit de colle blanche diluée à l'eau (50%).

Le terrain autour de la maison est recréé en mélangeant de l'enduit mural à des pigments pour peinture et le contenu de sachets de thé. On réalise diverses empreintes dans le frais car la terre est encore humide à cette époque de l'année (nous sommes fin janvier).

Après quelques jours de séchage, l'herbe est alors mise en place. Différentes références d'herbes utilisées en modélisme ferroviaire (Faller, Héki, Woodland Scenic), ainsi que de la filasse de plombier, serviront à diversifier la flore du décor. Il sera nécessaire de pulvériser plusieurs tons de vert afin de donner un aspect plus naturel aux zones herbeuses et leur ôter la légère brillance de leur aspect synthétique.

L'arbre est réalisé autour d'un tronc fait de tiges plastique découpées dans les grappes des kits. L'ensemble est ensuite recouvert de pâte à modeler séchant à l'air, puis on sculpte dans le frais les aspérités de l'écorce; les emplacements des branchages sont également creusés à ce moment.

Les ramures, fréquemment constituées de brins d'écume de mer, sont ici reproduites par des morceaux de racines, le résultat me semblant plus réaliste qu'avec le Zeeschuim.

## Les figurines

Bien que de provenance diverse les cinq protagonistes de notre mise en scène s'associent parfaitement et constitueront l'élément vivant et dynamique du diorama. Hobby Fan est, semble-t-il, la seule marque à s'être intéressée aux servants de l'artillerie américaine. Edités il y a plusieurs années pour accompagner le Long Tom (AFV Club), les deux sets de quatre figurines de la marque taïwanaise s'adaptent facilement à la plupart des pièces d'artillerie des forces américaines durant la Seconde Guerre mondiale.

Après quelques légères modifications, principalement au niveau du positionnement des bras, trois des quatre personnages de la référence HF525 seront finalement retenus : le pointeur, le pourvoyeur et le chef de pièce qui fera office de tireur. C'est la firme Warriors qui fournit le chef de pièce avec son walkie talkie, tandis que le chargeur provient d'une pochette Custom Dioramics. Tous deux sont assemblés sans modifications.

La mise en peinture des figurines s'effectue en trois temps. Il faut tout d'abord préparer les surfaces en les nettoyant à l'eau savonneuse comme pour tout modèle en résine. Ensuite une sous-couche, proche de la couleur définitive, servant d'apprêt est appliquée à l'aérographe. La peinture proprement dite peut alors débiter avec des acryliques Prince August. Le séchage rapide de ces teintes permet d'agir par couches successives, plus ou moins translucides, elles permettent d'obtenir un effet d'éclaircies et d'ombres tant sur les vêtements que sur la peau. □



Hobby Fan produit de superbes servants pour le Long Tom (AFV Club); ils peuvent être utilisés pour la mise en situation de la plupart des autres pièces d'artillerie américaine. Le chef de pièce, quant à lui, est une référence Warriors.

*Hobby Fan has produced some fine crews to go with AFV Club kit of the Long Tom. These figurines can also be used to man other US artillery guns like Italeri's 105 mm howitzer. The officer, busy listening his talkie walkie, is another well sculpted resin reference from Warriors.*



Véritable bonne à tout faire de l'armée US, le GMC restera en service actif dans de nombreux pays bien après la guerre.

*The GMC soon became as famous as the Willys jeep. It will remain in service among many countries' armed forces after WWII.*

L'artillerie soutient l'infanterie du 30th Inf. Reg. qui rencontre une féroce résistance de l'ennemi à l'ouest de Cisterna.

*Artillery is supporting the men of the 30th Inf. Reg. as they met fierce enemy resistance west of Cisterna.*

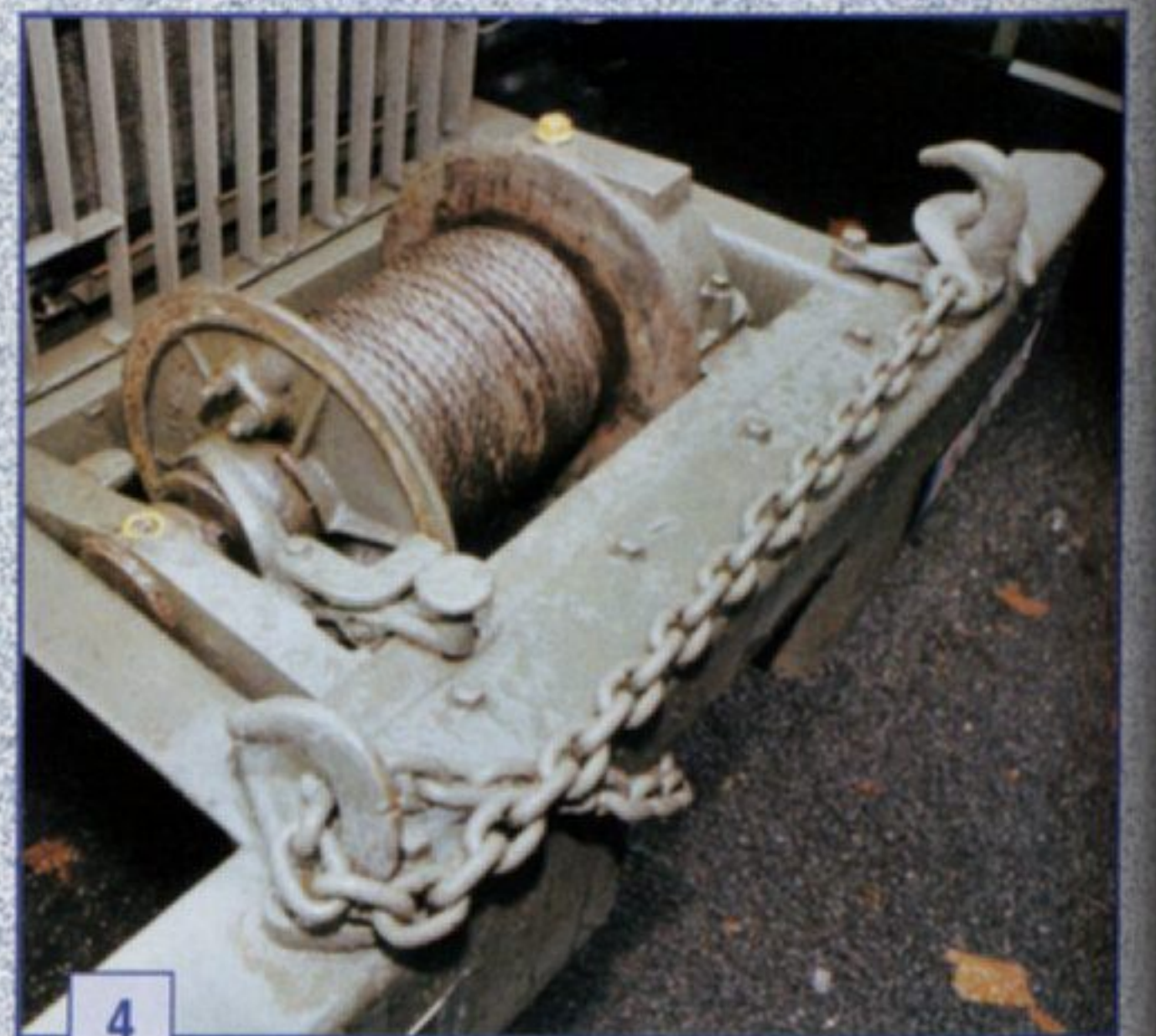


Une précédente série de tirs a déjà eu lieu et on observe le nombre d'étuis cartonnés vides. Les fins marquages accentuent le réalisme de ces éléments secondaires.

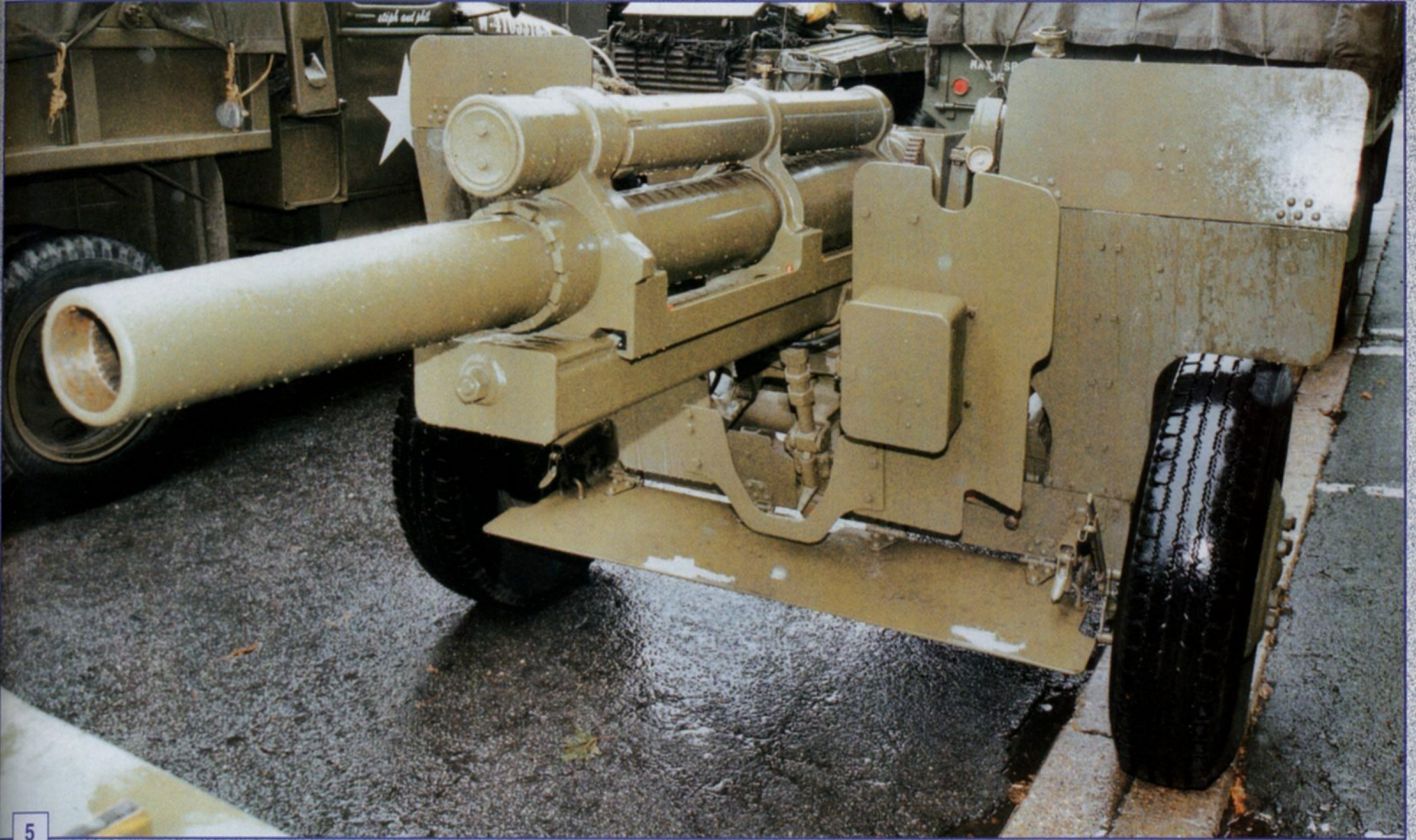
*The gun has been pounding german lines for quite a time as one can guess from the number of empty shell cases piled in the corner of the ruined house.*

De nouvelles coordonnées de tirs vont être bientôt communiquées au pointeur qui aligne déjà grossièrement sa pièce.

*Artillery on both sides played a key role during the battle and allied artillery succeeded in repulsing fierce german attacks on many occasions.*



# GMC et 105mm M3



5

1 & 2 – En version bâchée ou tôleée, il n'y a qu'à demander! Ces deux « Jimmy » portent le support M49 pour la mitrailleuse .50. La mise en scène du GMC bâché est une bonne source d'inspiration.

3 – La maquette Italeri devra être modifiée si l'on veut atteler le canon, le bras étant en position de tir sur le kit. Les principaux éléments situés à l'arrière des flèches sont particulièrement visibles ; Les points d'ancrage sont peints en rouge.

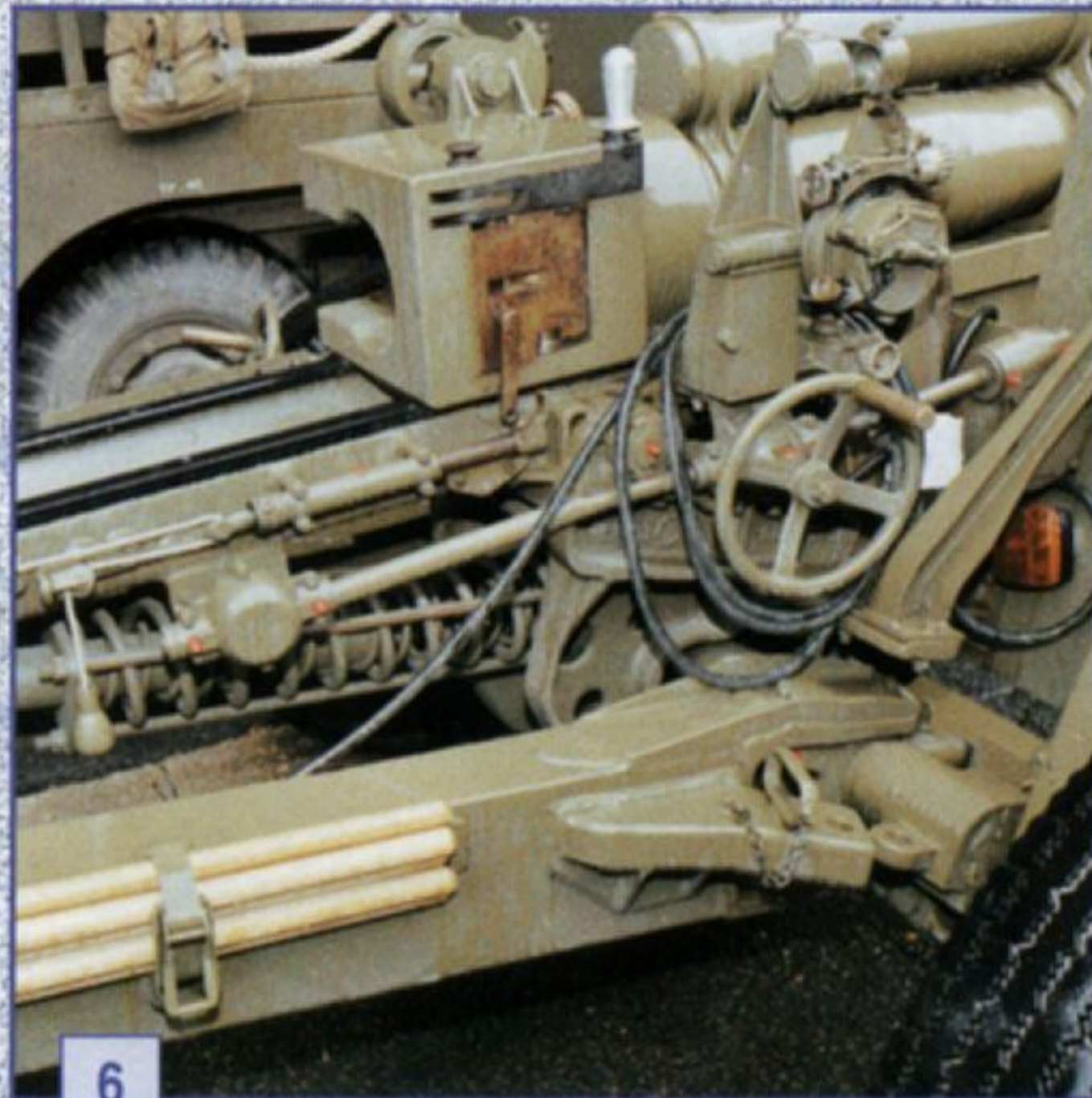
4 – Gros plan sur le treuil et son levier de blocage. Les traces d'usure sont apparentes.

5 – Le 105 mm M3 en position de route. On notera le bouclier inférieur relevé. Les détails sur le gros frein de recul au-dessus du tube et sur la face avant du berceau seront également reproduits sur la maquette.

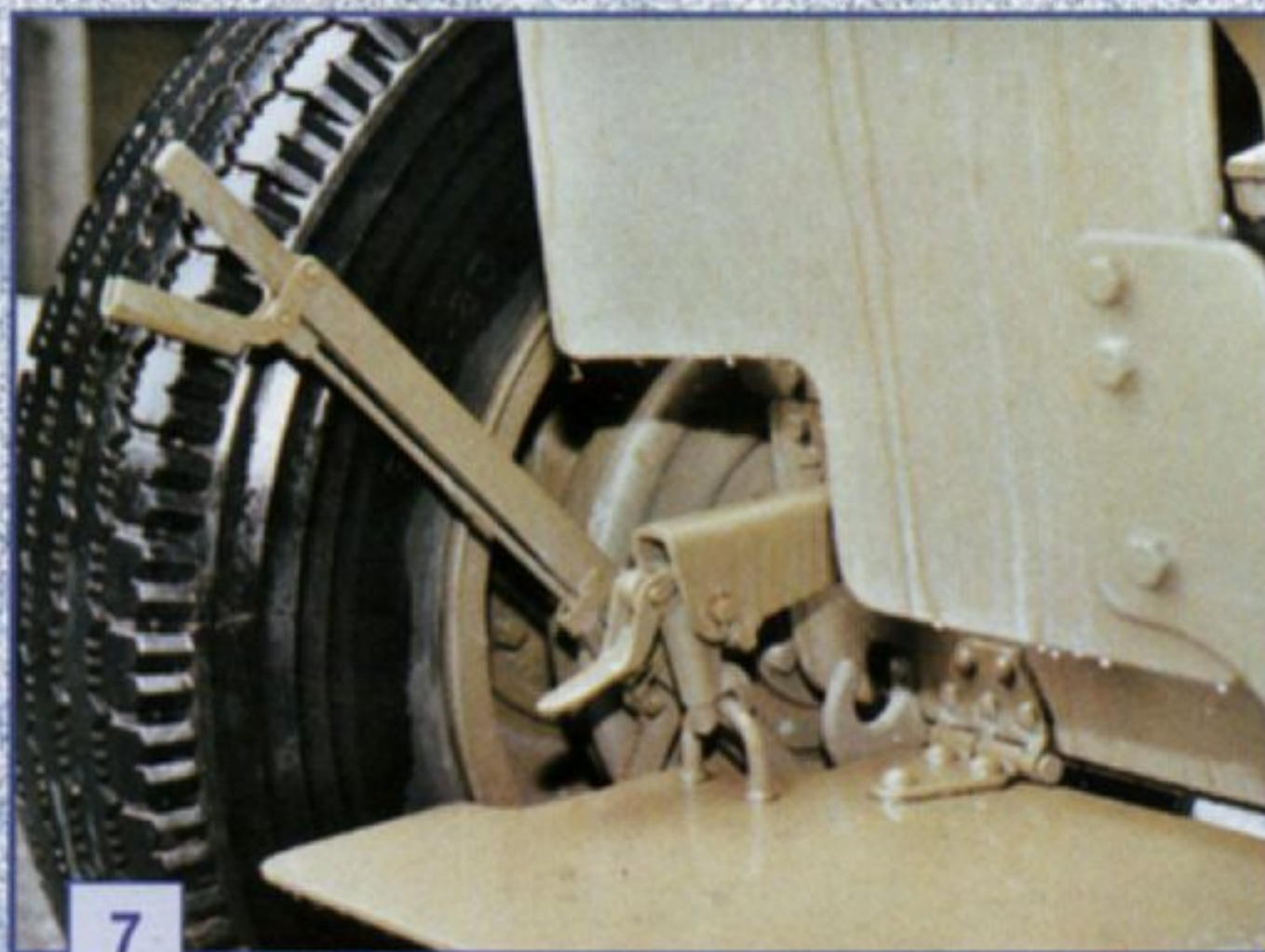
6 – Côté tireur, le système de mise à feu avec sa cordelette, la culasse et son bras d'ouverture ainsi que les divers éléments d'orientation de l'obusier. Le double ressort de bascule (sous le berceau) est clairement visible ainsi que la poignée de blocage des flèches en position de route (derrière le pneu).

7 – Gros plan sur le frein à main, ici en position desserrée. Les détails du système d'attache du bouclier inférieur sont également particulièrement visibles.

8 – Le 105 M3 est directement identifiable à son volant typique de pointage en azimut. Support du goniomètre, arrière du frein de recul et culasse serviront au détaillage la maquette Italeri.



6



7



8



1/35

## UNE TÊTE DE PONT TROP LOIN

**J**anvier 1944, les alliés débarquent sur les plages d'Anzio et Nettuno afin de créer un second front dans la péninsule italienne car le verrou de Cassino, qui commande la route de Rome, n'a toujours pas sauté. La réaction des Allemands ne tarde pas et leur 14. Armee va lancer plusieurs contre attaques, tout en maintenant une défense pugnace autour de la tête de pont.

A proximité de la ville de Cisterna, la carcasse encore fumante d'une des Jeeps d'un *Reconnaissance Troop* se dresse en travers de la route. L'équipage d'un *Brummbär*, composé de vétérans du front de l'Est, observe l'épave. Ces hommes appartiennent à une unité indépendante, le *Sturm Panzer-Abteilung 216*, rescapé de la bataille de Kursk. Les engins du 216 apporteront un appui inestimable aux fantassins de la *Panzerdivision Hermann Goering* lors de la tentative de reconquête de la tête de pont d'Anzio.

### Une maquette trentenaire

La marque Tamiya nous gratifie régulièrement de nouveaux modèles, tout en rééditant quelques vieilles références, comme cet obusier automoteur « *Brummbär* » (ours hurleur). Cette vénérable maquette constitue une base saine, mais néanmoins perfectible, ce que nous allons essayer de vous démontrer en commençant, tout d'abord, par graver quelques soudures manquantes sur le bas de caisse. Plus en rapport avec un panzer de début de série, les petits galets porteurs sont travaillés au mastic. Les butées de suspension du train de roulement ôtées à la lame X-Acto sont ensuite remplacées par du profilé Evergreen et affinées avec du plastique étiré, les écrous étant réalisés à l'emporte pièce. Au-dessus, on reproduira les deux trappes circulaires en

styrène. La même opération est réalisée pour le clapet des réservoirs de carburant, à l'arrière de la caisse. Sur la plaque de transmission, la tige de soutien des patins de rechange est reproduite en tige de laiton fin.

Quelques outils du lot de bord, tels que la hache ou le cric de dépannage, seront reproduits en carte plastique et profilés Evergreen puis fixés avec des attaches en photodécoupe de la planche Eduard (référence 35418), prévue pour détailler le *Brummbär* de Tamiya. De même, les garde-boue avant et arrière sont remplacés par ceux du set Eduard. Le système d'attache des *Schürzen* sur les flancs de la caisse est reproduit avec du profilé Evergreen en L et de la carte plastique.

A l'arrière de la casemate, les trappes d'accès au moteur reçoivent des poignées en tige de cuivre. Une bâche en aluminium recouvre une partie l'outillage de bord (ces pièces rejoignant immédiatement la boîte à rabiot) tandis que des caisses de munitions de la gamme Verlinden viennent garnir la plage arrière. Le caisson latéral droit est réalisé dans de l'emballage aluminium puis gravé à la pointe d'un stylo bille en se servant de l'original comme gabarit et des impacts sont percés avec une lame X-Acto dans la fine épaisseur d'aluminium. Le silencieux du pot d'échappe-

Texte et diorama : Eric POWELL

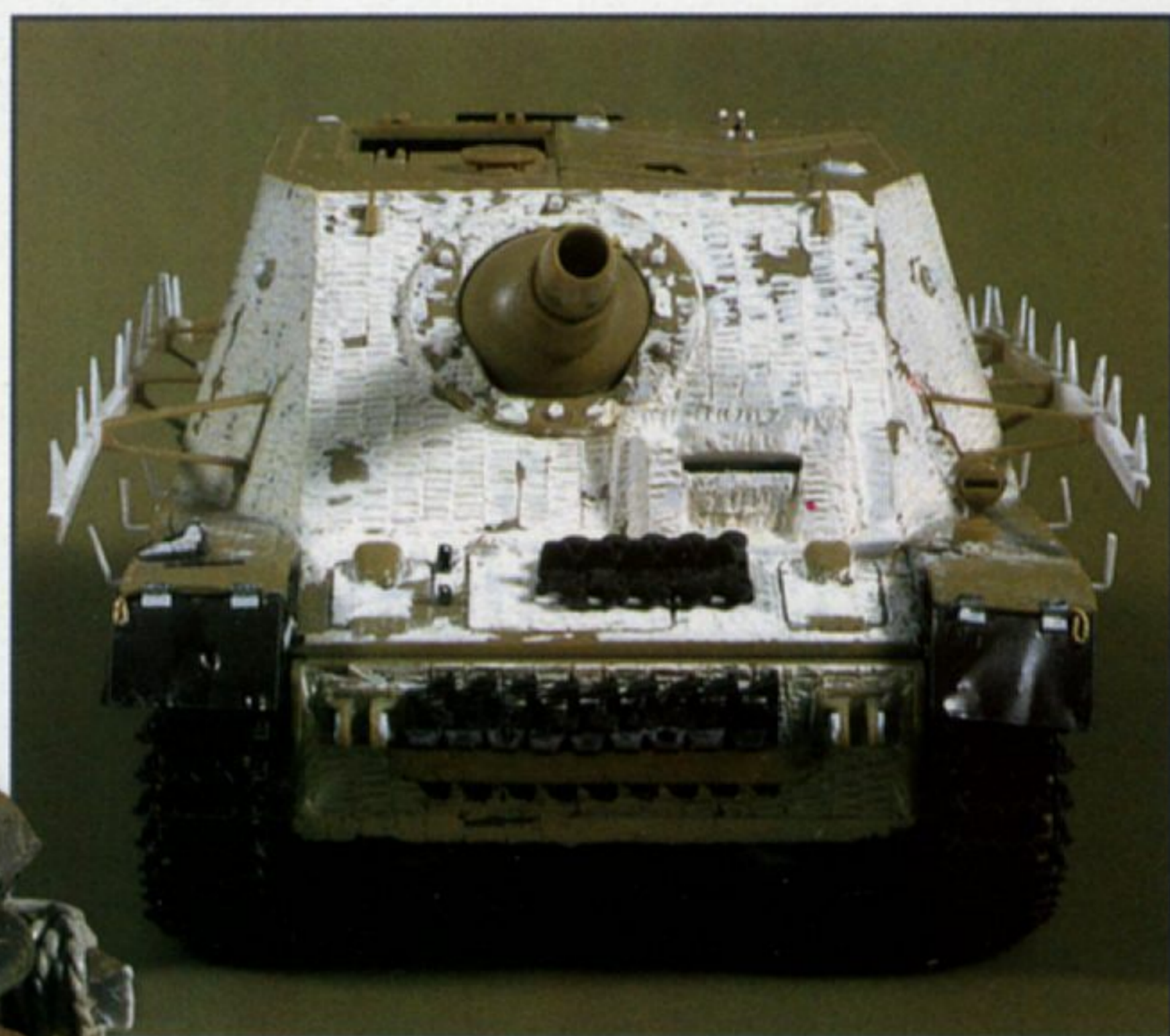
Photos : Raymond GIULIANI



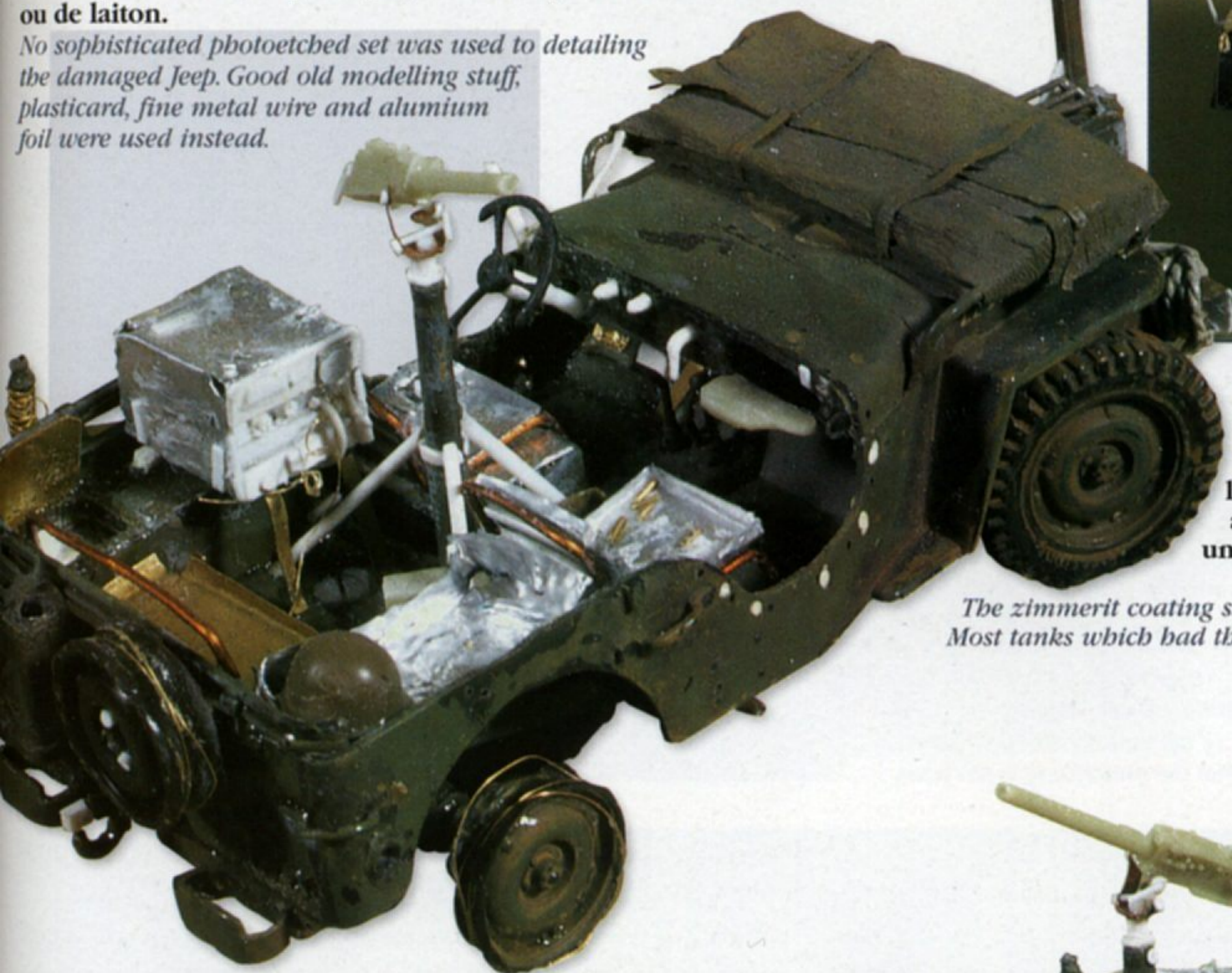


Le lourd obusier de 15,5 cm, la culasse, le périscope, la manivelle de hausse, la protection et l'amortisseur du recul sont reproduits en profils Evergreen et en carte plastique.  
*The heavy 15,5 cm howitzer's breech, sighting levers and recoil system are also scratchbuilt directly on the kit's plastic barrel mount.*

Un enduit de lissage (Toupret) est finement appliqué à la spatule, puis on dessinera des traits verticaux et horizontaux à l'aide d'un petit tournevis plat. Cette opération n'aura pas nécessité plus de temps et, surtout d'argent, que l'emploi d'un transkit en résine que ne peuvent pas toujours s'offrir certains petits budgets.  
*A thin coat of putty is applied over the hull and the zimmerit is reproduced by printing vertical and horizontal lines with a small flat screw drivers' head. Though this operation required patience it was not more time consuming than if it had been done with an expensive transkit.*

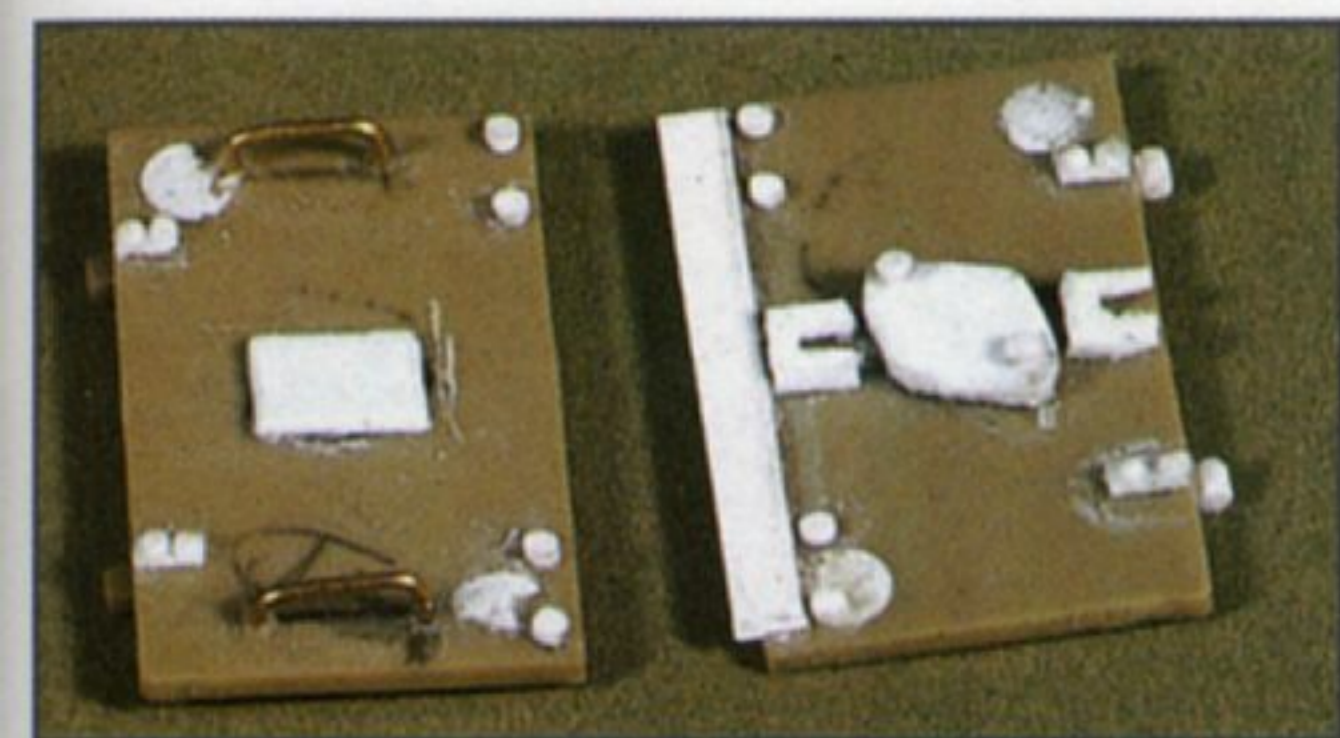


Le détaillage de la jeep ne fait appel qu'aux matériaux traditionnels du maquettiste : carte plastique, fil métallique et feuille d'aluminium ou de laiton.  
*No sophisticated photoetched set was used to detailing the damaged Jeep. Good old modelling stuff, plasticard, fine metal wire and aluminum foil were used instead.*



Cette impressionnante vue de face nous permet d'apprécier l'efficacité du revêtement de Zimmerit, pratiquement appliqué comme dans la réalité par le maquettiste. Nous sommes loin des représentations très académiques de certaines maquettes qui montrent parfois un revêtement d'une régularité et d'une finesse rarement vu sur les engins réels.  
*The zimmerit coating shows many scratches and it is roughly applied at some places. Most tanks which had their zimmerit applied on the field had this aspect as their crew had other things to bother than respecting artistical skills.*

La Jeep Willys va devenir un élément prépondérant dans l'élaboration du diorama. La housse du pare brise est réalisée en papier mouchoir et de sangles en shaterton.  
*The wind screen canvas cover is made from Kleenex and the straps are cut in thin sbaterton strips.*



Les trappes restantes ouvertes, il devient indispensable de détailler leurs faces internes avec de la carte plastique et du fil de cuivre en se référant à une bonne documentation.  
*The internal side of the large turret hatches are detailed with plasticard and metal handles.*

ment est dupliqué de la même manière, toujours en se servant de la pièce du kit comme gabarit, puis il est déformé pour imiter la tôle froissée, avant de recevoir sa plaque de protection et des sangles en photodécoupe.

L'intérieur est aménagé à l'aide d'éléments créés de toutes pièces. Ainsi les sièges et leurs coussins sont confectionnés en aluminium et en tige ronde Evergreen. Les caisses de rangement, le plancher en tôle, l'arbre de transmission, bien que peu visibles une fois la maquette achevée, sont également réalisés en scratch.

La culasse du canon, le système de visée, les manivelles de pointage ainsi que les protections anti recul sont reproduits en utilisant les mêmes matériaux.

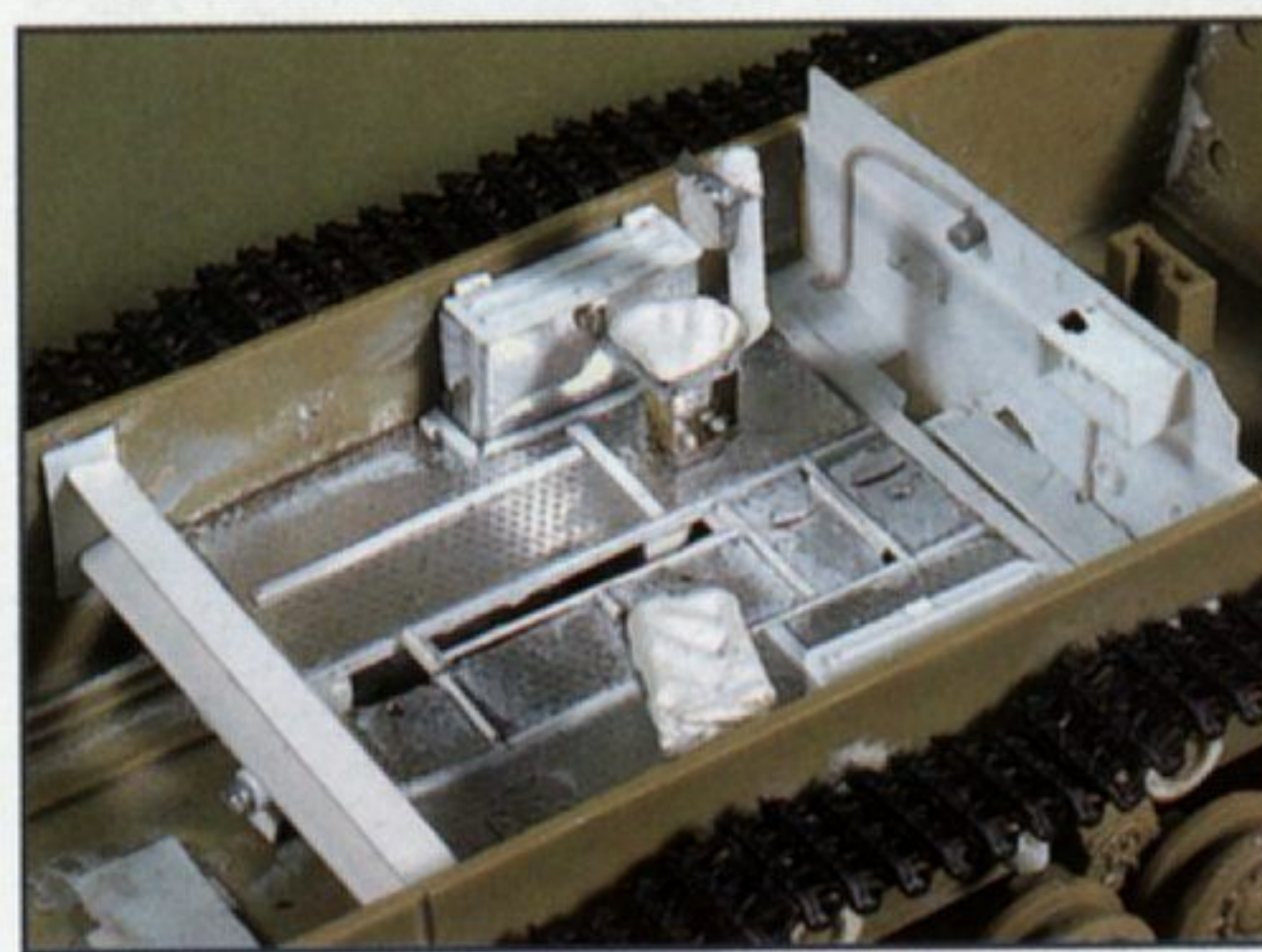
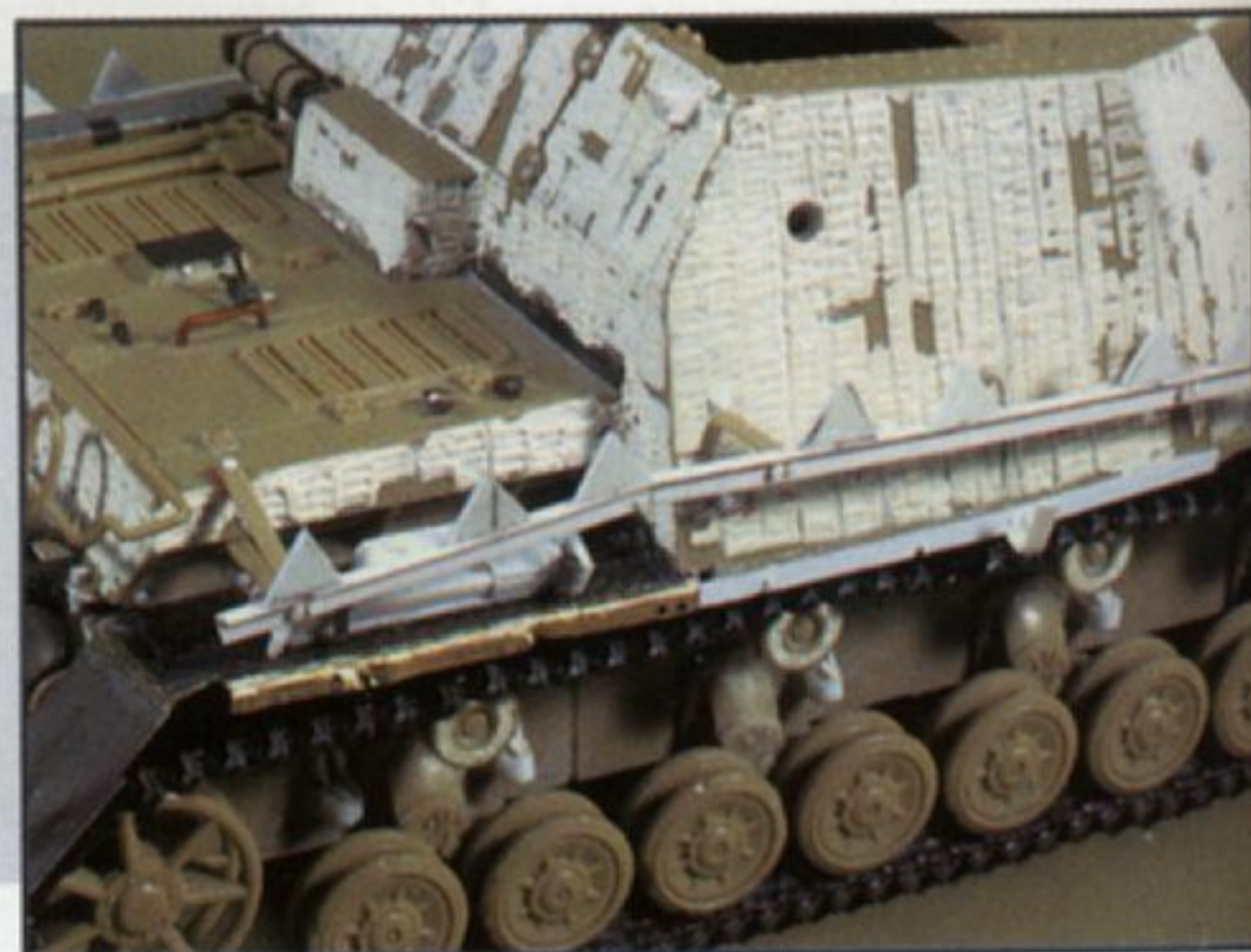
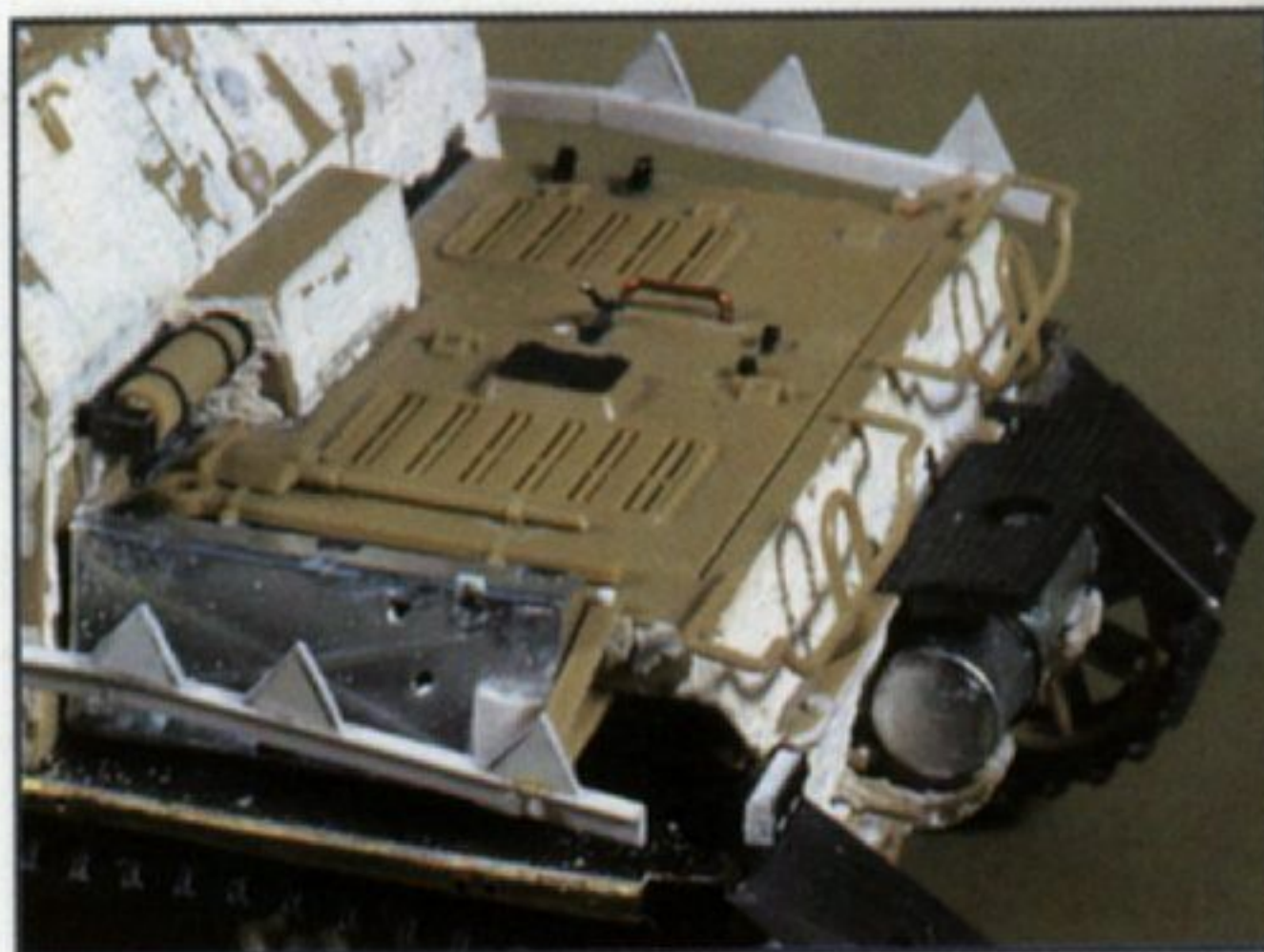
On sépare alors les compartiments moteur et de combat en ajoutant quelques éléments supplémentaires, puis on comble le vide du passage des chenilles par une bande de carte plastique. Sur le glacis, la casemate blindée du pilote est reproduite en scratch afin de montrer un modèle de début de série. Des écrous à facettes, réalisés à l'emporte pièce, sont fixés sur le masque du canon.

Pour figurer le revêtement antimagnétique sur les plaques de blindage verticales, on applique de l'enduit de lissage dans lequel on trace, dans le frais, des striures verticales à la spatule et d'autres, horizontales, à l'aide d'un petit tournevis plat. Des éclats sont réalisés sur le zimmerit, laissant apparaître le métal du blindage. Un orifice est percé sur la plaque latérale droite pour représenter la meurtrière ouverte; celle-ci est complétée de son bouchon en chute de styrène relié à une chaînette en photodécoupe.

## La peau de l'ours

Avant assemblage final de la maquette, on procédera à la peinture du poste de combat, du canon et de son affût. L'ensemble est peint en blanc Tamiya (XF 1) avant d'être patiné par divers jus de noir Humbrol (H 33) et de terre foncée (H 29), tandis que des éraflures sont réalisées à la pointe d'un crayon HB.

Après séchage, l'intérieur est masqué avant de s'attaquer à la mise en peinture de l'extérieur qui débute en vaporisant un léger voile d'apprêt en Deck Tan (XF 55) sur l'ensemble de la maquette. La teinte de base du camouflage se compose d'un mélange dans des proportions à peu près égales de Flat Flesh (XF 15), de Desert Yellow (XF 59) et de Dark Yellow (XF 60). Le camouflage à deux tons de brun rouge et de vert est constitué de zébrures de Red Brown (XF 64) et d'Olive Green (XF 58) additionné d'Olive Drab (XF 62). L'unique Schürzen rescapée est teintée de Dark Yellow (XF 60) et de Green Grey (XF 65). On peindra au German Grey (XF 63), le caoutchouc des galets, un jerrycan, le casque et les ustensiles garnissant la plage arrière, sans



Le couvercle du coffre latéral est découpé dans une feuille aluminium et la croix en relief est reproduite par estampage de la pièce du kit. L'extincteur est muni de ses attaches en photodécoupe et le pot d'échappement est protégé d'une plaque fournie par Eduard. Le rail de fixation des Schürzen est reproduit avec des profilés Evergreen en L.

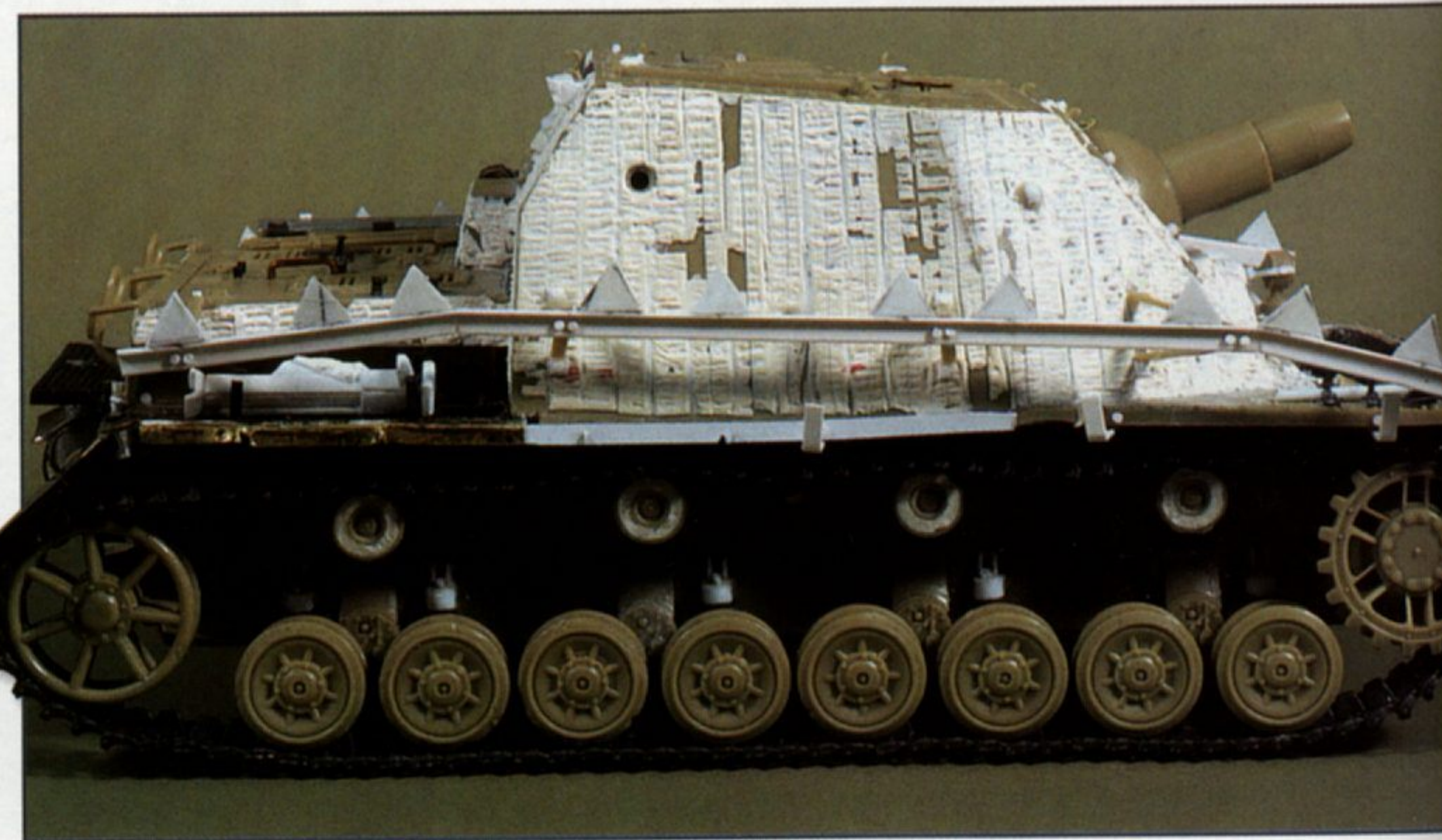
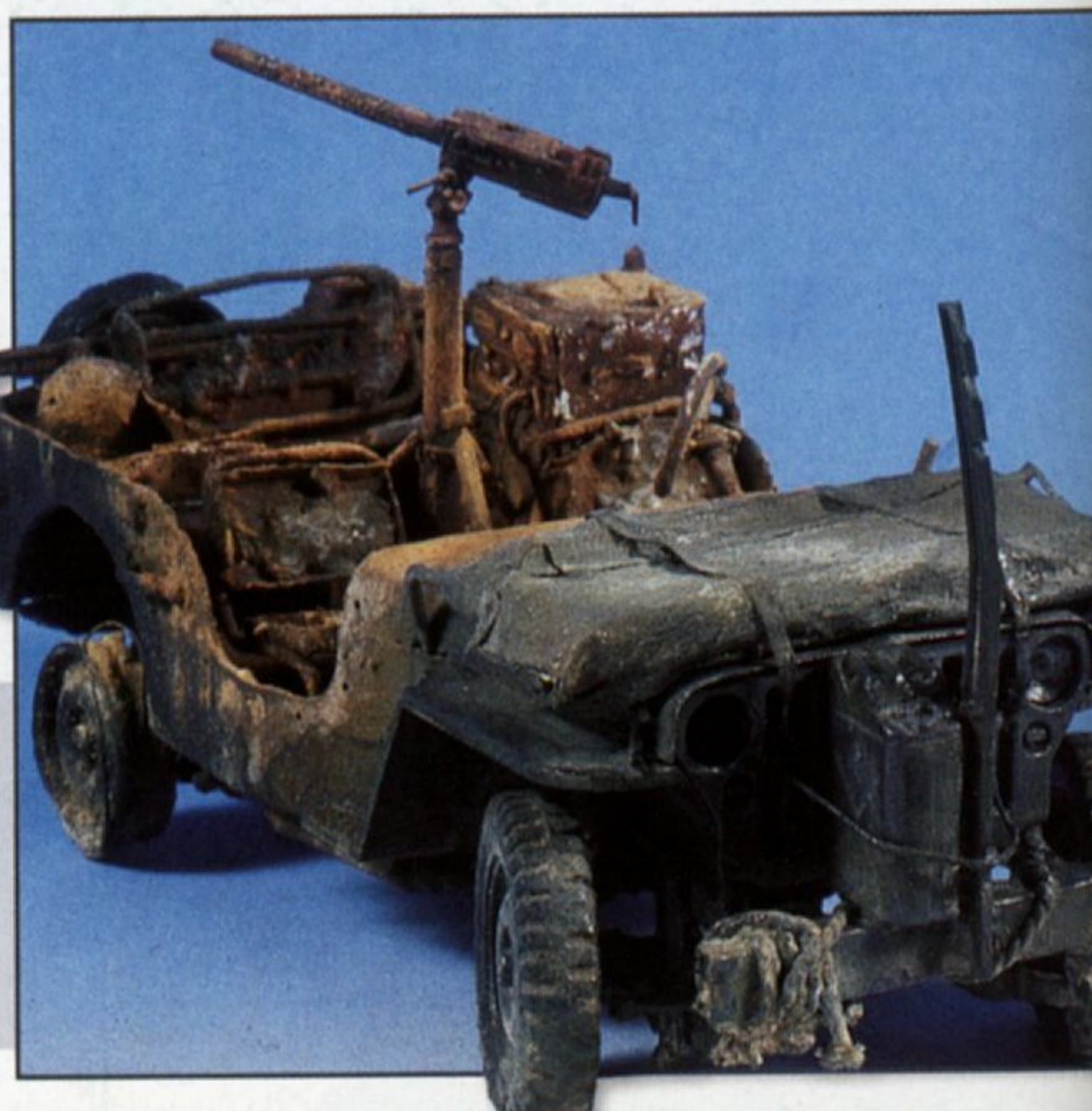
*The large tool box is made of aluminium sheet using the kit's part. Note the fire extinguisher with photoetched clamps and the exhausts protection plate which is included in the Eduard set. The Schürzen railing is made from Evergreen L shaped strips. The Eduard photoetched mudguards are true to scale and can be easily bent or partially torn out.*

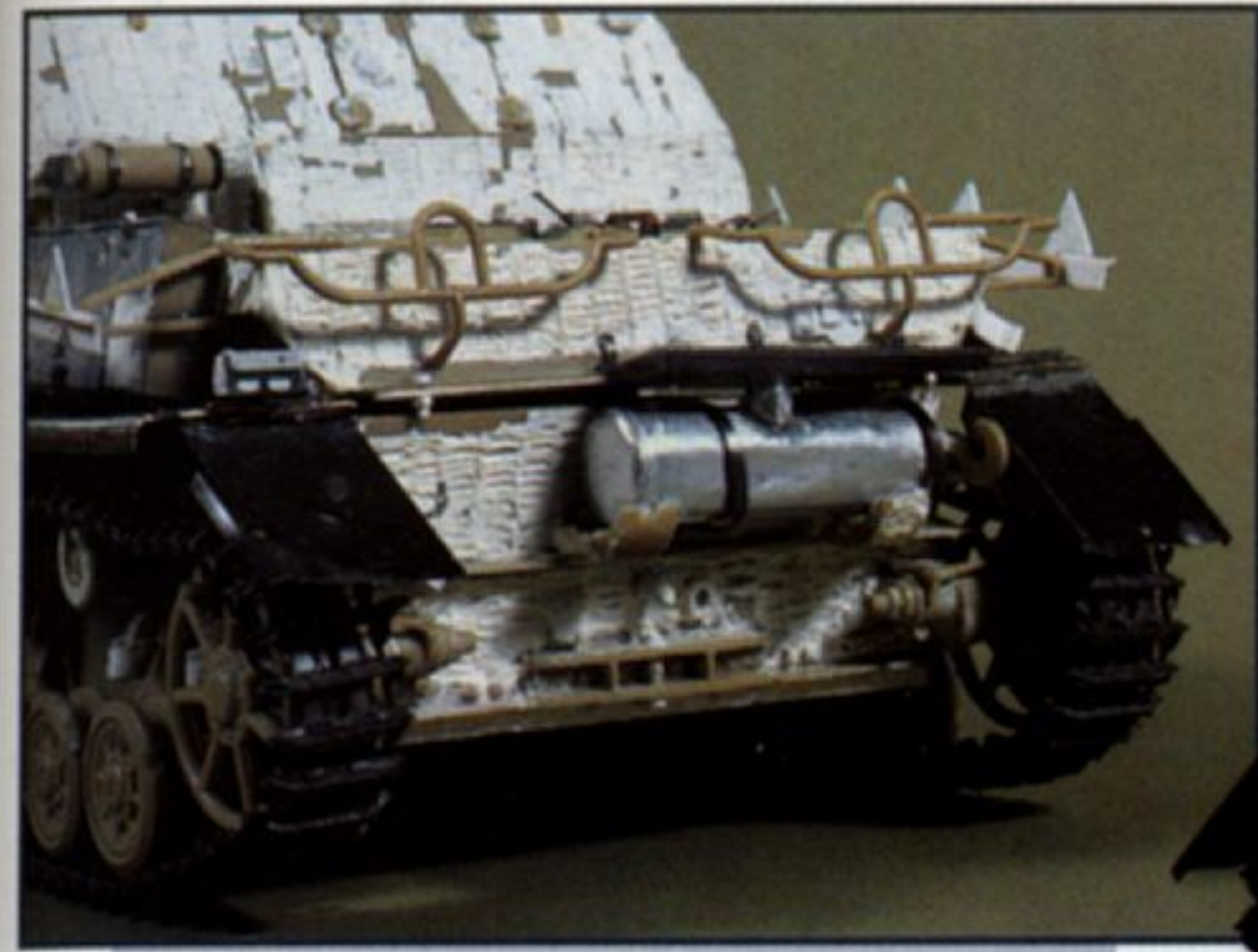
Le poste de combat est entièrement créé en scratch. Le plancher antidérapant est une feuille d'aluminium dans laquelle on a imprimé les reliefs du manche d'un couteau X-Acto.

*The fighting compartment is entirely scratchbuilt. The floor is made from an aluminium sheet stamped with the round cap of a X-Acto knife.*

Le jerrycan devait transporter de l'eau... l'avant du véhicule a été épargné par les flammes. Les ravages du feu provoqué par une explosion sont rarement répartis d'une manière logique sur un véhicule détruit, il suffit d'observer les photos d'archives pour le constater.

*Fire seldom spreads in a logical way on a destroyed vehicle. The author chose to spare the front of his model from the flames, despite the presence of a jerrycan.*





Le gros silencieux du pot d'échappement est également reproduit en feuille d'aluminium, un matériau privilégié par l'auteur car pouvant facilement être mis en forme ou... déformé!

*The big exhausts silencer was also made from aluminum sheet, a technique much favoured by the author as it allows him to bend, bump or tear out the parts be patiently copied from their pastic originals!*



Les principales modifications apportées à la vieille mais excellente maquette Tamiya, sont visibles sur cette photo du modèle avant peinture.

*The old Tamiya kit can be easily upadted by detailing with the Eduard photoetched set or by using traditional modelling techniques which can be resumed in two words, patience and plasticard.*



La plage moteur est encombrée de tout un barda qui n'a rien à envier à celui encombrant les chars américains.

L'absence de tourelle pivotante autorise un tel amoncellement.

*One should stop with the myth stating that only american tanks wherehalf bidden with bags, ammo boxes, canvas, etc. Germans tanks also transported all kind of stuff wherever possible, specially on the engine deck like it is the case here.*

Les chenilles en plastique souple du kit sont remplacées par des éléments Academy à monter patin par patin, une opération fastidieuse mais qui donne un effet de fléchissement très réaliste.

*The sagging effect is reached by replacing the Tamiya soft plastic tracks with the Academy individual track set.*

Monter partiellement des maquettes puis les laisser dans leur boîte est une manie propre à de nombreux maquettistes. La vieille mais très jolie maquette de la Jeep Italeri fut ainsi sauvée de son oubli pour reprendre du service dans ce diorama.

*Many modellers have the bad mania to start assembling models and leave them unfinished in their box. That was the case with this old but excellent Italeri kit of the Jeep now back into active service for the purpose of this diorama.*



oublier le galet de rechange, posé sur le glacis avant. La croix de nationalité est représentée à l'aide d'un stencil de la marque Anglaise SSI. Le numéro tactique est reporté à main levée au blanc (XF 2). Pour la patine, on effectuera plusieurs passages (au pinceau) de noir mat (H33) et de terre foncée (H29) bien dilués à l'essence F afin d'ombrer les creux de la maquette. On surlignera au pinceau fin les interstices des trappes par un lavis noir très fluide.

Le relief du revêtement antimagnétique sera légèrement accentué par un brossage à sec de Desert Yellow (XF 59). Les endroits les plus sollicités du blindé sont alors maculés de nombreuses éraflures peintes à main levée. L'effet d'oxydation du pot d'échappement est restitué par des pigments terre de Sienne et du pastel noir réduit en poudre pour la fumée. Tout le dessus de la caisse et de la plage arrière est copieusement empoussiéré, tout comme le bas de l'unique Schürzen, du train de roulement et des garde-boue, copieusement salis au pinceau avec les pigments terre de Sienne mélangés à du plâtre dilué à l'essence à briquet.

## Une jeep bien mal en point

Pour la mise en situation d'une jeep à demi calcinée, j'ai utilisé une maquette déjà montée, en l'occurrence celle de la marque Italeri. Je ne m'étendrai donc pas sur le montage du véhicule, mais plutôt sur le surdétaillage de cette future épave. Les roues avant sont braquées en découpant les extrémités de leur axe des roues et les pneus sont représentés avec un méplat conséquent pour simuler leur crevaison.

La roue arrière droite et la roue de secours sont séparées de leur partie en caoutchouc et les jantes, creusées à la lime ronde, recevront leurs armatures métalliques en tiges de laiton fin. Les pare-chocs et le coupe câble sont réalisés avec du profilé Evergreen, tandis que le cordage de protection est issu d'une pochette d'accessoires de modélisme naval.

Les différents anneaux de fixation des accessoires de bord seront laissés libre de tout outillage. L'axe de direction, la tige du rétroviseur, ainsi que les détails du tableau de bord, sont refaits en tubes Evergreen tandis que le couvercle de la boîte à gants restera ouvert. Les structures des sièges et des banquettes sont reproduites en tige de cuivre et en feuille d'aluminium. Le poste de radio incendié est refait dans cette dernière matière et les instruments de transmission sont créés en carte plastique, leur câblage étant représenté en fil de cuivre fin. Le tout est fixé sur deux supports en laiton situés derrière le siège du chauffeur. A l'arrière, un caisson de rangement détruit est réalisé en aluminium; il est agrémenté d'un casque troué. Le couvercle d'une boîte de rangement est découpé dans de la feuille de laiton, tandis que du mastic, modelé à la forme des sièges, reproduira les



Les pneus de la roue arrière droite et de la roue de secours ont été complètement carbonisés laissant leurs jantes à nu. Cette partie est plus salie par le noir de la fumée que le reste de la Jeep. *The tires of the right hand side rear wheel and spare wheel were burnt to ashes, leaving the wheel rim alone. Note this zone is more blackened by smoke than the rest of the vehicle.*

**La différence de couleur entre les teintes du métal brûlé et le camouflage vert olive offre un contraste chromatique intéressant.**

*The various shades of burnt metal and the olive drab help to show the painting work on the model.*



**L'unique Schürzen ne présente pas le même schéma de camouflage que le blindé. Une pratique assez courante, ces plaques étaient souvent prélevées sur d'autres engins. De plus, les camouflages sont comme les saisons ou les lieux, ils changent.**

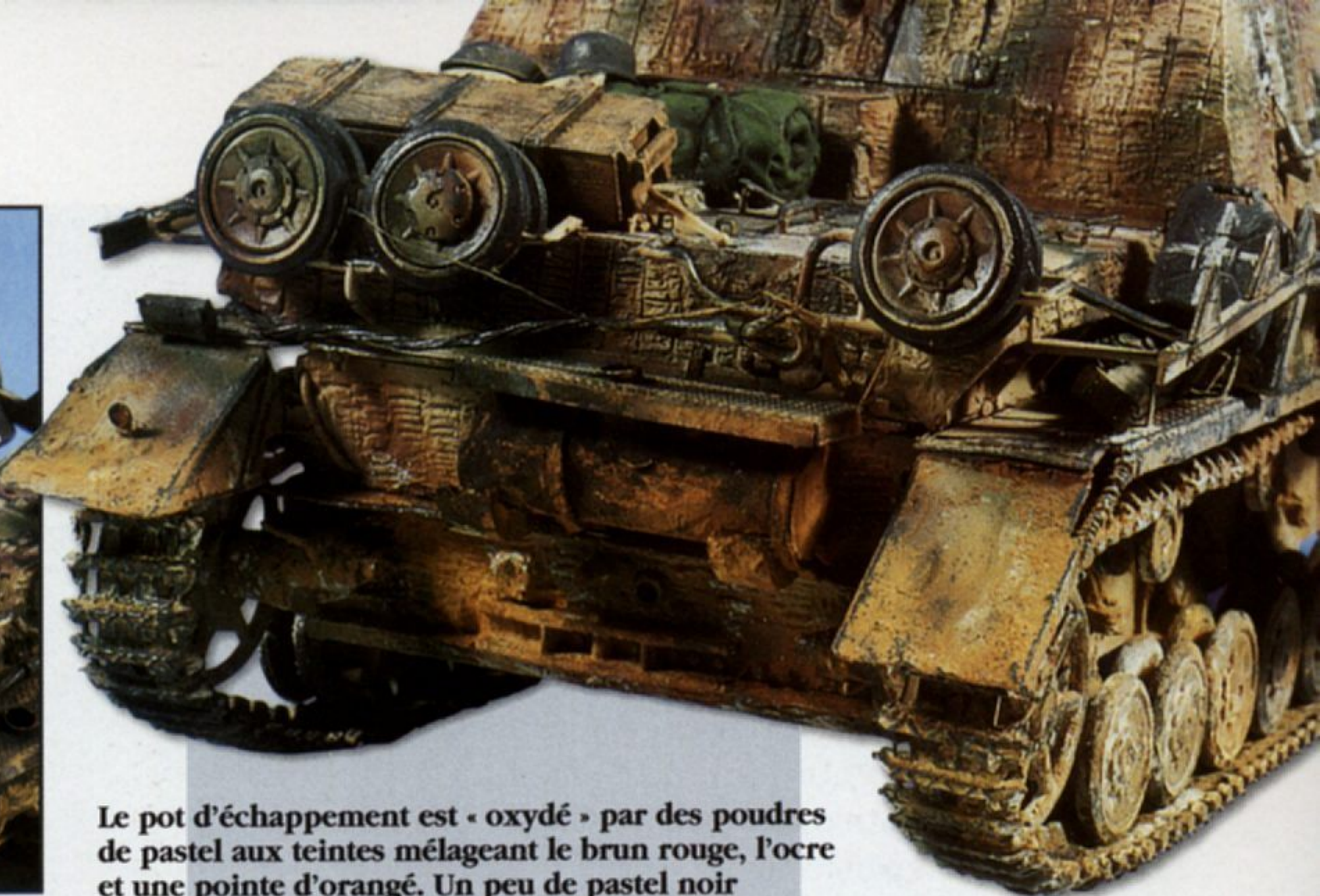
*The only Schürzen left do not show the same camouflage scheme than the Brummbär. This was a common practice among german armoured units as one can often check on wartime pictures. These plates were*

*often lost in combats and replaced whenever available.*





**Le revêtement de Zimmerit comporte quelques éclats qui laissent apparaître le blindage. Un brossage à sec sur les arêtes saillantes du dessin de la pâte antimagnétique accentue l'usure du camouflage.**  
*Scratches made in the Zimmerit coating let the original armour come out. A gentle drybrush on the paste pattern will increase the weathering effect.*

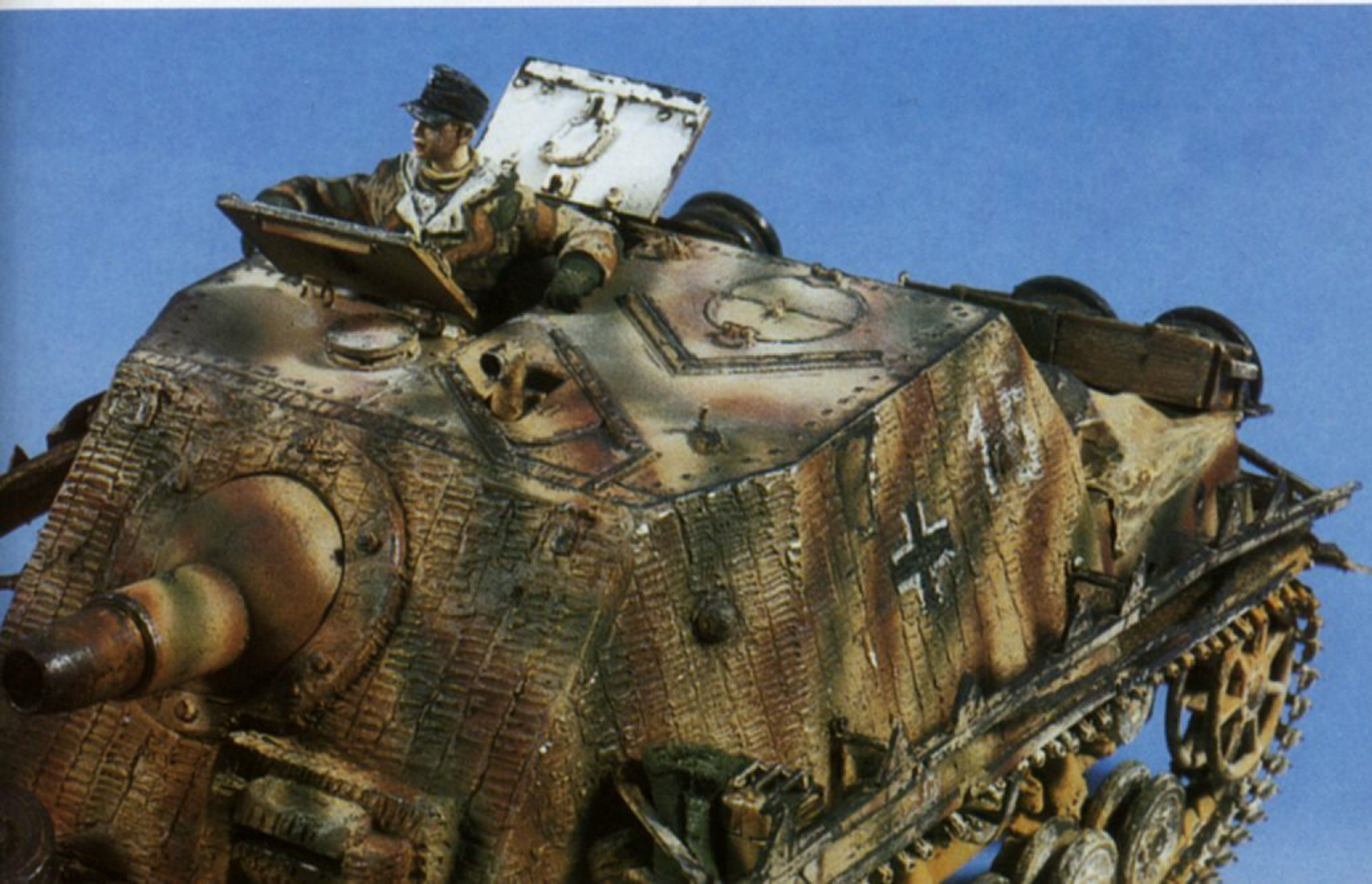


**Le pot d'échappement est « oxydé » par des poudres de pastel aux teintes mélangeant le brun rouge, l'ocre et une pointe d'orangé. Un peu de pastel noir représentera les traces de la fumée du tuyau d'échappement.**

*The big exhaust silencer is covered by several coats of pastel powders ranging from red brown to yellow ochre and a touch of light orange. A discreet drybrush of black pigment is also applied on the smoked end of the exhaust pipe.*

**Tout le bas de caisse et l'ensemble du train de roulement sont généreusement enduits d'une boue séchée réalisée en mélangeant des poudres de pastel à du plâtre dilué à l'essence à briquet.**

*A heavy coat of dry mud made by mixing pastel pigments, plaster of Paris and Humbrol thinner is applied with a flat brush on the lower part of the chassis and running gear.*



**La figurine du chef de char se positionne parfaitement sur la casemate... au détriment du travail de détaillage de l'intérieur, déjà peu visible quand le modèle est achevé.**

*The tank commander fits well into his rolling blockhaus, but the figurine (left loose) does not leave much of the interior detail to the pleasure of the eyes*

coussins calcinés. Des jumelles, une mitrailleuse M3 tordue par la chaleur, des caisses de munitions et des douilles répandues un peu partout, achèveront l'effet de souffle et de destruction instantanée de la Jeep.

## L'épreuve du feu

La mise en peinture de notre Jeep à demi calcinée débute par l'application d'une couche d'apprêt de Deck Tan (XF 55) sur toute la caisse et le châssis. Ensuite, de l'Olive Green (XF 58), mélangé à de l'Olive Drab (XF 62), est pulvérisé sur le côté intact de la caisse, en insistant plus particulièrement dans les creux. Un jus composé de noir mat H33) est appliqué au pinceau afin de donner de la profondeur à la peinture de base puis on passera de la poudre de graphite (pour simuler le métal usé) sur les arêtes du capot, des garde-boue et du pare-chocs. Les passages de roues et l'emplacement de la roue de secours sont saupoudrés de poudre de pastel noire. La surface détruite par l'incendie est alors enduite de bicarbonate de soude, mélangé à du Matt Dark Earth (H 29) et du Matt Leather (H 62), afin de donner un effet de matière au métal calciné.

## « L'année du Dragon »

En matière de figurines en plastique injecté, Dragon nous gratifie d'une production de plus en plus impressionnante par sa qualité. La boîte « HG Division-Anzio 1944 » (réf. 61581), récemment éditée, nous offre quatre figurines finement sculptées et dotées d'un armement toujours aussi varié (MG42, Panzerfaust, MP44, caisses de munitions, etc.). Les têtes fournies par Dragon sont cependant remplacées par des pièces Hornet, plus expressives. Les personnages sont apprêtés en Desert Yellow (XF 59) mais, pour des raisons de commodité, les têtes seront traitées à part, les carnations étant peintes exclusivement à l'huile. Les uniformes, comme les armes et l'équipement seront peints en utilisant diverses teintes Tamiya ou Humbrol.

Après séchage complet, une couche de vernis mat Humbrol est appliquée sur les figurines afin d'éliminer toute brillance parasite et les protéger d'éventuelles manipulations.

## Ambiance méditerranéenne

C'est une photographie d'un champ d'oliviers en Italie qui m'a inspiré dans l'élaboration de ce diorama. Ce dernier se compose d'une plaque de K-Foam de format 28 X 32 cm, formée de diverses épaisseurs et dans lesquelles sera taillé un petit carrefour.

La route et le terrain environnant sont teintés à la poudre de pastel terre de Sienne, mélangée à de l'enduit de lissage. Des herbes synthétiques



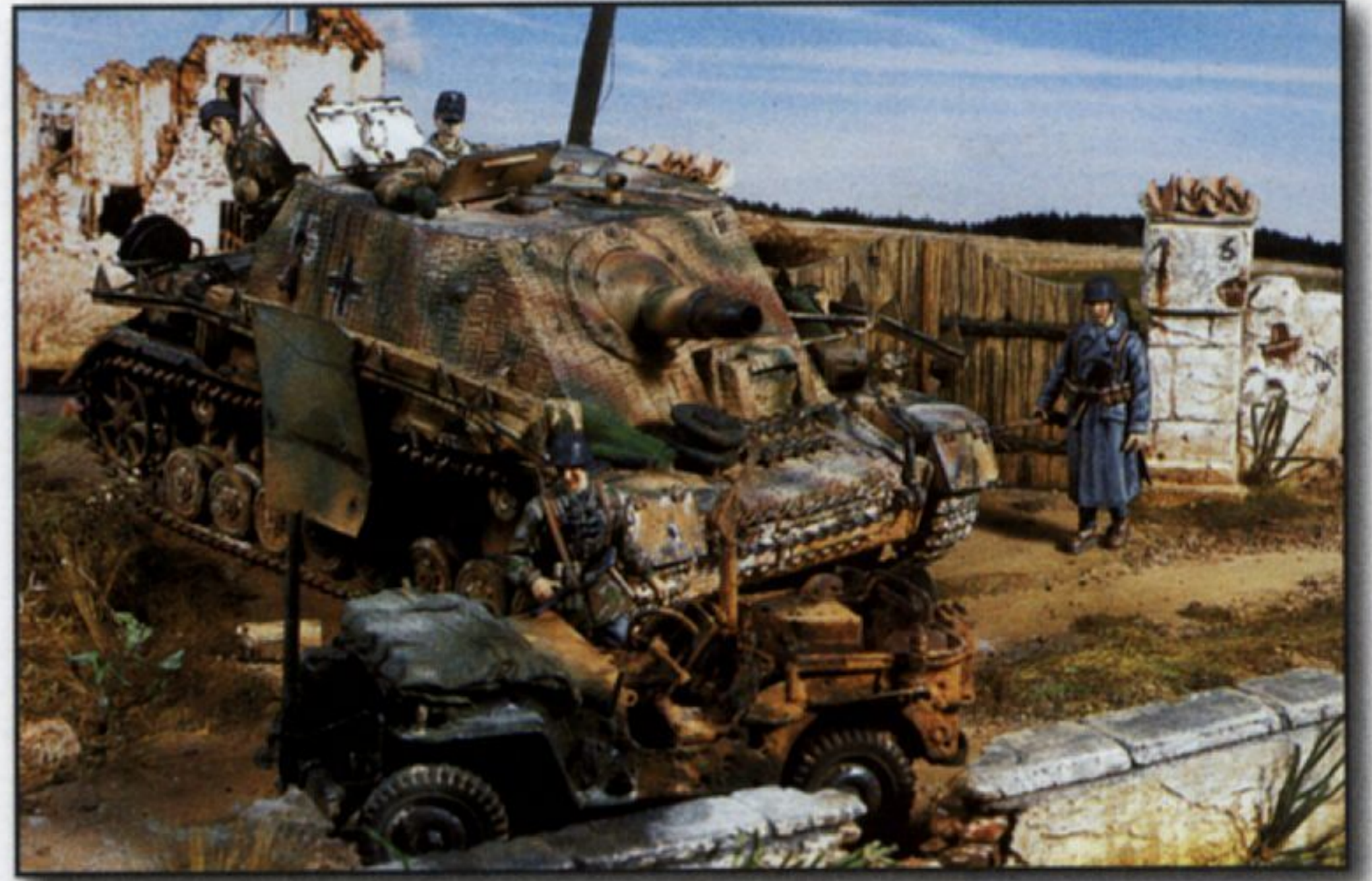
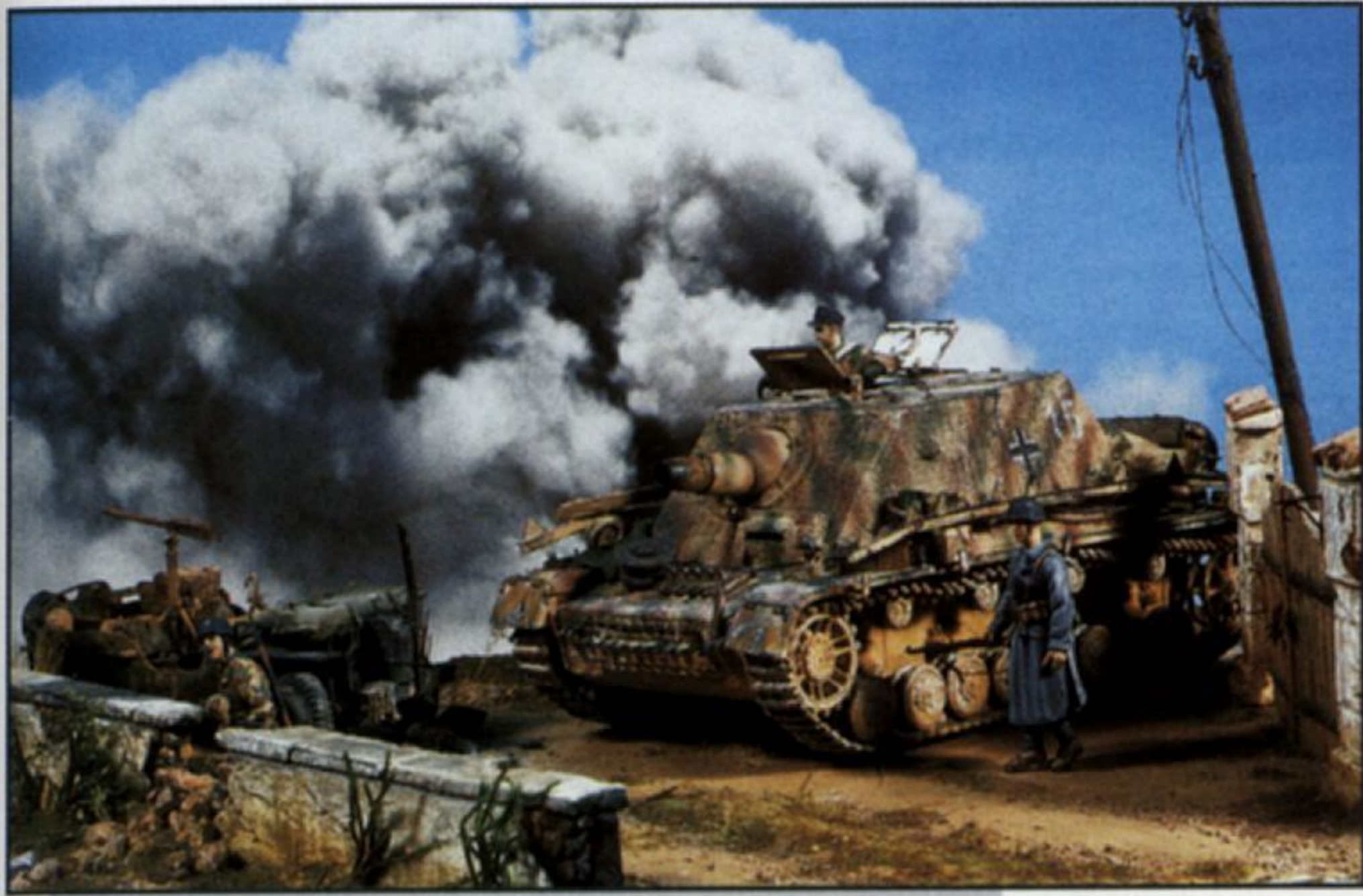
Les figurines Dragon (réf 6158) représentent des Panzergrenadiers de la division Herman Goering (hormis le Fallschirmjäger à genoux - réf 6127 -). Même si la finesse de gravure de ces productions en plastique injecté ne cesse de s'améliorer, nous les avons cependant munies de têtes Hornet aux visages plus expressifs. The Herman Goering Panzergrenadiers set of Four figurines is one of the latest Dragon reference and show increasing quality. Hornet heads were preferred because of their great facial expression.

Le tronc de l'olivier est façonné au mastic autour d'une armature en fil de fer. Les branches plus fines sont des brins de Zeeschuim fichés puis collés dans de petits trous percés dans le mastic. Le tout, recouvert de colle blanche, est saupoudré de thym finement haché. The olive tree trunk is made of putty sculpted around a skeleton of metal wire while the smaller branches are Zeeschuim bits glued on the main tree, finely batched thyme will reproduce the leaves.



Les éléments formant l'entrée d'une propriété sont faits maison en gravant des éléments moulés dans du plâtre, du balsa, avant d'être détaillés avec des morceaux de carte plastique. Chaque tuile est réalisée à la main en formant une petite galette de mastic autour d'un stylo. The gate of country side property is entirely scratchbuilt. The various elements are made in plaster of Paris, balsa wood, roman style tiles are small putty pancakes rolled into shape around a pen.





La masse imposante de la casemate recouverte de Zimmerit donne vraiment à ce char une allure de blockhaus roulant. Rolling blockhaus... the massive silhouette of the Brummbär almost dwarves the 15.5 cm howitzer which is already a « heavy » among German guns.



Les Panzergrenadiers observent avec curiosité les restes calcinés de la jeep, sans doute à la recherche d'une prise quelconque, mais les cigarettes américaines tant appréciées sont parties en fumée... One Panzergrenadier checks if anything of interest can be taken from the destroyed jeep. The much prized American cigarettes have most probably gone into smoke...



Heki, sont appliquées à la colle à bois diluée, elles seront accompagnées de quelques herbes hautes, de la marque SAI. Ce tapis herbeux est ensuite teinté aux acryliques Tamiya dans divers tons de vert, d'ocre jaune et de terre. De petites branches de thym, d'herbes des champs et de Zeeschuim achèveront de donner une diversité réaliste à cet ensemble champêtre.

Un ombrage de Matt Dark Earth (H 29), est pratiqué dans les recoins et au bord des touffes d'herbe, donnant ainsi plus de profondeur à la chaussée. On obtiendra un effet de sol humide en appliquant, au pinceau, un filtre composé de noir et de brun mélangé à de l'essence F. De petites pierres (litière pour chat) compléteront le relief du décor.

L'architecture environnante est représentée par l'entrée d'un domaine et un petit muret de pierre longeant la route. Ces éléments sont réalisés en plâtre fin, grâce à un coffrage en carton plume dans lequel seront gravés les formes des pierres de taille et les stigmates des combats. (voir Hors Série n° 3). Le portail se compose de deux morceaux de balsa, les lattes étant gravées directement à la lame X-Acto sur chaque battant. L'ensemble sera teinté par un jus très dilué à l'essence dans un dégradé de brun noir et brun clair. Serrures et rivets sont réalisés à l'emporte pièce, tandis que la poignée du portail et le support de lampadaire sont confectionnés à partir de tiges de styrène ; les gonds et leurs supports, sont restitués en carte plastique.

Pour la réalisation des tuiles, de petites portions identiques d'argile sont découpées puis galbées autour d'un pinceau avant d'être positionnées, une à une, sur les pilastres. Le poteau électrique est une baguette de balsa peinte en brun foncé et sur laquelle on ajoute des isolateurs en plastique d'une vieille référence Italeri ainsi que des fils électriques de 0,06 mm.

Il est relativement aisé de reproduire un olivier, l'arbre méditerranéen par excellence, en torsadant quelques fils de fer sur lesquels on pourra modeler un tronc bien noueux avec du mastic Plastiroc, les branches et les racines étant recouvertes d'enduit Polyfilla. Après séchage complet on peut alors facilement sculpter les rainures de l'écorce assez caractéristique de cet arbre.

Quelques trous sont percés par endroits, permettant d'introduire des branches de Zeeschuim dépouillées de la plus grande partie de leurs petites baies. Les branches ainsi obtenues étant alors recouvertes de colle à bois, il ne vous reste plus qu'à saupoudrer un mélange de feuilles de thym finement hachées sur les branches pour obtenir un feuillage très réaliste. Les couleurs acryliques Tamiya, Flat Brown (XF 10) et Flat Earth (XF 52), sont déposées au pinceau sur les branches et le tronc. La patine de notre olivier s'achevant alors par l'application de plusieurs voiles de la teinte vert olive Magic Color (Grecian Olive !) sur le feuillage. □



L'autre avantage des figurines Dragon réside dans leur poses bien étudiées. Il devient ainsi possible de les positionner facilement sur un diorama au gré de votre inspiration. *The well studied attitudes of the Dragon figures allow them to be placed anywhere on the diorama according to your inspiration.*

**Le fantassin au Panzerfaust, abrité derrière le muret éventré, s'assure qu'aucun soldat américain rescapé n'est caché dans les environs.**  
*Taking cover behind the damaged stone wall, a Panzergrenadier cautiously check if any american survivor is not hidden in the surroundings.*

**La vieille maquette Tamiya est facilement remise au standard actuel par l'appoint de la photodécoupe Eduard, de chenilles à patins individuels Academy et des améliorations maison.**

*The old Tamiya kit builds up into a nice model. Note the realistic sagging effect of the Academy individual track links and the effective battered damaged given by the use of the Eduard photoetched mudguards.*





# Action Figure

## Commando de la 2nd Commando Brigade à Anzio

Le mois de janvier même en Italie est froid, c'est pourquoi ce commando arbore une splendide Baklava et une paire de gant en laine réglementaire.

Notre Bren Gunner a troqué son web pattern 37 contre un gilet spécialement fabriqué pour les servants de l'arme collective du groupe de combat.

Seul l'outil individuel peut être fixé au gilet. Une patte cousue sur le côté gauche du gilet reçoit, en théorie, la baïonnette et son fourreau, notre commando y a glissé pour sa part sa dague Fairbain Sykes. Chaque poche permet l'export de deux chargeurs Bren.

Le blouson du Battle dress, comme le montre de nombreuses photos d'époque est dépourvu d'insigne.

Tout provient de la marque Dragon, seul l'outil et le gilet sont de chez BBI. La Baklava a été récupérée sur un commando américain du 1st SSF de marque Dragon.



Par Jean-Marie MONGIN  
et Raymond GIULIANI



## Fallschirmjäger 1. FJD.

Ce parachutiste de la 1. Fallschirmjäger Division porte l'uniforme caractéristique, en vigueur sur le théâtre d'opérations méditerranéen depuis 1942 et qui ne subira plus de changement jusqu'à la fin du conflit.

Le casque M38 est recouvert d'une peinture de camouflage jaune sable compatible avec l'environnement local. La tunique de saut camouflée a également évolué dans sa conception puisque, désormais, des boutons à pression permettent de la nouer autour des jambes et deux larges poches latérales à rabat permettent d'emporter chargeurs, vivres, pansements, etc.

La chemise tropicale est également portée sous la tunique de saut. Le pantalon de toile très ample est doté de revers qui s'attachent autour des bottes de saut ; il comporte une large poche fourre tout sur la cuisse droite. Notre homme est armé du fusil d'assaut FG 42 premier modèle (type E) qui fut la seule arme créée spécialement pour équiper les forces parachutistes allemandes durant la guerre. Un porte chargeurs de FG 42 en toile camouflée, porté en sautoir, complète l'équipement de notre Fallschirmajäger. La figurine Dragon est assemblée directement « dans son jus » sans autres modifications.





1

# MUSEO STORICO DELLA MOTORIZZAZIONE MILITARE

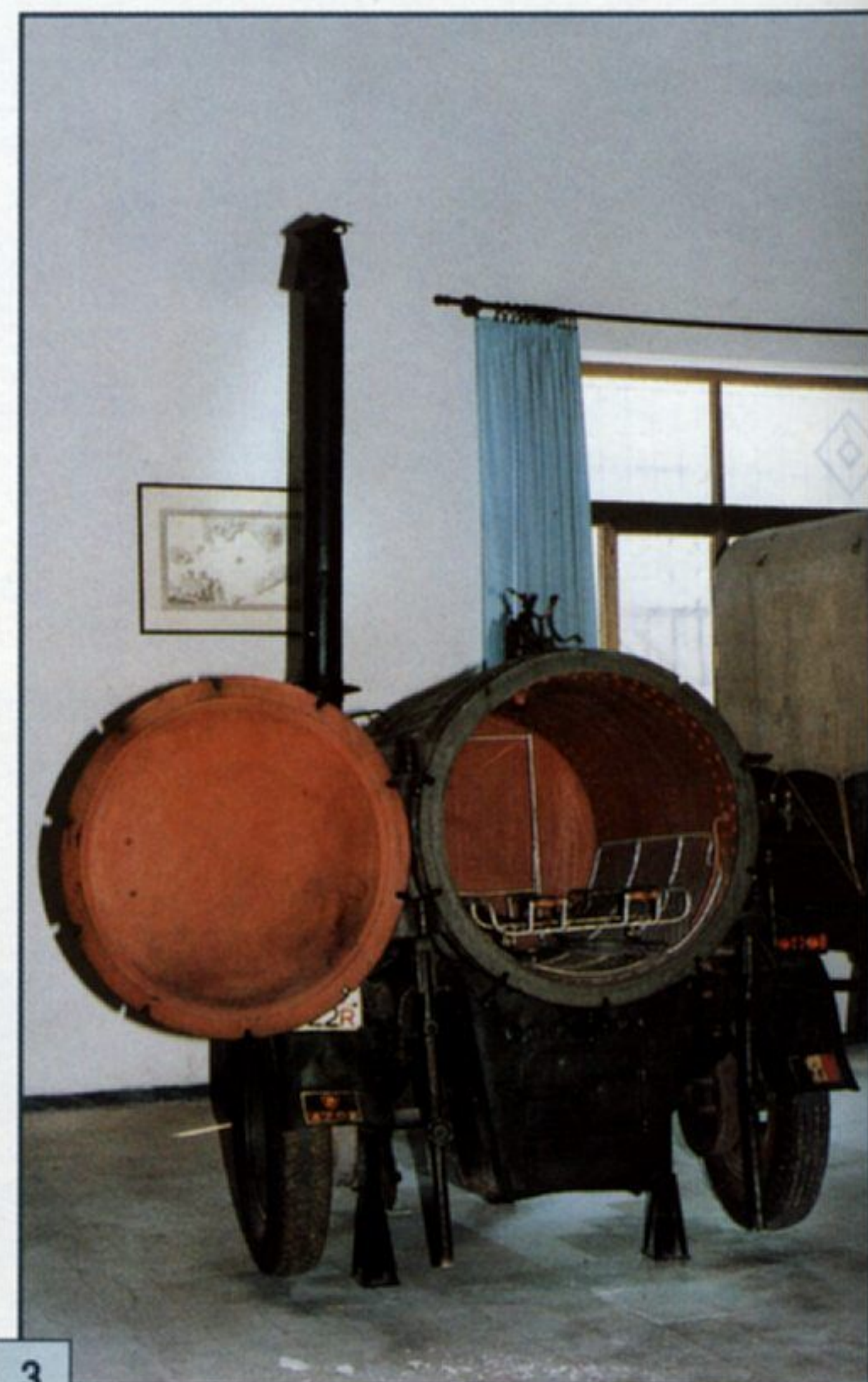
**S**itué à la périphérie sud de Rome dans le complexe militaire de Cecchignola, ce musée rassemble une collection très variée de véhicules, depuis les vélos jusqu'aux chars. Il compte un nombre très important de camions et de véhicules chenillés utilisés par l'armée italienne, de la Première Guerre mondiale à nos jours.

Ce beau musée n'est malheureusement, et curieusement, ouvert que le samedi matin, ce qui est franchement dommage pour les passionnés.

Voici une sélection des plus caractéristiques des nombreux véhicules exposés dans son enceinte, à l'extérieur comme à l'intérieur, permettant ainsi au visiteur de profiter, ou de se protéger, du soleil romain.



2



3

Par Alain AUBRAT



4

**1 – Le Semovente M13/75 est un obusier sous casemate armé d'un canon de 75/18. Remarquez le frein de bouche très spécial. Cet automoteur utilise le même châssis que le char de combat moyen M13/40. Il rencontrera un franc succès auprès de ses utilisateurs italiens comme allemands. (Photo J-F Antoine)**

*The self propelled howitzer M13/75 was built on the chassis of the M13/40 medium tank. It carried an efficient 75 mm gun and proved to be much appreciated by its users, including the Germans who captured and reused some of them after the fall of Mussolini.*

**2 – L'obusier de 8 inches d'origine américaine fut l'une des plus grosses pièces d'artillerie de campagne de la Deuxième Guerre mondiale.**

*The US 8 inches howitzer was one of the heaviest field artillery gun of WWII.*

**3 – Il y a aussi des remorques au Museo Storico. Celle-ci est une... blanchisserie de campagne, construite par Raffaele Ranieri et datée de 1942.**

*Trailers are also exhibited in the Museum. This one is a... campaign laundry, built in 1942 by Raffaele Ranieri.*

**4 – Le Breda 61 est la copie italienne du semi-chenillé allemand Kraus Maffei KM11 ou SdKfz 7.**

*The Breda 61 was the Italian copy of the German SdKfz 7 Kraus Maffei KM m 11, it differs only by its hood, its steering and some other minor details.*

**5 – Cette version du Spa TL 37 est méconnue. Dotée de petites roues et d'une carrosserie radicalement différente, elle en reprend cependant le châssis à quatre roues motrices et directrices. Ce tracteur d'artillerie légère était en service dans les divisions motorisées.**

*The Spa TL 37 light artillery tractor had two body types, this picture show the rarest one.*

**6 – Fiat 15 ter de 1911 participa aussi à la campagne de Libye. C'est un camion léger d'une tonne et demie de charge utile.**

*A very nice Fiat 15 ter, a light cargo truck wich also appeared during the Libyan campaign.*

**7 – Autocarette OM 32. Ce camion à la voie très étroite fut créé pour remplacer... les mulets. Toutes roues motrices et directrices, il pouvait avancer sur les chemins étroits et escarpés de montagne.**

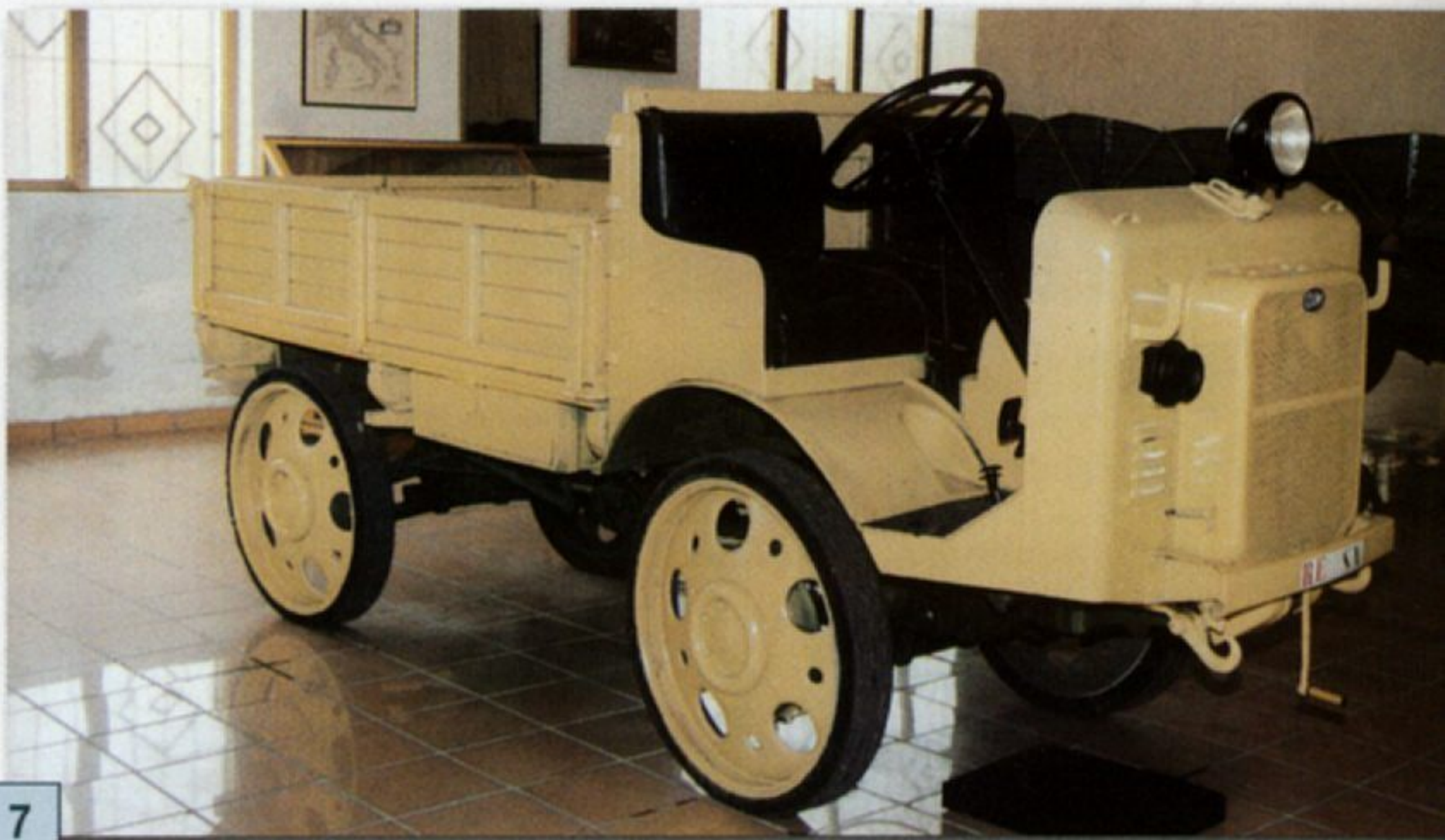
*The OM 32 was a small truck created to replace mules on steep and narrow mountain paths thanks to its all wheel steering and reduced width.*



5



6



7



8



9

**8 – Le Breda 33 est très similaire au modèle 32 ; il s'en différencie par son châssis allongé et sa caisse adaptée aux besoins du génie.**

*The Breda 33 is mich similar to the 32 model but with a longer subframe. It was used by engineers units for towing bridging equipment.*

**9 – Le Spa Dovunque 35, camion 6x4 de 3 tonnes de charge utile, n'était pas un véhicule tous terrains, mais ses capacités de franchissement étaient grandement améliorées grâce à un empattement court et à ses roues de secours libres montées sur un axe.**

*Spa Dovunque 35, a 3 tons cargo truck. Spare wheels increased its driving capacities on rough grounds.*



10



11



13



12

10 – Le char M13/40 sera décliné en une version de commandement et d'observation d'artillerie ; Détourellé, l'engin n'était plus pourvu que de son armement secondaire, généralement composé de deux mitrailleuses couplées sur rotule ou parfois, comme c'est le cas ici, d'un fusil antichar Solothurn.

*The M13/40 also saw a command version which was used as an artillery observation post for the M13/75 howitzer units. The turret was removed and it only kept its auxiliary armament (twin Breda MG or a Solothurn AT rifle) for close defense.*

11 & 12 – Le Bianchi Miles (1939) est un camion de 3 tonnes de charge utile, adapté tant au transport de soldats que de matériels.

*Bianchi Miles medium cargo truck. This vehicle was also used as a troop carrier.*

13 – Camion lourd de dépannage sur châssis de Spa Dovunque 41.

*Spa Dovunque 41 heavy recovery truck.*

14 – Le char moyen M3/40 constituera l'épine dorsale des forces blindées italiennes pendant toute la durée du deuxième conflit mondial.

*The medium M13/40 tank was the backbone of Italian armour throughout WWII.*



14



15



16

**15 –** Le Bianchi Mediolanum 68A de 1935 est un camion d'origine civile, utilisé par l'armée italienne par réquisition.

*Another civilian truck often used by the Italian army, a Bianchi Mediolanum 68 from 1935.*

**16 & 17 –** Le Lancia 3 RO est un des camions lourds de l'armée italienne de la Deuxième Guerre mondiale. Celui-ci est un fourgon équipé en atelier de campagne. De face, on distingue parfaitement le démarreur à inertie en bas de la calandre, typique de ce matériel.

*Lancia 3 RO 6,5 ton 4x2 truck, a beautifully restored mobile workshop. It was one of the heavy trucks of the Italian army during WWII.*

**18 –** Pavese P4/100. Ce tracteur performant malgré son allure archaïque permettait le déplacement de pièces d'artillerie moyennes et lourdes, même dans des conditions très précaires, grâce aux ergots métalliques pouvant se fixer sur la bande de roulement du pneumatique. (Photo J-F Antoina)

*Pavese P4/100. Despite its obsolescent look it was an excellent medium and heavy artillery tractor, manufactured from 1925 (early P4).*

**19 –** Spa AB 41. Cette automitrailleuse est une des meilleures réalisations italiennes utilisées durant la Deuxième Guerre mondiale. L'équipage était constitué de quatre hommes. (Photo J-F Antoina)

*The Spa AB 41 reconnaissance armoured car is one of the best vehicles used by the Italian army during WW2. Some will also enter German service.*

**20 –** L'armée italienne se servit, à la fin des années quarante, du Morris Commercial FGT d'origine britannique comme tracteur d'artillerie.

*In the late forties, the Italian army bought many foreign vehicles like this Morris Commercial Field Gun Tractor (FGT).*



20



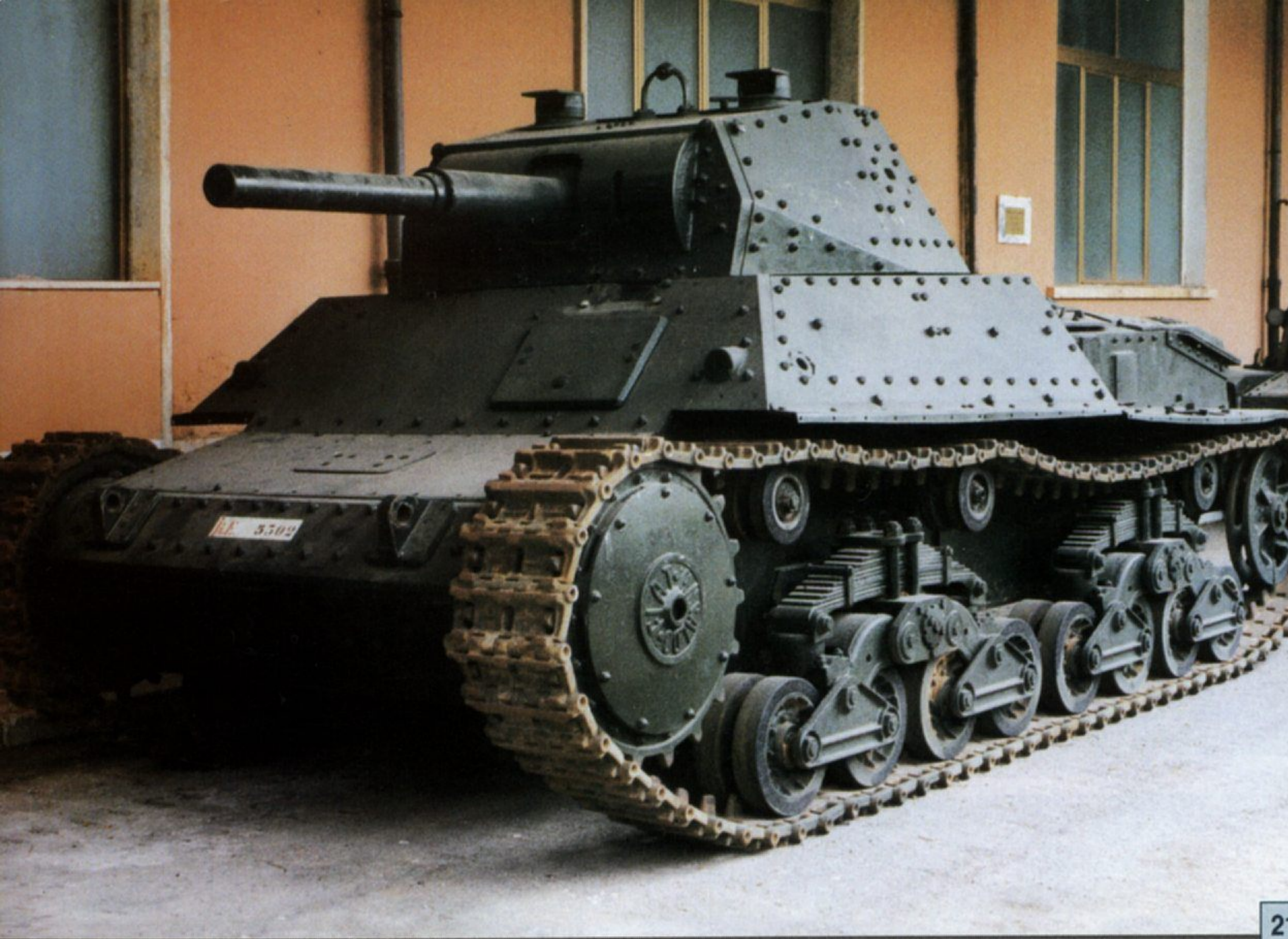
17



18



19



**21 –** Le char Spa Ansaldo P 40 fut le seul blindé italien armé d'un canon de 75/34 sous tourelle, capable de faire face au Sherman M4.

*The heavy P40 was the only Italian tank capable of successfully fighting the Sherman M4.*

**22 –** Le Bianchi Cives de 1946 de 3,5 tonnes de charge utile, ressemble beaucoup à son prédécesseur illustré dans ce reportage (photos 11 et 12).

*This post-war Bianchi Cives 3,5 ton cargo truck looks very much the same than its predecessor which can also be seen in this article (see photos 11 and 12).*

**23 –** L'ambulance Fiat tipo 2F de 1910 est un véhicule sanitaire dont la première apparition date de la campagne de Libye. Elle fut utilisée, bien sûr, durant la Première Guerre mondiale.

*This Fiat tipo 2F ambulance was used for the first time after WWI during the Libyan campaign.*

21



22



23



24

**24 –** Le Ceirano 50 CM fut le principal camion de moyen tonnage de l'armée italienne dans les années trente. Son châssis sera utilisé pour de nombreuses versions, y compris comme plate-forme de canon antiaérien.

*The Ceirano 50 CM was the main medium truck of the Italian Army in the thirties. Its chassis will see many versions, among which one was equipped with an AA gun.*

**25 –** Ce Ford Köln G398SAM est une production d'après guerre, un camion 4x4 de 3 tonnes.

*This Ford Köln G398SAM is a post war production.*



25



26 & 27 – La chenillette CV 33 (Carro Veloce 33) a connu diverses améliorations depuis 1933, date de sa première dotation dans l'armée italienne. Cette « tankette » fut dérivée en plusieurs versions, dont une lance-flamme. Cette photo montre la version L 35, au train de roulement modifié par rapport aux types antérieurs, et armée de deux mitrailleuses. (photos J-F Antoina)

*This mini tank is a Fiat-Ansaldo CV 35, armed with two machine guns. Apart a new type of running gear, its looks very much the same than the CV 33.*

26

28 – Cette Lancia Aprilia Coloniale de 1939 est dérivée du modèle civil. Elle est mue par un moteur de 1500 cm<sup>3</sup> développant 48 cv.

*Lancia Aprilia Coloniale field car, light, 4-seater 4x2. It was directly derived from the civilian version.*

29 – Camion de dépannage moyen sur châssis Fiat CM50 de 1950.

*Fiat CM50 medium recovery truck.*

30 – Ce Spa TL 37, camion léger, utilise le même châssis que le tracteur d'artillerie, avec ses quatre roues motrices et directrices.

*This light Spa TL 37 truck uses the same chassis as the artillery tractor, with four-wheel steering.*

31 – Le Lancia 3 RO fut l'un des camions les plus utilisés par l'armée italienne dans les années trente et quarante.

*The Lancia 3 RO was one of the most widely used truck in service with the Italian armed forces.*



27



28



29



30



31



# LES VRAIS FAUX AUX USA

2<sup>e</sup> partie

**P**our faire suite à l'article de Jérôme Hadacek intitulé les Vrai Faux publié dans le Hors Série SteelMasters n° 17, nous proposons une série de clichés venus d'outre atlantique en réponse à son appel aux armes... ou plutôt aux appareils photos ! Depuis maintenant près de trente ans, la reconstitution historique connaît un essor constant aux Etats Unis.



Depuis le début des années quatre-vingt-dix, certains groupements bien structurés de passionnés de la seconde Guerre mondiale ont consacré beaucoup d'énergie et d'argent à l'acquisition de matériels provenant des surplus des armées européennes.

Le premier d'entre eux fut la 2. Panzer Division (<http://www.2ndpanzerdivision.com>) de la WWII HRS (<http://www.worldwartwohrs.org/main.html>) ou WWII Historical Re-enactment Society. Cette société de reconstitution historique qui vit le jour en 1976, est la plus ancienne dédiée à la Seconde Guerre mondiale. Elle s'inspire, comme toutes les autres sociétés du genre, sur les groupes de reconstitution de la guerre civile américaine.

Place maintenant aux photos... □

**L'auteur (à droite) dans le SPW « 311 ». On remarquera le soin apporté à l'application des symboles tactiques et du camouflage trois tons particulièrement efficace dans le cadre forestier de cette partie des Etats Unis. Lowell, Indiana, mai 2001.**

*The author (right) riding SPW « 311 » Note the careful application of tactical markings and well reproduced three-tone camouflage. This type of camo is quite feective in the forest environnement of Lowell, Indiana, May 2001.*

Texte et photos : Guy DESPATIE



Ce OT-810 a subi, sans aucun doute, la transformation la plus complexe... malgré un camouflage un peu chargé ! Ce véhicule a été reconstitué en se servant du modèle... Tamiya au 1/35 !

« Dagmar » superbe SdKfz 251/9 Stummel de la, 9. SS Pz. Div... réalisé à partir du kit Tamiya au 1/35 ! Odessa N.Y. USA, 1999. Without a doubt the nicest and most complex OT-810 conversion... despite a camo which is somewhat heavy ! « Dagmar » a superb SdKfz 251/9 Stummel of 9. SS Pz. Div... built using the Tamiya 1/35 scale model !

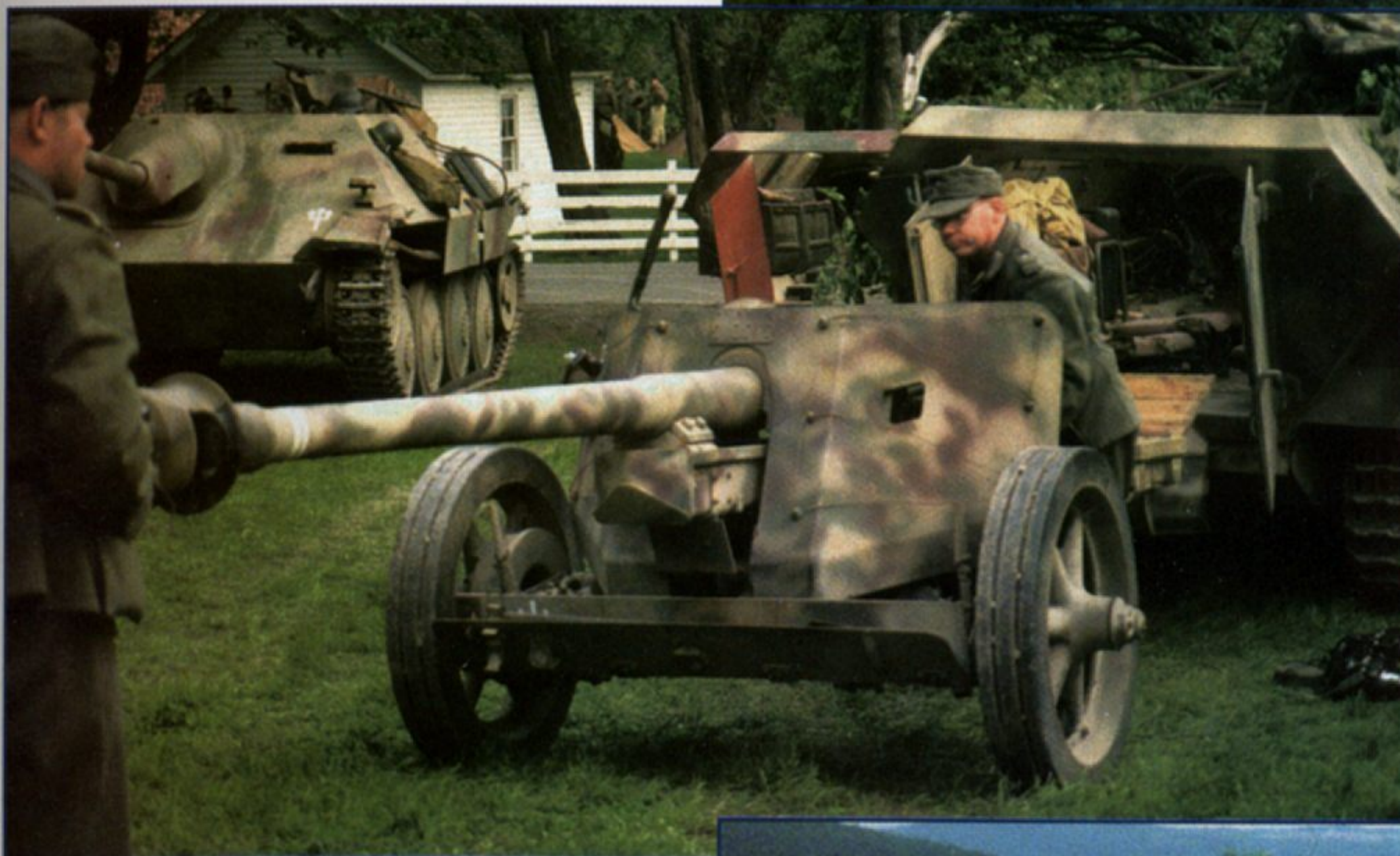
Bel amalgame vrais et faux : un PAK 40 original tiré par un SPW (OT-810 converti) et un Hetzer ex G13.

Nice mix of true and false : original PAK 40 towed by SPW (converted OT-810) and G13 converted into Hetzer.



SdKfz 251 Ausf C, ce véhicules porte les marques de la 9.SS. Pz. Div. à Odessa, NY 1999... Une autre belle conversion de OT-810 au camouflage particulièrement attrayant.

SdKfz 251 Ausf C, 9.SS. Pz. Div. Odessa, NY 1999... Another nicely converted OT-810. The intricate camo is particularly attractive.



Odessa 99. Belle comparaison des deux Spähwagen ! La taille réduite du SdKfz 233 (échelle 7/8) est accentuée par la présence du SdKfz 222 à ses côtés.

Odessa 99. Nice comparison of both Spähwagen. The reduced size of the SdKfz 233 (7/8 scale) is evident when compared to the SdKfz 222 beside.

Une bombonne de gaz propane, savamment dissimulée dans le gros coffre de bois situé sur la plage arrière du blindé, contient le gaz servant à l'injection d'un jet à l'intérieur du canon. Lorsque mis à feu, ce jet de gaz explose produisant une détonation simulant le tir... Il ne manque que le recul du canon pour que l'illusion soit parfaite.

A wooden box smartly conceals a propane container at the rear of the tank. Gaz is injected into the gun barrel from this bottle. When ignited, the gaz trapped in the barrel explodes releasing a big bang and an impressive flash to simulate the main gun being fired... Only the recoil is missing to make the illusion perfect.





**SdKfz 222** fabriqué en bois sur une caisse de minibus Volkswagen. Le canon de 2 cm est activé au propane. Ft. McCoy Wisconsin, 1995.  
*SdKfz 222 made of plywood on a Volkswagen mini van frame. The 2 cm gun is propane gas activated. Ft. McCoy, Wisconsin 1995.*



**G13** helvétique converti en Panzerjäger Hetzer. Bataille nationale de la HRS en octobre 1995. La toute première sortie officielle de ce véhicule dans sa nouvelle vocation. Fort McCoy Wisconsin, USA.  
*Hetzer Voran ! Panzerjäger Hetzer made from a converted Swiss G-13. This shot was taken at the October 1995 WWII Historical Re-enactment event National battle, This was the very first official event of this vehicle in its new role. Fort McCoy Wisconsin, USA.*

Ces clichés avant et arrière nous permettent d'apprécier le « 311 » dans toute sa splendeur. Notez les modifications de caisse, beaucoup plus élaborées que sur les modèles de OT-810 présentés dans l'article du n° 17. Ces SdKfz. 251/1 Ausf D ne sont trahis extérieurement que par leurs patins de chenilles métalliques et le double système de pots d'échappement situé sur la partie inférieure des garde-boue (contrairement à un seul, côté gauche sur les vrais 251).

*These front and aft views enable us to appreciate « 311 » in all its glory. Note the extensive chassis modifications which are more elaborated than those on the OT-810 shown in the previous article. These SdKfz. 251/1 Ausf D are only given away by their all metalwide tracks and by the double exhaust and external mufflers in the lower portion of the wheel fenders (as opposed to a single and larger muffler on the left fender on the original 251s).*



**Les deux SdKfz 251** respectivement « 311 » et « 313 » du Panzergrenadier Regiment 2 de la 2. Panzer Division appartiennent à la WWII Historical Re-Enactment Society - Rockford, Illinois, USA, septembre 1998.  
*The two SPW of Pz.Gren.Rgt.2 de la 2. Pz.Div. (WW2 Historical Re-Enactment Society) « 311 » and « 313 ». Rockford, Illinois, USA, September 1998.*

# STEEL MASTERS

LE MAGAZINE DES BLINDÉS ET DU MODELISME MILITAIRE



**LA COLLECTION DE REFERENCE  
POUR L'HISTOIRE DES BLINDÉS**

**C**OMPLÈMENT INDISPENSABLE de votre magazine *SteelMasters*, le *Hors-Série SteelMasters* constitue une base de documentation pour l'amateur et le modéliste de blindés. Chaque numéro comprend une large partie thématique consacrée à un type de véhicule, à un blindé et ses variantes, ou encore à une bataille ou un théâtre d'opérations. L'étude historique est suivie de plusieurs maquettes et dioramas sur le thème, accompagnés de fiches techniques. La deuxième partie de la revue vous permet de découvrir les plus beaux concours internationaux, des techniques de maquettisme pour le débutant comme pour l'amateur éclairé, des musées et des collections de véhicules.



**N°1 - Flakpanzer (1)**  
● Trucks'n Tracks 1999  
● Le Musée mémorial de Bayeux  
● La Zimmerit (1)



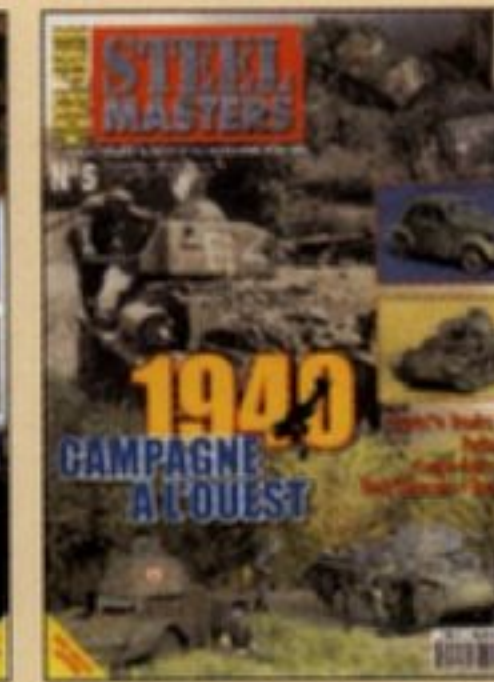
**N°2 - Flakpanzer (2)**  
● Mondial de la Miniature 1999  
● Le concours de Saumur 1999  
● La Zimmerit (2)



**N°3 - Befehlspanzer**  
● Technique : Les arbres  
● Euromilitaire 1999  
● Musée de l'Abri



**N°4 - Bataille des Ardennes**  
● Le concours Telford 1999  
● Le musée du RAAC  
● Technique : moulage en résine



**N°5 - 1940 Campagne à l'ouest**  
● Trucks'n Tracks 2000  
● Les coupes-haies Cullin  
● Tank Museum de Bruxelles.



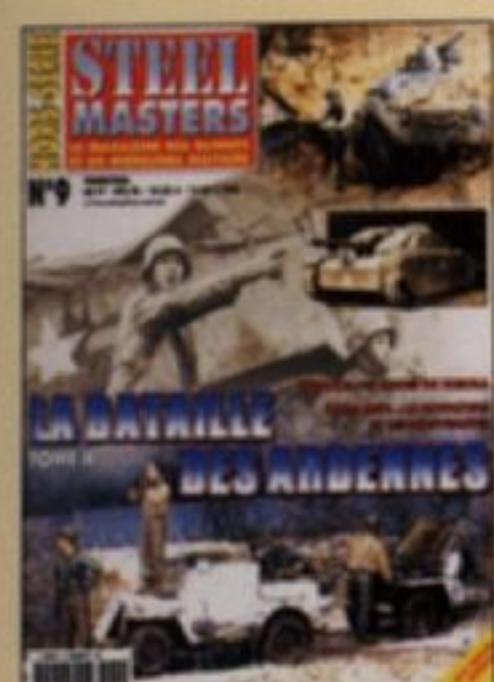
**N°6 - Opération Market-Garden**  
● Mondial de la Miniature 2000  
● Le concours de Saumur 2000  
● Technique : Les Figurines



**N°7 - Tigre début de série**  
● Euromilitaire 2000  
● Le Défilé du 14 juillet 2000  
● Le Musée de Johannesburg



**N°8 - Panzer sous l'étoile rouge**  
● Panzer III soviétique  
● Panther rouge



**N°9 - Bataille des Ardennes (2)**  
● Musée des blindés de Parola  
● Paris 2001



**N°10 - 1940 Campagne à l'ouest (2)**  
● Trucks'n Tracks 2001  
● Paris 2001



**N°11 - Opération Market-Garden (2)**  
● Beltring  
● Euromilitaire 2001  
● Le Défilé du 14 juillet 2001  
● Musée des blindés de Parola (2)



**N°12 - Vietnam**  
● Musée des blindés de Thun (1)  
● Le concours Telford 2001  
● Bethune 2001



**N°13 - Opération Goodwood (2)**  
● Trucks'n Tracks 2000  
● Beauvais 2002



**N°14 - La bataille de Koursk**  
● Saumur 2002  
● Le Musée de Diekirch



**N°15 - Espagne 1936-1939**  
● Rome World Expo 2002  
● Torrent 2002  
● Musée de Sinsheim



**N°16 - Opération Totalize**  
● Musée de Madrid  
● Telford 2002  
● 14 juillet 2002



**N°17 - La bataille de Koursk (2)**  
● Vrais faux du cinéma  
● Flander's Modelling Festival 2003

**ABONNEZ-VOUS DES AUJOURD'HUI  
POUR NE PLUS MANQUER UN SEUL NUMERO !**

**CHAQUE TRIMESTRE, UNE NOUVELLE PARUTION**

Pour ne plus en manquer un seul, **abonnez-vous** en renvoyant ce bon de commande rempli avec votre règlement à Histoire & Collections, 5, avenue de la République, 75541 Paris Cedex 11 – vpc@histecoll.com

ABONNEMENT : abonnement@histecoll.com

4 N<sup>OS</sup> (France) : 38,50 €

4 N<sup>OS</sup> (DOM-TOM et autres pays) : 46 €

ANCIENS NUMEROS : N°  1  2  3  4  5  6  7  8  9  10  11  12

13  14  15  16  17 ..... Chaque numéro : 10,95\* €

\* plus frais de port : 1 ex. : + 4 € - 2 à 5 ex. : 6,50 €

6 à 8 ex. : 7 € - 9 à 10 ex. : 8,50 € - 11 à 13 ex. : 9,50 €

**JE COMMANDE LES LIVRES HISTOIRE & COLLECTIONS/BOOK ORDER FORM**

**L'ODYSSÉE DE LA COLONNE LECLERC**

● L'ODYSSÉE DE LA COLONNE LECLERC

45,95 € port compris

45,95 € P&P included

 €

**S-BOTE, LES VEETTES RAPIDES DE LA KRIEGSMARINE**

● S-BOTE, LES VEETTES DE LA KRIEGSMARINE

43,50 € port compris

● S-BOTE, GERMAN E-BOOT IN ACTION

43,50 € P&P included

 €

TOTAL LIVRES

 €

Nom .....

Prénom .....

Adresse.....

Ville.....Code Postal .....Pays.....

Si vous êtes déjà un fidèle d'Histoire & Collections, merci de préciser votre numéro d'abonné/client (voir en haut à droite de l'étiquette-adresse).

Numéro : .....

Je désire recevoir la figurine du :

Fantassin allemand 44  Pourvoyeur US FM BAR 30th Div.

Ci-joint mon règlement par

Chèque bancaire  Mandat

à l'ordre d'Histoire & Collections

Carte bancaire

n°

expirant en

mois année

Signature :

**GRATUIT !**

Pour tout abonnement d'un an au *Hors-Série SteelMasters*, une figurine **NEMROD** au 1/35, d'une valeur de 9,15 €,



**NOUVEAUX CADEAUX !**



à choisir entre un Soldat allemand avec SIG 43 (1) ou un pourvoyeur FM BAR 30th US Div. (2).

Bon de commande à découper, à photocopier, ou à recopier.

Histoire et Collections présente

# L'ODYSSÉE de la Colonne LECLERC

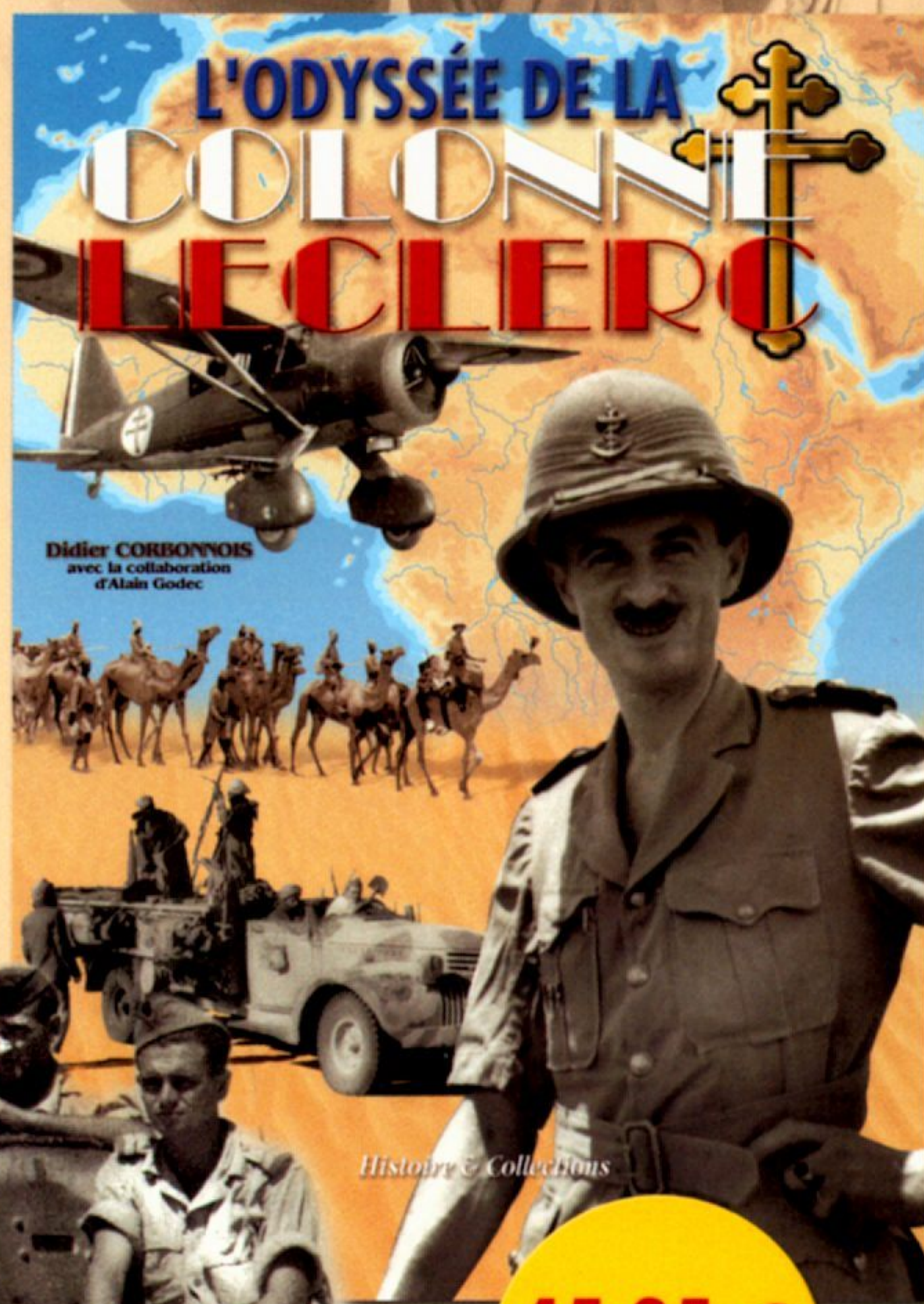


par **Didier CORBONNOIS**, avec la collaboration d'**Alain GODEC**

Juin 1940 : la France, vaincue par l'armée allemande, capitule. Traumatisés par l'ampleur de la défaite, les Français, dans leur majorité, se rallient au maréchal Pétain. Cependant, une poignée d'hommes refuse de baisser les bras. De cet esprit de résistance va naître un mouvement, la France Libre, et se distinguer un chef, Charles de Gaulle. La première phase de la reconquête de la patrie va commencer aux antipodes de la métropole, en Afrique centrale, nouvelle base opérationnelle et stratégique de la France Libre... C'est dans ces contrées que les premiers volontaires vont accomplir, avec des moyens dérisoires et dans un environnement hostile, une extraordinaire épopée... Celle-ci ne sera rendue possible que par un chef d'exception : Leclerc.

Cinq années de travail ont été nécessaires pour retracer de façon précise, à partir de sources inédites, cette « geste » des premiers chevaliers de la France Libre. Cet ouvrage éclaire d'un jour nouveau une période capitale de notre histoire et rend hommage aux hommes de Leclerc, ces « combattants de l'impossible ».

- 180 pages, plus de 300 photos
- Cartes des opérations, détail de l'organisation
- Coiffures, insignes, uniformes, véhicules



**LE TCHAD  
KOUFRA  
LE FEZZAN  
LA TUNISIE**

**45,95 €  
franco**

Pour commander et recevoir chez vous cet ouvrage, utilisez le bon de commande page 83 de ce numéro.